

REVUE DU NOUVEL ONTARIO



INDEX ONOMASTIQUE
Numéro 1 (1978) – numéro 26 (2001)

Numéro 28
2003

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO

Numéro 28

2003

Sommaire

- Sociabilité et solidarité: la crise du Règlement XVII
et l'insertion de Lionel Groulx dans les milieux
nationalistes de l'Ontario français 5
Michel Bock
- Harry Bernard: journaliste au *Droit*, 1919-1923 51
Guy Gaudreau et Micheline Tremblay
- Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur:*
les résultats des dix premières années de recherche
d'un programme d'adaptation sociale
du gouvernement ontarien 79
Yves Herry, Ray DeV. Peters,
Robert Arnold et Kelly Petrunka
- Comptes rendus 113
Linda Cardinal en collaboration avec Caroline Andrew et Michèle
Kérisit, *Chroniques d'une vie politique mouvementée. L'Ontario fran-*
cophone de 1986 à 1996 (Christiane Bernier), (pp. 113-120);
Normand Renaud, *De face et de billet. Une chronique d'humeur*
franco-ontarienne (Daniel Bouchard), (pp. 120-128); Yolande
Grisé, « *Ontarois, on l'est encore!* » (Gratien Allaire), (pp. 125-128).

Suppléments

- Index onomastique, 1978-2001 (Numéros 1 à 26) 129
Gabriel Plante
- Tables des matières, 1978-2001 (Numéros 1 à 26) 217
- Protocole de soumission
et d'évaluation des manuscrits 235

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO

Comité de rédaction

Yvon Gauthier, *rédacteur en chef*
Gaétan Gervais, Yves Lefier,
Luc Rousseau et Micheline Tremblay

Revue publiée
par l'Institut franco-ontarien
Université Laurentienne

Pour nous rejoindre

Revue du Nouvel-Ontario
École des Sciences de l'éducation
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario) P3E 2C6
1-705-675-1151 poste 5013
ygauthier@laurentienne.ca

**SOCIABILITÉ ET SOLIDARITÉ:
LA CRISE DU RÈGLEMENT XVII ET L'INSERTION
DE LIONEL GROULX
DANS LES MILIEUX NATIONALISTES
DE L'ONTARIO FRANÇAIS**

Michel Bock

*Centre de recherche en civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa*

Rares sont les intellectuels qui peuvent se targuer d'avoir exercé une influence comparable à celle qu'a eue Lionel Groulx (1878-1967) auprès des milieux nationalistes canadiens-français. Prêtre, éducateur, historien, conférencier et éditeur, Groulx est sans contredit l'une des figures dominantes de l'univers intellectuel canadien-français du XX^e siècle. Universitaire et militant tout à la fois (à un point tel qu'il est parfois difficile de faire la part de l'une et de l'autre de ces fonctions), le parcours professionnel de l'abbé Groulx permet d'entrevoir le caractère hybride de son personnage public. Après avoir enseigné pendant de nombreuses années au collège de Valleyfield, il accède en 1915 à la première chaire d'histoire canadienne de l'Université Laval de Montréal. Cinq ans plus tard, il succède à Omer Héroux à la direction de la revue mensuelle *L'Action française*, l'un des principaux porte-voix du mouvement nationaliste jusqu'à sa disparition en 1928. Après la Deuxième Guerre mondiale, Groulx, récemment élevé au rang de chanoine, se retire de l'enseignement universitaire pour fonder en 1947 l'Institut d'histoire de l'Amérique française (IHAF) et la *Revue* (RHAF) du même nom, deux institutions qu'il dirigera jusqu'à sa mort en 1967. Durant toutes ces années, Groulx collabore assidûment aux activités et aux manifestations

du mouvement nationaliste, tant au Québec qu'à l'extérieur de ses frontières, lorsqu'il ne les organise pas lui-même.

Maître à penser d'au moins deux, sinon trois générations d'intellectuels nationalistes, l'abbé Groulx n'était pas qu'un soldat des tranchées. Il fut également — et peut-être surtout — un idéologue, sans doute le plus influent qu'ait connu le nationalisme canadien-français au XX^e siècle, en se consacrant au développement d'un nationalisme essentiellement traditionaliste. Dans sa définition de l'« identité » nationale (il aurait plutôt usé des termes « génie national » ou « âme collective »), c'était la tradition qui représentait l'élément déterminant, c'est-à-dire l'ensemble des caractéristiques culturelles — langue, foi, expérience historique commune — que partageait une collectivité. Bien que Groulx fût profondément conservateur (dans le sens philosophique et non partisan du terme) et qu'il trouvât souvent à se méfier de certains aspects de la modernité, son traditionalisme ne le conduisit pas à pourfendre de manière dogmatique l'idée de progrès sous toutes ses formes. Il se montra plutôt réfractaire aux idéologies qui, sous prétexte de favoriser le « progrès » de l'humanité, faisaient table rase de l'Histoire, réduisaient à rien la sagesse et l'expérience accumulées des générations antérieures pour ne voir dans les collectivités que des amas d'individus désincarnés, c'est-à-dire coupés du contexte culturel et historique qui les avait fait naître. De même qu'une rivière se tarissait en se coupant de sa source, le progrès ne devait pas résulter d'une rupture avec le passé : celui-ci devait plutôt en guider le cours. La pensée de Groulx s'inscrivait donc en faux contre plusieurs des grands principes de la philosophie des Lumières. L'influence du milieu et de l'hérédité — entendue ici au sens socioculturel plutôt que génétique ou biologique — faisait de l'« Homme universel » des Lumières une abstraction, un

idéal aussi impossible à réaliser que contraire à la nature profonde de l'être humain. En cela, la pensée de Groulx empruntait largement au romantisme politique, à l'ultramontanisme et à la tradition contre-révolutionnaire¹.

Contrairement aux Lumières, la dimension traditionaliste du nationalisme de Groulx interdisait également toute confusion entre les concepts de nation et d'État. La « nation canadienne-française » n'était pas, selon lui, le résultat de la libre adhésion des individus à un quelconque « contrat social ». Il s'agissait plutôt d'une entité organique issue des desseins de l'Histoire et de la Providence, les deux grandes forces motrices qui, soutenait-il, en avaient forgé le destin. L'État, loin d'être dépourvu d'importance dans le nationalisme groulxiste, était, tout au plus, un lieu que pouvait marquer le « génie » national. Les hommes ne créaient pas les nations : cette prérogative était l'apanage de la seule Providence, d'où l'ampleur que prenaient les questions d'ordre religieux dans la pensée de l'abbé Groulx. En effet, la thèse de la création providentielle des nations en appelait une autre, celle de la vocation apostolique du peuple canadien-français. Si la Providence avait fait les nations et en avait voulu la diversité, c'est que les peuples participaient, chacun à sa façon, de ses grands desseins. L'homme de foi qu'était Groulx croyait que le peuple canadien-français avait reçu dès sa naissance, à l'époque de la Nouvelle-France, la mission de répandre aux quatre coins du continent le christianisme et la civilisation française. Voilà, estimait-il, ce qui faisait de lui un peuple « fondateur » et qui justifiait son existence en

1. Ce qui ne l'empêcha pas, faut-il le préciser, d'intégrer les principes du parlementarisme britannique et de la démocratie représentative, comme l'explique avec beaucoup de finesse Pierre Trépanier dans *Qu'est-ce que le traditionalisme ? Causerie-débat tenue à Montréal, le samedi 8 juin 2002*, [s.l.], Club du 3 juillet, [2002], 53 p.

Amérique². La Confédération de 1867 ne représentait donc, à ses yeux, que la reconnaissance politique et constitutionnelle de l'œuvre fondatrice entreprise par les Français et les Canadiens français dès le début du Régime français.

Aujourd'hui, le messianisme de l'abbé Groulx risque de faire sourire (pour ne pas dire ricaner). Mais en étudiant une pensée comme la sienne, l'historien doit veiller au grain pour ne pas succomber à son pire ennemi, l'anachronisme. Groulx est demeuré tout au long de sa vie un homme du XIX^e siècle, profondément imprégné d'idées et de valeurs traditionalistes. Un plus grand « relativisme » culturel de sa part eût été étonnant avant même que les thèses structuralistes et poststructuralistes, qui bouleverseraient les milieux universitaires et intellectuels du monde occidental durant la deuxième moitié du XX^e siècle, ne se fussent généralisées. Pour le reste, la thèse de la création et de la mission providentielles du peuple canadien-français se transformait, dans l'idéologie de l'abbé Groulx, en un formidable instrument de combat lorsqu'il estimait menacés les droits scolaires, linguistiques et religieux des minorités françaises. Si la diversité des nations et des cultures était l'œuvre de la Providence, de quel droit osait-on « persécuter », pour emprunter à son vocabulaire, les Canadiens français établis à l'extérieur du Québec en cherchant leur assimilation ?

2. Groulx reprenait ainsi le raisonnement de certains de ses prédécesseurs, dont Jules-Paul Tardivel, M^{gr} Louis-Adolphe Paquet et Henri Bourassa. Voir Réal Bélanger, « Le nationalisme ultramontain : le cas de Jules-Paul Tardivel », dans Nive Voisine et Jean Hamelin (dir.), *Les Ultramontains canadiens-français. Études d'histoire religieuse présentées en hommage au professeur Philippe Sylvain*, Montréal, Éditions du Boréal, 1985, p. 267-303, 342-347 ; Louis-Adolphe Paquet, « La vocation de la race française en Amérique », édition commentée par Dominique Foisy-Geoffroy, *Mens. Revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française*, vol. 3, n^o 1 (automne 2003), p. 61-95 ; Henri Bourassa, *Religion, langue, nationalité : discours prononcé à la séance de clôture du XXI^e Congrès eucharistique à Montréal, le 10 septembre 1910*, Montréal, Le Devoir, 1910, 30 p.

Certes, les nombreuses crises scolaires qu'avaient connues les minorités franco-catholiques au lendemain de la Confédération de 1867 contrevenaient, selon Lionel Groulx, au droit constitutionnel, mais aussi — et cela était bien pis — au droit naturel des peuples de se développer selon les impératifs de leur propre « génie » national. En un mot, la suppression des droits culturels et religieux des minorités franco-catholiques ne représentait rien de moins qu'un affront aux desseins de la Providence, dont il croyait l'autorité infiniment supérieure à celle des hommes.

En plus de justifier le combat que menaient les milieux nationalistes pour la sauvegarde des droits scolaires et religieux des minorités françaises, la thèse de la vocation apostolique dictait aux Canadiens français du Québec le comportement qu'ils se devaient d'adopter envers leurs compatriotes des autres provinces. Le messianisme de Groulx constituait la pierre angulaire des rapports qu'il souhaitait voir s'installer entre la « vieille province » et la « dispersion ». Si le Canada français était une entité essentiellement organique, si elle était semblable à un « être » qui s'acheminait vers la réalisation de son destin temporel, il incombait au Québec, en tant que « foyer » de la nation, de se porter au secours des minorités françaises du Canada, voire des États-Unis, elles qui se situaient aux avant-postes de l'univers anglo-protestant. Tourner le dos aux minorités, les livrer à leur propre sort, eût équivalu, pour le Québec, à un exercice d'automutilation portant atteinte à la santé du « corps » de la nation : au membre amputé se serait substituée une plaie gangreneuse qui, à long terme, aurait fini par compromettre l'intégrité de l'organisme tout entier³. Compte tenu de la taille de

3. Pour une plus longue discussion des fondements philosophiques du nationalisme de Lionel Groulx et de la place que les minorités françaises y occupaient, voir Michel Bock, *Lionel Groulx, les minorités françaises et*

l'enjeu, le maintien de la civilisation française et catholique en Amérique, on comprend facilement que pareille éventualité faisait frémir un homme du tempérament de Lionel Groulx. Comme Henri Bourassa avant lui, le prêtre-historien exhorterait les Canadiens français du Québec, tout au long de sa carrière de militant et de polémiste, à prendre conscience de leurs responsabilités vis-à-vis des minorités, critiquant, par le fait même, l'apathie et l'absence de « sens national » qu'il croyait constater au sein de la classe politique canadienne-française⁴.

Si les interventions de Lionel Groulx auprès des minorités françaises furent nombreuses et soutenues, nulle d'entre elles ne fut aussi musclée que l'appui qu'il fournit à la résistance franco-ontarienne au Règlement XVII. En 1912, le gouvernement ontarien adopta un règlement administratif interdisant l'enseignement de la langue française dans les écoles de la province au-delà de la deuxième année. La crise des écoles franco-ontariennes perdurerait jusqu'en 1927, alors qu'un amendement au Règlement XVII en modérerait considérablement la teneur. Entretiens, la crise scolaire mobilisa l'ensemble du mouvement nationaliste canadien-français et l'opposa aux éléments les plus radicaux des communautés anglo-protestante et

la construction de l'identité canadienne-française. Étude d'histoire intellectuelle, thèse de doctorat (histoire), Université d'Ottawa, 2002, viii-401 p.

4. Depuis les années 1950, pourtant, les historiens ont eu tendance à faire de Groulx l'auteur d'un nationalisme limité au territoire québécois et l'un des premiers adeptes de l'abandon de la conception pancanadienne de la nation canadienne-française. Cette thèse a été réitérée, récemment, par Yves Frenette (*Brève Histoire des Canadiens français*, Montréal, Éditions du Boréal, 1998, p. 153-156). Pour une analyse plus complète du traitement réservé aux minorités françaises par les historiens du nationalisme canadien-français, voir Michel Bock, *Lionel Groulx...*, p. 15-74.

irlando-catholique⁵. Pour sa part, Lionel Groulx fut de ceux qui s'appliquèrent avec le plus grand zèle à bâtir des ponts entre le « foyer » de la nation et l'« avant-garde » franco-ontarienne. Ses interventions, en effet, furent nombreuses : en multipliant les conférences, les articles et les campagnes de soutien, en réservant une très large place au conflit scolaire dans les pages de *L'Action française*, en y consacrant même un roman, *L'Appel de la race*, en 1922, Groulx contribua puissamment à ce que l'affaire des écoles ontariennes pût demeurer l'une des principales préoccupations des milieux intellectuels canadiens-français. En revanche, la crise scolaire propulsa le prêtre-historien à l'avant-scène du mouvement nationaliste durant les années 1920, lui permettant de succéder à nul autre que Henri Bourassa, directeur-fondateur du *Devoir* de Montréal.

Dans les pages qui suivent, nous tenterons de reconstruire le réseau de relations sociales et professionnelles qu'entretenait Lionel Groulx avec les milieux nationalistes de l'Ontario français durant la crise du Règlement XVII. Notre démarche s'inscrit dans la problématique plus générale du rôle et de la fonction sociale de l'intellectuel, que Jacques Julliard et Michel Winock définissent comme un individu « qui applique à l'ordre politique une notoriété acquise ailleurs » et « qui [...] entend proposer à la société tout entière une analyse, une

5. Pour un historique complet de la crise du Règlement XVII, voir Gaétan Gervais, « Le Règlement XVII (1912-1927) », *Revue du Nouvel-Ontario*, n° 18 (1996), p. 123-192 ; Robert Choquette, *Langue et religion. Histoire des conflits anglo-français en Ontario*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1977, 268 p. ; Victor Simon, *Le Règlement XVII : sa mise en vigueur à travers l'Ontario, 1912-1927*, Sudbury, Société historique du Nouvel-Ontario, Documents historiques n° 78, 1983, 58 p. ; David Welch, « Early Franco-Ontarian Schooling as a Reflection and Creator of Community Identity », *Ontario History*, vol. 85, n° 4 (décembre 1993), p. 321-347.

direction, une morale que ses travaux antérieurs le qualifient pour élaborer⁶». Voir en quelqu'un un intellectuel signifie tout simplement qu'on choisit de l'insérer dans une *catégorie sociale* et n'engage pas nécessairement l'historien à apprécier son œuvre⁷. C'est plutôt la notion d'*engagement social* qu'il importe de retenir dans le dépistage des intellectuels, mais un engagement qui se situe hors des cadres de la politique partisane⁸. Bien qu'on ait longtemps associé la notion d'intellectuel à la gauche, la définition de Julliard et Winock semble pourtant convenir parfaitement à Lionel Groulx, un homme de droite. Historien, il s'inspira largement de ses propres travaux pour proposer aux Canadiens français une direction, un projet de réforme culturelle, sociale, politique et économique⁹. Parmi ses cibles préférées, on retrouve, notamment, la classe politique canadienne-française (et canadienne-anglaise), mais aussi — et cela peut paraître plus étonnant venant d'un prêtre chez qui l'ultramontanisme ne s'était pas encore éteint — le clergé catholique.

L'intellectuel évolue dans un réseau de relations et de connaissances. Retracer le réseau de sociabilité que Lionel Groulx put se construire en Ontario français nous en dira long sur l'influence qu'il subit de ses pairs, de même que sur les combats auxquels il fut mêlé. Parmi les sources que nous avons consultées, en plus de ses nombreuses publications et conférences, nous avons pu

6. « Introduction », dans Jacques Julliard et Michel Winock (dir.), *Dictionnaire des intellectuels français*, Paris, Éditions du Seuil, 1996, p. 12.

7. « Il y a des intellectuels idiots », d'affirmer Jean d'Ormesson (*Le Figaro littéraire*, jeudi 26 septembre 1996, p. 4).

8. Autrement dit, *la* politique intéresse le politicien, alors que *le* politique serait plutôt l'affaire de l'intellectuel.

9. Voir Jean-Claude Dupuis, *Nationalisme et catholicisme. L'Action française de Montréal (1917-1928)*, mémoire de maîtrise (histoire), Université de Montréal, 1992, 329 p.

exploiter abondamment sa correspondance personnelle, encore largement inédite¹⁰. C'est d'ailleurs en grande partie sur cette documentation épistolaire fort volumineuse que repose la présente étude, qui comporte trois grandes parties. Dans un premier temps, nous examinerons la relation privilégiée qu'entretenait Groulx avec le père oblat Rodrigue Villeneuve, futur primat de l'Église canadienne, qui était, depuis son poste d'Ottawa, l'un de ses principaux « informateurs » pendant toute la durée de la crise scolaire. La deuxième partie est consacrée aux rapports que cultivait Groulx avec les autres membres de la résistance franco-ontarienne de la capitale fédérale, notamment ceux qui gravitaient autour du journal *Le Droit* et de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (ACFEO). Dans un dernier temps, il sera question des contacts et des relations de Groulx dans les comités de Kent et d'Essex, cet autre bastion de la résistance au Règlement XVII. Bien entendu, il ne nous appartient pas de faire un inventaire exhaustif de tous les correspondants franco-ontariens de Groulx. Cette analyse donnera un bref aperçu de son réseau de sociabilité en Ontario français, réseau dont la construction contribua concrètement à rapprocher les milieux nationalistes de part et d'autre de la rivière des Outaouais.

10. Cette correspondance est conservée au Centre de recherche Lionel-Groulx, situé à Outremont (Québec). Un projet de publication de l'ensemble des manuscrits et des inédits de Lionel Groulx est en cours. Pour le moment, cependant, seuls les volumes suivants ont paru : Lionel Groulx, *Correspondance, 1894-1967. I: 1894-1906. Le Prêtre-Éducateur*, Montréal, Éditions Fides, 1989, 858 p. ; *Correspondance, 1894-1967. II: 1906-1909. Un Étudiant à l'école de l'Europe*, Montréal, Éditions Fides, 1993, 841 p. ; *Journal, 1895-1911*, 2 tomes, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1984, 1108 p.

UN CONFIDENT PRIVILÉGIÉ DE RODRIGUE VILLENEUVE

Groulx prit contact avec les milieux nationalistes de la capitale canadienne dès 1913, date du premier voyage de recherche qu'il entreprit aux Archives publiques pour ses travaux d'histoire. Lors de ce premier déplacement à Ottawa, le cercle local de l'Association catholique de la jeunesse canadienne (ACJC) obtint qu'il prononçât une conférence sur l'histoire de l'organisme à la genèse de laquelle il avait participé au début du siècle depuis son poste au collège de Valleyfield¹¹. L'année précédente, il avait d'ailleurs consacré à l'ACJC un livre relatant son histoire, ouvrage qui avait déjà commencé à édifier sa renommée parmi les milieux intellectuels du Canada français¹². C'est également durant ce premier voyage qu'il fit l'une des rencontres les plus décisives de sa vie, celle d'un jeune oblat, Rodrigue Villeneuve. Celui-ci gravirait un jour les plus hauts échelons de l'Église canadienne: nommé premier évêque de Gravelbourg (Saskatchewan) en 1930, il serait élevé au rang d'archevêque de Québec en 1931 pour recevoir enfin la barrette deux ans plus tard. Durant la crise du Règlement XVII, le «petit père Villeneuve», comme Groulx l'avait affectueusement surnommé, était professeur au scolasticat Saint-Joseph et, après 1920, supérieur des oblats d'Ottawa. En 1915, l'amitié qui unissait les deux hommes les conduisit à effectuer ensemble un voyage de plusieurs semaines en Acadie, voyage qui laissa une profonde impression dans l'esprit de Groulx¹³.

11. Lionel Groulx, *Mes Mémoires. Tome 1: 1878-1920*, Montréal, Éditions Fides, 1970, p. 215-216.

12. Lionel Groulx, *Une Croisade d'adolescents*, Québec, Imprimerie de l'Action sociale, 1912, xvii-264 p.

13. Les rapports entre Groulx et Villeneuve allaient se détériorer cependant au tournant des années 1940 en raison d'une divergence

Parmi toutes les relations franco-ontariennes de Groulx, c'est Villeneuve qui lui fournit le plus grand nombre de renseignements sur le déroulement de la crise du Règlement XVII à Ottawa¹⁴. En effet, Villeneuve fit à Groulx une véritable chronique des épisodes les plus marquants du drame scolaire tels qu'on les vivait dans la capitale. Par exemple, il lui raconta, ne ménageant aucun détail, la célèbre affaire dite des «épingles à chapeau», dans une longue missive manuscrite de seize pages. En janvier 1916, un certain nombre de femmes, mères de famille, armées de leurs épingles à chapeau, investirent l'école Guigues d'Ottawa afin d'empêcher le président de la «Petite Commission», Arthur Charbonneau, d'en prendre possession. Cette «Petite Commission», qu'avait nommée le gouvernement provincial en 1915, avait reçu le mandat de se substituer à la Commission des écoles catholiques dûment élue (et majoritairement canadienne-française) qui, pour sa part, avait choisi d'ignorer le Règlement XVII. La résistance franco-ontarienne conspu la commission «usurpatrice» et refusa d'en reconnaître la légitimité. Les mères de famille voulurent, entre autres choses, se porter à la défense des deux institutrices de l'école Guigues, Béatrice et Diane Desloges, qui avaient décidé de braver un arrêté que les tribunaux ontariens avaient émis l'automne précédent leur interdisant d'exercer leur métier. Le «siège de l'école Guigues» se solda par la victoire de ces femmes qui forcèrent Charbonneau et les policiers venus l'épauler à battre en retraite¹⁵.

d'opinions sur la participation du Canada à la Deuxième Guerre mondiale. Voir Lionel Groulx, *Mes Mémoires. Tome 4: 1940-1967*, Montréal, Éditions Fides, 1974, p. 213-234.

14. Environ 180 de leurs lettres, écrites entre 1914 et 1946, ont été conservées. Villeneuve fut l'un des correspondants les plus prolifiques et les plus réguliers de Groulx pendant de longues années.

15. Voir Gaétan Gervais, «Le Règlement XVII...», p. 156-161.

Le père Villeneuve, en racontant cet épisode à Groulx, ne dissimula pas son admiration pour l'exploit de ces femmes, de véritables « amazones » selon lui. Il lui en fit un compte rendu haut en couleur à peine quelques jours après le déroulement des événements :

Il faut que je vous écrive quelque chose des faits et gestes de la race à Ottawa. Nous vivons vraiment des jours épiques! Vous écrivez l'histoire, vous; ici, les gens la font! C'est à la fois du plus haut comique et du plus admirable héroïsme que le siège de l'École Guigues. On en écrirait un volume¹⁶.

Villeneuve confia à Groulx dans le même souffle qu'il ne tenait pas en très haute estime le président de la « Petite Commission », un « véritable serpent » et « un vil personnage, par son langage et son peu d'honneur ».

Dans une autre lettre, longue de plus de vingt pages, l'oblat raconta à son ami la controverse qu'avait déclenchée l'intervention de l'archevêque de Montréal, Paul Bruchési, dans la crise franco-ontarienne¹⁷. En septembre 1915, à la demande de l'archevêque d'Ottawa, Charles-Hugues Gauthier, Bruchési s'était rendu à Ottawa pour négocier un compromis sur la question scolaire avec des représentants du gouvernement provincial. Selon Villeneuve, Gauthier avait fait appel à son homologue montréalais pour éviter d'avoir à se compromettre lui-même dans la crise scolaire. Bruchési avait cherché, par la suite, à faire accepter l'entente par les Franco-Ontariens en usant de moyens fort peu édifiants. Prétextant que le gouvernement avait

16. Lettre de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, Centre de recherche Lionel-Groulx (dorénavant CRLG), Fonds Lionel-Groulx (dorénavant FLG), P1/A,3696, [6, 7 ou 8] janvier 1916.

17. Lettre de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, novembre 1915.

refusé tout dialogue avec l'ACFEO, Bruchési, à l'insu de l'association, s'était adressé directement à un groupe de curés de la capitale. Il leur avait fortement recommandé d'accepter l'entente et les aurait même menacés de leur faire perdre l'appui des évêques du Québec en cas de refus. Le clergé d'Ottawa, ne voulant pas agir dans le dos de l'ACFEO, avait plutôt choisi de dépêcher deux émissaires auprès de l'épiscopat québécois afin d'apprendre, de source sûre, sa position sur le compromis du prélat montréalais. Ce dernier, renseigné sur la mission de la délégation franco-ontarienne au Québec, s'était emporté violemment avant d'accepter, finalement, de rencontrer Napoléon Belcourt, ancien président de l'ACFEO. Celui-ci, rejetant l'entente gouvernementale, lui avait demandé, avec tout le respect qu'il devait à la fonction épiscopale, de bien vouloir se mêler de ses affaires¹⁸. Sur ces entrefaites, les envoyés du clergé d'Ottawa avaient regagné la capitale après avoir conféré avec l'auxiliaire de l'archevêque de Québec, M^{gr} Paul-Émile Roy, qui leur avait conseillé de ne pas capituler et de rejeter l'entente du gouvernement provincial. La crédibilité de Bruchési en avait été durement atteinte, lui qui avait prétendu parler avec autorité au nom de tout l'épiscopat québécois. Malheureusement, Villeneuve ne fournit aucun détail sur la teneur du compromis, bien qu'il indiquât à Groulx que l'ACFEO avait refusé de l'entériner. Le *modus vivendi*, avaient expliqué les dirigeants de l'association, n'avait été proposé que sur la bonne foi d'un fonctionnaire, sans engager le gouvernement. Pour le reste, aucune véritable solution n'avait été proposée au problème des inspecteurs anglo-protestants, qu'il aurait fallu continuer d'admettre dans les écoles franco-catholiques.

18. Ici, Villeneuve émet un doute sur la fiabilité de ses sources.

Villeneuve reconnut d'emblée qu'il n'avait pas été témoin de ces événements, mais se portait tout de même garant de l'exactitude des grandes lignes du récit, « l'ayant reç[u] de divers personnages intéressés ». Groulx, de son côté, lui répondit qu'il en avait également reçu « une version d'un autre personnage, un grand, un acteur, peut-être le principal du petit mélodrame qui s'est joué à Ottawa¹⁹ ». S'agissait-il de Bruchési? Groulx ne le dit pas. Il affirma cependant que la version des faits qu'il avait reçue du mystérieux intervenant ne cadrerait pas du tout avec celle de Villeneuve. Pour le reste, il approuva la décision de l'ACFEO de rejeter le compromis de l'archevêque de Montréal.

Groulx et Villeneuve eurent également l'occasion de s'entretenir longuement sur les déboires des représentants de la cause franco-ontarienne à Rome, déboires largement dus, selon eux, à l'intervention maléfique du *lobby* irlandais auprès du Saint-Siège. Villeneuve, par exemple, raconta à Groulx les agissements de l'abbé M.J. Whelan, curé de la paroisse Saint-Patrick et l'un des porte-parole du groupe irlandais d'Ottawa, qui souhaitait une séparation complète de la Commission scolaire catholique et de l'Université d'Ottawa en leurs deux composantes linguistiques. Le hic, c'était que les Irlandais exigeaient un partage égal des ressources, bien que les deux institutions fussent largement dominées par les Canadiens français²⁰.

En octobre 1916, Benoît XV adressa une lettre aux catholiques de l'Ontario intitulée *Commissio divinitus* dans

19. Lettre de Lionel Groulx à Rodrigue Villeneuve, CRLG, FLG, P1/A,3696, 5 novembre 1915.

20. Lettres de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 24 février 1915 et 13 janvier 1917. Voir aussi Robert Choquette, *La Foi gardienne de la langue en Ontario, 1900-1950*, Montréal, Éditions Bellarmin, 1987, p. 123.

laquelle il leur demanda de mettre un terme au conflit linguistique qui les divisait. Tout en reconnaissant le droit des franco-catholiques à l'enseignement de leur langue, le pape n'en conclut pas moins que le gouvernement ontarien avait l'autorité d'exiger que les écoliers de la province apprissent l'anglais. Cette missive pontificale, qui ne prenait clairement le parti ni des Canadiens français ni des Irlandais, sema la consternation, voire la désillusion, en milieu franco-ontarien. C'est du moins l'impression qui se dégage de l'analyse qu'en fit Villeneuve à Groulx :

Les gens de l'Ass. [l'ACFEO] ne savent encore que faire. [...] [L]a lettre du Saint-Siège [semble] une condamnation de tout ce que nous avons fait [et] empêche bien des moyens d'action. Plaise au ciel que notre pauvre peuple ne soit pas grandement affecté dans sa foi. Sur quel abîme nous voilà jetés... Ici, je vous l'avoue, nous avons beau nous consoler les uns les autres et resaisir [*sic*] tous les principes que la foi, l'histoire, la raison peuvent nous offrir, il fait encore assez noir dans notre horizon²¹.

Au moins, ajouta Villeneuve, les Irlandais ne semblaient pas plus satisfaits que les Franco-Ontariens de la démarche du pape, quoique ce fût là une bien mince consolation. Groulx, dans la réponse qu'il fit à Villeneuve, était sensiblement du même avis. L'intervention du Saint-Siège dans la crise scolaire, plutôt que de faire renaître les espoirs, avait été reçue, à Montréal, comme une douche froide. Groulx ne dissimula pas à son ami qu'il trouvait la pilule fort difficile à avaler :

21. Lettre de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 4 novembre 1916.

Je ne croyais pas qu'il pût être si dur de s'incliner devant la parole pontificale. Cette aventure m'a rendu presque charitable à l'égard des catholiques d'autres pays que je trouvais parfois bien insubordonnés et bien suffisants. Vous ne sauriez vous exagérer l'impression fâcheuse qu'a créée le document parmi les laïcs. La désaffection de Rome et du Pape a fait hélas! un grand bout de chemin. Je sais qu'on a causé très mal, le jour même et les suivants, dans les bureaux et dans les restaurants. On ne s'est point gêné pour affirmer la dévotion entière de la cour romaine à l'influence anglo-saxonne²².

Groulx, en bon prêtre ultramontain, essaya de défendre le souverain pontife devant l'amertume de ses détracteurs laïcs, dont, entre autres, Édouard Montpetit des Hautes Études Commerciales. Il tenta de leur démontrer que la lettre du pape ne conseillait la modération qu'entre catholiques seulement et que rien n'obligeait les Canadiens français à faire preuve d'une plus grande clémence envers le gouvernement ontarien; que les Franco-Ontariens ne pouvaient maintenir la paix qu'à la condition que leurs adversaires en fissent autant; et que « Rome ne saurait nous imposer cette chose immorale de nous laisser égorger sans crier ». Groulx, cependant, admit qu'il éprouvait du mal à s'en persuader lui-même: « Mon Dieu! ce n'était pas très fort ni très convaincant. Mais enfin j'ai fait de mon mieux ».

Villeneuve, pour Groulx, était plus qu'un simple informateur. La complicité qui les unissait les conduisit également à collaborer à un grand nombre de projets communs durant les années 1910 et 1920. C'est Villeneuve, par exemple, qui proposa à Groulx de lancer la

22. Lettre de Lionel Groulx à Rodrigue Villeneuve, CRLG, FLG, P1/A.3696, 20 novembre 1916.

campagne de la « neuvième croisade » en 1914. Dans un article publié dans *Le Devoir* et repris par *Le Droit*, Groulx lança un appel à l'embrigadement de tous les écoliers du Canada français de sorte qu'ils pussent participer en masse à une communion générale le 19 juin, fête du Sacré-Cœur, en guise d'appui à la cause des écoles franco-ontariennes²³. Les participants à la « neuvième croisade », en plus de poser un geste de solidarité nationale remarquable devaient, selon Villeneuve, implorer la Providence de renverser l'injonction qui interdisait à la Commission scolaire catholique d'Ottawa, à laquelle le gouvernement avait coupé les vivres, d'emprunter sur les marchés financiers²⁴.

Si c'est Groulx qui lança la campagne dans la presse, c'est plutôt Villeneuve qui en était le véritable maître d'œuvre, du moins en Ontario. En plus de faire à son tour la promotion du projet dans *Le Droit* et *Le Devoir*²⁵, c'est lui qui semble avoir eu l'idée d'obtenir le parrainage de l'ACFEO²⁶. Groulx, de son côté, signala à son ami les adhésions qu'il avait réussi à récolter auprès d'un certain nombre d'institutions et de maisons d'enseignement du Québec. C'est également à lui que le rédacteur du *Devoir*, Omer Héroux, confia la responsabilité de suivre l'évolution de la campagne en Ontario, ce qu'il put faire grâce

23. Lionel Groulx, « La neuvième croisade », *Le Devoir*, 2 mai 1914, p. 2; Lionel Groulx, « Pour la neuvième croisade », *Le Droit*, 12 mai 1914, p. 1.

24. Lettre de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 6 mai 1914.

25. Rodrigue Villeneuve, « Croisade eucharistique », *Le Droit*, 28 mai 1914, p. 1-2; Rodrigue Villeneuve, « Pour la neuvième croisade. L'article de M. l'abbé Groulx commenté à Ottawa — Une proposition du R.P. Villeneuve », *Le Devoir*, 30 mai 1914, p. 11; Rodrigue Villeneuve, « La croisade eucharistique », *Le Droit*, 18 juin 1914, p. 1.

26. Lettre de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 18 mai 1914; Alex. Grenon [secrétaire du comité exécutif de l'ACFEO], « La Croisade Eucharistique », *Le Droit*, 2 juin 1914, p. 2.

aux renseignements que lui fournissait Villeneuve²⁷. De toute évidence, l'abbé Groulx n'éprouvait aucune réticence à assumer son nouveau rôle de relais entre les milieux nationalistes d'Ottawa et de Montréal.

Groulx trouva aussi en son ami Villeneuve un apologiste. En 1922 parut son premier roman, *L'Appel de la race*, qui aurait à soutenir des critiques nombreuses et parfois virulentes²⁸. Publié sous le nom de plume d'Alonié de Lestres, le roman raconte l'histoire de Jules de Lantagnac, un avocat et député fédéral jouissant d'une excellente réputation auprès de l'élite anglo-saxonne d'Ottawa et marié à une Canadienne anglaise catholique, Maud Fletcher. Ses allégeances professionnelles, sociales et familiales sont mises à rude épreuve lorsqu'il décide de se rallier à la résistance franco-ontarienne au Règlement XVII, ayant été conseillé en la matière par un oblat, le père Fabien. Cette décision lui coûte non seulement ses relations d'affaires, mais aussi son épouse, qui l'abandonne en emmenant avec elle deux de leurs quatre enfants.

Le roman — qui fit sensation²⁹ — fut au centre de deux controverses. D'abord, René du Roure, professeur de littérature à l'Université McGill, et Louvigny de Montigny, traducteur au Sénat, accusèrent Alonié de

27. Lettres d'Omer Héroux à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1758, 6 juin 1914; de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 18 mai 1914; de Lionel Groulx à Émile Chartier, CRLG, FLG, P1/A,764, 1^{er} juin 1914; d'Émile Chartier à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,764 3 juin 1914 et 7 juin 1914; de Lionel Groulx à Rodrigue Villeneuve, CRLG, FLG, P1/A,3696, 5 juin 1914.

28. Alonié de Lestres [pseudonyme de Lionel Groulx], *L'Appel de la race*, Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1922, 279 p.

29. Voir Pierre Hébert, avec la collaboration de Marie-Pier Luneau, *Lionel Groulx et L'Appel de la race*, Montréal, Éditions Fides, 1996, 204 p.; Yves Saint-Denis, *Une Édition critique de L'Appel de la race de Lionel Groulx*, thèse de doctorat (lettres françaises), Université d'Ottawa, 1991, 1422 p.

Lestres dans *La Revue moderne* de s'être inspiré des problèmes professionnels et conjugaux du sénateur Napoléon Belcourt, récemment réélu à la présidence de l'ACFEO, au moment de la création de son héros, Lantagnac³⁰. Groulx maintiendrait jusqu'à la fin de ses jours que le parallèle entre Belcourt et Lantagnac, si parallèle il y avait, n'était que le fruit du hasard et qu'Alonzié de Lestres « ignore tout à fait, quand il a écrit, l'histoire du sénateur³¹ ». Conscient, tout de même, de ce que cette affaire risquait de ternir ses rapports avec Belcourt, il chargea Villeneuve de faire valoir son innocence auprès du leader franco-ontarien³². L'oblat tenta de le rassurer en lui tenant les propos suivants :

[J]'ai causé avec Edm. Cloutier [secrétaire de l'ACFEO] [...] du même sujet, dont il avait eu à parler avec le Sén. lui aussi. Voici ce qu'il ressort de ces entretiens.

La vague qu'a eue dès le début l'identification de Belcourt avec Lantagnac a impressionné le Sénateur, qui s'est ainsi hâté de lire le roman. Il paraît avoir été surtout impressionné et mécontent du rôle directeur donné au P. Fabien, vu les accusations orangistes « priest-ridden Province! » (sa conversion française, s'il est Lantagnac, n'est pas achevée, comme on voit!), et ne semble pas avoir jugé que le livre pouvait avancer notre question ontarienne. Voilà l'unique point de vue auquel il semble s'être placé et avoir trahi ses sentiments.

30. René du Roure, « *L'Appel de la race* ». Critique littéraire, *La Revue moderne*, décembre 1922, p. 9; Louvigny de Montigny, « Un Mauvais Livre », *La Revue moderne*, janvier 1923, p. 9.

31. Lettre de Lionel Groulx à Rodrigue Villeneuve, CRLG, FLG, P1/A,3696, 11 septembre 1922.

32. *Ibid.*

Quant au reste, il prétend y être assez indifférent et ne pas s'en faire³³.

Groulx n'était pourtant pas au bout de ses peines. En décembre 1922, le prêtre et critique littéraire Camille Roy s'en prit lui aussi au roman, cette fois en s'interrogeant sur son orthodoxie théologique³⁴. Comment justifier le dénouement de l'intrigue, une rupture conjugale, que l'auteur présentait comme une issue justifiable — et la seule possible, au demeurant — au dilemme de Lantagnac? D'après Roy, la théologie du père Fabien, qui avait guidé Lantagnac dans sa démarche, était on ne peut plus douteuse. Le protagoniste ne faisait-il pas passer le temporel avant le spirituel, le profane avant le sacré? Dans l'univers intellectuel canadien-français des années 1920, ce reproche n'avait rien d'étonnant, Groulx l'ayant d'ailleurs pressenti dès l'été précédent³⁵. Mais, pour Villeneuve, c'en était trop. Selon lui, il revenait aux Franco-Ontariens de se porter eux-mêmes à la défense du roman, « puisque le livre a été fait pour nous servir³⁶ ». Dans un texte apologétique qu'il fit publier dans *L'Action française*, l'oblat réfuta les accusations de l'abbé Roy en démontrant que le comportement de Lantagnac était absolument irréprochable et entièrement conforme à la théologie morale³⁷. La rupture de son ménage, résultat certes malheureux, n'était pas directement imputable à son engagement politique, mais plutôt à l'intransigeance de son épouse,

33. Lettre de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 13 janvier 1923.

34. Camille Roy, « *L'Appel de la race*. Un roman canadien », *Le Canada français*, décembre 1922, p. 308-309.

35. Lettre de Lionel Groulx à Rodrigue Villeneuve, CRLG, FLG, P1/A,3696, 18 juin 1922.

36. Lettre de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 16 décembre 1922.

37. J.-M.-Rodrigue Villeneuve, « *L'Appel de la race* et la théologie du père Fabien », *L'Action française* (dorénavant *AF*), février 1923, p. 82-103.

Maud, qui avait été incapable de tolérer ses convictions nationales.

Cet article n'était pas la seule contribution de Villeneuve à *L'Action française*. À la demande de Groulx, qui accéda à la direction de la revue en 1920, le père oblat s'en fit l'un des plus fidèles collaborateurs franco-ontariens. En somme, Lionel Groulx incluait Rodrigue Villeneuve parmi ses confidents et amis les plus intimes. La complicité qui les unissait contribua à ce que le second pût parfaire l'éducation franco-ontarienne du premier, tout en facilitant de façon bien concrète la multiplication des rapports entre les milieux nationalistes de l'Ontario et du Québec.

GROULX, LE DROIT ET L'ACFEO

Les contacts de Lionel Groulx dans la capitale fédérale ne se limitaient pas toutefois à Rodrigue Villeneuve. Son réseau de connaissances à Ottawa était vaste et comportait des correspondants tantôt occasionnels, tantôt très réguliers, comme l'oblat Georges Simard de l'Université d'Ottawa. À la demande de Groulx, celui-ci accepta dès 1920 de fournir à *L'Action française* une « chronique franco-ontarienne » — bien qu'il la signât sous le pseudonyme d'Aurèle Gauthier³⁸. C'est d'ailleurs Simard qui rendit compte dans la revue de *L'Appel de la race*, après que Groulx — conseillé en la matière par Villeneuve — eût décidé de lui en confier la tâche³⁹. De plus, lors de chacun de ses séjours à Ottawa, Groulx logea chez Joseph-Alfred

38. Lettre de Georges Simard à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3453, 11 novembre 1920.

39. Lettres de Georges Simard à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3453, 22 septembre 1922; de Rodrigue Villeneuve à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3696, 15 septembre 1922. Voir Georges Simard, « Un épaulement moral », *AF*, octobre 1922, p. 210-215.

Myrand, curé de la paroisse Sainte-Anne, qu'il décrirait, dans ses *Mémoires*, comme « l'écho sonore où rebondissaient toutes les nouvelles politiques et ecclésiastiques⁴⁰ ». Mentionnons aussi que lorsqu'il était de passage dans la région de la capitale, il manquait rarement l'occasion de rendre visite à son ancien directeur de conscience, Sylvio Corbeil, nommé principal de l'École normale de Hull en 1909.

L'abbé Groulx fréquentait aussi des journalistes comme Jules Tremblay, fondateur en 1912 de l'éphémère *Justice* d'Ottawa (1912-1914), feuille de combat vouée à la défense des écoles franco-ontariennes⁴¹. Il se fit également de nombreux alliés au *Droit* (que les oblats et l'ACFEO fondèrent en 1913), dont Fulgence Charpentier⁴² mais aussi — et surtout — l'oblat Charles Charlebois, directeur-fondateur du quotidien franco-ontarien. Souvent décrit comme la cheville ouvrière de la résistance au Règlement XVII, le père Charlebois demeura à la tête du journal pendant toute la durée de la crise scolaire et mena la lutte avec une ténacité peu commune. Sa fougue lui vaudrait cependant des ennemis puissants au sein de la classe politique canadienne-française. Lorsque les Conservateurs revindraient au pouvoir à Ottawa en 1930, la tête de Charlebois serait mise à prix par l'aile canadienne-française du parti qui l'estimerait, à tort ou à raison, trop proche des milieux libéraux. Après de nombreuses démarches impliquant le recteur de l'Université d'Ottawa, le père Gilles Marchand, et le délégué apostolique au Canada, M^{gr} Andrea Cassulo, Charlebois serait limogé : en 1930, les oblats l'écarteraient

40. Lionel Groulx, *Mes Mémoires. Tome 4...*, p. 252.

41. Correspondance entre Lionel Groulx et Jules Tremblay, CRLG, FLG, P1/A,3587, 17 mai 1925 — 23 mai 1927, 14 pièces.

42. Correspondance entre Lionel Groulx et Fulgence Charpentier, CRLG, FLG, P1/A,755, 8 janvier 1923 — 31 mai 1952, 23 pièces.

du *Droit* et, quatre ans plus tard, le contraindraient à quitter à la fois l'ACFEO et la région d'Ottawa. Il serait muté au scolasticat de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides, où il occuperait les fonctions de supérieur avant de s'éteindre à Montréal en 1945⁴³.

Durant ses années passées à la direction du *Droit*, le père Charlebois se lia d'amitié avec l'abbé Groulx et entreprit avec lui une longue relation épistolaire. Leurs premiers échanges semblent précéder de peu l'accession de Groulx à la direction de *L'Action française* en 1920. Celui-ci, dès son entrée en poste, voulut faire de la fête de Dollard des Ormeaux une grande manifestation populaire capable de rassembler les Canadiens français de tout le continent. Au début des années 1920, il écrivit à Charlebois pour lui demander la collaboration du *Droit* et de l'ACFEO à ce projet, l'oblat siégeant également à l'exécutif de l'association⁴⁴. En 1925, ils discutèrent aussi de la possibilité de créer un « groupe d'Action française » (qui ne semble pourtant pas avoir vu le jour)⁴⁵. Comme Villeneuve, le directeur du *Droit* fit part à son correspondant de la situation politique à Ottawa, lui décrivant notamment ce qu'il considérait comme le « péril irlandais » :

43. Samuel Genest, président de la Commission des écoles catholiques d'Ottawa, serait lui aussi limogé au lendemain de la crise scolaire. Voir Robert Choquette, *La Foi gardienne...*, p. 197. Groulx fait également écho à cette affaire, qu'il déplore, dans *Mes Mémoires. Tome 1...*, p. 360-362. Il est à noter, toutefois, que les Conservateurs n'étaient pas complètement absents de la résistance franco-ontarienne, comme en témoigne le passage du sénateur conservateur Philippe Landry à la présidence de l'ACFEO de 1915 à 1919.

44. Lettres de Lionel Groulx à Charles Charlebois, CRLG, FLG, P1/A,746, [mai 1920] et 7 avril 1921.

45. Échange de correspondance entre Lionel Groulx et Charles Charlebois, CRLG, FLG, P1/A,746, 20 août 1925 — 19 septembre 1925.

Le péril irlandais est plus sérieux que semble le supposer la plupart de nos compatriotes. Ces gens ne reculent devant rien pour s'accaparer des diocèses et des paroisses et des communautés. Ils ont toutes les audaces pour eux. Tous les moyens sont bons.

[...] Et dire que c'est l'épiscopat irlandais qui est le plus nombreux du monde. Il travaille d'un commun accord à faire prévaloir sa manière de voir dans l'Église, par l'influence qu'il exerce à Rome. Il se moque de la soumission des French Catholics of Quebec, évêques en tête, aux directions romaines⁴⁶.

La confiance qu'avait Charlebois dans le jugement de Groulx était si grande qu'en 1928, il lui demanda de le conseiller dans l'embauche d'un remplaçant pour Edmond Cloutier, secrétaire démissionnaire de l'ACFEO⁴⁷. Cloutier comptait d'ailleurs parmi les correspondants les plus fréquents de l'abbé Groulx durant les années 1920⁴⁸.

Ce sont également le père Charlebois et Edmond Cloutier qui servirent d'intermédiaires entre Groulx et le sénateur Belcourt lorsque éclata la querelle de l'« État français ». En 1922, *L'Action française* entreprit une vaste étude sur l'avenir politique du Canada français dans laquelle elle envisageait la rupture du lien confédéral. Sans ouvertement faire la promotion du démantèlement du pays, les collaborateurs à l'enquête, que Groulx avait recrutés parmi les plus grands noms du mouvement nationaliste, estimaient que ce serait le mécontentement de l'Ouest canadien face aux politiques mercantilistes du Canada

46. Lettre de Charles Charlebois à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,746, 15 janvier 1928.

47. Échange de correspondance entre Charles Charlebois et Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,746, 15 janvier 1928.

48. Échange de correspondance entre Lionel Groulx et Edmond Cloutier, CRLG, FLG, P1/A,818, 29 novembre 1920 — 2 novembre 1934.

central qui en serait à l'origine. Il fallait donc se préparer à toute éventualité, dont la création d'un « État français » indépendant. Celui-ci aurait compris le Québec, bien entendu, mais peut-être aussi ses régions limitrophes, là où se trouvaient d'importantes concentrations de Canadiens français, voire d'Acadiens. L'enquête compta une douzaine de textes abordant différents thèmes, dont un qui fut consacré aux conséquences de la rupture du lien fédéral pour les minorités françaises. Groulx en confia la rédaction à son grand complice d'Ottawa, Rodrigue Villeneuve, qui tenta de rassurer les minorités en indiquant que l'indépendance ne signifierait pas l'abandon des minorités par le Québec, puisque l'amitié que la vieille province leur vouait ne tenait aucunement aux structures *politiques* en place, mais à une solidarité beaucoup plus profonde, *nationale*. Il conclut en affirmant que l'indépendance du « foyer » de la nation ne comporterait que des conséquences positives pour les minorités et qu'au demeurant, le régime fédéral n'avait jamais permis au Québec de protéger les droits scolaires et religieux de ses « amis » des autres provinces⁴⁹.

Les réactions, inévitables, se mirent à pleuvoir. Certains, à l'intérieur comme à l'extérieur du Québec, crièrent effectivement à l'abandon des minorités par *L'Action française*⁵⁰. En Ontario, le sénateur Belcourt, réélu à la présidence de l'ACFEO, fut de ceux qui éprouvèrent

49. Rodrigue Villeneuve, « Et nos frères de la dispersion? », *AF*, juillet 1922, p. 4-27.

50. Voir Michel Bock, *Lionel Groulx...*, p. 240-279. Pour d'autres interprétations de la querelle de l'État français, voir Frédéric Boily, *La Pensée nationaliste de Lionel Groulx*. Sillery, Éditions du Septentrion, 2003, 232 p.; Jean-Claude Dupuis, *Nationalisme et catholicisme*, p. 184-229; Gérard Bouchard, *Les Deux Chanoines. Contradiction et ambivalence dans la pensée de Lionel Groulx*, Montréal, Éditions du Boréal, 2003, 313 p.

de fortes inquiétudes face à l'orientation politique et idéologique de la revue. Mais ce n'est que deux ans plus tard qu'il choisit d'en faire part à Groulx et à ses collègues. En 1924, les directeurs de la revue s'apprêtaient à lui décerner leur premier — et leur seul — « Grand Prix d'Action française » pour récompenser la résistance franco-ontarienne au Règlement XVII qu'ils considéraient comme « l'acte le plus méritoire et le plus fécond pour la défense de l'âme française en Amérique⁵¹ ». Après avoir parcouru le discours que Belcourt devait prononcer lors de la remise du prix, Groulx demanda à Cloutier si le sénateur accepterait d'en modifier un extrait qu'il jugeait plutôt sévère à l'endroit de la revue. Il laissa entendre que le passage en question aurait pu être interprété comme une profession de foi inébranlable en l'avenir de la Confédération et comme une condamnation implicite des réflexions politiques de *L'Action française*. Il répéta qu'il croyait « inévitable la chute plus ou moins prochaine de la Confédération » et qu'il fallait, dès maintenant, parer au choc qu'elle engendrerait : « Cet avenir nous devons le préparer, non pas seulement entre les frontières du Québec, mais dans l'Est du Canada, nous réservant de suivre par[-]delà ces frontières nos groupes éloignés, comme dès maintenant nous essayons de le faire⁵² ». La réponse de Belcourt parvint à Groulx par l'entremise du père Charlebois, selon qui le sénateur, au lieu de contrarier *L'Action française*, avait décidé tout simplement de supprimer de son allocution le passage compromettant. Charlebois, qui cherchait sans doute à tuer ce malentendu dans l'œuf, ajouta qu'il croyait Belcourt d'accord avec Groulx « sur le fond de la question » de l'avenir de la Confédération, mais

51. Anatole Vanier, « Notre premier grand prix », *AF*, mars 1924, p. 142.

52. Lettre de Lionel Groulx à Edmond Cloutier, CRLG, FLG, P1/A,818, 19 mai 1924.

que la revue avait peut-être commis l'imprudence de parler trop vite :

Si toutefois il y a divergence, précisa-t-il, c'est qu[Belcourt] n'est pas convaincu que l'heure est arrivée de prendre une attitude *publique*, et c'est même pour cela qu'il a exprimé dans le paragraphe [retranché] sa conviction que pour le moment c'est le pacte fédéral qui offre à la culture et à la civilisation françaises le seul moyen de survivre et de se répandre, et de se préparer pour l'avenir éventuel que vous avez entrevu. Il croit qu'il est de la plus haute importance que les provinces anglaises ne voient notre jeu trop clairement afin de pas l'entraver⁵³.

Si Belcourt s'était montré si conciliant, c'était peut-être qu'en bon *gentleman*, il répugnait à provoquer inutilement ceux-là qui s'apprêtaient à lui rendre hommage. Manifestement, il ne croyait pas la question réglée. Peu après la remise du prix à Montréal, Belcourt revint sur la polémique de l'« État français » en demandant à Groulx, toujours par l'intermédiaire de Charlebois, une rencontre avec les directeurs de *L'Action française* pour en discuter plus à fond. Le directeur du *Droit* continua de jouer les médiateurs en répétant qu'il n'existait toujours aucune « divergence essentielle entre l'Action Française [*sic*] et M. Belcourt⁵⁴ ». Le tête-à-tête que demandait le président de l'ACFEO, toutefois, n'aurait pas lieu. Groulx répondit à Charlebois que l'horaire surchargé des directeurs de la revue les empêchait de fixer une date convenant à tous. Il en profita également pour faire parvenir à Belcourt un

53. Lettre de Charles Charlebois à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,746, 20 mai 1924.

54. Lettre de Charles Charlebois à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,746, 4 juin 1924.

exemplaire de l'enquête de 1922. Celui-ci n'ayant pas encore eu le temps de lire l'étude au complet, les échanges, ajouta Groulx poliment, auraient été de toute manière infructueux. Le directeur de *L'Action française* réitéra sa conviction « que la Confédération [était] entraînée vers sa ruine par des forces formidables, bien supérieures à la volonté des hommes » : « Mais notre intention, précisa-t-il, n'a jamais été de faire campagne ouverte pour la fondation d'un État français⁵⁵ ». L'année suivante, pourtant, Groulx semblait avoir modéré sa position sur l'inévitabilité du démantèlement de la Confédération. En février 1925, il ne parlait déjà plus de rupture au sens propre et laissa entendre à Charlebois qu'il était possible d'envisager la création d'un « État français » à l'intérieur des structures fédérales. Il reprendrait en même temps l'argument de Villeneuve selon lequel le renforcement du « foyer » de la nation était essentiel à la survie des Canadiens français situés hors de ses frontières : « Si nous ne parvenons pas à maintenir un [É]tat français dans le Québec, aucune minorité française au Canada ne pourra subsister⁵⁶ ».

Ni la controverse de l'État français, ni la polémique de *L'Appel de la race* n'entamèrent de manière significative les rapports qu'entretenaient Groulx et Belcourt. Ceux-ci n'étaient peut-être pas des plus intimes — les deux hommes passant parfois par des intermédiaires pour communiquer, comme on a pu le constater ci-dessus — mais leurs échanges directs étaient tout de même parfaitement cordiaux. En 1925, Belcourt fournit même à *L'Action française* un article sur le bilinguisme en Ontario,

55. Lettre de Lionel Groulx à Charles Charlebois, CRLG, FLG, P1/A,746, [s.d.].

56. Lettre de Lionel Groulx à Charles Charlebois, CRLG, FLG, P1/A,746, 11 février 1925.

Groulx étant d'avis que « la question ontarienne ne [pouvait] qu'y gagner⁵⁷ ». À la fin du conflit scolaire, lorsque le gouvernement ontarien s'apprêtait à amender les dispositions les plus controversées du Règlement XVII, le sénateur tint à remercier Groulx personnellement du « secours magnifique et inoubliable » qu'il avait apporté à la cause des écoles franco-ontariennes : « Nous reconnaissons tous que vous avez été notre appui le plus puissant, le plus constant et le plus sûr ; que sans vous nous n'aurions jamais gagné notre cause⁵⁸ ».

GROULX ET LA RÉSISTANCE FRANCO-ONTARIENNE DU SUD

L'abbé Groulx, durant les années de la crise scolaire, entretenait assez peu de contacts avec les Franco-Ontariens du Nord de la province, pays de colonisation encore relativement jeune. Il correspondit brièvement avec l'évêque de Haileybury, M^{gr} Élie-Anicet Latulipe⁵⁹, et avec le futur vicaire apostolique de l'Ontario-Nord (Hearst), M^{gr} Joseph Hallé. Ce dernier l'avait félicité chaleureusement de la parution de sa *Croisade d'adolescents*⁶⁰ et l'avait encouragé à poursuivre son œuvre nationaliste : « Que le Sacré-Cœur bénisse vos œuvres, vos grandes œuvres d'apôtre — vous défendez la cathédrale ! Nous ne sommes qu'à l'avant-garde. Si la citadelle et l'arrière-garde [...] s'affadissent

57. Lettre de Lionel Groulx à Napoléon Belcourt, CRLG, FLG, P1/A,283, 15 janvier 1925. Voir N.-A. Belcourt, « La part réservée au bilinguisme dans l'Ontario », *L'Action française*, mai 1925, p. 266-273.

58. Lettre de Napoléon Belcourt à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,283, 17 janvier 1928.

59. Lettre d'Élie-Anicet Latulipe à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,2137, 7 octobre 1920.

60. Lettre de Joseph Hallé à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1706, 26 octobre 1912.

que deviendra l'avant-garde⁶¹? » Encore peu nombreux durant les années 1910 et 1920, les rapports de Groulx avec les Franco-Ontariens du Nord se multiplieraient rapidement, cependant, après la Deuxième Guerre mondiale.

En revanche, dès le début du siècle, il noua de nombreuses relations avec les militants des comtés de Kent et d'Essex, dans le sud de la province. Ces territoires étaient situés dans le diocèse de London, que dirigeait d'une main de fer l'évêque Michael Francis Fallon. Celui-ci était l'un des plus ardents partisans du Règlement XVII et l'un des porte-voix les plus bruyants du *lobby* irlandais-catholique auprès du gouvernement ontarien. Parmi ses relations du Sud, Groulx comptait, notamment, son ancien compagnon au collège de Sainte-Thérèse, Alfred (« le Gros Fred⁶² ») Émery, curé de Paincourt pendant toute la durée de la crise scolaire. L'abbé Émery lui raconta avec force détails les nombreux et parfois violents démêlés qu'il eut avec son irréductible évêque. Par sa plume, Groulx découvrit encore une autre dimension de la lutte franco-ontarienne pour la « survivance » et apprit notamment les agissements de Fallon, l'un des grands protagonistes de la crise scolaire.

Les rapports entre Émery et l'évêque ferrailleur de London mirent peu de temps à se corser. En 1912, le curé de Paincourt se rallia à un certain nombre de ses collègues qui adressèrent une pétition à la Sacrée Congrégation de la Consistoriale dénonçant les redevances trop lourdes que faisait peser Fallon sur ses paroisses. L'année suivante, Émery prit la défense devant la Rote d'un de ses collègues, l'abbé Beaudouin, qui cherchait à empêcher

61. Lettre de Joseph Hallé à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1706, [s.d.].

62. Lionel Groulx, *Mes Mémoires. Tome 2: 1920-1928*, Montréal, Éditions Fides, 1971, p. 76.

Fallon de diviser sa paroisse, Notre-Dame-du-Lac, à Walkerville. Lorsque le prélat revint à la charge en dépeignant Beaudoin comme un administrateur incompétent et un agitateur sans respect aucun pour l'autorité épiscopale, Émery se porta immédiatement au secours de son collègue malmené en faisant l'éloge de ses nombreuses qualités pastorales.

Tous ces agissements, de même que la volonté farouche d'Émery de dénoncer ouvertement à la fois le Règlement XVII et le *lobby* irlandais qui y tenait, eurent finalement raison du sang-froid de Fallon, incapable de tolérer plus longtemps l'insolence de son subordonné. En 1914, dans une lettre au délégué apostolique, M^{gr} Pellegrino Stagni, il rangea Émery parmi les neuf « chefs agitateurs » de son diocèse qu'il accusa de chercher systématiquement à miner son autorité. Dès lors, Fallon s'acharnerait sur Émery avec une opiniâtreté exceptionnelle. En 1917, le tribunal diocésain qu'il avait convoqué pour rétablir l'ordre au sein de son clergé exigea que le prêtre dissident lui présentât ses excuses⁶³. Dans ses *Mémoires*, Groulx consigne un épisode qui marqua peut-être le zénith du conflit entre ces deux antagonistes irréductibles. Un jour, lors d'une messe dominicale, Fallon aurait fait irruption dans l'église d'Émery. Ce dernier, déjà monté en chaire, dut subir les injures répétées de son évêque, qui ordonna ensuite aux paroissiens d'expulser leur curé du presbytère où, toujours selon Groulx, il s'était réfugié. Groulx termine son récit en expliquant que Fallon dut se « rembarque[r] bredouille pour ne pas

63. Ces épisodes sont racontés dans Robert Choquette, *Langue et religion*, p. 142-155. Voir aussi Jack Cecillion, « Turbulent Times in the Diocese of London: Bishop Fallon and the French-language controversy, 1910-1918 », *Ontario History*, vol. 87, n° 4 (décembre 1995), p. 369-395.

s'exposer au pire», laissant entendre par là que les paroissiens d'Émery, ou du moins quelques-uns d'entre eux, décidèrent plutôt de se porter à sa défense⁶⁴.

L'abbé Émery ne ménagea pas ses mots en décrivant Fallon à son ami Groulx : dans sa correspondance, il décrivait son supérieur comme un « Néron », un « démon mortel », un « tueur de prêtres » qui devait porter l'odieux d'avoir provoqué en Ontario un conflit semblable à la guerre qui, au même moment, sévissait en Europe⁶⁵ ! Dans l'esprit d'Émery, la résistance franco-ontarienne prenait les proportions d'une lutte épique menée contre un adversaire « tyrannique ». Examinons cet extrait d'une lettre qu'il expédia à Groulx peu de temps avant de comparaître devant le tribunal diocésain de Fallon :

Nous sommes encore en plein cœur des guerres falloniques ; la persécution recommence comme par le passé. Kaiser Numéro deux [Fallon] vient de partir la roue de son tribunal qui n'a qu'un but, celui de suspendre. Me voilà cité de comparaître devant le sanhédrin le 10 de février pour en ressortir plus blessé que jamais. La cause des blessés à mort est beaucoup moins connue que celle des moins blessés, nous n'avons pas la même liberté de faire connaître notre cause. Je suis bien déterminé de me laisser suspendre car en agissant ainsi je suis les règles du Droit canon. [...] Mgr Fallon, dans cette question, fait preuve d'une ignorance insondable, ce n'est pas flatteur comme tu vois. Il a le pouvoir en mains et il veut s'en servir, co[û]te que co[û]te. Vous n'avez pas la moindre idée

64. Lionel Groulx, *Mes Mémoires. Tome 3: 1926-1939*, Montréal, Éditions Fides, 1972, p. 173.

65. Lettres d'Alfred Émery à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1270, 4 mai 1914, 5 janvier 1915, 6 octobre 1924 et 5 juillet 1921.

de cet homme ; c'est l'homme le plus tyrannique que je n'aie encore rencontré de ma vie. Il suffit d'être prêtre canadien-français pour être un objet d'horreur digne des plus grands tourments de l'enfer⁶⁶.

Émery confia aussi à Groulx qu'il n'était pas loin de se considérer comme « le plus grand ennemi [de Fallon] dans la bataille actuelle⁶⁷ ». Mais il n'était cependant pas la seule relation que son ami montréalais cultivait dans Kent et Essex. L'abbé Groulx communiquait également avec François-Xavier Laurendeau, curé de la paroisse de Ford-City, un homme qui ne semblait pourtant pas partager ses convictions nationalistes, ni celles d'Émery. En 1917, Laurendeau se trouva au centre de la célèbre « affaire de Ford-City », qui survint lorsque plusieurs de ses paroissiens décidèrent de lui interdire l'accès à sa propre église. Laurendeau, précisons-le, comptait parmi la douzaine de prêtres que Fallon considérait comme loyaux et qui avaient soulevé l'ire des éléments les plus nationalistes de la communauté canadienne-française du Sud⁶⁸. Pour comble d'ironie, le curé de Ford-City était lui aussi un ancien compagnon de collège de Groulx. Avec Alfred Émery, il s'était même engagé, en 1906, à lui verser une partie de ses honoraires de messe afin qu'il pût entreprendre son premier voyage d'études en Europe. Que Groulx se fût lié d'amitié avec deux esprits aussi opposés, sur le plan idéologique, dut sûrement lui faire éprouver de nombreux déchirements. Aussi, en dépit de la loyauté peut-être un peu pusillanime que semblait vouer Laurendeau à Fallon,

66. Lettre d'Alfred Émery à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1270, 1^{er} février 1915 (souligné dans l'original).

67. Lettre d'Alfred Émery à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1270, 5 janvier 1915.

68. Robert Choquette, *Langue et religion*, p. 147.

Groulx, bien qu'il s'en désolât⁶⁹, ne la lui reprocha jamais, à ce que nous sachions. Même pendant les pires moments de la crise du Règlement XVII, leur correspondance (du moins celle qui a été préservée) ne fait qu'effleurer le conflit scolaire. Laurendeau invita tout de même Groulx à adresser la parole à ses paroissiens lors d'une tournée de conférences qu'il effectua, en 1924, dans les comtés de Kent et d'Essex⁷⁰. L'abbé Émery, cependant, faisait preuve de beaucoup moins d'indulgence envers Laurendeau et ne s'empêchait pas de livrer à Groulx le fond de sa pensée sur le comportement de leur ancien camarade de classe. Il faut préciser que Laurendeau était également secrétaire du tribunal diocésain institué par Fallon pour discipliner Émery et les autres prêtres dissidents qui persistaient à l'accuser d'intolérance vis-à-vis des Franco-Ontariens en matière scolaire et religieuse. Émery, sur ce point, en perdait son latin :

Pour ce qui est de l'[a]mi Frank, on peut dire que c'est un type un peu rare ; c'est le seul de son genre, il n'est ni pour les [C]anadiens-[F]rançais ni contre eux, ni pour personne ni contre personne, tout le monde est dans le tort. Il n'y a que lui dans le droit chemin. Les raisonnements ne le convainquent pas, il condamne tous les journaux canadiens-français et n'approuve pas les [A]nglais ; d'ailleurs il ne lit que le Free Press de London qui ne traite jamais de questions sérieuses, alors il est plus certain de rester dans la voie droite.

Il est un des juges condamatoires des prêtres canadiens-français qui ont été suspendus l'été dernier, il est un

69. Lionel Groulx, *Mes Mémoires. Tome 2...*, p. 75-76.

70. Lettres de François-Xavier Laurendeau à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,2147, [s.d.] et 19 février 1924 (il est à noter, cependant, que ce dossier ne contient aucune lettre de Groulx à Laurendeau).

de nos juges, c'est édifiant. Viens te faire juger par Frank si tu veux ou viens lui demander une direction dans la question actuelle si tu veus [*sic*] avoir une réponse juste et certaine. Inutile de te dire qu'il ne passe pas avec nous; il voudrait demeurer neutre sur toute la ligne⁷¹.

Groulx, répétons-le, n'alla pas aussi loin dans sa critique de Laurendeau. Mais le caractère maquisard de son ami Émery n'était pas sans soulever son admiration. Lorsqu'une hémorragie cérébrale lui coûta la vie en 1932, Groulx tint à lui rendre un dernier hommage en publiant dans *Le Devoir* son éloge funèbre. Il y brossa le portrait d'un homme valeureux à qui le courage avait valu plus que son lot d'épreuves et de chagrins:

On devine l'émotion du curé patriote lorsqu'éclata [*sic*] dans l'Ontario français la querelle des écoles bilingues. Une effroyable tempête menaçait de jeter à bas ce qui lui apparaissait comme l'indispensable rempart de la foi des siens. [...] Il n'était pas homme à se priver de résistance. Très vite, dans la lutte qui s'engagea, il prit en quelque sorte figure de chef. Sa nature trop loyale et trop vive ne le défendit peut-être pas de toute imprudence. Il s'attira de graves et pénibles épreuves. Il en souffrit atrocement. La Providence, il est vrai, lui ménagea quelques revanches opportunes et parfois triomphantes. Ce colosse encore jeune et qui rêvait toujours d'action n'en sortit pas moins de la mêlée, brisé, mortellement atteint⁷².

71. Lettre d'Alfred Émery à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1270, 5 janvier 1915.

72. Ce texte, paru à l'origine dans la livraison du 2 février 1932 du *Devoir*, fut repris dans Lionel Groulx, *Mes Mémoires. Tome 3...*, p. 174-179.

Outre Émery et Laurendeau, l'abbé Groulx communiquait régulièrement avec le docteur Damien Saint-Pierre, un des organisateurs de la manifestation de Ford-City de 1917 et fondateur, en 1923, du Club Lasalle. Leurs premiers échanges épistolaires semblent remonter au début des années 1920, au moment où Groulx prit les rênes de *L'Action française*. Saint-Pierre était un lecteur fidèle de la revue et s'était chargé d'en assurer la diffusion dans son coin de pays. À Groulx, il fit sans cesse parvenir abonnements, félicitations et encouragements⁷³. Alors que la querelle de *L'Appel de la race* battait son plein, Saint-Pierre lui fit part de son admiration pour Aloné de Lestres et souligna le bien immense que le roman ne manquerait pas de faire en milieu franco-ontarien. Les gifles que certains, dont René du Roure, lui avait assénées n'enlevaient rien à la valeur de son œuvre :

S'il vous arrivait, M. le Directeur, de *rencontrer* l'auteur de « l'Appel de la Race » auriez[-]vous l'obligeance de lui dire de ma part que si... par malheur... l'auteur en question n'a pas plu tout à fait à ce français [*sic*] parvenu [René du Roure]... qui mange maintenant dans la crèche [*sic*] de l'Université McGill il aura au moins réussi à réchauffer les cœurs endoloris de ceux qui souffrent terriblement aux avant-postes... pour tâcher de conserver nos *traditions françaises, notre langue maternelle, nos coutumes ancestrales* et conséquemment — cela va de soi — notre foi catholique... que malheureusement un trop grand nombre de français [*sic*] — tant laïques [*sic*] qu'ecclésiastiques — sont les

73. Lettres de Damien Saint-Pierre à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3346, 20 avril 1923, 22 mai 1923, 9 décembre 1923, 7 janvier 1925.

premiers à abandonner... ne voyant de salut [*sic*] que dans l'anglicisation⁷⁴.

Saint-Pierre n'était pas sans savoir que son propre curé, François-Xavier Laurendeau, celui-là qu'il avait lui-même pourfendu quelques années auparavant, était un ancien camarade de classe de Groulx. Aussi, quand il était question de lui dans sa correspondance avec le directeur de *L'Action française*, son ton demeurait normalement respectueux. Était-ce pour éviter de l'offusquer qu'il fit preuve de tant de modération ? Ou était-ce plutôt que Laurendeau s'était enfin rallié à la cause nationaliste ? Tantôt, Saint-Pierre semblait éprouver une sympathie bien réelle pour son curé, aux prises comme il l'était avec un évêque aussi irascible que Fallon : « Je sais que la *Dictature*, que le règne de la TERREUR lui pèse fortement sur les épaules. Il souffre moralement du régime actuel »⁷⁵. Tantôt, il avait du mal à dissimuler une pointe d'ironie en décrivant ce qu'il percevait comme l'attitude nouvelle de Laurendeau face à la résistance franco-ontarienne :

Des personnes comme votre confrère de classe [...] nous combattaient ardemment autrefois... voyant dans la personne des lutteurs importés du Québec des protagonistes sur nos rives de ces « maudites idées nationalistes ».

Ces mêmes personnages proclament [aujourd'hui] que nous n'aurons la paix dans notre triste diocèse que le

74. Lettre de Damien Saint-Pierre à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3346, 21 janvier 1923 (soulignés dans l'original). Saint-Pierre semble bien se douter de la véritable identité d'Aloné de Lestres, qui n'était qu'un secret de Polichinelle.

75. Lettre de Damien Saint-Pierre à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3346, 29 octobre 1923 (souligné dans l'original ; les majuscules sont de l'auteur).

jour où le grand persécuteur des nôtres [Fallon, manifestement] aura passé dans un monde meilleur⁷⁶.

Saint-Pierre ajouta que les antagonistes d'hier ne demandaient pas mieux, à présent, que de renouer avec le « phare lumineux de la vieille province de Québec » en invitant chez eux des conférenciers de la métropole capables d'offrir aux Franco-Ontariens du Sud un « secours moral [et] intellectuel ».

D'ailleurs, à peine quelques mois après ces échanges, soit au printemps 1924, l'abbé Groulx se rendit dans la région pour y prononcer une série de conférences — à la demande de Laurendeau, faut-il le préciser. Lors de ce voyage, Groulx fut plongé, bien malgré lui, en plein cœur d'une querelle venue troubler l'unanimité de la résistance franco-ontarienne de Kent et d'Essex. Il est difficile d'en retracer l'origine, voire l'objet exact, mais les deux principaux belligérants semblent avoir été Damien Saint-Pierre et Joseph de Grandpré. Ce dernier était le secrétaire de la Ligue des Patriotes, fondée en 1922, pour mettre sur pied une école française libre à Windsor, soit l'école Jeanne-d'Arc⁷⁷. Dans une lettre à Groulx, Saint-Pierre déplora le caractère rancunier de son ancien compagnon d'armes, de Grandpré, devenu « un intransigeant à l'extrême » qui n'admettait pas que les adversaires des nationalistes (dont l'abbé Laurendeau, vraisemblablement) pussent changer de cap et « évolue[r] rapidement vers le berceau de leur origine⁷⁸ ». Pour sa part, de Grandpré, qui correspondait lui aussi avec Groulx, accusa Saint-Pierre et le Club Lasalle

76. Lettre de Damien Saint-Pierre à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3346, 8 décembre 1923.

77. À ne pas confondre avec la célèbre école Jeanne-d'Arc de Pembroke.

78. Lettre de Damien Saint-Pierre à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,3346, 8 décembre 1923.

de saboter sciemment et systématiquement les efforts de l'école Jeanne-d'Arc, sous prétexte qu'elle n'avait pas obtenu l'appui de l'ACFEO. Le Club Lasalle, par ailleurs, se serait arrogé le droit de recevoir la plupart des invités de marque en provenance du Québec, qui ignoraient ainsi jusqu'à l'existence de l'école. L'enjeu, selon de Grandpré, était de taille :

Étant donné la nature particulière de la campagne de mensonges et de calomnies qu'un petit groupe mène contre l'école, chaque fois que nos amis de l'[E]st [c'est-à-dire du Québec] viennent ici nous parler du français et qu'ils s'abstiennent de parler de l'École Jeanne-d'Arc fondée pour la survivance du français dans Windsor, c'est un recul pour l'école dans l'opinion de nos gens et il nous faut remonter la côte tant bien que mal⁷⁹.

Joseph de Grandpré invita Lionel Groulx à visiter l'école Jeanne-d'Arc et lui demanda de profiter de son passage dans Kent et Essex pour sensibiliser l'opinion du Québec à son œuvre.

Il est difficile de déterminer avec exactitude ce à quoi tenait ce différend. Aussi Groulx hésitait-il à s'en mêler, en dépit des exhortations qui lui provenaient de part et d'autre⁸⁰. Accepta-t-il de rendre visite à l'école Jeanne-d'Arc? Nous l'ignorons, quoique nous sachions qu'il prit la parole devant le Club Lasalle. Dans la relation de voyage qu'il fit publier dans *L'Action française* peu de temps après avoir regagné Montréal, il tenta de demeurer au-dessus de la mêlée. Tout en mentionnant le Club Lasalle, il fit

79. Lettre de Joseph de Grandpré à Lionel Groulx, CRLG, FLG, P1/A,1623, 30 mars 1924.

80. Malheureusement, aucune des lettres que Saint-Pierre et de Grandpré reçurent de Groulx n'a été conservée.

l'éloge de l'œuvre patriotique de l'école Jeanne-d'Arc dans un passage destiné, sans doute, à ménager les susceptibilités de de Grandpré et de ses acolytes :

La préoccupation existe également chez le peuple, pour peu qu'on l'éclaire et qu'on le convainque de son devoir. La preuve en est dans la fondation de cette École Jeanne d'Arc, école libre instituée dans la ville de Windsor. Née laborieusement, cette école n'existe que depuis un an. Mais il reste qu'elle est pourtant fréquentée par plus de cent enfants, qu'elle est déjà trop étroite pour répondre aux demandes des parents ; et il reste surtout qu'elle est héroïquement soutenue par des petites gens obligées de payer double taxe⁸¹.



Aux yeux des Canadiens français de l'Ontario, l'abbé Groulx était devenu un personnage influent qu'ils avaient intérêt à s'adjoindre. En lui, ils avaient trouvé un allié fidèle et, pour leur mouvement, un propagandiste enthousiaste. En retour, l'éducation concrète que reçut Groulx des Franco-Ontariens en matière de relations franco-anglaises contribua énormément au développement de sa propre idéologie nationaliste. Avec sa nomination à la première chaire d'histoire canadienne de l'Université Laval de Montréal en 1915 et son accession à la direction de *L'Action française* cinq ans plus tard, le conflit scolaire lui permit également d'augmenter sa notoriété et de succéder à Henri Bourassa à titre de maître à penser du mouvement nationaliste.

81. Jacques Brassier [pseudonyme de Lionel Groulx], « Dans Kent et Essex », *AF*, mai 1924, p. 297-309. Groulx dit aussi beaucoup de bien de l'école au secrétaire de l'ACFEO, Edmond Cloutier (lettre de Lionel Groulx à Edmond Cloutier, CRLG, FLG, P1/A,818, 11 avril 1924).

Plusieurs des relations qu'il établit durant la crise du Règlement XVII se poursuivraient pendant de longues années, tandis que de nouvelles s'y ajouteraient, notamment dans le nord de l'Ontario. L'ACFEO, pour sa part, continuerait de solliciter son appui et sa collaboration, tout comme *Le Droit*. Même après la Deuxième Guerre mondiale, alors que certains de ses propres disciples s'appliqueraient à redéfinir le discours nationaliste en fonction du seul territoire québécois, Groulx parlerait toujours avec conviction de la nécessité d'une intervention active et soutenue du Québec auprès des minorités françaises, avec lesquelles il resterait étroitement lié⁸². Les leçons apprises durant la crise scolaire ne seraient pas oubliées de sitôt.

La reconstitution du réseau de sociabilité franco-ontarien de Lionel Groulx pendant ces années de luttes permet d'apercevoir l'influence que certains de ses pairs ont exercée sur le développement général de sa pensée. En même temps, elle laisse entrevoir plus clairement les fondements de la nation canadienne-française tels que les avait définis un de ses principaux intellectuels nationalistes. Communauté de langue, de culture, d'histoire et de foi, le Canada français était, dans l'esprit de Groulx, une entité organique dont l'existence ne dépendait d'aucun critère territorial ou politique strict. De même qu'un individu ne s'amputait d'un membre que pour se handicaper, il était inadmissible, d'après Groulx, que le Québec tournât le dos à ses « frères dispersés » et manquât à son devoir de solidarité nationale. Joignant l'acte à la parole, il se fit l'un des grands zéloteurs de la résistance au Règlement XVII, persuadé que cette lutte était celle de la nation canadienne-française dans son ensemble. Somme

82. Michel Bock, *Lionel Groulx...*, p. 280-338.

toute, Lionel Groulx, en cultivant ses relations franco-ontariennes, favorisa grandement le dialogue et la concertation entre les milieux nationalistes du Québec et de l'Ontario à un moment décisif.

ANNEXE

LETTRE DE LIONEL GROULX
À RODRIGUE VILLENEUVE⁸³

Collège de Valleyfield
23 mars 1915

Révérend Père Rodrigue Villeneuve O.M.I.
Ottawa

Mon cher ami,

Quelle sorte d'individu je dois paraître à vos yeux pour venir répondre si tardivement à une lettre comme la vôtre! Mais vous savez bien que je ne suis pas coupable, que je n'en suis pas encore là. Et je me réjouis parfois de ces petits incidents qui mettent en si beau relief l'indulgence de mes bons amis. On a beau, voyez-vous, n'avoir pas fait vœu d'obéissance, il y a toujours des circonstances impérieuses auxquelles il faut se plier, comme un religieux devant la règle. Et pour moi, de ce temps-ci, la circonstance impérieuse, c'est encore la mauvaise santé, puis l'est aussi la besogne quotidienne aggravée par le départ d'un confrère. En sorte que je dois faire presque des prodiges de [?] pour arriver à me garder assez de muscles et de tête pour écrire des lettres *à peu près raisonnables*.

83. Centre de recherche Lionel-Groulx, Fonds Lionel-Groulx, P1/A,3696 (manuscrite, 8 f.).

Ma faute n'est pas plus grave que cela : rassurez-vous, mon cher Père et ami. Et maintenant que je suis absous puisque je me suis accusé, causons si vous voulez bien.

Je vous donne bien le droit, je vous assure, de me faire des petits sermons sur la manière d'accueillir l'épreuve et d'en tirer parti. Nous avons tant besoin de nous reprendre toujours aux principes de la foi. Considéré du point de vue de la seule raison c'est une chose si stupide que le coup qui vient vous arrêter en pleine fièvre de travail alors qu'il y a tout à faire et qu'on se sentirait le cœur de se dépenser beaucoup. Je tâche donc de me rappeler que souffrir c'est encore travailler. Ma situation ici m'aide beaucoup à bien prendre la grande leçon. Contrarié de tant de façons et presque toujours arrêté dans mon effort, je me suis convaincu de bonne heure de l'inanité de l'action humaine pour me réfugier dans l'espérance de la prière et dans la force de l'inertie surnaturelle. Cela n'empêche point qu'il faut souvent recourir à sa foi pour échapper à la défaillance, tellement l'homme et le chrétien arrivent si imparfaitement à se confondre et à s'identifier dans nos pauvres âmes.

Heureusement que le Bon Dieu me fait vivre dans un milieu bien *pacifique*. Ici, nous n'entendons parler que des batailles que font les autres et que nous ne ferons jamais. Nous sommes une petite Mongolie pas chimérique du tout, toujours pour la petite et la grande paix, sauf la paix intérieure, bien entendu. Vous comprendrez qu'ainsi l'on souffre moins de l'inaction qui devient naturellement un devoir commandé. C'est dire que je vous envie votre poste d'avant'garde[*sic*]. Vous y trouvez une rude bataille. Mais au moins vous avez la certitude de faire servir votre vie à quelque chose. Vous ne ressentez jamais cette impression affreuse de brûler en vous éteignant comme un cierge sous un verre.

Ne trouvez-vous pas que le recouvrement va toujours d'une façon magnifique dans Québec? Quels services vous nous avez rendus, vous les amis d'Ontario! Quand je considère la chose de ce point de vue, c'est peut-être un peu arbitraire, mais savez-vous que je n'escompte guère pour vous de victoire bien prochaine? Cette lutte me paraît trop d'un caractère providentiel, il est évident que c'est le coup de fouet pour nous tenir éveillés, pour ramasser nos forces et nous faire remettre plus résolûment [*sic*] le cap sur l'avenir. Or, la Providence n'a pas fini son œuvre. Si nous devons puiser dans cette épreuve une force de salut, il se pourrait bien que le bienfait de la persécution nous fût encore continué pendant vingt-cinq ans. Il me semble qu'avant ce laps de temps vous n'aurez pas encore terminé votre organisation pour être en état de survivre dans Ontario. Il vous faut compter sur la génération qui arrive à la vie. L'ancienne a peu donné, mais elle a cependant donné tout ce qu'elle pouvait. Vous voyez donc où cela nous reporte. Sans doute, c'est de la philosophie d'histoire bien fantaisiste, et je ne voudrais point passer à vos yeux pour un *jeteux de sorts*. Du reste, je rends ainsi hommage à vos dispositions combatives, à votre courage, parce que je crois en définitive à votre persévérance et à votre victoire. Et je crois surtout que vous êtes et serez de plus en plus pour tous les groupes français des éveilleurs de courage et de fierté. Jamais nous n'avions vu si loin et si clair dans la réalité de nos droits. Quelle activité intellectuelle s'est dépensée depuis quelques années autour de cette question de langue! Nous connaissons bien maintenant nos lettres de noblesse et nous pouvons faire valoir pour notre défense autre chose que du pathos de commande. Et je vous prie de croire que les professeurs s'en trouvent bien. Quel charme l'on éprouve à prêcher la fierté de race à des jeunes gens comme les nôtres, surtout quand

on leur peut faire sentir que nous sommes et qu'ils sont dans la vérité, que jamais cause plus juste, droits mieux établis n'ont sollicité l'appui de leur dévouement et de leur avenir! C'est alors qu'une classe d'histoire devient grave et précieuse comme une veillée d'armes.

Vous penserez quelquefois, mon cher Père, à mes jeunes gens d'ici, puisque leur souvenir vient de se trouver sous ma plume. Ils sont toujours ma grande joie. La *neuvième croisade* va toujours son œuvre autour de moi et j'aurais de bien belles choses à vous raconter si vous n'étiez si loin! Obtenez[-]leur du Sacré[-]Cœur que le découragement ne les envahisse jamais, qu'ils soient fidèles à l'idéal de leur adolescence, et ils donneront à nos chères causes le plus magnifique dévouement.

Je vous remercie fraternellement de vos envois de brochures. Je les ai feuilletées et lues avec plaisir. Vous savez que tout ce qui vient de vous m'intéresse à un très haut point. Certaines gravures m'ont fait encore rêver à la Blanche⁸⁴, à cette trop courte journée de vacances qui flotte dans mon souvenir comme un charme. Si *Lionel Montal*⁸⁵ refait encore des vers, il les fera pour consacrer, au moins à son usage, ces inoubliables souvenirs.

Croyez toujours, mon cher Père, à mon amitié cordiale et fraternelle. Et soyez assuré que mes prières seront toujours à côté des vôtres pour les mêmes causes, pour le même maître. Amitiés au cher Père Verreault et à mes bons amis de chez vous.

[signé]

L. Groulx, prêtre

84. « La Blanche » était la résidence d'été des oblats dans l'Outaouais québécois.

85. « Lionel Montal » était un des pseudonymes de Lionel Groulx.

HARRY BERNARD :
JOURNALISTE AU *DROIT*, 1919-1923¹

Guy Gaudreau
*Département d'Histoire
Université Laurentienne*

Micheline Tremblay
*Département d'Études françaises et de Traduction
Université Laurentienne*

La veille de Noël 1919, le nom de Harry Bernard apparaît pour la première fois dans le journal *Le Droit* d'Ottawa. Bien qu'engagé en tant que nouveau journaliste, c'est à titre de poète qu'il signe son premier texte : « Sonnet d'hiver »². Âgé d'à peine 21 ans, il vient de terminer son baccalauréat au séminaire de Saint-Hyacinthe, puis a séjourné à Montréal quelques mois. Malgré son jeune âge, il n'en est pas à ses premières armes dans le journalisme. En effet, au cours de ses études classiques, il a collaboré régulièrement au *Courrier de Saint-Hyacinthe* en signant des articles et des poèmes sous un nom de plume, Roger Raymond³. Il dirigeait, également sous ce

1. Nous tenons à remercier l'Université Laurentienne qui, dans le cadre de son programme de subvention interne, nous a permis d'effectuer cette recherche.

2. Harry Bernard [dorénavant HB], « Sonnet d'hiver », *Le Droit*, 24 décembre 1919, p. 3.

3. Bien qu'il n'ait jamais mentionné ce pseudonyme, nous avons pu établir avec certitude que Roger Raymond et Harry Bernard ne font qu'un. En effet, non seulement a-t-il recueilli tous les articles signés sous ce pseudonyme pour les coller dans un cahier déposé dans le Fonds Harry-Bernard mais certains poèmes de Roger Raymond publiés dans

nom, la page *Fémina*, ce qui l'obligeait à trouver des collaborateurs et à répondre à des lettres ouvertes.

Parfois, ses textes sont repris dans d'autres journaux régionaux du Québec⁴. Honoré, le jeune étudiant y voit un gage de succès, une appréciation de son talent et un encouragement à poursuivre dans cette voie qu'il envisage d'ailleurs sérieusement: «Après mes humanités au petit séminaire de Saint-Hyacinthe... je ne songeais qu'à écrire, fût-ce dans un journal. Voir mon nom au bas d'un article me paraissait le comble de la félicité sur terre⁵.» Bernard aime profondément l'écriture et il y consacrera toute sa vie en tant que journaliste d'abord — métier qu'il exercera pendant plus de 50 ans — et aussi en tant que romancier, poète, critique, naturaliste, directeur de revue⁶.

Les premières années de sa vie professionnelle se font donc au *Droit*. Années sans doute marquantes puisqu'il y apprendra les trucs et coutumes du métier⁷. En

les journaux pendant la guerre, se retrouvent aussi dans un manuscrit que Bernard soumit à Olivier Maurault au début des années 1920 à des fins de publication.

4. Certaines annotations en marge de ces textes (conservés dans le Fonds Harry-Bernard, à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal [dorénavant BNQ]) avaient révélé ce succès, corroboré par un dépouillement des journaux identifiés, comme *Le Courrier de Montmagny*, *Le Saint-Laurent* de Fraserville, *Le Colon* d'Arvida; voir France Ouellet, *Répertoire numérique* du Fonds Harry-Bernard, Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1999.

5. C'est lui-même qui l'écrit dans ses mémoires non publiés et déposés dans le Fonds Harry-Bernard; BNQ, HB, *Souvenirs d'enfance et de journalisme*, [5^e version], [1972], 298/009/006, chapitre 7, p. 5.

6. Pour une vue d'ensemble de sa carrière voir Guy Gaudreau et Micheline Tremblay, «Harry Bernard (1898-1979): érudit et homme de lettres», *Mens: Revue d'histoire intellectuelle de l'Amérique française*, vol. 2, n° 1 (automne 2001), p. 35-65.

7. De ces années, il dira plus tard, lors d'une émission radiophonique à Radio-Canada, que Donat Kavanagh fut son «premier maître et celui qui [lui enseigna] l'essentiel de [son] savoir professionnel, [lui] ayant

plus d'éclairer son apport à ce journal, nous voulons ici lever le voile sur la nature de la pratique journalistique aux lendemains de la Première Guerre mondiale en examinant, à travers les textes de Bernard, certaines dimensions du contenu du *Droit* dont l'histoire reste encore largement méconnue⁸. À ce sujet, Laurent Tremblay, sur ces heures assombries par le Règlement XVII, a sans doute trop réduit son contenu à la crise scolaire.

La période examinée demeure assez brève puisque, arrivé à la toute fin de 1919, Bernard quitte son poste en juin 1923 pour devenir rédacteur en chef du *Courrier de Saint-Hyacinthe*⁹. Sans doute son travail au *Droit* lui a-t-il permis de décrocher, à l'âge de 25 ans, ce poste prestigieux. La correspondance de Bernard ne nous éclaire guère sur cette période formatrice, car les échanges épistolaires conservés portent sur les années postérieures¹⁰; nous pouvons compter, en revanche, comme complément d'informations, sur ses souvenirs journalistiques consacrés presque exclusivement à son passage au *Droit*¹¹.

mis le pied à l'étrier de façon sûre et solide». HB., *Souvenirs d'enfance...*, [5^e version], [1972], 298/009/006, chapitre 3, p. 7.

8. Pour un aperçu de l'histoire du journal, voir Laurent Tremblay, *Entre deux livraisons 1913-1963*, Ottawa, Le Droit, 1963.

9. Cette période de l'histoire de la presse au Canada français avait déjà fait l'objet de quelques articles réunis dans *Idéologies du Canada français 1900-1929*, [Fernand Dumont et al. (dir.), Québec, Presses de l'Université Laval, 1974]; voir Jean-Guy Genest, «*Le Canada, 1920-1921*», p. 29-43; Philippe Reid, «*La Croix, 1923-1924*», p. 45-83; Richard A. Jones, «*L'Action catholique, 1920-1921*», p. 313-344; et Donald Smith, «*L'Action française*», p. 345-367.

10. À l'exception d'une dizaine de lettres échangées avec Lionel Groulx, mais qui portaient toutes sur des articles qu'il fit paraître parallèlement dans *L'Action française*; voir «*Âmes et paysages (par Léo-Paul Desrosiers)*», *L'Action française*, février 1923, p. 114-117; «*En marge de Jules Fournier*», *L'Action française*, avril 1923, p. 239-244; «*Les signes sur le sable*», *L'Action française*, juillet 1923, p. 47-52.

11. BNQ, HB, *Souvenirs d'enfance...*

Les différentes affectations du jeune journaliste

Lorsque Bernard fait son entrée au journal, *Le Droit* compte déjà six ans d'existence sous la supervision étroite de l'oblat Charles Charlebois, dont la communauté en détient légalement la propriété. Âme dirigeante de l'Association canadienne-française d'Éducation en Ontario (ACFEO), le Père Charles, comme on l'appelle à l'époque, exerce également son autorité sur la conduite du journal à titre de représentant de l'Association.

L'âme du *Droit*, le Père Charles, est en même temps l'âme de l'Association d'Éducation; il unit les deux piliers de résistance par une seule clef de voûte. Les deux œuvres, les deux classeurs et parfois même les deux caisses ne sont séparés qu'en principe. On retrouve au *Droit* comme à l'Association la même équipe d'hommes qui vont et viennent, passant d'une allégresse à l'autre, selon les besoins de l'année ou de l'heure¹².

Donat Kavanagh, chef de pupitre, a la charge d'initier Harry Bernard, de même que deux autres jeunes nouveaux, Edgar Boutet et Émile Boucher, à leur nouveau métier :

Nous étions, pour ainsi dire, de la même portée, soumis ensemble à Donat Kavanagh, qui menait son monde d'un bras de fer, disions-nous dans son dos, mais il n'y avait rien en lui de méchant, sauf l'air que parfois il se donnait, comme pour impressionner. Il avait, sur ses sujets, ce double avantage de savoir mieux qu'eux le français, et de posséder une expérience journalistique qui leur manquait¹³.

12. Laurent Tremblay, *Entre deux...*, p. 23-24.

13. HB., *Souvenirs d'enfance...* [5^e version], [1972], 298 / 009 / 006, chapitre 3, p. 1-2.

Bernard conservera toujours un excellent souvenir de ses premiers collègues¹⁴. Pour lui, le journalisme est d'abord une école où il perfectionne son français; Kavanagh, d'ailleurs, ne rate jamais une occasion de faire la leçon aux membres de son équipe.

Et notre Bernard de Saint-Hyacinthe, comme tombé du ciel pour nous enseigner le français, à nous autres pauvres demi-Anglais de l'Ontario, voilà-t-il pas qu'il a l'audace d'écrire Warsaw pour Varsovie... Comme s'il n'avait pas encore découvert, le pauvre garçon, que le Warsaw de la Presse associée [c'est lui qui souligne] se dit Varsovie en français...¹⁵

Bernard apprend son métier sur le tas. Envoyé au Château-Laurier pour couvrir une conférence, il en revient le lendemain, sans compte rendu, puisque le conférencier ne s'est pas présenté. Furieux, Kavanagh le semonce: « Quand il y a une conférence, c'est une nouvelle; quand il n'y a pas de conférence, c'en est une autre. Tu ne pouvais m'apporter la première et tu as manqué la seconde. À ta place, je ne serais pas trop fier¹⁶. »

Au cours des premiers mois, Bernard n'hérite pas encore d'une chronique régulière; même après de longues études classiques, il demeure un apprenti dont le salaire

14. Beaucoup plus tard, il consacrera à Kavanagh une de ses chroniques de l'Illettré. Voir « Donat Kavanagh, qui mourut trop vite », *Courrier de Saint-Hyacinthe*, 10 mars 1966, p. 4. Quelque quarante ans plus tard, en 1966, Harry Bernard, toujours directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, acceptera d'engager Edgar Boutet, en quête d'un emploi, à titre de correspondant parlementaire à Québec au salaire de 10 \$ par semaine et à la condition que ses « articles seront pro-U.N. et surtout anti-libéraux. » (BNQ, lettre de HB à Edgar Boutet, 11 novembre 1966, 298/043/011)

15. *Ibid.*, chapitre 1^{er}, p. 8.

16. *Ibid.*, chapitre 3, p. 5.

est fixé à 15\$ par semaine¹⁷. Il publie néanmoins divers textes dont une série de trois longs articles sur la littérature canadienne qui paraissent en février et mars 1920¹⁸. Sujet qu'il avait déjà abordé auparavant¹⁹. Quelques textes de critique littéraire seront également publiés sous son nom au cours de son séjour²⁰.

Le 18 mai 1920, le rédacteur en chef, J.-Albert Foisy, suivi de son adjoint, claquèrent la porte du journal, en raison « d'un problème d'argent²¹. » La direction mute alors le courriériste parlementaire Charles Gautier au rang de rédacteur en chef, tandis que Bernard le remplace comme courriériste parlementaire au Parlement. La mutation sera de courte durée, néanmoins, puisqu'il rédige son dernier texte à titre de courriériste au *Droit* après la fin de la session, le 3 juillet²². Il garda, de ce

17. Le bas salaire des journalistes est reconnu dans le métier; voir Jean-Guy Lemieux, *Le Roman du Soleil. Un journal dans son siècle*, Sillery, Septentrion, 1997, p. 58-60. Pour un premier aperçu du métier de journaliste à cette époque, on consultera le même ouvrage (p. 53-60) et les propos de Victor Barbeau publiés dans *Histoire de La Presse, tome II Le plus grand quotidien français d'Amérique 1916-1984*, de Cyrille Felteau, Montréal, La Presse, 1984, p. 112-115. Bernard s'en plaindra d'ailleurs dans ses *Souvenirs d'enfance...*: « Il y a cinquante ans, plus ou moins, il était rare que la neuve recrue d'une salle de rédaction, reporter ou nouvelliste [...] touchât plus que \$15 par semaine à ses débuts. [...] alors qu'un linotypiste de vingt ans, incapable d'écrire à sa mère ou à sa blonde, sans les cribler d'impropriétés et de fautes de grammaire, tirait au moins le double de son enveloppe de paye, le vendredi de chaque semaine. » (Chapitre 1^{er}, p. 3).

18. HB, *Le Droit*, voir les numéros du 17 février, du 21 février et du 8 mars, p. 3.

19. Roger Raymond, « Notre littérature », *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*, 11 novembre 1916, p. 4.

20. Nous n'aborderons pas ici ces textes que nous nous réservons pour une étude plus approfondie de sa pratique en tant que critique littéraire.

21. C'est du moins ce que soutient Bernard; voir BNQ, HB, *Souvenirs d'enfance...*, chapitre premier, p. 2 et 3.

22. Son travail à titre de courriériste parlementaire lui laissera une image

séjour au gouvernement, une piètre opinion : « Il faut avoir assisté pendant des mois aux séances de la Chambre des Communes, jour après jour et le soir, pour mesurer l'inanité du jeu politique chez ceux qui l'adoptent pour profession²³. »

Un mois plus tard, nouvelle promotion : il joint l'équipe éditoriale. Lors du congé du rédacteur en chef, il signe l'éditorial tout en s'occupant quotidiennement d'une chronique voisine, intitulée « Au jour le jour ». Il exercera cette fonction jusqu'à son départ pour Saint-Hyacinthe, soit pendant près de 3 ans²⁴. Cette chronique passe en revue l'actualité régionale, nationale et internationale ; elle se compose d'une série de brèves, soit de courts textes d'un ou deux paragraphes. À une époque où la radio n'est pas encore répandue, le journal constitue un moyen privilégié d'informations et cette chronique, dont on trouve l'équivalent dans les autres journaux, jette un regard sur le monde. Parallèlement à ses tâches, Bernard, parfaitement bilingue, traduit, de l'anglais au français, les nouvelles pour des collègues qui ne maîtrisent pas les deux langues²⁵.

Au total, son séjour au *Droit* se traduit par la rédaction de plus de 2 000 brèves, auxquelles s'ajoutent près de soixante éditoriaux ; ces articles constituent le corpus

fort négative du travail des élus, comme en témoigne l'extrait suivant : « Je n'en finirais pas de mettre en lumière l'indifférence, la passivité, le je-m'en-foutisme des uns, l'absentéisme des autres, l'éclipse totale d'un bon nombre, le cynisme de ceux qui échangeaient des billets doux avec les dulcinées passagères qui les admiraient... », *Souvenirs d'enfance...*, chapitre 2, p. 22.

23. HB, *Souvenirs d'enfance*, chapitre 2, p. 20.

24. À compter de l'hiver 1923, parallèlement à son travail au *Droit*, il reprendra du collier à titre de courriériste parlementaire, mais pour *Le Courrier de Saint-Hyacinthe* dans une chronique intitulée « Lettres d'Ottawa », qui paraît entre le 10 février et le 8 juin. Cette collaboration lui a sans doute facilité son embauche à Saint-Hyacinthe.

25. BNQ, HB, *Souvenirs d'enfance...*, chapitre 3, p. 12.

principal de la présente étude, dont l'originalité repose avant tout sur l'analyse systématique de ces brèves, qui n'avaient pas été examinées jusqu'à maintenant par les historiens, que ce soit au *Droit* ou ailleurs²⁶.

Les sources d'informations

Certes, les multiples visites au journal ou dans le bureau du Père Charles nourrissent les journalistes et leur permettent d'accéder à des informations de première main²⁷. Mais il faut chercher ailleurs la principale source des divers articles notamment du côté des agences de presse, déjà évoquées dans une citation précédente. Généralement, la nouvelle est mentionnée comme une simple dépêche, sans que soit précisée l'agence qui la diffuse. « Une dépêche de Belgrade...²⁸ » ou encore « Les dépêches de Capetown...²⁹ ». Plus rarement, Bernard mentionnera le nom d'agence dont aucune n'est d'origine française. Toutes sont anglo-saxonnes : la Presse associée³⁰, l'Agence

26. En effet, les rares études portant sur l'histoire de la presse retiennent surtout les manchettes et les éditoriaux comme source première d'information. Pour s'en convaincre, on consultera, par exemple, Joseph Bourdon, *Montréal-Matin. Son histoire, ses histoires*, Montréal, La Presse, 1978 ; Richard A. Jones, « *L'Action catholique...* », et *L'Idéologie de L'Action Catholique (1917-1939)*, Québec, Presses de l'Université Laval, 1974 ; Jean-Guy Genest, « *Le Canada...* ».

27. On rappelle le commentaire que faisait Tremblay à ce sujet : « On se demande d'où lui vient une documentation aussi précise, aussi sûre et aussi spontanée ; la réponse est dans ces milliers de rencontres avec ceux qui montent des sentiers du labeur, les chefs de la résistance, grands et petits, disséminés par toute la province », *Entre deux...*, p. 45.

28. HB, « L'Angleterre en Serbie », 3 novembre 1920, *Le Droit*, p. 3.

29. HB, « Bisbille », 29 octobre 1920, *Le Droit*, p. 3.

30. Voir notamment, HB, « Les vilains journalistes », *Le Droit*, 27 janvier 1921, p. 3 et « Est-ce un oubli? », 14 mai 1921, p. 3. Notons que les dépêches de « La Presse associée » sont offertes par l'agence de La Presse canadienne ; voir Antoine Char, « L'international un devoir quotidien depuis 1910 », dans *Le Devoir reflet du Québec au 20e siècle*, Robert Lahaise (dir.), 1994, p. 153.

Reuter³¹ et la Presse canadienne³² sont clairement identifiées. L'origine de ces dépêches explique d'ailleurs pourquoi Bernard devait en traduire le contenu.

Cette dépendance vis-à-vis des agences, accentuée par le fait que le journal n'a pas de correspondants à l'étranger — pas plus que *Le Devoir* d'ailleurs —, n'empêche pas Bernard de se montrer bien conscient de leur partialité dans la sélection et dans la couverture des événements. « Nous savons, écrit-il, que la plupart des agences internationales de nouvelles sont contrôlées par le capital anglais, et que les Anglais de ce temps, se soucient fort peu de faire à la France une réclame avantageuse³³. » L'analyse de la situation dans un pays étranger doit ainsi rester vigilante face aux informations fournies par les agences. À titre d'exemple, Bernard souligne que, « renseignés par les agences de presse britanniques, nous ne savons pas au juste ce qu'est le mouvement national dans l'Empire des Indes³⁴. » C'est pourquoi son journal, comme ses compétiteurs d'ailleurs, reste abonné à plusieurs journaux³⁵. Il n'est pas aisé néanmoins d'en dresser la liste, car souvent Bernard, plutôt que de préciser le nom de l'agence qui rapporte la nouvelle parue dans tel ou tel journal, cite directement le journal, comme s'il avait lui-même effectué la recherche. On peut douter qu'il ait reçu, par exemple, certains journaux slaves. Trop rarement, malheureusement, les deux indications sont fournies, comme dans le passage suivant : « Le "Jewish Chronicle" de Londres, selon les dépêches de la Presse associée...³⁶ ».

31. HB, « Un fil », *Le Droit*, 23 septembre 1922, p. 3.

32. HB, « Le problème impérial », éditorial, *Le Droit*, 9 avril 1923, p. 3.

33. HB, « Le travail des agences », *Le Droit*, 2 février 1923, p. 3.

34. HB, « Chez les Hindous », *Le Droit*, 12 janvier 1921, p. 3.

35. HB, « La grande information », *Le Droit*, 24 janvier 1923, p. 3.

36. HB, « La Palestine esclave », *Le Droit*, 5 février 1921, p. 3.

Avant de dresser la liste des journaux auxquels s'abonne *Le Droit*, on peut également distinguer, au sein des journaux, deux types d'informations reprises par Bernard : 1) une manchette ou un article dont le nom du journaliste n'est que rarement identifié ; et 2) le texte du correspondant du journal à l'étranger³⁷. Il n'est pas sans intérêt de noter que dans le premier cas, les seuls journalistes identifiés sont tous rattachés à *L'Action française* de Paris : Jacques Bainville, Charles Maurras et Léon Daudet³⁸. Cette exception souligne bien l'importance que leur accorde Bernard.

Les journaux européens arrivent à Ottawa avec un décalage de deux semaines³⁹. Cela permet de comprendre que, plus souvent qu'autrement, le délai entre la parution en France et la reprise de la nouvelle par *Le Droit* se situe autour de trois semaines⁴⁰. Pour les analyses, cette lenteur à joindre la salle de nouvelles ne semble pas poser de difficulté, d'autant plus que les agences de presse sont toujours là pour l'alimenter de nouvelles fraîches.

Afin de voir clair dans ses sources d'informations, nous avons examiné plus attentivement tous ses éditoriaux, ainsi

37. Voir notamment les brèves intitulées « Mauvaise action » du 23 novembre 1922 et « L'Anglais qu'on parle » du 28 décembre 1922.

38. Certains d'entre eux sont aussi régulièrement cités dans *Le Devoir* qui, comme on le sait, se veut un modèle pour *Le Droit* ; voir Réginald Hamel, « Les pages littéraires », dans *Le Devoir reflet...*, p. 190. C'est pourquoi il ne faudrait pas voir dans cette inspiration des auteurs français un manque de moyen ou d'analyse.

39. HB, « Alliés et Turcs », *Le Droit*, le 6 novembre 1922 (alors que Bernard cite un article de *L'Action française* du 22 septembre). Ces abonnements à des revues et journaux français est pratique courante. Pour les années 1930 à *L'Illustration* (ancêtre du *Montréal-Matin*), Bourdon en fait mention (voir *Montréal-Matin...*, p. 36) ; Jones également (*L'Action...*, p. 27-28).

40. Voir, notamment, « La prise de Smyrne » (5 octobre 1922) et « Le voyage de Clemenceau » (7 octobre 1922).

que 18 mois de brèves, soit d'août 1920 à juillet 1921, puis de septembre 1922 à février 1923. Le tableau I dresse la liste de tous les journaux, revues et bulletins mensuels mentionnés plus de quatre fois dans ses textes⁴¹.

Ce tableau appelle plusieurs commentaires, à commencer par la variété géographique des abonnements. Les journaux des grandes capitales du monde occidental, comme Paris, Londres et New York demeurent incontournables dans les questions d'actualité. Ouvert, comme d'autres, à ce qui se passe ailleurs, *Le Droit* puise dans ces journaux ce qui lui permet de rester au fait des événements internationaux. Bon nombre de quotidiens ou d'hebdomadaires du Canada français font aussi partie de sa liste d'abonnement. Quant à la perspective canadienne-anglaise, elle est véhiculée par l'opinion du Canada central, Ottawa, Montréal et Toronto.

Cela nous amène à dégager une autre caractéristique, plus importante encore : la prépondérance des journaux catholiques. Même les journaux torontois sont catholiques, de même que l'*American Tribune* et plusieurs autres, clairement identifiés comme tel, à commencer par les plus cités, *Le Devoir* et *L'Action française*. Nous le savions : *Le Droit* est d'abord un journal catholique. Mais ne nous y trompons pas ! Pas de ce catholicisme caricaturé après la Révolution tranquille, de ce catholicisme obscurantiste qui rabâche les valeurs d'hier. En adoptant la perspective de ce premier quart du XX^e siècle, nous rencontrons plutôt un catholicisme qui se nourrit aux sources

41. Nous estimons que ce procédé permet d'éliminer la plupart des journaux repris par les agences de presse, sans que ces dernières soient identifiées, et auxquels *Le Droit* n'est pas abonné. Ce procédé sous-estime assurément le nombre de journaux que Bernard consulte directement car ceux occasionnellement mentionnés comme *L'Évangéline* (4), *Le Courrier des États-Unis* (4) et *La Liberté* (3) ont été exclus.

de son époque, puise à Paris ou ailleurs certains modèles, certaines analyses.

TABLEAU I
Journaux, revues et bulletins d'information mentionnés dans les textes
de Harry Bernard publiés au *Droit*, 1920-1923

	08/20-07/21	09/22-02/23	Éditoriaux	Total
<i>L'Action française</i> (Paris)	15	24	2	41
<i>L'Action catholique</i> (Québec)	1	17		18
<i>American Tribune</i> (Iowa)	5	2		7
<i>Boston Transcript</i> (Boston)	5			5
<i>Catholic Register</i> (Toronto)	7	1		8
<i>Citizen</i> (Ottawa)	2	5	1	8
<i>Daily Mail</i> (Londres)		5		5
<i>Le Devoir</i> (Montréal)	9	31	3	43
<i>L'Événement</i> (Québec)	4	12	1	17
<i>Gazette</i> (Montréal)	6	5	2	13
<i>La Gazette du Travail</i> (Canada)	5	1		6
<i>L'Information</i> (Montréal)		6		6
<i>Journal</i> (Ottawa)	6	15		21
<i>Libre parole</i> (Paris)	6	15		21
<i>London Times</i>	3	5	2	10
<i>Morning Post</i> (Londres)	6	3	1	10
<i>New York Tribune</i>	2	3		5
<i>New York Times</i>	4	2		6
<i>Nouvelles religieuses</i> (Paris)	7		1	8
<i>La Patrie</i> (Montréal)	1	4		5
<i>Le Patriote</i>	2	5		7
<i>La Presse</i> (Montréal)	2	3		5
<i>Rente</i> (Montréal)	1	7		8
<i>Le Soleil</i> (Québec)	7	2		9
<i>Statesman</i> (Toronto)	14		2	16
<i>La Tribune</i> (Saint-Hyacinthe)	3	2		5

Contrairement à la vision d'un Canada français isolé, coupé du monde, l'analyse des brèves signale une attention considérable à la question internationale, parallèlement à un traitement fréquent des événements disparates de la scène locale, régionale et nationale. Cela étonne et mérite d'être mis en lumière. En effet, quoique l'actualité régionale soit le mandat premier du journal et, qu'à cette époque, celle-ci était largement occupée par la question scolaire en Ontario,

la présentation des faits internationaux demeure également une constante⁴²; l'actualité canadienne ne dominera largement la scène que vers la fin de la période examinée. Richard Jones, dans sa remarquable étude sur *L'Action catholique*, avait bien montré que ce journal manifestait beaucoup d'intérêt pour les événements mondiaux, mais en insistant uniquement sur les exemples à proscrire, à dénoncer, tels le communisme et la juiverie internationale. Or, la lecture des textes de Bernard amène à nuancer cette interprétation puisque le monde extérieur sert aussi de modèle et de source d'inspiration⁴³.

Ainsi, en ces lendemains de guerre mondiale, Bernard traite des grandes questions de l'heure. Examinons de plus près deux d'entre elles, afin de voir non seulement comment son traitement est compatible avec la vision catholique et française, mais en quoi même il la nourrit et la renforce.

42. Au *Devoir*, ce déclin des affaires internationales apparaît un peu plus tard, soit après le départ de Bourassa et avec la crise des années 1930 (voir Antoine Char, « L'international... », p. 153). Il faudrait voir dans quelle mesure une lecture plus attentive de la couverture du *Devoir* ne permettrait pas d'observer ce déclin un peu plus tôt, car le dépouillement effectué par Char demeure peu convainquant. En outre, il ne faudrait pas non plus conclure qu'il y ait abandon des questions internationales à partir des années 1930. À cet effet, Bourdon rappelle que son collègue, Mario Duliani, tenait, au cours de cette période, une chronique régulière intitulée « Ce qui se passe à l'étranger »; voir Bourdon, *Montréal-Matin...*, p. 51.

43. Cela était également apparu lors de l'analyse que nous avons faite de la conception littéraire de Bernard, résumée par son attachement au régionalisme littéraire et dont le courant de pensée s'inspirait de ce qui se passait alors en France; voir Micheline Tremblay et Guy Gaudreau, « Le régionalisme littéraire au Canada français: le point de vue de Harry Bernard », *GLOBE. Revue internationale d'études québécoises*, vol. 5 n° 1, (automne 2002), p. 159-178.

La question irlandaise

S'il y a un dossier qui domine la scène internationale au cours de la première année de travail de Bernard, c'est bien celui de l'Irlande; il y consacre d'ailleurs deux éditoriaux⁴⁴. Sa position s'avère résolument partisane et sans nuance.

La manipulation de l'information par la presse et les autorités britanniques constitue une première dimension de son analyse. Ainsi, les grands journaux britanniques participeraient à une entreprise de « salissage » du mouvement d'indépendance irlandais en relatant des événements fantaisistes, des calomnies et des mensonges. On chercherait à construire une image diabolique des patriotes irlandais, à les rendre coupables en les associant à l'Allemagne⁴⁵, voire même aux bolchéviques⁴⁶.

Selon lui, les rapports et publications officiels déforment la situation. Après avoir fait état d'un document relevant le nombre de policiers et de soldats britanniques tués en terre irlandaise, il ajoute: « Quiconque n'est pas au courant des choses conclut, en parcourant le document de Londres, que les sinn-feinistes sont des brigands comme on en voit peu, et ne peut pas soupçonner que l'armée d'occupation anglaise soit le moindre responsable de massacres en Irlande⁴⁷. »

Bernard et *Le Droit* adoptent une position sans équivoque: appui inconditionnel au peuple irlandais et dénonciation de l'occupant britannique. Dans cette guerre, la presse britannique a perdu son objectivité en épousant

44. Cette défense acharnée de la cause irlandaise que mène *Le Droit* n'avait pas échappée à Tremblay qui la souligne brièvement; voir Laurent Tremblay, *Entre deux...*, p. 29.

45. HB, « Bien informée », *Le Droit*, 15 janvier 1921, p. 3.

46. HB, « Radotage », *Le Droit*, 6 décembre 1920, p. 3.

47. HB, « Et les autres chiffres? », *Le Droit*, 11 janvier 1921, p. 3.

le point de vue des autorités londoniennes que fait sienne, d'ailleurs, la presse canadienne-anglaise. Preuve en est, ce témoignage étoffé d'un représentant irlandais, le lord-maire de Cork, en visite aux États-Unis, qui ne sera repris ni par la presse britannique ni par celle du Canada, de sorte que « c'est dans les journaux américains qu'il faut aller, si l'on veut savoir un peu ce qui se passe⁴⁸. » Et, quand on refuse l'occasion à Mgr Mannix, archevêque de Melbourne, de prendre la parole à Liverpool, Bernard ne se gêne pas pour se railler de la liberté de parole si chère aux Anglais.

La liberté de parole, revendiquée par les Anglais à grands renforts d'arguments quand il y va de leurs discours à eux, n'existe que dans des proportions très limitées quand il s'agit du voisin. (...) Imaginez donc, à Dublin, ou à Montréal, quelqu'un qui tenterait d'imposer le silence, même en usant de politesse, à un bourreur de crâne britannique. Est-ce qu'elle brailerait, la presse de Londres et celle de Toronto!!!⁴⁹

À travers la répression britannique en Irlande, c'est aussi celle du catholicisme que Bernard perçoit. Il n'hésite pas, par exemple, à parler de persécution religieuse en évoquant l'assassinat et l'arrestation de prêtres catholiques⁵⁰. Dans cette foulée, il dénonce les atrocités commises par l'armée: « Quatre Irlandais patriotes viennent encore d'être exécutés en Irlande⁵¹. » Il évoquera même la renaissance de pratiques barbares, de tortures commises envers des Irlandais emprisonnés⁵².

48. HB, « O'Callaghan », *Le Droit*, 21 janvier 1921, p. 3.

49. HB, « Comme à Moncton! », *Le Droit*, 14 décembre 1920, p. 3.

50. HB, « Autres aspects », *Le Droit*, 11 janvier 1921, p. 3.

51. HB, « Justice anglaise », *Le Droit*, 30 avril 1921, p. 3.

52. HB, « La Torture », *Le Droit*, 21 janvier 1921, p. 3.

Quant à la justice britannique, elle se prétend faussement la championne de toutes les libertés⁵³. En fait, l'île est soumise à un « régime militaire », idée qu'il reprendra dans un de ses éditoriaux⁵⁴. Il oppose les notions de persécution, de malversations, de tyrannie, de cynisme et de terreur à celles de martyr, de paix, de démocratie. « Le régime imposé par le gouvernement de Londres se montra odieux dès le premier instant et n'a cessé depuis de s'attirer le mépris et la réprobation du monde civilisé⁵⁵. »

Cette question irlandaise n'est pas sans lui rappeler la situation canadienne. Quand l'Angleterre propose la division de l'Irlande afin de conserver l'Ulster, c'est à la division du Haut et du Bas-Canada et à tous les conflits qu'elle a engendrés qu'il pense. « Londres vient d'appliquer encore une fois son grand principe de diviser pour régner⁵⁶. » Tout en dénonçant la torture dont le peuple irlandais est victime, Bernard revient sur la crise scolaire en Ontario. « Malgré tout cela, les principaux artisans, encore actuellement de la persécution scolaire en Ontario, sont des Irlandais. Les abus de pouvoir qui se commettent à Alexandria, de la part de coreligionnaires catholiques, à l'heure où nous écrivons ces lignes, sont dignes de prendre place à côté des récits du lord-maire de Cork⁵⁷. »

Dans son deuxième éditorial consacré à l'Irlande, Bernard approfondira ce lien avec la situation canadienne. À certains qui voyaient, dans le modèle canadien, la solution au problème irlandais, Bernard rétorque qu'on a surestimé les mérites de ce modèle qui bafoue

53. Voir « En Irlande encore », 10 août 1920, p. 3; « Arthur Griffith », 28 mai 1921, p. 3.

54. HB, éditorial du 26 août 1920, p. 3.

55. *Ibid.*

56. HB, « Le traité irlandais », *Le Droit*, 11 janvier 1922, p. 3.

57. HB, « O'Callaghan », *Le Droit*, 21 janvier 1921, p. 3.

les droits et libertés de la minorité canadienne-française. De plus, « [l]es Irlandais réclament leur indépendance, et [on peut se demander si] la liberté réduite que nous avons, avec toutes les complications dont elle est suivie, serait [...] de nature à les satisfaire⁵⁸. » En filigrane, à travers la lutte irlandaise, Bernard trace le profil du combat pour une plus large autonomie canadienne, mais surtout pour le Canada français. Défendre la juste cause irlandaise ajoute une légitimité à la cause canadienne-française, toujours menacée. « L'histoire de la langue française, pour sa part, offre une preuve suffisante. Après la persécution au Nouveau-Brunswick, en 1870, ce fut la lutte de la Nouvelle-Écosse, puis celles du Manitoba, des autres provinces de l'ouest, de l'Ontario⁵⁹. »

La question du Levant

Arrêtons-nous plus brièvement sur un autre dossier international auquel Bernard s'intéressa durant sa dernière année au *Droit*. Cela illustrera une nouvelle fois son traitement de la nouvelle. L'Irlande cède alors la place aux différends entre la Turquie et l'Angleterre. Bernard y consacra plus d'une cinquantaine de textes entre le 20 septembre 1922 et le 4 janvier 1923. Au fur et à mesure, il démêle les divers enjeux qui expliquent la lenteur des négociations tenues à Lausanne. Le contrôle des Dardanelles et le libre passage des navires, les puits de pétrole de Mossoul, le traitement des minorités arméniennes et les droits des ressortissants étrangers en Turquie constituent autant de sujets de litige.

Dès le début, l'idée d'une nouvelle participation canadienne à un conflit de l'Empire est — on le devine

58. HB, « L'Irlande Dominion », éditorial du 22 juillet 1921, p. 3.

59. *Ibid.*

aisément — très mal accueillie. Afin de légitimer son refus catégorique d'approuver un effort de guerre, Bernard se fera fort de rapporter une position similaire d'autres journaux, non seulement du Canada français, mais aussi du Canada anglais, comme la *Gazette* de Montréal⁶⁰ et le *Kitchener Daily Record*⁶¹. Ce conflit complexe, dont les répercussions atteignent même les Indes⁶², comme Bernard le souligne⁶³, est attentivement suivi par les « Mahométans » et même par des délégués égyptiens qui se sont rendus à la Conférence afin de faire comprendre la légitimité de leurs aspirations⁶⁴, tout comme celle des Turcs. En fait, son appui aux revendications turques n'a rien d'original, puisque d'autres adoptent cette position dont *Le Devoir* et même « [...] un journaliste anglais parmi les plus éminents, M. H.N. Brailsford⁶⁵. »

Deux dimensions de son argumentation méritent d'être examinées de plus près. La première touche la demande d'Ankara de tenir un plébiscite en Thrace, territoire revendiqué par les Grecs. Derrière l'appui de Bernard à cette demande — rapidement écartée par Londres — se dissimule un sentiment anti-impérialiste tout à fait dans le ton de la position traditionnelle canadienne-française. Comme pour l'Irlande, le combat turc rappelle le désir d'autonomie des Canadiens.

[L]e plébiscite est une arme dangereuse, et l'on peut croire que l'Angleterre n'y serait pas pour son profit si

60. HB, « Du facteur imaginaire », *Le Droit*, 20 septembre 1923, p. 3.

61. HB, « Pas une goutte de sang », *Le Droit*, 20 septembre 1923, p. 3.

62. HB, « L'agitation aux Indes », *Le Droit*, 15 novembre 1922, p. 3.

63. On compte en effet plus d'une vingtaine de brèves portant sur les nationalistes indiens et les péripéties de Gandhi ; voir notamment celles de mars 1922 (« Aux Indes », 2 mars 1922, p. 3 ; « Gandhi », 13 mars 1922, p. 3 et « Gandhi condamné », 21 mars 1922, p. 3).

64. HB, « L'Égypte à Lausanne », *Le Droit*, 22 novembre 1922, p. 3.

65. HB, « Les Dardanelles », *Le Droit*, 23 novembre 1922, p. 3.

elle en permettait un en Irlande; en Égypte où le sentiment national prend de l'ampleur; aux Indes, qui ne demanderaient pas mieux; en Afrique du Sud où ce serait probablement une occasion excellente d'ébranler un peu l'Empire; dans l'île de Malte et les îles Maurice, rassasiées du régime britannique; dans la Rhodésie; au Canada et dans la province de Québec⁶⁶.

Deuxième dimension: son analyse du sort réservé aux minorités en Turquie et notamment au peuple arménien. Bernard, pourtant conscient d'appartenir à un peuple minoritaire au Canada, appuiera néanmoins la volonté turque de ne pas accorder de foyer national aux Arméniens. Malgré la crise scolaire que vivent alors les Canadiens-Français minoritaires en Ontario, Bernard adopte une position légaliste.

Les Turcs en cela n'ont pas absolument tort. Il est difficile de dire jusqu'où ils ont raison, ce problème des minorités étant embrouillé au suprême. En toute justice, les sujets étrangers en Turquie devraient y trouver la même protection et les mêmes droits dont jouissent les Turcs dans les pays autres que le leur⁶⁷.

Bernard, comme les nationalistes canadiens-français de son époque, affiche ainsi une belle ouverture d'esprit et une volonté d'expliquer les événements internationaux dans ce monde qui se transforme après la Première Guerre mondiale. On peut rappeler le commentaire que faisait l'éditorialiste Jean-Marc Léger à propos de Henri Bourassa: «Ayant conscience de sa propre nation, il avait automatiquement conscience du dialogue des nations⁶⁸.» En soulignant les

66. HB, «Lord Curzon et le plébiscite», *Le Droit*, 29 novembre 1922, p. 3.

67. HB, «Les minorités», *Le Droit*, 15 décembre 1922, p. 3.

68. Antoine Char, «L'international...», p. 151.

combats menés par divers peuples pour leur indépendance, c'est la lutte du Canada français menacé par la crise scolaire ontarienne et l'impérialisme du Canada anglais qui se trouve ainsi légitimée. Par ailleurs, il est clair que c'est à l'ensemble du peuple canadien-français que Bernard s'adresse, comme d'ailleurs tous ses collègues de travail au *Droit*, et non pas aux Franco-Ontariens dont le concept même est encore en devenir⁶⁹.

Il est beaucoup plus difficile de préciser l'impact de sa couverture des événements internationaux sur le lectorat du *Droit*, notamment parce que la rubrique du courrier des lecteurs n'est pas encore introduite et parce que Bernard n'y a jamais fait allusion dans ses souvenirs. D'autres recherches, qui débordent le cadre cet article, seraient sans doute nécessaires.

Le scandaleux cinéma

Cette ouverture vers l'étranger ne doit pas faire oublier ses positions, parfois fort conservatrices, en ce qui a trait à certaines questions relevant de la morale catholique telles que le divorce, le statut de la femme et l'influence du cinéma. C'est à ce dernier que nous nous attarderons maintenant.

Le Droit, ne l'oublions pas, demeure un journal catholique qui fait siennes les positions de l'Église. Or, celle-ci — est-il besoin de le rappeler — a mené de longues et presque toujours infructueuses batailles contre ces « salles obscures », non seulement parce que le peuple

69. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter certains de ses éditoriaux où la teneur des propos concerne rarement les seuls Canadiens-Français de l'Ontario. Presque toujours, le peuple canadien-français en entier est interpellé; voir notamment « Comme on nous méprise », « La mortalité infantile » et « Rapatriement et colonisation », éditoriaux du 14 août 1922, du 1^{er} mars 1922 et du 12 juillet 1921.

s'y entassait le jour du Seigneur, mais parce qu'il incitait à la violence et à la luxure. Bref, à la dépravation⁷⁰.

Emboîtant le pas, Bernard ne cessera de souligner les conduites scandaleuses des vedettes du cinéma. Quelques titres de brèves en témoignent : « L'exploitation du scandale », « Les Idoles », « Scandale sur scandale », « La décadence », « Scandale et scandaleux », « Le cinéma corrompueur », « Gloire et scandale », « Décadence » et « L'envers des idoles »⁷¹. Quand le *Journal d'Ottawa* prend position en faveur des acteurs de cinéma, Bernard réplique : « Nous voulons croire, avec la meilleure volonté, qu'il y a des gens honnêtes parmi les acteurs comme dans toutes les autres catégories d'individus. L'expérience de chaque jour, toutefois montre clairement qu'ils sont l'extrême minorité⁷². »

S'il s'acharne tant sur la vie trouble des vedettes du cinéma qui accumulent divorces et procès, c'est que leur influence sur les jeunes est jugée pernicieuse. Leur popularité dérange car elles subjuguent la jeunesse qui se trouve ainsi privée de véritables héros. Rapportant l'entrée triomphale de Chaplin à Londres, Bernard ne manque pas d'écorcher la vedette au passage.

70. Au sujet de l'implantation du cinéma au Canada français et de ses démêlés avec l'Église, voir, entre autres : Germain Lacasse, *Histoire de scopes*, Montréal, Cinémathèque québécoise / Musée du cinéma, 1988 ; Léon-H. Bélanger, *Le Ouïmetoscope : Léo-Ernest Ouïmet et les débuts du cinéma québécois*, Montréal, VLB éditeur, 1978 ; la thèse de maîtrise en théologie d'Yves Lever, *L'Église et le cinéma au Québec*, Montréal, Université de Montréal, 1977 ; de même que Jean Hamelin et Nicole Gagnon, *Histoire du catholicisme québécois, Le XX^e siècle, 1898-1940*, Montréal, Boréal, 1988.

71. Ces textes sont, dans l'ordre, du 27 mai 1921, 14 septembre 1921, 18 octobre 1921, 7 décembre 1921, 31 décembre 1921, 5 janvier 1922, 13 mai 1922, 8 janvier 1923, 15 janvier 1923 et du 16 janvier 1923.

72. HB, « Oui, ou non », *Le Droit*, 15 février 1922, p. 3.

Chaplin n'est pourtant pas l'un des plus propres personnages du cinéma américain. S'il n'est pas divorcé encore, il est en instance de divorce, et la chose ne saurait tarder indéfiniment. Il n'en est pas moins l'idole de milliers et de millions de badauds, sur tous les continents. Il faut que le sens moral des gens de notre siècle soit bien faussé pour porter si haut le scandale et les mauvaises mœurs. Quand verrons-nous un honnête homme, un savant qui a rendu à l'humanité des services inappréciables reçu à Londres ou ailleurs comme le fut Charlie Chaplin, l'incomparable Charlot⁷³!

Quant à l'industrie cinématographique, Bernard lui reproche de flatter les bas instincts du peuple⁷⁴. Dirigée par des juifs, elle ne se soucie que de rentabilité et non de morale⁷⁵. Seule une éducation chrétienne permet à la jeunesse de se prémunir contre les dangers des messages véhiculés par les films. Car le cinéma se trouve responsable de quantité de crimes commis par une jeunesse en mal d'imiter les héros du cinéma⁷⁶. Cette idée, fort répandue, se retrouve d'ailleurs dans quelques romans de l'époque⁷⁷.

Ces prises de position s'inscrivent rarement en vase clos puisqu'elles se nourrissent d'opinions exprimées aussi aux États-Unis ou en France. Ainsi, l'*American Tribune* est pris à témoin sur la question du rôle du cinéma dans la criminalité des jeunes⁷⁸. Un des responsables de l'industrie

73. HB, « Et Charlot », *Le Droit*, 16 septembre 1921, p. 3.

74. Voir notamment « Boxe et cinéma », 23 octobre 1922, p. 3.

75. HB, « Juifs et théâtres » et « Le monde du cinéma », *Le Droit*, 27 février 1923, p. 3.

76. HB, « Quelques faits », *Le Droit*, 8 janvier 1921, p. 3; « Le crime et les jeunes », *Le Droit*, 21 janvier 1921, p. 3.

77. Voir *L'Ineffaçable souillure* d'Arsène Goyette, Sherbrooke, Imprimerie de *La Tribune*, 1926, 259 p. et *Les aventuriers de l'amour* de Henri Deyglun, Montréal, Édouard Garand, 1929, 64 p.

78. HB, « Quelques faits », *Le Droit*, 8 janvier 1921, p. 3.

cinématographique américaine, Benjamin Hampton, s'est inquiété de l'immoralité du cinéma, point de vue relayé par les *Nouvelles Religieuses* de Paris⁷⁹. La lutte contre le cinéma n'est pas le seul apanage d'un Canada français fermé aux innovations, le fruit d'un combat d'arrière-garde isolé. Non ! Cette perspective est partagée à l'étranger⁸⁰, ce qui apparaît d'ailleurs nettement dans les solutions envisagées pour corriger la situation.

Bernard n'hésite pas à exiger la censure afin d'enrayer le problème. Dans un texte publié dès le 12 novembre 1920, il mentionne que le trésorier de l'Ontario, Peter Smith, « ...recevrait avec plaisir toute suggestion relative à la censure des pellicules cinématographiques⁸¹ ». S'il faut en croire les propos du président du British Board of Films Censor, en Angleterre aussi on était à la recherche des moyens d'y faire face. Un mois plus tard, ce sont au tour des Allemands d'y faire écho⁸². « Les mêmes lamentations s'entendent aux États-Unis. Tout dernièrement encore, M. T.D. Hurley, président de la Commission de Censure de Chicago, essayait de faire un résumé de tous les maux engendrés par la fréquentation des cinémas et théâtres⁸³. » En Irlande aussi⁸⁴, de même qu'en France où la *Vie Nouvelle* écrit :

« En Belgique — remarque la revue à laquelle nous empruntons ce document — en Hollande, en Allemagne, en Suisse, etc. des restrictions légales interdisent l'accès des salles publiques de cinéma aux adolescents de moins

79. HB, « Contre l'immoralité », *Le Droit*, 7 décembre 1921, p. 3.

80. Et par de nombreux journaux du Canada français ; voir notamment Jones, *L'Action...*, p. 231-232.

81. HB, « Cinéma », *Le Droit*, 12 novembre 1920, p. 3.

82. HB, « Parlant théâtres », *Le Droit*, 17 décembre 1920, p. 3.

83. *Ibid.*

84. HB, « Cinéma et censure », *Le Droit*, 21 mars 1922, p. 3.

de seize ans. Quand verrons-nous cela en France?» Et au Canada? Nous permettrons-nous d'ajouter⁸⁵.

Rétrograde, ce Canada français? Tout autant, on le voit bien, que nombre d'autres pays occidentaux qui s'inquiètent de la puissance du cinéma et de ses effets sur la jeunesse. On avait peut-être oublié de reconnaître jusqu'à quel point la pensée petite-bourgeoise traditionnelle s'était nourrie de réflexions et de solutions provenant de l'étranger qui, loin de constituer une menace, contribuent au développement de la pensée d'ici⁸⁶.

Ne nous y trompons pas; Bernard reconnaît aisément que, bien réglementé, « [l]e cinéma ... pourrait devenir un précieux instrument d'éducation populaire...⁸⁷ ». « Le cinéma est l'une des grandes écoles de notre vie moderne; il importe que son enseignement soit le plus sain possible⁸⁸. Cette vérité cependant, n'apparaît pas encore comme le prouve l'encyclique *Divini illius magistri* (1929) qui dénonce encore les spectacles de cinéma; il faudra attendre celle de Pie XI, en 1936, pour que l'Église reconnaissance officiellement non seulement l'immense pouvoir du cinéma mais que celui-ci n'est ni bon ni mauvais en soi et qu'il dépend de l'usage qu'on en fait. Bernard n'avait pas dit autre chose dans ses textes quelque quinze ans auparavant.

85. HB, « Cinéma corrupteur », *Le Droit*, 13 mai 1922, p. 3.

86. On pourrait émettre le même commentaire à partir de son traitement du divorce, auquel il consacre une cinquantaine de textes. Farouche opposant à l'établissement du divorce, il ne rate jamais une occasion de faire écho de propos similaires tenus à l'étranger. Voir notamment « Le divorce en France », 31 août 1920, p. 3; « Le divorce en Angleterre », 11 septembre 1920, p. 3; « Les divorces en France », 12 novembre 1920, p. 3 et « Le divorce aux É.-U », 25 novembre 1920, p. 3.

87. HB, « Cinéma », *Le Droit*, 15 décembre 1921, p. 3.

88. HB, « Réformes », *Le Droit*, 7 juin 1922, p. 3.

Il fréquentera toute sa vie les salles de cinéma. Au cours de son enfance à Paris, sa mère l'amène au cinématographe. « À Montréal, quelques années plus tard, quand je me présentai au Ouimetoscope de la rue Sainte-Catherine, je me sentais déjà familier avec le spectacle qui m'attendait⁸⁹. » Quand il travaille au Droit, Kavanagh, détenteur de billets de faveur pour le journal, l'amène parfois rue Sparks voir des films⁹⁰. En tant que romancier, il sera le premier à représenter l'influence du cinéma dans l'évolution de l'un de ses personnages⁹¹. Mais il s'agit là d'une autre histoire.



Le contexte des années suivant la Première Guerre mondiale est sans doute particulièrement favorable à cette ouverture du Canada français catholique aux événements internationaux. Les nombreuses luttes nationales qui font rage un peu partout dégagent une saveur rappelant les combats menés au Canada et particulièrement en Ontario. Peut-être que la couverture pratiquée par *Le Droit*, véhiculée par un journaliste, eût été différente au cours des années 1930.

Un autre facteur semble contribuer à renforcer notre analyse qui souligne un refus de s'isoler, alors qu'on avait longtemps imputé à l'idéologie tradition-

89. HB, *Souvenirs d'enfance...*, chap. 4, p. 10.

90. *Ibid.*, chap. 3, p. 9.

91. Ce roman, *L'homme tombé*, est rédigé alors qu'il travaille au *Droit* et sera publié en 1923. Pour une analyse de son contenu voir Michéline Tremblay, « La présence du cinéma dans les romans canadiens-français 1896-1970 », Ph. D. (littérature), Université Paul-Valéry, 1994, chapitres 3 et 4 ; voir aussi « L'image du cinéma dans les romans canadiens-français de 1896 à 1930 », *Cinéma. Revue d'études cinématographiques*, automne 1995, p.133-148.

nelle canadienne-française⁹² un repli sur soi : c'est le fait que nous nous appuyons principalement sur les brèves plutôt que les éditoriaux et les longs articles habituellement scrutés par les historiens et les historiennes. Pourtant la chronique « Au Jour le Jour », dont Bernard reste le principal titulaire, fait partie intégrante du journal et figure en bonne place juste à droite de l'éditorial. En effet, quand on examine les seuls éditoriaux signés par Bernard portant sur l'étranger, force est de constater qu'ils sont plus rares en matière internationale. Mais que les idées exprimées le soient dans de longs textes ou condensées en quelques phrases à l'intérieur d'une macédoine de propos ne change rien à leur contenu et à leur pouvoir de persuasion. D'autant plus qu'il est ainsi plus facile de revenir sur le même sujet jour après jour, martelant ainsi l'opinion publique, et que ces courts articles, faciles à lire, sont peut-être de nature à être parcourus par un plus grand nombre de lecteurs.

Les sources d'informations servant à la rédaction de ses textes ont révélé que *Le Droit*, comme d'autres journaux de cette époque, est abonné à plusieurs grands journaux du monde occidental et à des agences de presse, bien qu'il ne compte pas de correspondant à l'étranger, pas plus d'ailleurs que *Le Devoir*. Ces abonnements constituent

92. Linteau, Durocher et Robert, dans leur ouvrage de synthèse sur l'histoire du Québec, ont dépeint cette idéologie cléricalo-nationaliste, appelée aussi idéologie de conservation, en la caractérisant par un rejet des valeurs nouvelles, un repli sur la tradition canadienne-française et catholique, une primauté de la religion et le regard tourné vers le passé ; voir *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise*, Montréal, Boréal 1989 (2^e édition), p. 700-707. Propos qui rappellent la formule de Fernand Dumont : « Repli sur soi-même, repli sur la terre, repli sur le passé... », dans « Du début du siècle à la crise de 1929 : un espace idéologique », *Idéologies au Canada français...*, p. 8.

un signal supplémentaire de l'ouverture au monde, quoi qu'il faille reconnaître qu'ils proposent souvent une lecture catholique. La France joue un rôle clef dans le renforcement des valeurs prônées par le nationalisme traditionnel. Les Charles Maurras, Jacques Bainville et Léon Daudet, certes des monarchistes de droite, mais aussi de grands écrivains, mettent de l'avant des idées fort réconfortantes. Les événements internationaux ne servent pas seulement de repoussoir, comme l'avait habilement démontré Jones, mais également de modèles, de source d'inspiration et de réconfort.

Quand Bernard se prononce à propos de l'Irlande, de la Turquie, des Indes ou de la Palestine, toujours la lecture qu'il propose est justifiée par d'autres journaux du monde occidental. Il en va de même des questions intérieures comme celles du ravage du cinéma, des dangers du divorce, de la place de la femme, etc.

En bout de course, le journaliste Harry Bernard ne nous est pas apparu comme un cas isolé; il compte sur l'appui de la direction qui l'a encouragé en lui accordant plusieurs promotions au sein du quotidien. Tout porte à croire que d'autres collègues, au *Devoir*, à *L'Événement*, affichent une pratique d'ouverture similaire à celle de Bernard. Comment aurait-il pu alors même s'imaginer que l'histoire le jugerait comme un conservateur ayant tenu des propos d'arrière-garde et ayant valorisé une époque révolu ?

***PARTIR D'UN BON PAS POUR UN AVENIR
MEILLEUR**: LES RÉSULTATS DES DIX
PREMIÈRES ANNÉES DE RECHERCHE D'UN
PROGRAMME D'ADAPTATION SOCIALE DU
GOUVERNEMENT ONTARIEN**

Yves Herry

*Université d'Ottawa
Faculté d'Éducation*

Ray DeV. Peters

*Université Queen's
Faculty of Education*

Robert Arnold

*Université de Windsor
Faculty of Education*

Kelly Petrunka

*Université Queen's
Faculty of Education*

Le gouvernement ontarien a mis sur pied en 1990 le projet *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur*. Ce projet, d'une durée de 25 ans, a pour but d'évaluer la capacité des programmes de prévention à prévenir les problèmes émotifs, comportementaux, physiques et cognitifs chez les enfants habitant des communautés socioéconomiquement défavorisées (Peters, 1994). Ce projet s'inscrit dans la tendance des 15 dernières années au cours desquelles on constate un intérêt croissant pour l'influence des premières années de l'enfant sur son développement futur. Les résul-

* *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur* est un projet de recherche financé par le Ministère de la Santé et des soins de longue durée de l'Ontario. Ce texte, un condensé du rapport de 376 pages déposé en janvier 2001, reflète les opinions des auteurs mais pas nécessairement celles du Ministère.

tats des recherches menées dans ce domaine ont, depuis quelques années, une influence sur les politiques gouvernementales concernant l'enfance et la jeunesse et sur les programmes mis en place par les agences communautaires (par exemple, le projet 1, 2, 3, Go! de Centraide du Grand Montréal; Bouchard, 2000). La prévention est alors considérée comme un moyen efficace de favoriser un développement sain de l'enfant.

Le projet de recherche *Partir d'un bon pas* inclut un volet *programmes* et un volet *recherches*. Le volet *programmes* est développé et géré par des équipes locales mises en place dans chacun des sites participant au projet. Le volet *recherches* est sous la responsabilité d'une équipe de chercheurs indépendante des équipes de mise en place des programmes. Cette équipe de recherche est sous la responsabilité de l'Université Queen's. Les programmes mis en place poursuivent trois objectifs principaux, soit: 1) prévenir les difficultés comportementales, émotionnelles, physiques et cognitives chez les enfants habitant des communautés socioéconomiquement désavantagées; 2) promouvoir le développement optimal de l'enfant dans chacun de ces champs et 3) aider les familles à répondre adéquatement aux besoins des enfants. Le volet *recherches* vise l'évaluation de l'atteinte de ces objectifs. Il se propose: 1) d'évaluer l'impact des programmes du projet sur les enfants, les familles et la communauté; 2) de décrire le déroulement et l'évolution du projet et 3) d'évaluer les coûts et les retombées financières du projet.

Les communautés désirant participer au projet devaient soumettre leur candidature en démontrant l'étendue des besoins de la communauté et leur capacité à mobiliser leurs membres pour réduire la pauvreté et ses effets sur les enfants et les familles. Le gouvernement ontarien a choisi huit communautés qui ont mis sur pied

des programmes d'une durée de quatre ans. Une équipe de recherche indépendante des équipes de programmation suit les enfants et les familles participant au projet, et les suivra pendant 25 ans. L'année 1999 a constitué la dernière année du suivi à court terme d'une durée de quatre ans.

Le projet *Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur* est un projet de recherche unique au Canada. Le projet constitue la première étude longitudinale au Canada portant sur un programme de prévention basé sur une conception holistique (Peters & Russell, 1994). En effet, *Partir d'un bon pas* offre des programmes tenant compte de l'enfant, de la famille et de la communauté. Le projet offre une participation active aux membres de la communauté (principalement les parents) dans le choix, la conception et la gestion des programmes mis en place. Il insiste aussi sur l'intégration des services offerts par les agences. De plus, l'évaluation de ce projet ne porte pas uniquement sur quelques aspects du développement de l'enfant, mais elle se veut holistique en incluant les divers domaines de développement de l'enfant, les caractéristiques parentales et celles de la communauté. Finalement, contrairement aux autres projets de recherche dans le domaine de la prévention, il ne vise pas un groupe restreint d'enfants, mais tous les enfants et les familles d'un quartier dans les limites d'âge imposées par le gouvernement (0 à 4 ans ou 4 à 8 ans). La recherche a suivi et suit encore quelque 1157 enfants et leur famille (incluant les groupes de comparaison). Les programmes, quant à eux, englobent 5334 enfants dans les huit communautés visées. Ce projet est important pour la communauté francophone de l'Ontario, car plusieurs familles qui y participent (plus de 30 %) sont francophones. Cornwall, Sudbury et Ottawa comptent parmi les sites du projet qui desservent les plus grands

pourcentages de familles francophones, soit respectivement 70, 40 et 35 %.

Les sites de recherche choisis se répartissent en deux groupes, en fonction de l'âge des clientèles visées. Le premier groupe de sites vise la clientèle âgée entre 0 et 4 ans. Il inclut cinq sites, soit des quartiers des villes de Guelph, Kingston, Ottawa, Toronto (Regent Park) et la communauté des Premières Nations de Walpole Island. Le second groupe de sites vise la clientèle âgée entre 4 et 8 ans. Il inclut trois sites, soit des quartiers des villes de Cornwall, Sudbury et Etobicoke.

Cet article présente des résultats liés au premier objectif de la recherche soit, l'évaluation de l'impact des programmes du projet sur les enfants, les familles et les communautés. Des articles antérieurs ont déjà traité des effets du projet *Partir d'un bon pas* de Cornwall sur la participation des membres de la communauté (Herry, Vincent-LeBlanc et Levesque, 1998) et sur l'intégration des services (Herry, Levesque et Vincent-LeBlanc, 1996).

Le modèle adopté dans le cadre du projet

Partir d'un bon pas

Le modèle qui sous-tend le développement du projet *Partir d'un bon pas* a été développé en 1989 (ministère des Affaires sociales et communautaires, 1989) par un comité consultatif mandaté par le gouvernement pour étudier les programmes de prévention des problèmes affectifs et comportementaux chez les enfants. Le modèle comporte cinq composantes principales. La première représente la nature écologique du projet. Il faut que les programmes visent non seulement l'enfant, mais aussi la famille et la communauté. La seconde vise la prise en compte des besoins spécifiques de la communauté. Le

projet doit reconnaître que ces besoins varient d'une communauté à l'autre. La troisième représente la mise en place de programmes de haute qualité. La quatrième insiste sur l'intégration des services. Elle augmente la communication entre les partenaires, évite la redondance des programmes et conduit à une action concertée. La dernière composante vise la participation des membres de la communauté qui favorise « l'empowerment » des parents, des familles et des communautés.

Les programmes offerts par le projet

Partir d'un bon pas

Chaque site étant responsable de sa programmation, le nombre de programmes mis en place par les sites de *Partir d'un bon pas* varient entre 11 et 26. Ces programmes se regroupent autour de trois grands axes : les visites à domicile, les services de garde de qualité et les programmes éducatifs préscolaires et scolaires. Les programmes de visites à domicile étaient offerts par tous les sites visant les enfants âgés entre 0 et 4 ans. Ils offraient un soutien aux mères pendant et après la grossesse. Les visites avaient lieu au domicile, mais il était fréquent que les personnes travaillant au sein de ces programmes accompagnent les parents à divers rendez-vous (médecins, immigration, régie du logement, etc.). Les programmes axés sur la qualité des services de garde visaient à augmenter la gamme de services offerts aux enfants et aux parents et à améliorer leur qualité. Cela se faisait par l'entremise d'une augmentation du personnel et des ressources matérielles, par une formation offerte aux éducatrices et par la création de services de garde à l'improviste (de type « drop-in ») et de services de garde pendant les journées de congé. Les programmes éducatifs préscolaires et scolaires ont été surtout mis en place dans les sites visant les enfants âgés entre

4 et 8 ans. Ils prenaient principalement la forme de programmes d'animation et d'enrichissement scolaires offerts dans les écoles. Ils visaient à optimiser le développement scolaire des enfants (personnel accru, activités élaborées selon les besoins particuliers de certains enfants, programmes d'enrichissement de la langue et de la culture et activités de développement des habiletés sociales). Finalement, les sites offraient une gamme de services axés sur les besoins des enfants, comme les programmes de petits déjeuners et de dîner, des groupes de jeu, des cours de langues ancestrales et des activités les jours de congé (les journées pédagogiques, les fins de semaines et l'été).

Les recherches antérieures à *Partir d'un bon pas*

La recension des écrits n'a pas permis d'identifier de programmes dont les visées étaient aussi vastes que celles de *Partir d'un bon pas* (enfants, familles, communauté, intégration des services et participation des membres de la communauté). Les projets nord-américains recensés s'intéressaient souvent à des programmes qui touchaient une gamme de services et s'intéressaient aux effets des programmes dans un champ de développement donné, par exemple le développement intellectuel. La recension des écrits souligne que plusieurs de ces recherches comportaient des lacunes concernant la mise en œuvre des programmes et la mise en place d'un programme d'évaluation satisfaisant et adéquat. Cependant, il a été possible d'identifier des recherches bien construites avec des groupes expérimentaux et des groupes témoins, mais orientées vers des composantes spécifiques d'une intervention. Ces projets se concentraient soit sur les visites à domicile (ex. The Elmira Nurse Home Visitation Program: Olds *et al.* (1997), sur les services de garde (Carolina Abecedarian Project: Campbell et Ramey, 1995), sur les programmes

éducatifs préscolaires (The High Scope Perry Preschool Program : Schweinhart, Barnes, Weikart, Barnett et Epstein, 1993), sur des programmes de développement des habiletés sociales et de la résolution de problème (Tremblay, Masse, Pagani et Vitaro, 1996). La plupart de ces projets se déroulaient dans un contexte expérimental très contrôlé et, contrairement au projet *Partir d'un bon pas*, visaient des individus plutôt que des communautés.

De façon générale, ces programmes produisent peu d'effets à court terme. Le Elmira Nurse Home Visitation Program a contribué à une diminution du nombre d'enfants victimes d'abus. Le Carolina Abecedarian Project et le High Scope Perry Preschool Program ont trouvé une amélioration significative du quotient intellectuel des enfants et le programme de développement des habiletés sociales de Tremblay *et al.* (1996) n'a pas produit d'effets significatifs à court terme. Cependant, les effets à long terme de ces programmes sont plus prometteurs. Trois de ces programmes ont produit une amélioration significative de la performance scolaire (le Carolina Abecedarian Project, le High Scope Perry Preschool Program et le programme de développement des habiletés sociales de Tremblay *et al.*). Trois programmes ont également contribué à une diminution des comportements liés à la délinquance juvénile (le Elmira Nurse Home Visitation Program, le High Scope Perry Preschool Program et le programme de développement des habiletés sociales de Tremblay *et al.*). Le Elmira Nurse Home Visitation Program a également conduit à une diminution du tabagisme et de la consommation d'alcool et de drogues. Finalement, les enfants ayant participé au High Scope Perry Preschool Program avaient de meilleurs emplois et de meilleurs salaires que les enfants du groupe témoin. Il faut souligner que ces programmes n'étaient pas soumis à une

évaluation holistique visant à la fois les enfants, les parents et la communauté, comme le fait *Partir d'un bon pas*. Il se peut donc que des effets n'aient pu être mesurés comme des effets potentiels de ces programmes sur le fonctionnement de la famille, sur les relations de couple entre les deux parents ou sur la perception de la communauté. Les données recueillies dans le cadre de *Partir d'un bon pas* viennent enrichir les informations déjà fournies par ces recherches, en offrant une évaluation dans un très grand nombre de domaines, de même qu'un suivi à long terme de ces familles et de leur communauté. Cet article présente donc les effets à court terme du programme *Partir d'un bon pas* sur les enfants, les familles et la communauté.

LA MÉTHODOLOGIE

Cette section résume la méthodologie utilisée pour l'évaluation du projet *Partir d'un bon pas*. Elle présente les deux modèles quasi expérimentaux, les enfants et les familles suivis dans le cadre de l'étude, les instruments de mesure, la collecte et le plan d'analyse des données.

Nous avons eu recours à deux modèles d'évaluation quasi expérimentaux. Le choix de ces modèles reposait sur le fait que les participants au programme *Partir d'un bon pas* n'étaient pas choisis au hasard, mais en fonction de l'appartenance à des communautés spécifiques. Le tableau 1 présente, pour chacun des modèles, le nombre d'enfants et de familles participant à l'évaluation du programme.

TABLEAU 1
Nombre d'enfants et de familles
participant à l'évaluation du projet *Partir d'un bon pas*

	Groupes de recherche		
	Groupe témoin (1992-1993)	Groupe cible (1996-1997)	Groupe de comparaison (1993-1997)
Nombre d'enfants évalués (0-4 ans)	358	367	192
Nombre d'entrevues de parents* (0-4 ans)	358	367	192
Nombre d'enfants évalués (4-8 ans)	206	257	297
Nombre d'entrevues de parents* (4-8 ans)	206	257	297

* un parent par famille

Le premier modèle utilisé est une comparaison entre un groupe témoin (niveau de base) et un groupe cible. Pour les enfants âgés de 0 à 4 ans (regroupés en cinq sites), le groupe témoin (niveau de base) incluait des enfants de 4 ans (en 1992-1993) qui n'ont pas été exposés au programme *Partir d'un bon pas*. Un total de 358 parents, représentant autant de familles, ont accepté de participer à l'évaluation. Les données concernant ces 358 enfants et leurs familles ont été comparées à celles obtenues par les enfants et leurs familles qui ont bénéficié du programme *Partir d'un bon pas* pendant quatre ans. Ces enfants avaient 4 ans lors de cette évaluation en 1997. Ce groupe comprenait 367 enfants.

Pour les enfants âgés de 4 à 8 ans (regroupés en trois sites), le groupe témoin (niveau de base) incluait des enfants de deuxième année qui n'ont pas participé au programme *Partir d'un bon pas*. Ces enfants étaient donc en deuxième année en 1992-1993. Un total de 206 parents, représentant autant de familles, ont accepté que leur enfant participe à l'évaluation. Les données concernant ces 206 enfants et leurs familles ont été comparées à celles obtenues par les enfants et leurs familles qui ont bénéficié du programme *Partir d'un bon pas* pendant quatre ans et

qui étaient en deuxième année en 1997. Ce groupe incluait 257 enfants.

Le second modèle utilisé est une évaluation longitudinale du groupe cible pendant les quatre années qu'ont duré les programmes. Cette évaluation longitudinale a été comparée à celle de sites qui n'offraient pas le projet *Partir d'un bon pas*. La comparaison longitudinale prévoyait l'évaluation, chaque année, des enfants et des familles du groupe cible à partir de la naissance jusqu'à l'âge de 4 ans (367 enfants et leurs familles) pour la clientèle 0-4 ans, et de la maternelle quatre ans jusqu'à la deuxième année (257 enfants et leurs familles) pour la clientèle 4-8 ans. Elle incluait aussi des groupes de comparaison provenant de communautés qui n'avaient pas accès au projet *Partir d'un bon pas*. Les sites choisis étaient un quartier des villes d'Ottawa et de Vanier (appelé Ottawa-Vanier) (182 enfants et leurs familles), un quartier d'Etobicoke (115 enfants et leurs familles) et un quartier de Peterborough (192 enfants et leurs familles). Ces populations présentaient des caractéristiques semblables à celles des quartiers desservis par le projet *Partir d'un bon pas*. De plus, nous avons utilisé plusieurs de ces variables sociodémographiques comme covariables dans nos analyses. Le tableau 2 présente certaines caractéristiques de ces groupes.

TABLEAU 2
Pourcentage d'enfants et de familles participant à l'évaluation
du projet *Partir d'un bon pas*

	Groupes de recherche		
	Groupe témoin (1992-1993)	Groupe cible (1996-1997)	Groupe de comparaison (1993-1997)
Clientèle de 0 à 4 ans			
Familles monoparentales (%)	37	36	30
Parents avec ou sans un diplôme secondaire (%)	72	56	37
Hommes travaillant à temps plein (%)	42	71	85
Femmes travaillant à temps plein (%)	15	28	41
Familles sous le seuil de pauvreté (Statistique Canada) (%)	83	60	35
Clientèle de 4 à 8 ans			
Familles monoparentales (%)	36	30	30
Parents avec ou sans un diplôme secondaire (%)	64	56	53
Hommes travaillant à temps plein (%)	70	76	77
Femmes travaillant à temps plein (%)	32	39	44
Familles sous le seuil de pauvreté (Statistique Canada) (%)	64	66	62

La recherche n'a donc pas suivi l'évolution de toute la population bénéficiant des programmes de *Partir d'un bon pas*. Il aurait été trop coûteux de suivre 5334 enfants et leurs familles pendant les quatre années des programmes. Cependant, nous avons analysé des données afin de comparer l'échantillon de recherche de chaque communauté à l'ensemble de la communauté. Un groupe de données provenait du recensement de 1991. En général, l'échantillon que nous avons suivi est plus défavorisé que l'ensemble de la communauté visée. Il a un revenu mensuel plus faible et un pourcentage plus élevé de familles monoparentales (33 % pour notre échantillon contre 25 % pour l'ensemble de la communauté). De plus, nous avons demandé aux enseignants de remplir des questionnaires anonymes sur les enfants qui participaient aux entrevues et ceux qui n'y participaient pas. Les questionnaires visaient

les comportements prosociaux, les problèmes de comportement et la performance scolaire. Les analyses statistiques n'ont révélé aucune différence significative entre les deux groupes.

Le projet *Partir d'un bon pas* a déployé des efforts importants pour limiter la perte de sujets. Au cours de la période couverte par cet article (quatre ans), la perte de sujets se situe à 9,1 % : 4,7 % la première année, 3,2 % la deuxième et 1 et 0,2 % les années subséquentes. Cela représente une perte de 141 enfants et familles sur un total de 1536.

Les instruments de mesure

Les instruments de mesure sont variés et visent l'évaluation des enfants, des familles et de la communauté. Les sections suivantes en présentent la liste (pour une description détaillée de ces instruments, le lecteur peut consulter Peters, 2000).

L'évaluation des enfants incluait une évaluation des comportements prosociaux et des problèmes comportementaux et affectifs (Social Skills Rating Scale: Gresham et Elliot, 1990; Child Behaviour Problems Subscales of the Revised Ontario Child Health Study Scales: Boyle, Offord, Racine, Fleming, Szatmari et Sanford, 1993; Scale of Independent Behaviour: Bruininks, Woodcock, Weatherman et Hill, 1985; Preschool Social Behaviour Questionnaire, Tremblay *et al.*, 1992), du développement global (Diagnostic Inventory for Screening Children, Amdur, Mainland et Parker, 1990), du développement cognitif (Échelle de vocabulaire en images: Dunn, Thériault-Whalen et Dunn, 1993; Block Design du WPPSI: Wechsler, 1967 et du WISC-R: Wechsler, 1974) et des apprentissages scolaires (les échelles Numération,

Addition, Soustraction, Temps et argent, Résolution de problèmes du KeyMath : Connolly, 1991 ; Test de lecture : Commission scolaire des écoles catholiques de Québec, 1990 ; Scale of Reading Attitude, Rowell, 1972 ; ABC School Readiness Test, Toronto Board of Education, 1990). L'évaluation incluait également des questions aux parents sur la nutrition de l'enfant (Dietary 24 Hour Recall), sur leur perception de la santé de l'enfant (Tinsley et Holtgrave, 1989), sur la promotion de la santé et la prévention (vaccins, etc.), ainsi que sur l'utilisation des services de santé. Certains instruments ne s'adressaient qu'à un groupe d'âge (ex. le DISC pour les enfants de 0-4 ans et le KeyMath pour les enfants de 4-8 ans), alors que d'autres s'adressaient aux deux groupes d'âge (ex. le Dietary 24 Hour Recall).

Les instruments de mesure destinés à l'évaluation des familles

L'évaluation des familles comportait des questions sur la perception des parents envers leur santé, sur la prévention en matière de santé (ex. fréquence du test Pap) et sur certains comportements liés à leur santé (tabagisme, consommation d'alcool, etc.). L'évaluation visait aussi les compétences parentales (Mesure des Conduites de Contrôle Parental : Tessier, Pilon et Fecteau, 1985 ; Parenting Sense of Competence : Johnston et Marsh, 1989), la vie sociale et le fonctionnement du couple (Stressful Life Events in Preceding Year : Institute for Social Research, 1981 ; Social Support : Cutrona et Russel, 1987 ; Parental Depression (CES-D) : Radloff, 1977 ; General Family Functioning, Family Assessment Device : Epstein, Baldwin et Bishop, 1983 ; Conflict Tactics and Violence : Straus, 1990).

Les instruments de mesure destinés à l'évaluation de la communauté

Cette évaluation incluait l'utilisation de ressources communautaires (bibliothèque, centre sportif, clubs et associations, garderie, etc.), le sentiment d'appartenance à la communauté (Sense of Community Cohesion : Buckner, 1986), la perception du quartier (Perceived Quality of the Neighbourhood : Institute for social research, 1981), le climat de l'école et le nombre d'enfants inscrits en enfance en difficulté (September Principal Report : ministère de l'Éducation de l'Ontario 1992-1998).

La collecte de données

La collecte de données incluait une entrevue structurée avec un parent de l'enfant, le plus fréquemment avec la mère. L'entrevue se faisait en personne, généralement chez le parent, et durait environ deux heures. Chaque enfant faisait l'objet d'une évaluation directe qui durait environ une heure. Les entrevues et les évaluations étaient conduites par des personnes formées à cette fin par le groupe de recherche responsable de l'évaluation du programme. La formation incluait la présentation des instruments utilisés, l'apprentissage des procédures d'administration et la pratique de ces procédures. La plupart des questions de l'entrevue étaient fermées et l'administration des tests destinés aux enfants devait suivre des procédures standardisées. La cueillette des données était soumise à une série de contrôles qui incluaient la formation systématique des évaluatrices, le suivi hebdomadaire de leur travail, l'observation du déroulement de certaines entrevues ou évaluations et des vérifications auprès des familles pour s'assurer du bon déroulement des entrevues.

Les évaluatrices connaissaient les objectifs du projet, car elles devaient l'expliquer aux parents pour obtenir leur consentement.

Pour les enfants âgés de quatre ans et plus, l'enseignante remplissait aussi un questionnaire à propos de chaque enfant. Il visait les comportements de l'enfant et des informations de nature scolaire (Child Behaviour Problems Subscales of the Revised Ontario Child Health Study Scales: Boyle, Offord, Racine, Fleming, Szatmari et Sanford, 1993). De plus, pour les groupes de 4 à 8 ans, nous avons utilisé les données officielles du ministère de l'Éducation sur l'enfance en difficulté (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1992-1998). Les évaluations se déroulaient à la même période de l'année, d'année en année, pour chaque enfant et chaque famille.

Plan d'analyse des données

La comparaison entre le groupe témoin (niveau de base) et le groupe cible a fait appel à des analyses de régression tenant compte d'un certain nombre de covariables dont l'âge du répondant (parent ou enfant), le sexe du répondant, l'appartenance à une famille monoparentale, le niveau d'éducation du répondant (parent), le revenu familial et l'appartenance à un groupe culturel. Les covariables ont été incluses dans les analyses pour lesquelles elles avaient un effet significatif sur les variables analysées.

L'analyse des résultats obtenus dans le cadre de l'évaluation longitudinale a fait appel à l'analyse des courbes de croissance. Pour chaque variable évaluée, nous avons établi la courbe de croissance obtenue par le groupe cible, de même que celle obtenue par le groupe de comparaison. La comparaison de ces deux courbes, à l'aide des programmes de modélisation hiérarchiques HLM et MIWin, a permis de déterminer si elles sont statistiquement

différentes. Ces analyses ont tenu compte des mêmes covariables que celles utilisées lors de la comparaison entre le groupe témoin et le groupe cible. Ces analyses ont porté sur le changement, d'année en année, entre la première et la quatrième année du processus d'évaluation.

LES RÉSULTATS

Cette section résume les résultats concernant le projet *Partir d'un bon pas*. Elle inclut les résultats obtenus par les enfants, les familles et la communauté et tient compte des deux groupes d'âge visés par le projet.

Les résultats concernant les enfants

Le tableau 3 présente les résultats obtenus par les enfants de 0 à 4 ans dans le cadre des deux modèles quasi expérimentaux utilisés (groupe témoin-groupe cible et évaluation longitudinale). Selon les enseignantes, les enfants qui ont bénéficié des programmes de *Partir d'un bon pas* (groupe cible) éprouvent significativement moins de problèmes affectifs que ceux évalués avant la mise en place des programmes (groupe témoin). L'évaluation des parents démontre également une diminution des problèmes de comportement entre les deux groupes, en faveur du groupe cible. Ces changements de comportement observés à l'école et à la maison sont accompagnés d'une amélioration significative de la motricité fine, de la mémoire visuelle et de l'attention visuelle. En effet, l'évaluation longitudinale souligne une amélioration significative de ces domaines chez les enfants qui ont bénéficié des programmes de *Partir d'un bon pas*, en comparaison avec les enfants du groupe de comparaison (Peterborough). Cependant, le projet *Partir d'un bon pas* n'a pas eu d'effet à court terme sur le développement langagier et cognitif des enfants.

Le projet *Partir d'un bon pas* a aussi eu des effets dans le domaine de la nutrition et de la santé des enfants. Les résultats soulignent une amélioration significative de la nutrition des enfants grâce à un apport accru d'hydrates de carbone (ex. fruits, légumes, céréales), de folate (ex. épinards, pois, céréales) et de niacine (ex. arachides, graines de sésame, de tournesol). Ces différences significatives apparaissent entre le groupe témoin (niveau de base) et le groupe cible. Les enfants du groupe cible atteignent ou dépassent les normes établies par Santé et Bien-Être Canada (Canadian Recommended Nutrient Intake: Health and Welfare Canada, 1990), ce qui constitue un effet appréciable.

Dans le domaine de la santé, les résultats indiquent une augmentation de l'administration des vaccins et du respect des dates d'administration. Dans les sites du projet *Partir d'un bon pas*, 50 % des enfants étaient vaccinés au moment prescrit, alors que ce pourcentage n'était que de 35 % pour le site de comparaison de Peterborough. Le nombre de visites chez le médecin, à l'urgence ou chez le dentiste est demeuré stable entre les groupes, mais les parents des sites *Partir d'un bon pas* ont constaté une disponibilité accrue des services médicaux. Avant la mise en place du projet, 21 % des parents indiquaient ne pas pouvoir consulter un médecin lorsqu'ils en avaient besoin pour leur enfant, alors que ce pourcentage avait diminué de moitié (à 10 %) à la fin du programme d'évaluation.

Finalement, le pourcentage de mères participant au projet *Partir d'un bon pas* et qui ont allaité leur enfant se situait à 70,5 %, soit légèrement au-dessus de la moyenne ontarienne de 69 % (Nolan et Goel, 1995). Par contre, ce nombre est inférieur à celui obtenu par les mères du site de comparaison de Peterborough, au sein duquel 91 % des mères allaitaient leur enfant. Il faut préciser que le bureau de santé de Peterborough avait mis en

place un programme spécial afin d'encourager les mères à allaiter leur enfant.

Le tableau 4 présente les résultats obtenus par les enfants de 4 à 8 ans dans le cadre des deux modèles quasi expérimentaux utilisés (groupe témoin-groupe cible et évaluation longitudinale). Selon les enseignantes, les enfants qui ont bénéficié des programmes de *Partir d'un bon pas* (groupe cible) ont éprouvé, au cours des quatre années de l'évaluation longitudinale, significativement moins de problèmes affectifs (anxiété et souffre-douleur (« passive victimization ») et démontré significativement plus de comportements prosociaux (contrôle de soi et coopération) que les enfants des sites de comparaison d'Ottawa-Vanier et d'Etobicoke. Les parents ont également constaté une augmentation significative des comportements de coopération.

Malgré les changements observés à l'école dans les comportements des enfants, le projet *Partir d'un bon pas* n'a pas eu d'effet à court terme sur le développement cognitif et scolaire des enfants, que ce soit le développement langagier, la résolution de problèmes non verbale, la lecture (performance et attitude vis-à-vis de la lecture) ou les mathématiques. Cependant, il a eu un effet sur le nombre d'enfants inscrits en enfance en difficulté (selon les données du ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1992-1997). Ce nombre a diminué significativement au cours des quatre années du programme, comparativement aux sites de comparaison d'Ottawa-Vanier et d'Etobicoke.

La nutrition et la santé constituent des domaines dans lesquels des gains significatifs ont été observés. Les résultats soulignent une amélioration significative de la nutrition des enfants grâce à un apport accru de calories, d'hydrates de carbone, de gras, de protéines, de thiamine, de niacine, de folate, de fer, de zinc et de riboflavine. Ces différences significatives apparaissent

TABEAU 3

**Les effets du projet *Partir d'un bon pas* sur les enfants (0-4 ans) :
degrés de signification et directions des changements observés*
dans les deux modèles de recherche**

<i>Domaines évalués</i>	Modèles de recherche quasi expérimentaux utilisés	
	Groupe témoin- groupe cible	Évaluation longitudinale
<i>Comportement de l'enfant</i>		
Problèmes affectifs (selon enseignante)	p<,01 (-)	nd
Problèmes de comportement (selon enseignante)	ns	nd
Problèmes de comportement (selon parent)	p<,05 (-)	ns
Comportements prosociaux (selon enseignante)	ns	nd
<i>Développement de l'enfant (évaluation directe auprès de l'enfant)</i>		
Développement global	nd	ns
Langage	nd	ns
Motricité fine	nd	p<,05 (+)
Motricité globale	nd	ns
Mémoire et attention auditives	nd	ns
Mémoire et attention visuelles	nd	p<,05 (+)
<i>Nutrition de l'enfant</i>		
Allaitement (début)	nd	p<,01 (-)
Allaitement (durée)	nd	ns
Calories, gras, vitamines A et C, protéines, thiamine, calcium, riboflavine, fer et zinc	ns	nd
Hydrates de carbone	p<,05 (+)	nd
Folate	p<,05 (+)	nd
Niacine	p<,01 (+)	nd
<i>Santé de l'enfant et prévention</i>		
Vaccins reçus à temps (à 18 mois)	nd	p<,05 (+)
Niveau de santé de l'enfant (selon parents)	nd	ns
Sentiment des parents de mieux contrôler la santé de l'enfant	nd	ns
Visites chez le médecin	ns	ns
Visites chez le dentiste	ns	ns
Visites à l'urgence	nd	ns
Faculté à consulter un professionnel de la santé	p<,05 (+)	p<,05 (+)

ns = non significatif

nd = non disponible = le domaine n'a pas été mesuré ou les données ne sont pas suffisamment nombreuses pour effectuer des analyses

* La direction du changement est indiquée entre parenthèses: (+) =

Augmentation; (-) = Diminution

principalement entre le groupe témoin et le groupe cible, bien que nous ayons aussi constaté une augmentation significative de l'apport en calcium lors de l'évaluation longitudinale. Les enfants du groupe cible atteignent ou dépassent les normes établies par Santé et Bien-Être Canada (Canadian Recommended Nutrient Intake : Health and Welfare Canada, 1990).

Dans le domaine de la santé des enfants, les résultats n'indiquent pas d'augmentation du respect des dates d'administration des vaccins, mais l'évaluation longitudinale souligne une augmentation du nombre de visites chez le médecin, contrebalancée par une diminution du nombre de visites à l'urgence. Les parents du projet *Partir d'un bon pas* ont aussi constaté une disponibilité accrue des services médicaux. Avant la mise en place du projet, 19 % des parents indiquaient ne pas pouvoir consulter un médecin lorsqu'ils en avaient besoin pour leur enfant, alors que ce pourcentage se situait à 8 % à la fin du programme. De plus, les parents du projet *Partir d'un bon pas* estiment avoir un meilleur contrôle sur la santé de leur enfant et leur perception de la santé de leur enfant est meilleure que celle des parents des sites d'Ottawa-Vanier et d'Étobicoke. Il faut aussi noter qu'à la fin des quatre années d'évaluation, les enfants participant au projet *Partir d'un bon pas* avaient rejoint la moyenne provinciale sur cette question (NLSCY, 1997). Au début du projet, 42 % des parents trouvaient leur enfant en excellente santé, alors qu'à la fin du projet, ils étaient 61 % à le penser.

Les résultats concernant les familles

Le tableau 5 présente les résultats concernant les familles et la communauté. Il réunit les deux groupes d'âge (0-4 ans et 4-8 ans), car l'évaluation portait sensiblement sur les mêmes domaines.

TABEAU 4

**Les effets du projet *Partir d'un bon pas* sur les enfants (4-8 ans) :
degrés de signification et directions des changements observés* dans
les deux modèles de recherche**

<i>Domaines évalués</i>	Modèles de recherche quasi expérimentaux utilisés	
	Groupe témoin- groupe cible	Évaluation longitudinale
<i>Comportement de l'enfant évalué par l'enseignante</i>		
Contrôle de soi	ns	p<,01 (+)
Coopération	ns	p<,01 (+)
Souffre-douleur	ns	p<,05 (-)
Anxiété	ns	p<,01 (-)
Dépression, manque d'attention et problème de conduite	ns	ns
<i>Comportement de l'enfant évalué par le parent</i>		
Contrôle de soi	ns	ns
Coopération	p<,01 (+)	ns
Souffre-douleur, anxiété, dépression, manque d'attention et problème de conduite	ns	ns
<i>Développement cognitif et scolaire (évaluation directe auprès de l'enfant)</i>		
Langage réceptif (vocabulaire)	ns	ns
Résolution de problèmes non verbale	ns	ns
Lecture et mathématiques	ns	ns
<i>Nutrition de l'enfant</i>		
Calories, hydrates de carbone, gras, protéines, thiamine, niacine, folate, fer et zinc	p<,01 (+)	ns
Vitamine A	ns	ns
Vitamine C	ns	ns
Riboflavine	p<,01 (+)	p<,05 (+)
Calcium	ns	p<,01 (+)
<i>Santé de l'enfant et prévention</i>		
Vaccins reçus à temps	nd	ns
Niveau de santé de l'enfant (selon parents)	nd	p<,05 (+)
Sentiment des parents de mieux contrôler la santé de l'enfant	nd	p<,01 (+)
Visites chez le médecin	ns	p<,01 (+)
Visites chez le dentiste	ns	ns
Visites à l'urgence	nd	p<,05 (-)

ns = non significatif

nd = non disponible = le domaine n'a pas été mesuré ou les données ne sont pas suffisamment nombreuses pour effectuer des analyses

* La direction du changement est indiquée entre parenthèses: (+) = Augmentation; (-) = Diminution

Un des objectifs de *Partir d'un bon pas* était de renforcer la capacité des familles et des parents en particulier, à répondre aux besoins des enfants. L'évaluation des habiletés parentales a permis d'identifier une diminution du recours à des comportements négatifs (comme l'agressivité verbale) par les parents des enfants âgés de 4 à 8 ans. Cependant, cette diminution n'est pas accompagnée d'une augmentation du recours à des comportements positifs comme la discussion et le renforcement positif. Les résultats ne soulignent aucun changement dans ce domaine chez les parents des enfants âgés de 0 à 4 ans.

Au niveau de la santé affective des parents et du fonctionnement de la famille, le changement le plus important est une diminution de la violence conjugale. En effet, les pourcentages de parents au sein des deux groupes (0-4 ans et 4-8 ans) se disant victimes de violence conjugale sont passés respectivement de 13,9 et 13,5 % avant la mise en place du projet *Partir d'un bon pas* (groupe témoin) à 4,9 et 2,5 % à la fin des quatre années de l'évaluation du programme (groupe cible). De plus, on note plusieurs changements chez les parents des enfants âgés de 4 à 8 ans (par rapport aux groupes de comparaison d'Ottawa-Vanier et d'Étobicoke), notamment une diminution des événements stressants de la vie et une augmentation de la satisfaction maritale. Cependant, on note aussi une plus grande insatisfaction vis-à-vis du fonctionnement général de la famille.

L'évaluation du programme souligne également des changements liés à la santé des parents et à la prévention des maladies, dont le principal est une diminution de la consommation d'alcool et de tabac. Les pourcentages de parents fumeurs au sein des deux groupes (0-4 ans et 4-8 ans) sont passés respectivement de 46 et 45 % avant la mise en place du projet *Partir d'un bon pas* (groupe témoin) à 35 et 26 % à la fin des quatre années

de l'évaluation de programme (groupe cible). De plus, les mères participant aux programmes *Partir d'un bon pas* visant les enfants âgés de 0 à 4 ans ont fait plus d'activité physique pendant leur grossesse que celles du site de comparaison de Peterborough. Cependant, elles ont connu une diminution de l'activité physique après l'accouchement. Ces mères ont également pratiqué moins d'auto-examens des seins que celles du groupe de comparaison de Peterborough. Chez les mères participant aux programmes *Partir d'un bon pas* visant les enfants âgés de 4 à 8 ans, on note une augmentation du recours au test PAP et une augmentation de la fréquence de l'activité physique.

Les résultats concernant la communauté

Les résultats concernant la communauté ont permis de constater une amélioration des conditions de logement chez les deux groupes d'âge (0-4 ans et 4-8 ans), de même qu'une amélioration de la perception de la sécurité le soir dans les sites *Partir d'un bon pas* qui visaient les enfants âgés de 0 à 4 ans et une augmentation du niveau de satisfaction vis-à-vis de la communauté dans les sites *Partir d'un bon pas* qui visaient les enfants âgés de 4 à 8 ans. Au niveau des sorties et de l'utilisation des services offerts par la communauté, les parents des sites visant les enfants âgés de 0-4 ans ont noté une diminution des rencontres et des sorties avec des amis et une diminution de la fréquentation des clubs d'activités ou de sport. Ils ont également eu moins recours aux services de garde à l'improviste (de type « drop-in »). Chez les parents des sites visant les enfants âgés de 4-8 ans, on note une augmentation du recours aux services des parcs municipaux, des bibliothèques et des centres de ressources parentales, de même qu'une augmentation de la fréquentation des activités communautaires et des clubs d'activités ou de sport.

TABEAU 5
Les effets du projet *Partir d'un bon pas* sur les familles et la communauté: degrés de signification et directions des changements observés* dans les deux modèles de recherche

<i>Domaines évalués</i>	Programmes destinés aux enfants de 0-4 ans		Programmes destinés aux enfants de 4-8 ans	
	Modèles de recherche quasi expérimentaux utilisés	Évaluation	Modèles de recherche quasi expérimentaux utilisés	Évaluation
	Groupe témoin- groupe cible	longitudinale	Groupe témoin- groupe cible	longitudinale
<i>Habiletés parentales</i>				
Comportements positifs	nd	ns	nd	ns
Comportements négatifs	nd	ns	nd	p<,01 (-)
Sentiment d'efficacité parentale	nd	ns	nd	ns
<i>Santé affective des parents et fonctionnement de la famille</i>				
Événements stressants de la vie	ns	ns	ns	p<,05 (-)
Intimité avec le conjoint/la conjointe	ns	ns	p<,01 (+)	ns
Satisfaction maritale	ns	ns	ns	p<,01 (+)
Satisfaction du fonctionnement familial	ns	ns	ns	p<,01 (-)
Violence conjugale par le répondant	p<,05 (-)	nd	nd	nd
Violence conjugale envers le répondant	p<,01 (-)	nd	nd	nd
Violence conjugale	nd	nd	p<,01 (-)	nd
<i>Santé du parent et prévention</i>				
Perception de sa santé	ns	ns	ns	ns
Recours au test PAP	nd	ns	p<,05 (+)	ns
Autoexamen des seins	nd	p<,01 (-)	nd	nd
Activité physique pendant la grossesse	nd	p<,01 (+)	nd	nd
Activité physique après la grossesse	nd	p<,01 (-)	nd	nd
Fréquence des exercices	nd	nd	nd	p<,05 (+)
Tabagisme entre 3 et 48 mois	nd	p<,01 (-)	nd	nd
Tabagisme à 48 mois	p<,01 (-)	nd	nd	nd
Tabagisme	nd	nd	p<,01 (-)	p<,05 (-)
Consommation d'alcool	p<,01 (-)	nd	p<,01 (-)	ns
<i>Perception de la communauté</i>				
Satisfaction de sa communauté	ns	ns	ns	p<,05 (+)
Conditions de logement	p<,01 (+)	ns	p<,05 (+)	p<,01 (+)
Sécurité de la rue le soir	p<,01 (+)	ns	nd	nd
<i>Sorties et utilisation des services offerts par la communauté</i>				
Rencontres et sorties avec des amis	ns	p<,01 (-)	nd	nd
Joujouthèque	ns	ns	ns	ns
Bibliothèque	ns	ns	ns	p<,05 (+)
Service de garde (de type « drop-in »)	ns	p<,05 (-)	nd	nd
Parc et programme d'activités	ns	ns	p<,05 (+)	p<,05 (+)
Clubs de sports/clubs d'activités	p<,05 (-)	nd	ns	p<,01 (+)
Centre de ressources parentales	ns	ns	ns	p<,01 (+)
<i>Climat scolaire</i>				
Perception du climat scolaire par les parents	nd	nd	ns	ns

ns = non significatif

nd = non disponible = le domaine n'a pas été mesuré ou les données ne sont pas suffisamment nombreuses pour effectuer des analyses

* La direction du changement est indiquée entre parenthèses :

(+) = Augmentation; (-) = Diminution

DISCUSSION

Le principal objectif du projet *Partir d'un bon pas* visait la prévention des problèmes affectifs et comportementaux chez les enfants. Cet objectif a été atteint, car les résultats soulignent une augmentation des comportements prosociaux et une diminution des problèmes affectifs et comportementaux dans les deux groupes d'âges visés (0 à 4 ans et 4 à 8 ans). Les programmes de visites à domicile destinés aux parents des enfants âgés de 0 à 4 ans, de même que les programmes d'animation et d'enrichissement scolaires ont sans doute contribué à cette amélioration. À court terme, cette amélioration des comportements observée est intéressante car aucune des études antérieures n'avait atteint cet objectif (Elmira Nurse Home Visitation Program : Olds, 1997 ; Olds *et al.*, 1997 ; Carolina Abecedarian Project : Campbell et Ramey, 1995 ; High Scope Perry Preschool Program : Schweinhart *et al.*, 1993 ; Tremblay *et al.* 1996). Cependant, certaines de ces études (Carolina Abecedarian Project : Campbell et Ramey, 1995 ; High Scope Perry Preschool Program : Schweinhart *et al.*, 1993) ont obtenu une amélioration significative du développement intellectuel des enfants, contrairement à *Partir d'un bon pas* dont aucune des mesures visant le développement cognitif ou la performance scolaire se sont avérées significatives. Toutefois, les recherches antérieures qui ont obtenu des améliorations dans ce domaine offraient des programmes très spécifiques et intensifs axés sur le développement cognitif. Ce n'était pas l'intention de *Partir d'un bon pas* de cibler un domaine de développement particulier, mais plutôt de promouvoir une approche holistique dans l'élaboration des programmes. Malgré tout, on aurait pu s'attendre à ce que les programmes d'animation et d'enrichissement scolaires conduisent à des

changements sur les plans langagier et scolaire. Il faut dire que les effets positifs de tels programmes sur la performance scolaire observés dans les études antérieures sont tous survenus à long terme (Carolina Abecedarian Project : Campbell et Ramey, 1995 ; High Scope Perry Preschool Program : Schweinhart *et al.*, 1993 ; Tremblay *et al.* 1996).

Le projet *Partir d'un bon pas* a été particulièrement efficace au niveau de la nutrition des enfants. L'information aux parents, la collaboration avec la banque alimentaire et le programme de petits déjeuners et de collations ont permis d'augmenter significativement la quantité et la qualité de la nourriture consommée par les enfants. La quantité d'éléments nutritifs a augmenté, permettant aux enfants de *Partir d'un bon pas* d'atteindre les normes canadiennes. Les enfants ont aussi été plus nombreux à être vaccinés dans les délais prescrits.

Partir d'un bon pas a également eu une incidence sur le tabagisme chez les parents. Les parents ont réduit leur consommation de cigarettes et le nombre de fumeurs par maison a également diminué. Cela procure un environnement plus sain aux enfants, surtout que l'on sait que les problèmes d'asthme constituent la maladie chronique la plus répandue chez les enfants et la première cause de journées d'absence à l'école, plus que toute autre maladie (Winkelstein, Tarizian et Wood, 1997). Cette diminution du tabagisme pourrait s'expliquer par les campagnes d'information faites par *Partir d'un bon pas* et par les organismes qui y collaborent. Elle pourrait aussi s'expliquer par une participation accrue des parents aux activités organisées par le projet ou par ses organismes associés, par les activités de bénévolat effectuées par ces personnes ou par leur participation aux activités des associations sportives. Ces activités pourraient limiter le temps disponible pour fumer, sans compter l'interdiction de fumer dans les

endroits publics dans lesquels ont lieu ces activités. Cette diminution du tabagisme est accompagnée d'une diminution de la consommation d'alcool.

Partir d'un bon pas s'intéressait aussi à la capacité des familles à répondre aux besoins des enfants. Cela incluait les habiletés parentales, la santé affective des parents et le fonctionnement de la famille. Les résultats soulignent une diminution significative de la violence familiale. Il est difficile d'expliquer ce changement, mais il se peut que les visites à domicile y aient contribué ou que le fait de « sortir de la maison » et de rencontrer d'autres parents et le personnel des agences ait accru la sensibilité des personnes à ce problème. Pour les sites de 0 à 4 ans, *Partir d'un bon pas* n'a pas eu d'autres effets à court terme sur les familles, que ce soit au niveau des habiletés parentales, de la santé affective des parents ou du fonctionnement de la famille. Toutefois, dans les sites de 4 à 8 ans, les parents ont utilisé moins de comportements négatifs pour gérer le comportement de leur enfant. Ils ont aussi indiqué être moins confrontés à des événements stressants et éprouver une plus grande satisfaction maritale associée à une plus grande intimité avec leur conjoint. Cependant, ils se disent moins satisfaits du fonctionnement de leur famille. Cela peut être dû à une prise de conscience de certaines difficultés, sans qu'ils aient les moyens ou les compétences pour les régler (comme des difficultés avec l'éducation des enfants, un manque d'argent, etc.).

Le modèle holistique préconisé par *Partir d'un bon pas* s'intéressait à la communauté. Les résultats observés diffèrent selon le groupe d'âge visé. Les parents des enfants âgés de 0 à 4 ans sortent moins avec des amis et fréquentent moins les clubs d'activités et de sport. Ils ont plus tendance à rester à la maison en famille. D'ailleurs,

ils ont moins recours pour leur enfant à des services de garde à l'improvisiste (de type « drop-in ») utilisés pendant des activités de courte durée. Par contre, les parents des enfants âgés de 4 à 8 ans utilisent davantage les services communautaires que les parents du groupe de comparaison. Parmi ces services, on note la bibliothèque, les parcs publics, les programmes d'activités destinés aux enfants, les clubs sportifs, les clubs d'activités et le centre de ressources parentales. Il semble donc que les parents des enfants âgés entre 0 et 4 ans tendent à se concentrer sur leur vie familiale et leurs responsabilités parentales, alors que les parents des enfants âgés de 4 à 8 ans s'ouvrent plus à leur communauté et bénéficient davantage des services qu'elle offre.

Finalement, le dernier résultat concerne les écoles qui participaient au projet dans les sites visant les enfants âgés de 4 à 8 ans. Le nombre d'élèves inscrits en enfance en difficulté dans ces écoles a diminué au cours des quatre années du projet, comparativement aux écoles des sites de comparaison d'Ottawa-Vanier et d'Etobicoke. Cet effet est intéressant, car ces résultats ne couvrent pas seulement les enfants de la maternelle à la deuxième année, mais bien tous les enfants des écoles participantes. *Partir d'un bon pas* aurait donc un effet sur sa population cible, mais aussi sur les enfants plus âgés de l'école. Ce résultat peut s'expliquer par la contribution des programmes implantés dans les écoles (comme l'enrichissement scolaire). Il se peut aussi que l'ajout de ressources au sein de l'école par l'entremise de ces programmes ait permis une redistribution des autres ressources pour aider les élèves plus âgés.

Au niveau de la communauté, les analyses de Herry, Vincent-LeBlanc et Levesque (1998) ont permis de constater que les membres de la communauté participaient activement à l'élaboration, la mise en œuvre et la gestion

du projet. Les données recueillies démontrent la capacité de *Partir de bon pas* à stimuler la participation des membres de la communauté. De plus, Herry, Vincent-LeBlanc et Levesque (1998) ont constaté la présence d'un fort sentiment de pouvoir agir et de se prendre en charge (« empowerment ») chez les parents participant activement au projet. C'était là un des effets marqués de cette participation des membres de la communauté au projet *Partir d'un bon pas*. Ce sentiment a conduit à des initiatives au sein de la communauté qui étaient directement ou indirectement reliées à *Partir d'un bon pas*, comme la création d'émissions de radio communautaire, d'un centre de recyclage de produits toxiques (création d'emplois) et la prise en charge de programmes existants comme les camps de vacances-familles.

Enfin, ces résultats sont fort encourageants pour la population francophone participant au projet. En effet, 30 % des familles du projet étaient francophones et ont bénéficié des effets des programmes de *Partir d'un bon pas*. Outre les effets sur l'ensemble des familles francophones, les résultats du site de Cornwall (seul site identifié comme francophone) ont été très probants avec une augmentation des comportements prosociaux et une diminution des problèmes affectifs chez les enfants. Ils soulignent également une amélioration significative de la nutrition des enfants et des soins de santé qu'ils reçoivent. Les écoles visées par le projet de Cornwall ont aussi connu, au cours des quatre années du programme, une diminution du nombre d'enfants inscrits en enfance en difficulté.

Les effets à court terme du projet *Partir d'un bon pas* sont donc encourageants. Le ministère des Services sociaux et communautaires de l'Ontario a rendu permanent le financement des programmes *Partir d'un bon pas* dans les

communautés où ils avaient été implantés. Le ministère de la Santé et des soins de longue durée de l'Ontario a, quant à lui, décidé de financer la deuxième phase de la recherche, qui consiste à suivre l'évolution des enfants, de leurs familles et de la communauté dans laquelle ils vivent jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge de 18 ans. Il sera alors intéressant de vérifier les effets à long terme de ces programmes.

RÉFÉRENCES

- AMDUR, J.A., MAINLAND, M. K. et PARKER, K., *The Diagnostic inventory for screening children* (DISC), Kitchener, Kitchener-Waterloo Hospital, 1990.
- BOUCHARD, C., « L'initiative 1, 2, 3 Go ! » in J.-P. GAGNIER et C. CHAMBERLAND (Éd.), *Enfance et milieu de vie, initiatives communautaires novatrices*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2000, 47-64.
- BOYLE, M.H., OFFORD, D.R., RACINE, Y., FLEMING, J.E., SZATMARI, P. et SANFORD, M., « Evaluation of the revised Ontario child health study scales », *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 34, 1993, 189-213.
- BRUININKS, R.H., WOODCOCK, R. W., WEATHERMAN, R.E. et HILL, B.K., *Development and standardization of the scales of independant behaviour*, Allen, DLM Teaching Resources, 1985.
- BUCKNER, J., « The development of an instrument and procedure to assess the cohesiveness of neighbourhoods », *Dissertation Abstracts International*, 47, 6-b, 1986, 2669-2670.
- CAMERON, G., VANDERWOERD, J. et PETERS, R.V., *Building bridges: Service provider involvement in Better Beginnings, Better Futures*, Rapport non publié, Better beginnings, Better Futures Coordination Unit, 1995.
- CAMPBELL, F.A. et RAMEY, C.T., « Cognitive and school outcomes for high risk students in middle adolescence: Positive effects of early intervention », *American Educational Research Journal*, 32, 1995, 743-772.
- Commission scolaire des écoles catholiques de Québec, *Test de lecture*, Québec, CECQ, 1990.
- CONNOLLY, A.J., *Canadian edition of Key Math – Revised: A diagnostic inventory of essential mathematics*, Toronto, Psycan Corporation, 1991.

- CUTRONA, C.E. et RUSSELL, D.W., «The provisions of social relationships and adaptation to stress», in *Advances on personal relationships*, vol. 1, New York, Jai press, 1987, 37-67.
- DUNN, L.M., THÉRIAULT-WHALEN, C.M. et DUNN, L.M., *Échelle de vocabulaire en images Peabody*, Adaptation française du Peabody Picture Vocabulary Test – Revised, Manuel pour les formes A et B, Toronto, Psycan, 1993.
- EPSTEIN, N.B., BALDWIN, L.M. et BISHOP, D.S., «The McMaster family assessment device», *Journal of Marital and Family Therapy*, 9, 1983, 171-179.
- GRESHAM, F.M. et ELLIOTT, S.N., *Social skills rating system manuel*, Circle Pines, American Guidance Services, 1990.
- Health and Welfare Canada, *Nutrition recommendations: The report of the scientific review committee*, Ottawa, Health and Welfare Canada, 1990.
- HERRY, Y., VINCENT-LEBLANC, L. et LEVESQUE, D., «La participation de la communauté au sein d'un programme de prévention primaire», *Intervention*, 106, 1998, 64-72.
- HERRY, Y., LEVESQUE, D. et VINCENT-LEBLANC, L., «L'intégration des services au sein d'un programme de prévention primaire», *Nouvelles pratiques sociales*, 9, 1996, 87-100.
- Institute for Social Research, *Social change in Canada series*, Toronto, York University, 1981.
- JOHNSTON, C. et MASH, E.J., «A measure of parenting satisfaction and efficacy», *Journal of Clinical Child Psychology*, 18, 1989, 167-175.
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *September Principal Report*, Toronto, Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 1992-1998.
- Ministère des Affaires sociales et communautaires, *Better Beginnings, Better Futures: Primary prevention of Emotional and Behavioral Problems in Children*, Toronto, Imprimeur de la Reine, 1989.
- NOLAN, L. et GOEL, V., «Sociodemographic factors related to breastfeeding in Ontario: Results from the Ontario Health Survey», *Canadian Journal of Public Health*, 86, 1995, 309-312.

- OLDS, D.L., « The prenatal early infancy project: Preventing child abuse in the context of promoting maternal and child health », in D.A. Wolfe, A.J. McMahon et R.V. Peters (Eds.), *Child abuse: New directions on prevention and treatment across the lifespan*, Thousand Oaks, Sage, 1997, 130-156.
- OLDS, D.L., ECKENRODE, J., HENDERSON, C.R., KITZMAN, H., Powers, J., Cole, R., Sidora, K., Morris, P., Pettitt, L.M. et LUCKEY, D., « Long-term effects of home visitation on maternal life course, child abuse and neglect, and children's arrests: Fifteen year follow-up of a randomized trial », *Journal of the American Medical Association*, 278, 1997, 637-643.
- PETERS, R.V., « Better Beginnings, Better Futures: A community-based approach to primary prevention », *Canadian Journal of Community Mental Health*, 13, 1994, 183-188.
- PETERS, R.V. et RUSSELL, C.C., *Better Beginnings, Better Futures projets: Model, program and research overview*, Toronto, Imprimeur de la Reine, 1994.
- PETERS, R.V., *Developing capacity and competence in the Better Beginnings, Better Futures communities: Short-term findings report*, Queen's University: Research Coordination Unit, Better Beginnings, Better Futures, 600 p.
- RADLOFF, L.S., « The CES-D scale: A self-depression scale for research in the general population », *Journal of Applied Psychological Measurement*, 1, 1977, 385-401.
- ROWELL, C.G., « An attitude scale for reading », *The Reading Teacher*, February, 1972, 442-447.
- SCHWEINHART, L.J., BARNES, H.V., WEIKART, D.P. BARNETT, W.S. et EPSTEIN, A.S., « Significant benefits: The High/Scope Perry Preschool Study through age 27 », *Monographs of the High/Scope Educational Research Foundation*, 10, Ypsilanti, High/Scope Educational Research Foundation, 1993.
- STRAUS, M. A., « The conflict tactics scale and its critics: New data on reliability and validity », in M.A. Straus et R.J. Gelles (Eds.), *Physical violence in american families*, New Brunswick, Transaction publishers, 1990, 49-73.

- TESSIER, R., PILON, N., FECTEAU, D., « Étude méthodologique d'un instrument de mesure des conduites de contrôle parental : fiabilité et validité de construit », *Revue canadienne des sciences du comportement*, 17, 1985, 62-73.
- TINSLEY, B.J., HOLTGRAVE, D.R., « Maternal health locus of control beliefs, utilization of childhood preventive health services, and infant health », *Developmental and Behavioral Pediatrics*, 10, 5, 1989, 236-241.
- Toronto Board of Education, *ABC kindergarten teacher observation rating system*, Toronto, Toronto Board of Education, 1990.
- TREMBLAY, R.E., VITARO, F., BERTRAND, L., LEBLANC, M., BEAUCHESNE, H., BOILEAU, H. et DAVID, L., « Parent and child training to prevent early onset of delinquency: The Montreal longitudinal-experimental study », in J. McCord et R.E. Tremblay (Eds.), *Preventing antisocial behavior: Interventions from birth through adolescence*, New York, Guilford, 1992, 117-138.
- TREMBLAY, R.E., MASSE, L.C., PAGANI, L. et VITARO, F., « From childhood physical aggression to adolescent maladjustment », in R.V. Peters et R.J. McMahon (Eds.), *Preventing childhood disorders, substance abuse, and delinquency*, Thousand Oaks, Sage, 1996, 268-298.
- WECHSLER, P., *Wechsler preschool and primary scale of intelligence*, Cleveland, The Psychological Corporation, 1967.
- WECHSLER, P., *Wechsler intelligence scale for children – Revised*, New York, The Psychological Corporation, 1974.
- WINKELSTEIN, M.L., Tarzian, A. et Wood, R., « Motivation, social support, and knowledge of parents who smoke and who have children with asthma », *Pediatric Nursing*, 23, 6, 1997, 576-581.

COMPTES RENDUS

Linda Cardinal, *Chroniques d'une vie politique mouvementée. L'Ontario francophone de 1986 à 1996*, en collaboration avec Caroline Andrew et Michèle Kérisit, Ottawa, Le Nordir, 2001, 150 p.

Rappel des principaux événements politiques liés à la reconnaissance des francophones comme groupe ayant des droits, d'une part, analyse de la perception d'acteurs sociaux directement ou indirectement impliqués dans le processus de la mise en vigueur de la *Loi sur les services en français* de 1986, d'autre part, l'ouvrage dont il est question ici se veut, essentiellement, une lecture de la vitalité de la communauté francophone ontarienne à la lumière d'une grille d'analyse sur les mouvements sociaux.

Il s'agit d'une version remaniée du rapport de recherche *Les conditions de possibilités des services de santé et des services sociaux en français en Ontario : un enjeu pour les femmes*, sous la direction de Caroline Andrew, déposé en 1997 auprès de la Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario. Cette étude avait pour mandat de développer « une réflexion poussée sur les conditions générales à partir desquelles les groupes francophones pourraient jouer un rôle plus grand dans le développement des services en français en Ontario », réflexion qui se voulait un instrument pour aider la Table féministe à intervenir plus adéquatement « dans les domaines de la santé et des services sociaux en raison de l'importance de ces questions dans la vie des femmes et de leur famille » (p. 10). L'étude était aussi destinée au milieu associatif et gouvernemental en ce qu'elle proposait un bilan de la situation actuelle en Ontario français à ce propos.

Qu'ajoute ce livre au rapport? Une analyse un peu plus approfondie du contexte politique global dans lequel s'est déployée cette nouvelle préoccupation pour les francophones de la province et une dimension théorique: l'inscription sociologique de l'analyse dans la théorie des mouvements sociaux.

La *Loi sur les services en français* de 1986 a déjà fait couler beaucoup d'encre. À juste titre, peut-on dire, vu l'espoir qu'une telle législation a représenté pour les francophones de la province. Comme le rappelle Linda Cardinal et ses collaboratrices, cette Loi se voulait, en effet, une mesure incitative destinée à parfaire l'offre de services en français dans les domaines de la santé et des services sociaux (p. 57); et elle devait en garantir la prestation à toutes les personnes qui en font la demande (p. 58). Il s'agissait là, d'ajouter Cardinal, d'un précédent historique pour la minorité francophone de l'Ontario.

C'est le point de départ qu'a donc choisi l'auteure pour rassembler en un seul ouvrage un survol de dix années d'activités et de démarchage politiques, allant de la mise en place des conditions de possibilités de la Loi, à sa promulgation et à son implantation dans les divers milieux désignés. Dix années qui se terminent avec l'accession au pouvoir des conservateurs de Mike Harris qui imposeront au fait français en Ontario une nouvelle lecture — entendre ici: une conception réduite des services en français au «là où le besoin s'en fait sentir».

Pourquoi parler encore des tenants et des aboutissants de cette Loi?

Aux dires de l'auteure, bien que la nouvelle législation ait été l'objet de commentaires de la part de juristes, de journalistes, de politiciens, elle n'aurait jamais été étudiée véritablement par les chercheurs, de même qu'elle n'aurait jamais fait l'objet d'une évaluation systématique

de la part du gouvernement ontarien. De fait, cette Loi ne possède aucun mécanisme formel d'évaluation et ne prévoit « aucun calendrier, aucune évaluation, aucune conséquence en cas de non-conformité » (p. 57). Cela laisse beaucoup trop de place au flou des interprétations sur son efficacité, sur son impact réel sur la communauté francophone. Était-elle vraiment voulue par l'ensemble des francophones ou était-ce une demande des professionnels de la santé et des services sociaux? Y a-t-il eu mobilisation des Franco-Ontariens autour de cette question? Qu'ont, de fait, obtenu les francophones, avec cette Loi? En sont-ils satisfaits? Qu'a-t-elle transformé dans l'organisation et la langue des services? Cardinal en propose une lecture à partir à la fois des conditions objectives de production du contexte politique et de la perception des acteurs.

L'ouvrage comporte quatre chapitres.

Le premier donne quelques informations historiques et démographiques sur les francophones de l'Ontario, en rappelle l'historiographie et expose la problématique de recherche et les éléments méthodologiques. L'auteure inscrit son questionnement dans le champ théorique des mouvements sociaux. Elle s'inspire notamment d'une grille d'analyse développée par le chercheur Marco Guigni, pour qui on ne peut tenir pour acquis le dynamisme d'un groupe ou d'un mouvement sans avoir précisé les conditions qui lui permettent d'influencer le changement et sans avoir démontré cette influence. Sa grille comporte cinq étapes pour identifier cette influence: 1) étude d'un large éventail d'acteurs: élus, partis politiques, groupes d'intérêt public, médias et contre-mouvements; 2) analyse de la structure des opportunités politiques; 3) comparaison avec d'autres mouvements intervenant dans des contextes semblables; 4) analyse de la dynamique entre le mouvement et l'impact dont il se réclame; 5) identification

des situations où les mouvements (ou les groupes) n'ont aucune influence sur le changement. Cardinal ne retiendra pas tous ces éléments. Ainsi n'abordera-t-elle pas le traitement médiatique de la Loi, ni la comparaison avec d'autres mouvements. En revanche, elle ajoutera une autre dimension, essentielle mais négligée, selon elle, par Guigni: l'étude du sens que les acteurs donnent à leurs actions dans ce contexte politique.

Le deuxième chapitre porte sur les années soixante et le contexte ayant permis l'émergence du mouvement de revendications en faveur des droits des francophones de l'Ontario. On y trouve une synthèse des principaux événements politiques — advenus au Canada et en Ontario — ayant concouru à créer un climat d'ouverture aux revendications de la société civile entre 1950 et 1970, quelques données sur l'Ontario et un inventaire des principales mesures adoptées par le gouvernement ontarien à l'égard des francophones de la province dans diverses instances institutionnelles (au judiciaire, au municipal, dans les services publics, dans le milieu scolaire...). L'auteure y fait valoir que c'est l'ouverture de la structure des « opportunités politiques », dans les années soixante-dix, qui a permis aux francophones de l'Ontario certaines avancées dans la reconnaissance de leurs droits — notamment en éducation et dans les services gouvernementaux — au delà de l'intervention propre des groupes revendicateurs ou du milieu associatif, et qu'un tel contexte n'existe plus depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, ce qui peut laisser présager un ressac en ce qui a trait aux changements positifs vécus par les francophones.

Le troisième chapitre présente les perceptions des acteurs en ce qui concerne la Loi comme telle et leur vision du processus politique à l'intérieur duquel ils tentent d'exercer une influence sur le développement des services

en français. L'échantillon est composé de 159 personnes majoritairement francophones, qui répondent à des statuts divers : coordonnateurs de services en français, directeurs généraux de services, groupes d'employés, groupes de femmes, utilisatrices francophones des services de santé, quelques élus, certains membres des conseils d'administration et quelques fonctionnaires. Les résultats de l'analyse montrent que, bien que tous soient conscients de son importance, il n'y a pas de perception unique de l'impact de la Loi. On assiste à une certaine vision optimiste d'un côté — c'est un outil de promotion, un moyen d'aller plus loin —, mais réaliste de l'autre : il y a des obstacles structurels, systémiques (la désignation, l'exigence des nombres, le peu d'enthousiasme des utilisateurs du Nord), qui empêche le plein développement des services en français. Et on sent, dans les énoncés rapportés, l'amertume de ceux qui y ont cru et qui y ont travaillé.

En ce qui a trait au processus politique, l'analyse des perceptions montre que la législation sur les services en français n'a été que partiellement utile aux acteurs travaillant dans le domaine et que le mécanisme est plus politique que législatif, ce qui laisse place à beaucoup d'arbitraire dans l'application. Et on critique ouvertement la stratégie gouvernementale visant à rendre bilingues des organismes anglophones plutôt que de créer des services homogènes ou parallèles francophones, ce qui a, souvent, servi à financer la « *bilinguisation* » des services anglophones plutôt qu'à vraiment favoriser le développement de services en français.

Le dernier chapitre porte sur l'organisation et l'avenir des services en français depuis 1995. Retour au débat, plus que connu en Ontario : vaut-il mieux des services homogènes ou bilingues ? Les acteurs travaillant dans le domaine de la santé préfèrent les premiers, les utilisateurs

s'en formalisent moins et opérait davantage pour des services bilingues si cela devait accroître la qualité des services. Cela ne rappelle-t-il pas quelque chose? Un lointain débat similaire autour de l'éducation, par exemple?

Cardinal termine sur la nécessité d'analyser la vitalité communautaire d'un groupe à partir d'une grille plus politique, c'est-à-dire en insistant sur l'importance « d'étudier le rôle des acteurs par rapport aux organisations du milieu ». En ce qui a trait spécifiquement aux services en français dans les domaines de la santé et des services sociaux en Ontario, elle conclut sur le fait qu'il est impossible d'affirmer que c'est le réseau associatif des francophones qui a rendu possibles ces services parce que, somme toute, les organisations du milieu ont été assez peu présentes dans leur mise en œuvre et leur développement. Et ce n'est pas, affirmera-t-elle, parce que les leaders d'organisation ont accès au milieu politique que « cela constitue, en soi, une victoire pour le groupe et un signe qu'ils orientent le changement ».

On reste surpris, il faut bien le dire, d'une telle conclusion, comme si, de façon sous-jacente, l'auteure revient malgré elle à la conviction que c'est le groupe, par sa seule action ou mobilisation, qui devrait parvenir à un résultat, indépendamment de ses leaders ou de toute autre instance. Pourtant, comme elle l'a bien fait voir elle-même tout au long de son ouvrage, un changement, de quelque ordre soit-il, ne peut être que le résultat d'une dynamique entre structure d'opportunités et action sociale et que cette action sociale ne peut pas plus être indépendante de ses leaders, que la structure d'opportunités ne peut advenir là où on ne peut lui donner une forme, réalisable, d'action sociale, ce qui peut être le fait de leaders, d'associations ou de toute autre forme que peut prendre la persuasion politique. Et ce, peu importe la distinction

entre leaders et ceux qu'ils sont censés représenter. C'est Touraine qui a démontré l'importance symbolique de la présence de représentants dans les milieux institutionnels, là où se prennent les décisions à partir desquelles on peut agir sur l'historicité. C'est donc dans l'historicité qu'il faut analyser tout le processus, c'est-à-dire au niveau des symboliques de ce que les acteurs eux-mêmes croient comme possible ou réalisable ; cela répondrait peut-être à la question de savoir pourquoi les milieux associatifs ont si peu participé au développement des services en français. De façon contradictoire, me semble-t-il, elle ajoute aussi que « les organisations peuvent facilement récupérer à leur compte les bénéfices octroyés à leurs membres, manœuvre en Ontario que les chercheurs ont souvent contribué à renforcer en raison de leur attitude volontaire et leur parti pris selon lequel le dynamisme d'une communauté repose sur la capacité de mobilisation de ses groupes » (p. 127). Il me semble que l'on soulève là un débat sérieux : cette affirmation paraît, en effet, peu crédible si l'on songe à des chercheurs dont l'objet d'étude est, précisément, les Franco-Ontariens et qui sont loin de répondre à ce profil : je pense ici aux Breton, Gervais, Laflamme, Martel, etc.

Comme on peut le constater, les *Chroniques d'une vie politique mouvementée. L'Ontario francophone de 1986 à 1996* apporte beaucoup d'informations et soulève aussi certaines questions. En ce sens, c'est un très bon outil qui présente une belle réflexion. Il sera très utile à toute personne non spécialiste qui voudra se renseigner sur les tenants et les aboutissants de la Loi 8 et, notamment, sur les mouvements de femmes francophones qui ont lutté pour l'obtention de services en français.

Cependant, malgré son intérêt certain, l'ouvrage souffre de certaines faiblesses. Ainsi on aurait apprécié une présentation méthodologique plus rigoureuse, notamment en

ce qui concerne la construction de l'échantillon (qui regroupe diverses catégories d'individus non mutuellement exclusives; de même que dans l'analyse qualitative, en ce qui a trait à la présentation des énoncés des participants, on signale rarement le statut de la personne qui parle (élue, femme, groupe, etc.), alors que, ailleurs dans le texte, on affirme que les perceptions sont différentes en fonction de « la place que chacun semble occuper sur l'échiquier politique » (p. 83) et que, donc, l'interprétation en a été nécessairement faite en fonction du statut.

Bref, malgré ces quelques lacunes, un tel ouvrage est une contribution intéressante au champ d'étude des mouvements sociaux et un outil de référence important pour toute personne sensible à l'histoire et au devenir des francophones de l'Ontario.

Christiane Bernier
Université Laurentienne

Normand Renaud, *De face et de billet. Une chronique d'humeur franco-ontarienne*, Sudbury, Prise de parole, 2002, 252 p.

Dans l'ensemble, que ce soit à la radio ou à la télévision, le billet politique de nature idéologique lié spécifiquement aux événements de l'actualité est plutôt rare à Radio-Canada, du moins lorsqu'il émane d'un employé de la société d'État et qu'il est intégré à la programmation régulière d'une manière relativement systématique. D'une part, la nécessité de faire une distinction claire entre la position intellectuelle d'un individu et une orientation journalistique qui cherche à atteindre une certaine objectivité présente un défi important pour tout organe de

presse, surtout lorsque ce dernier est financé par les contribuables canadiens. D'autre part, les médias électroniques traditionnels, de par les caractéristiques qui les définissent, laissent peu de place à une véritable analyse en profondeur. D'ailleurs, plus souvent qu'autrement, le point de vue présenté doit être court et dépouillé de toute complexité de façon à rejoindre instantanément des auditeurs et des téléspectateurs qui, dans leur quotidien, ne sont pas toujours en mesure de fournir une attention soutenue.

C'est en tenant compte de cette réalité que le lecteur doit aborder *De face et de billet*. En tout, le livre reproduit soixante-dix commentaires du chroniqueur-animateur Normand Renaud qui ont été essentiellement diffusés dans le cadre de l'émission du matin sur les ondes de CBON, la Première Chaîne de Radio-Canada dans le nord de l'Ontario, entre le 30 août 1995 et le 27 mars 2000. Afin d'en faciliter la lecture, l'auteur a apporté quelques retouches mineures à la version orale de façon à se conformer davantage à la forme écrite.

Regroupés dans un ordre chronologique, en 5 sections représentant chacune des saisons à la radio, les billets sont aussi précédés d'une très brève explication visant à remettre en contexte les faits qui ont servi de point de départ aux différentes prises de position de Renaud. Évidemment, si les écrits ont pour désavantage de ne pas révéler un ton de voix souvent complémentaire au contenu du discours, les textes présentent cependant l'avantage de permettre une relecture parfois nécessaire à la compréhension de certaines subtilités d'esprit, surtout que l'auteur démontre des aptitudes évidentes à raisonner avec finesse et habileté.

Bien que l'intervention radiophonique ne durât généralement pas plus de quatre minutes, ce qui se traduit

dans le livre par des billets qui font généralement trois ou quatre pages (moins de six cents mots), les opinions exprimées dans *De face et de billet* commandent de profondes réflexions. Faisant fi de la rectitude politique, l'auteur livre sèchement sa pensée sur des débats de société très importants, n'hésitant aucunement à se commettre sur des questions fondamentales et controversées d'intérêt général tels l'usage du tabac, l'enregistrement des armes à feu, la contraception, l'avortement et le sexisme.

En septembre 1998, par exemple, aux lendemains de la découverte du cadavre d'un nouveau-né dans un dépotoir, Renaud conclura son billet en dénonçant ceux qui nient la réalité sexuelle des jeunes d'aujourd'hui et qui condamnent ouvertement, au nom de l'amour et pour des raisons morales, l'usage des contraceptifs et l'interruption volontaire de la grossesse. En référence aux éléments extrémistes des groupes *pro-vie*, il soulèvera notamment deux questions : « Qui sait si ces épouvantails n'ont pas amené l'horreur qu'ils ont montrée ? Qui sait si pour un pauvre esprit en désarroi, ils ne lui ont pas fermé le chemin de l'avortoir pour lui ouvrir celui du dépotoir ? » (p. 174) Lapidaire et cinglant, son style efficace et souvent poétique ne laissera personne indifférent.

C'est l'arrivée au pouvoir en Ontario du gouvernement conservateur de Mike Harris, au beau milieu des années 1990, qui constitue la plus grande source d'inspiration pour Normand Renaud. En fait, plus d'une vingtaine de billets font référence, directement ou indirectement, à l'impact des politiques de la « révolution du bon sens », un programme électoral influencé par la droite américaine et qui a permis au parti conservateur de reprendre le pouvoir, en 1995, après une dizaine d'années dans l'opposition.

Tout au long de son livre *De face et de billet*, l'auteur ne cache aucunement sa profonde indignation à l'égard

de cette vision qui, à son avis, consiste surtout à brandir le spectre de la crise dans les finances publiques pour justifier un plan d'action axé sur quatre grandes orientations : l'élimination du déficit, la baisse des impôts et, afin de contrebalancer les manques à gagner, la diminution des dépenses ainsi que la réduction du rôle et de la taille de l'État. Avec une régularité qui, selon certains, sera assurément perçue comme une forme d'acharnement, Renaud tire à boulet rouge sur les décisions du gouvernement Harris, principalement la réforme de l'éducation ainsi que la restructuration des services sociaux et des soins de santé, une stratégie néo-conservatrice qui, dira l'auteur, « a la rare liberté d'avancer en ligne droite, liberté que la droite, elle, n'a jamais accordée à la gauche. » (p. 113)

À n'en pas douter, c'est en traitant des différents dossiers qui touchent à la survie de la francophonie en Ontario que Renaud excelle. Tour à tour, en partant d'exemples bien précis, l'auteur s'intéresse au phénomène d'assimilation, au bilinguisme institutionnel, à la question nationale du Québec, à l'identité canadienne et aux droits des Canadiens-Français. D'ailleurs, dès son premier billet, daté du 30 août 1995 et intitulé « Le Canada-Français, ça existe » (p. 17), l'auteur donne le ton en dénonçant une campagne publicitaire lancée par la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada. À l'époque, le message véhiculé faisait allusion aux « francophones du Canada », une expression adéquate pour souligner une certaine capacité à parler français mais qui, comme le fait remarquer avec raison Renaud, ne veut absolument rien dire en termes d'identité et d'appartenance. Après tout, affirme-t-il, si on peut parler des Canadiens-Anglais, pourquoi ne pas en faire autant avec les Canadiens-Français (le multi-dictionnaire suggère « Canadiens français » ou « canadiens-français »), même si les Québécois et les médias,

« Radio-Canada en tête », refusent bien souvent de reconnaître l'existence de cette réalité, préférant parler de « francophones hors Québec ».

Manifestement, c'est lorsqu'il parle de son amour pour la langue française et des conditions de sa survie, particulièrement en Ontario, que l'on sent véritablement toute l'amertume qui habite l'auteur à bien des égards. Il y a, bien sûr, des histoires à succès comme la lutte pour protéger l'hôpital Montfort mais, dans l'ensemble, Renaud insiste davantage sur la récupération politique dont font l'objet les Canadiens-Français. À ce chapitre, les exemples sont nombreux et peu de groupes, d'institutions ou de partis sont épargnés par les critiques de l'auteur, notamment le Bloc québécois, Patrimoine canadien, la ville de Sudbury, l'Assemblée législative provinciale, ou même l'Association canadienne-française de l'Ontario. Les arguments avancés dans certains billets débouchent également sur de grands paradoxes. Comment expliquer qu'un enfant francophone du Sud-Ouest ontarien ne puisse avoir accès à l'école française parce que ses parents ne sont pas des « ayants droit » selon la Constitution ? (p. 131) À l'opposé, comment comprendre que des enfants anglicisés soient en mesure de s'inscrire dans une école française parce que leurs parents ont des droits constitutionnels ? (p. 155)

De face et de billet ne répond pas à toutes les questions. En fait, Normand Renaud soulève beaucoup plus d'interrogations qu'il ne fournit de réponses. Malgré les statistiques et la loi des nombres, malgré l'assimilation dite galopante, l'auteur a le goût de se battre pour vivre en français et c'est cette envie de lutter qu'il a tenté de communiquer, d'abord à la radio et maintenant dans son livre. C'est dans le débat qu'une société évolue et c'est en provoquant des discussions qu'on suscite des débats.

Renaud l'a compris et ses billets représentent un bel héritage sur une façon de voir la vie du point de vue d'un Canadien-Français vivant dans le nord de l'Ontario à la toute fin du XX^e siècle.

Daniel Bouchard
Société Radio-Canada

Yolande Grisé, « *Ontariois, on l'est encore!* ». Ottawa, Le Nordir, 2002, 435 p.

Ce sont cinquante-quatre textes divers et deux annexes que Yolande Grisé et la maison d'édition le Nordir ont rassemblés sous le titre « *Ontariois, on l'est encore!* ». Ces textes de Grisé, publiés ou rendus publics entre 1977 et 2000, sont présentés en ordre chronologique. Le format est divers : article de journal (*Le Droit* ou *Le Devoir*), article de périodique savant (*Revue du Nouvel-Ontario*, *Lettres québécoises*, *Cahiers de la femme...*), recension, préface, introduction ou extrait de livre, texte de conférence, extrait de rapport, entrevue... Le sujet est varié : critique littéraire, anthologie, folklore, identité, éducation, université, recherche, arts visuels, politique culturelle... Un thème les relie : la littérature et la culture franco-ontariennes et leur promotion.

Québécoise de souche, formée à Paris en civilisation gréco-romaine, professeure à l'Université d'Ottawa, Yolande Grisé est une fervente de l'Ontario français et sa contribution à l'épanouissement de la communauté est considérable. Bien qu'elle juge « modeste » son « engagement personnel et professionnel [...] dans l'affirmation, la reconnaissance et le rayonnement de la langue française et d'une culture d'expression française en Ontario », ce n'est pas le cas, loin de là ! Grisé a beaucoup apporté, ne serait-ce

que par la direction du Centre de recherche en civilisation canadienne-française, qu'elle a assumée de 1985 à 1997, ou par la présidence du Groupe de travail pour une politique culturelle des francophones de l'Ontario en 1991, dont un long extrait se trouve en annexe (p. 397-420), ou encore par la présidence du Conseil des Arts de l'Ontario de 1991 à 1994. S'il reste encore beaucoup à faire pour l'épanouissement de la culture franco-ontarienne, la responsabilité en revient aux circonstances économiques comme à l'absence, sinon à la timidité, de la volonté politique, provinciale comme fédérale.

Le premier texte choisi, publié dans *Le Droit* du 15 janvier 1977, est révélateur de l'intérêt majeur de l'auteure : « Existe-t-il une littérature proprement franco-ontarienne ? » Si la question ne se pose plus en 2003, malgré les prises de position contraires de Jean Éthier-Blais et d'autres (p. 371), c'est en grande partie parce que Grisé a joué un rôle considérable dans la mise au jour des œuvres littéraires et des auteures et auteurs ontariens de langue française. Yolande Grisé a investi son énergie à identifier et à enseigner cette littérature ainsi qu'à en faire connaître certains de ses pionniers dont Séraphin Marion. Deux textes de cet éminent critique littéraire (p. 41-45, 245-254) de même qu'une longue entrevue (p. 191-211) apparaissent d'ailleurs dans cet ouvrage. Grisé a aussi publié, en 1982, une anthologie dont elle reprend ici les textes d'introduction. Elle s'est intéressée très tôt (dès 1977) aux travaux de Germain Lemieux sur le folklore (p. 46-51, 75-77, 94-102). Elle a fait valoir les œuvres méconnues, comme le roman *François Duvalet* de Maurice de Goumois. Elle a favorisé la diffusion par la recension de plusieurs romans et recueils de poésie pour les journaux. Par ses travaux et par son enseignement, elle a grandement contribué à amener les milieux universitaires à regarder au-

delà de la littérature française et canadienne-française/québécoise.

La Québécoise devenue Franco-Ontarienne s'est mêlée de plusieurs causes, au-delà de la littérature et de la culture à proprement parler. Le rôle de l'éducation et la place de l'école ont fait l'objet de ses réflexions et de ses solides prises de position. La place des femmes également. Il est une question toutefois que Grisé, comme plusieurs autres universitaires d'ailleurs, a abordée du bout des lèvres : celle de l'université franco-ontarienne. Son texte sur « L'université à l'aube de l'an 2000 » (p. 325-330) traite, avec raison, des valeurs fondamentales de l'institution universitaire. Pourtant, la présentation laisse prévoir davantage car l'auteure y décrit rapidement l'importante discussion qui avait lieu à la fin des années 1980 sur les besoins et sur les ressources de la communauté dans ce domaine, de même que sur le « type d'université qui pourrait le mieux servir le développement de la francophonie ontarienne en même temps que favoriser l'avancement des connaissances » (p. 325). C'est un sujet délicat, il faut en convenir, dont le traitement par les universitaires pose la question de la liberté d'expression si chère aux corps professoraux.

Grisé préfère la désignation « Ontarois » à celle de « Franco-Ontarien », comme l'indique le titre de son ouvrage. Le terme « Ontarois » a été affiché pour la première fois au Festival franco-ontarien de juin 1980. Grisé en a ensuite fait assidûment la promotion comme « le signe [...] et le symbole d'un renouveau culturel majeur en Ontario français » (p. 133). Elle l'a lancé lors d'une conférence pour le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques au Château Laurier le 7 novembre 1980 « afin de relever le défi d'une nouvelle étape dans l'histoire des communautés de langue française de cette province, qui compte

la plus importante population de langue maternelle française à l'extérieur du Québec» (p. 103). Mais l'effervescence s'est vite dissipée et la désignation n'a pas réussi à percer, comme si elle était la manifestation d'une trop grande distinction... Le terme «Franco-Ontarien» s'est, lui, imposé et a remplacé la désignation «Canadien-Français».

Le titre de l'ouvrage accroche, dans les deux sens du terme. Il accroche l'œil et attire le lecteur, qui s'attend à une étude sur l'Ontario français, par une auteure qui le connaît bien pour y avoir été une actrice de premier plan. Il accroche aussi comme une fausse note, en ce sens que s'y trouve plutôt un ensemble de textes sur l'Ontario français. Un sous-titre du genre «recueil» ou «textes divers», avec des bornes chronologiques, aurait permis d'éviter ce malentendu.

«*Ontariens, on l'est encore!*» est une importante contribution à la connaissance de la francophonie ontarienne, en ce qu'il permet de suivre le parcours de Grisé depuis son arrivée en Ontario. Il permet aussi de suivre, en quelque sorte, le cheminement de la littérature et de la culture de l'Ontario français depuis le milieu des années 1970. Le travail et les écrits de Yolande Grisé ont contribué à valoriser et à faire reconnaître la littérature et la culture franco-ontariennes.

Gratien Allaire
Université Laurentienne

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO
INDEX ONOMASTIQUE 1978-2001
(NUMÉROS 1 À 26)

ET

TABLES DES MATIÈRES

Gabriel Plante
Étudiant en histoire
Université Laurentienne

L'Institut franco-ontarien (IFO), créé en 1976 pour favoriser la recherche portant sur l'Ontario français, se donna un triple mandat : la documentation, la recherche et la publication. Les membres organisèrent leurs activités autour de ces trois pôles.

Le comité des publications fit paraître quelques études et un bulletin (*Le Filon*), mais jugea qu'une revue serait le meilleur moyen de faire avancer les études franco-ontariennes. Ainsi s'explique la création, en 1978, de la *Revue du Nouvel-Ontario*. La Revue est ouverte à toutes les disciplines et accueille diverses interprétations ou opinions. Elle publie, en 2002, son numéro 27.

Les auteurs des articles parus dans la *Revue* proviennent de différents milieux. Certains sont des fonctionnaires, mais la plupart sont des universitaires qui enseignent à l'Université Laurentienne ou à l'Université d'Ottawa, parfois ailleurs. Les principales disciplines représentées sont l'histoire, la géographie, le commerce et la littérature, pour ne citer que les cas les plus fréquents.

L'index qui suit démontre bien la progression des études franco-ontariennes depuis un quart de siècle. Cet

outil de travail aidera celles et ceux qui mènent des recherches concernant l'Ontario français et, plus particulièrement, la communauté franco-ontarienne du Nord.

Comment consulter l'index?

Tous les noms propres, de personnes ou de lieux, mentionnés dans les vingt-six premiers numéros de la *Revue* ont été recueillis (avec quelques exceptions expliquées plus loin).

Tous ces noms sont ordonnés alphabétiquement. Sous chaque rubrique, suivant le nom, des chiffres renvoient aux endroits où ce nom est mentionné: numéro de la *Revue*, date et pagination.

Sous chaque rubrique sont énumérés les endroits où ce nom est mentionné. S'il y a plus d'une mention, les différents renvois sont séparés par (•).

Chaque renvoi contient trois éléments: le numéro du volume, la date de publication (entre parenthèses) et, après un deux-points, le numéro de page (s'il y a plusieurs mentions, les paginations sont séparées par des virgules).

Prenons un exemple: 8(1986):22. Ce renvoi indique qu'il faut aller au numéro 8(publié en 1986), à la page 22. Quand la rubrique est consacrée à une personne, les numéros de page sont, soit écrits en gras (il s'agit d'un article signé par la personne), soit soulignés (il s'agit d'une recension signée), soit en caractères ordinaires (la personne est mentionnée). De plus, quand un nom apparaît dans une note selon la méthode classique ou selon la méthode auteur-date dans le corps du texte, il est indiqué avec la lettre N entre parenthèses (n).

Illustrons, par deux exemples, le mode d'emploi de cet index. Le premier cas est la contribution de Simon Laflamme:

Laflamme, Simon: 8(1986):12, **63-69** • 10(1988):146
• 11(1989):16(n), **35-46** • 12(1990):227-230 • 13-
14(1991-1992):9, **133-154**, 133(n), 135(n) •
16(1994):7, **95-112**, 96(n), 97(n), 98(n), 103(n), 121,
125 • 18(1996):8, **109-122**, 112(n), 113(n), 115(n)
• 20(1996):10, 12, 15, **193-215**, 195, 198, 199,
200(n) • 21(1997):7, **73-89**, 74(n), 82(n) •
22(1998):13(n), 38 • 24(1999):137, 139, 140, 153 •
25(2001):16, 31, 36, 42 • • 26(2001):194(n).

Ainsi, le nom de Simon Laflamme apparaît dans quatorze des vingt-six numéros de la *Revue du Nouvel-Ontario*, sous différentes formes, y compris des articles (pagination en gras), des comptes rendus (pagination soulignée), de simples mentions (en caractères romains ordinaires).

Dans le cas de noms de lieu, Kapuskasing peut servir d'exemple. Le nom de cette ville est mentionné onze fois (dans les numéros 3, 4, 6, 10, 12, 15, 19, 21, 22, 23, 24).

S'il y a divergence dans la façon d'épeler le nom d'un auteur et que nous avons été incapable de le vérifier, la règle adoptée fut de retenir l'épellation du nom tel qu'il apparaît en référence bibliographique. À cause de la pratique de certains auteurs d'insérer des notes, selon la méthode auteur-date, dans leurs articles, sans les indiquer plus précisément en bibliographie, il arrive à quelques reprises que seul le nom de famille apparaisse dans l'index, sans prénom. Afin de faciliter la recherche et le développement de cet index dans les numéros à venir, nous espérons que l'Institut mettra en place un protocole de présentation des articles afin que les références bibliographiques soient précisées au complet et de manière uniforme.

Par ailleurs, des exclusions ont été rendues nécessaires parce que la fréquence de certains noms dans la *Revue* était trop élevée, rendant peu pertinente leur identification. Ainsi les noms de lieu comme Nouvel-Ontario, Québec et Canada ont été écartés. Les autres exclusions concernent des noms d'organismes, d'institutions, de titres de rapports associés à un chercheur principal, de compagnies et de lieux trop vagues comme les Maritimes ou l'Europe, des noms de personnages et de lieux fictifs (il y a des références, dans certains articles, aux noms de lieux et de personnes fictifs qui ont été créés pour raconter une histoire).

Bien sûr, tout cela n'est qu'un premier instrument de recherche. Il faudrait s'attaquer à un index thématique pour révéler toute la richesse de la *Revue du Nouvel-Ontario* à qui nous souhaitons longue vie!

Enfin, l'auteur veut remercier monsieur Guy Gaudreau, qui lui a proposé ce projet et qui l'a sagement guidé au milieu des complications, aussi monsieur Gaétan Gervais et l'Institut franco-ontarien qui lui ont fourni une série complète de la *Revue du Nouvel-Ontario* pour ce travail, de même que sa famille qui l'a soutenu et encouragé quand la fin du travail semblait inatteignable.

A

- ABELL, J.:** 23(1999):64(n)
ABIKOFF, H.: 21(1997):95(n)
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE: 7(1985):60
• 12(1990):60
ABOUD, J.: 13-14(1991-
1992):17(n), 18(n), 20(n)
ABRAHAM, Peter: 11(1989):155,
157(n)
ACADIE: 1(1978):16, 36 •
2(1979):32 • 11(1989):131,
202 • 19(1996):192, 196 •
20(1996):17,42
ACCARDO, Alain: 24(1999):94(n)
ACKER, Edith: 9(1987):80(n)
ACKERMAN, P.: 21(1997):95(n)
ACTON, Janice: 12(1990):121(n)
ADAM, Dyane: 16(1994):63(n) •
25(2001):99(n)
ADAM, Jean-Michel: 22(1998):152
ADAM, Napoléon: 12(1990):121(n)
ADAM-VILLENEUVE, Francine:
5(1983):170
ADAMS, G.R.: 21(1997):94(n),
98(n), 99(n)
ADDY, G.A.: 10(1988):105
ADLEF, Edward: 15(1993):164
ADLER, N.: 12(1990):178(n)
ADORNO, Theodor: 11(1989):82(n)
• 22(1998):119(n)
AGNEW, J.L.: 12(1990):113
AKOUN, André: 1(1978):56(n)
ALALUF, Mateo: 8(1986):74(n)
ALARY, Zénon: 6(1984):33
ALBERT, Charles: 10(1988):102
ALBERT, Hughes: 4(1982):5 •
19(1996):31
ALBERT, Lucien: 11(1989):157(n)
ALBERT, Pierre: 5(1983):168 •
19(1996):136 •
20(1996):262(n) •
22(1998):74, 75, 76, 77
ALBERTA: 2(1979):32 • 9(1987):25,
83, 155 • 10(1988):22, 45,
46, 73, 116, 156 •
23(1999):35
ALCORN, P.B.: 13-14(1991-
1992):27(n)
ALDENDERFER, M.S.: 12(1990):192,
202(n)
ALDERSON, J.C.: 13-14(1991-
1992):190
ALDRICH, H.: 13-14(1991-
1992):26(n), 29(n), 33(n) •
21(1997):40(n), 46(n) •
23(1999):13
ALEXANDRIA: 3(1981):19 •
18(1996):150, 170, 173
ALFONSO, Antonio: 21(1997):172
ALGÉRIE: 6(1984):21 •
11(1989):164, 165
ALGOMA: 3(1981):62 • 5(1983):57 •
7(1985):16 • 10(1988):87,
114 • 12(1990):17, 19, 25 •
16(1994):26, 27 •
24(1999):52, 58, 64, 68, 69,
70, 71, 72, 73, 74, 80, 82, 84
• 26(2001)13
ALLAIRE, Gratién: 1(1978):15 •
9(1987):156 • 23(1999):132,
133 • 25(2001):5, 5-8, 30(n),
44, 81, 98
ALLAIRE, Yvan: 5(1983):42, 49(n) •
8(1986):119(n), 129(n) •
12(1990):160, 179(n)
ALLAN, G.: 21(1997):73(n)
ALLARD, Pierre: 1(1978):90(n)
ALLARD, Réal: 9(1987):154 •
15(1993):19(n), 27(n)
ALLEMAGNE: 4(1982):27, 36 •
6(1984):119 • 13-14(1991-
1992):14, 32 • 21(1997):199
• 26(2001):81
ALIE, Laurent: 5(1983):90(n)
ALPES MARITIMES: 20(1996):111
ALSACE-Lorraine: 11(1989):164

- ALTHUSSER, L. : 9(1987):67(n) •
15(1993):132(n)
- ALVAREZ, J.L. : 26(2001):47(n)
- AMBROISE, G. : 21(1997):55(n)
- AMENDEO, Tiro : 17(1995):73(n)
- AMHERSTBURG : 7(1985):33
- AMPRIMOZ, Alexandre : 4(1982):22,
64, 79, 101, 110 •
21(1997):174
- ANDERBERG, M.R. : 12(1990):202(n)
- ANDERSON, A. : 11(1989):81(n) • 13-
14(1991-1992):34(n), 35
- ANDERSEN, Marguerite :
21(1997):174, 195, 196, 197,
198, 199 • 22(1998):151,
152 •
- ANDERSON, Roger : 20(1996):116(n),
224(n)
- ANDIAPPAN, P. : 13-14(1991-
1992):24(n)
- ANDRÉ, Henri : 2(1979):32
- ANDREW, Bryan : 17(1995):78
- ANDREW, Caroline : 12(1990):178(n)
- ANGLETERRE : 4(1982):30 •
5(1983):23, 27 • 6(1984):20,
22, 40 • 11(1989):131, 165,
226 • 12(1990):18, 69, 97,
112 • 16(1994):16, 26, 27 •
19(1996):156 • 21(1997):40
- ANGRAND, Jean : 5(1983):9, 15-27 •
6(1984):90(n) •
11(1989):169(n)
- ANISEF, Paul : 16(1994):95(n), 96(n)
- ANISH, A. : 21(1997):44(n), 45(n),
53(n)
- ANNE, Claire : 22(1998):157, 158
- ANNIS, Peter : 10(1988):33(n), 110,
135(n), 139, 140, 141, 142,
143
- ANTIPOLES, Sophia :
20(1996):218(n)
- ANTOINE, Joseph Eugène :
7(1985):30
- APEDAILE, P. : 26(2001):30(n)
- APOLLONIA, François d' :
6(1984):120
- APPEL, R. : 21(1997):122(n)
- APPLE, M. : 9(1987):67(n)
- APPLEBEE, A.N. : 18(1996):119(n),
- AQUIN, Thomas d' : 11(1989):105
- ARBOUR, Louise : 10(1988):109
- ARC, Jeanne d' : 3(1981):34
- ARCHAMBAULT, Steve : 11(1989):211
- ARCHER, S.L. : 21(1997):94(n)
- ARCHIBALD, Clinton : 2(1979):7, 8,
13, 69 • 6(1984):64(n)
- ARENDT, Hannah : 20(1996):224(n)
- ARÈS, Richard : 2(1979):28(n)
- ARIÈS, Philippe : 16(1994):15(n)
- ARISTOTE : 11(1989):104, 112,
127(n)
- ARLET, M. : 23(1999):106(n),
107(n)
- ARMSTRONG, Frederick H. :
10(1988):110(n), 111(n)
- ARMSTRONG, Hugh :
12(1990):121(n), 177(n),
178(n)
- ARMSTRONG, Pat : 12(1990):121(n),
177(n), 178(n)
- ARNOLD, L. : 18(1996):40(n), 46(n)
- ARNOPOULOS, Sheila : 6(1984):99
- ARONOWITZ, S. : 18(1996):85(n),
90(n)
- ARQUE, V. : 9(1987):67(n)
- ARSENEAULT, Robert : 13-14(1991-
1992):9, 89-107
- ARTAUD, G. : 21(1997):92(n), 94(n)
- ARTER, J.A. : 23(1999):35(n)
- ASHBY, William : 20(1996):118(n),
123(n)
- ASHLEY, Mark : 16(1994):135
- ASKÉNAZI, Léon : 8(1986):61(n)
- ASSELIN, Émile : 3(1981):32
- ASSELIN, Olivar : 18(1996):144, 147
- ASSOMPTION DU DÉTROIT :
7(1985):15, 32 •
10(1988):100 • 18(1996):127

- ATCHLEY, R.C.** : 19(1996):62(n)
ATHABE, Gérard : 1(1978):51(n)
ATKINSON, J.W. : 13-14(1991-1992):22
ATWOOD, Margaret : 4(1982):47, 77(n) • 5(1983):165
AUBÉ, Jacques : 16(1994):121
AUBIN, A. : 18(1996):135
AUBIN, Daniel : 25(2001):32
AUBIN, M.C. : 15(1993):25(n)
AUBRY, P.G. : 21(1997):44(n), 46(n)
AUDET, Louis-Phillipe : 7(1985):47(n)
AUERBACH, Eric : 11(1989):127(n)
AUMOND, Maurice : 18(1996):7-9, 72(n), 76(n), 68-83 • 19(1996):64 • 22(1998):66 • 25(2001):25, 30(n)
AUVERGNE : 20(1996):111
AUREGOT-AREND, Sylvic d' : 22(1998):106
AUSTRALIE : 13-14(1991-1992):14 • 20(1996):107 • 21(1997):41 • 23(1999):93 • 24(1999):145
AUTRICHE : 20(1996):117
AVERY, Donald : 17(1995):45, 46, 56, 112(n)
AVEYRON : 5(1983):165
AXELROD, Paul : 7(1985):49(n)
AYMAR, Marcel : 4(1982):3, 48, 59 • 5(1983):163
AZILDA : 15(1993):58 • 16(1994):13, 14 • 21(1997):14 • 22(1998):86
- B**
- BABBIE, Earl** : 10(1988):135(n)
BABE, Robert E. : 18(1996):110(n) • 20(1996):194
BABIGAND, R. : 20(1996):43(n), 45(n)
BACH, J.S. : 6(1984):118, 119 • 11(1989):108
BACHELARD, Gaston : 11(1989):45(n)
BACHMAN, L. : 13-14(1991-1992):187(n), 189, 190
BACHRACH, Peter : 15(1993):132(n)
BACKLUND, P. : 13-14(1991-1992):187
BACKMAN, J. : 13-14(1991-1992):189(n)
BACOT, Paul : 11(1989):31(n)
BAGAOU, Rachid : 21(1997):7, 73-89, 201-205 • 23(1999):7 • 24(1999):9 • 25(2001):6, 8, 26, 34, 43, 44 • 26(2001):5-8, 5
BAIE GEORGIENNE : 6(1984):21 • 12(1990):17, 98, 103
BAIE d'HUDSON : 12(1990):16
BAIE JAMES : 12(1990):16, 102 • 19(1996):158
BAILEY, M.M. : 13-14(1991-1992):21(n)
BAILEY, K. : 13-14(1991-1992):187(n), 191
BAILEY, K.D. : 12(1990):192, 202(n)
BAILEY, Kenneth D. : 10(1988):135(n)
BAKER, E.L. : 23(1999):39(n), 64(n)
BAKHTINE, Mikhail : 13-14(1991-1992):151(n)
BALANDASKI, Mike : 12(1990):116
BALANDIER, Georges : 1(1978):47, 51(n)
BALDWIN, Douglas A. : 12(1990):227(n) • 17(1995):79(n), 88(n)
BALDWIN, J. : 26(2001):24(n), 26(n)
BALFOUR : 15(1993):8, 51, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 75, 76, 77 • 16(1994):13, 14, 15 • 17(1995):30, 35, 37, 39

- BALKAN, Lewis**: 8(1986):74(n)
BALLAND, Jean-Baptiste: 7(1985):25
• 11(1989):225
BALSON, Doug: 16(1994):96(n)
BALZAC, Honoré: 5(1983):165 •
11(1989):118
BAMEA, Aida A.: 22(1998):127
BANGKOK: 21(1997):176, 177, 178
BANKS: 24(1999):93(n)
BANNER, G.E.: 18(1996):46(n)
BARATZ, Morton S.:
15(1993):132(n)
BARBEZIEUX, Alexis de:
6(1984):25(n) •
7(1985):49(n)
BARRETTE, François-Xavier:
18(1996):161
BARGNESI, Achille: 17(1995):73(n)
BARGNESI, Celeste: 17(1995):73(n)
BARIL, Paul: 9(1987):155
BARKLEY, R.A.: 21(1997):91(n),
95(n)
BARNES, Michel: 22(1998):96(n)
BARNETT, F.: 13-14(1991-
1992):27(n)
BARNETT, S.: 13-14(1991-
1992):27(n)
BARR, Rebecca: 7(1985):106(n)
BARRETTE, Michèle:
12(1990):177(n)
BARRETTE, T.J.: 21(1997):40(n) •
23(1999):47(n)
BARRETTE, Victor: 2(1979):28(n) •
3(1981):41
BARRY, B.: 13-14(1991-1992):27(n)
BARSALOU, B.: 20(1996):221(n)
BARTH, Fredrick: 1(1978):51(n) •
13-14(1991-1992):110(n),
111(n)
BARTH, B.-M.: 22(1998):45(n),
56(n)
BARTHES, Roland: 11(1989):106 •
13-14(1991-1992):206 •
19(1996):147
BARTLETT, C.A.: 15(1993):98(n)
BARUK, Henri: 20(1996):231(n),
246(n)
BAR-YAM, M.: 18(1996):36(n)
BASCH, Micheal: 20(1996):219(n)
BASTARACHE, Michel: 2(1979):69 •
8(1986):36, 39(n) •
10(1988):14, 33(n), 51-65,
94(n), 143, 144, 145
BASTIDE, Roger: 1(1978):52(n) •
8(1986):74(n)
BATES: 23(1999):64(n)
BATESON, Gregory: 15(1993):38(n)
BATTAGLINI, Sandra: 17(1995):49(n)
BAUDELAIRE, Charles: 11(1989):124
BAUDRILLARD, Jean: 16(1994):130
BAUER, R.H.: 21(1997):107(n)
BAVIN, E.: 20(1996):60(n)
BAWIN-LEGROS, B.: 19(1996):60(n),
61 • 22(1998):12
BAYARD, Robert: 10(1988):100
BEACH, Noel: 5(1983):27(n) •
17(1995):106(n)
BEATEN-BEARDSMORE, Hugo:
20(1996):85(n), 105(n), 108
BEATTIE, Christopher:
2(1979):27(n)
BEATTIE, J.: 1(1978):52(n)
BEATY, Stewart: 8(1986):12, 19-27,
65, 66
BEAUCAGE PARK: 26(2001):36
BEAUCE: 12(1990):59
BEAUCHAMP, Estelle:
21(1997):172(n), 175
BEAUCHAMP, Nicole: 5(1983):151
BEAUCHAMP, Rhéal: 1(1978):90(n),
105 • 3(1981):71 •
4(1982):78(n) •
7(1985):65(n) •
8(1986):48(n)
BEAUCHEMIN, Claire: 7(1985):122-
124
BEAUCHEMIN, Suzie: 4(1982):48
BEAUCHESNE, F.: 5(1983):112

- BEAUDOIN, Louise:** 19(1996):190
BEAUDRY: 5(1983):56
BEAUDRY GOURD, Benoît:
12(1990):28, 39(n),
17(1995):13(n), 14(n)
BEAUGÉ: 5(1983):153
BEAUGÉ-ROSIER, J.: 26(2001):109,
110, 113
BEAULIEU, Léo: 16(1994):133,
134(n)
BEAULIEU, Maurice: 13-14(1991-
1992):218, 219, 220 •
25(2001):78(n)
BEAULNE, Jean-Pierre:
10(1988):105, 107
BEAUNOYER, Jean: 16(1994):132
BEAUREGARD, Rémy: 1(1978):10,
65-68 • 8(1986):12, 145-
149, 151, 155
BEAUSOLEIL, A.: 18(1996):133, 134
BEAUVOIR, Simone de: 1(1978):44 •
8(1986):42
BEAUVOLSK, M.A.: 19(1996):63(n)
BÉCHARD, J.: 18(1996):177
BECHHOFFER, F.: 13-14(1991-
1992):28, 29, 31
BECK, J.S.: 23(1999):34(n), 35(n)
BECKER, Ernest J.: 11(1989):31(n),
212 • 21(1997):140
BÉDARD, Dan: 25(2001):35
BEDNARZ, N.: 18(1996):14(n),
30(n)
BEETZ, Jean: 10(1988):43, 44, 54,
56
BÉGIN, Louis-Nazaire: 3(1981):28 •
18(1996):155, 167, 168, 169,
170, 179
BÉGIN, M.: 18(1996):69(n) •
22(1998):65, 66
BEGLEY, T.P.: 13-14(1991-
1992):209(n), 23(n)
BÉLAND, R.: 12(1990):125, 130(n),
135(n), 149
BÉLANGER, Aurélien: 18(1996):177,
178, 180
BÉLANGER, Gaston: 5(1983):91(n)
BÉLANGER, Georges: 2(1979):10 •
4(1982):6 • 5(1983):166-168
• 6(1984):92(n), 120-121,
121-124, 126-128 •
7(1985):7, 8, 53-68 • 13-
14(1991-1992):222-227 •
15(1993):166-173 •
19(1996):9, 176-184 •
20(1996):259-262 •
25(2001):19, 25, 34, 40, 41
BÉLANGER, Jacques: 15(1993):97(n)
BÉLANGER, Joseph: 16(1994):13
BÉLANGER, Louis: 11(1989):217-218
• 13-14(1991-1992):205-208
• 16(1994):8, 127-137,
129(n) • 19(1996):8, 139-
172, 144 • 22(1998):125,
128 • 26(2001):109
BÉLANGER, Monique: 9(1987):80(n),
155 • 11(1989):65(n) •
20(1996):195(n)
BÉLANGER, Paul R.: 10(1988):105 •
21(1997):73(n)
BÉLANGER, Pierre: 4(1982):2, 3, 6,
7, 57, 78(n)
BÉLANGER, Reine: 19(1996):165,
166
BÉLANGER, Roger: 5(1983):91(n) •
16(1994):13(n) •
17(1995):37
BELCOURT, Claude: 4(1982):3, 5, 9,
11, 12, 19, 24, 48, 50, 78(n)
BELCOURT, M.: 13-14(1991-
1992):24(n) •
21(1997):48(n)
BELCOURT, Napoléon-Antoine:
2(1979):18 7(1985):48(n) •
10(1988):102, 103, 107 •
18(1996):135, 140, 144, 146,
154, 155, 162, 164, 165,
171, 174, 178, 180

- BELENKI, M.F.**: 18(1996):38(n), 57(n), 61(n)
BELFAST: 20(1996):58, 59
BELFAST OUEST: 20(1996):59
BELGIQUE: 4(1982):36 • 23(1999):93
BÉLISLE, Denise: 12(1990):179(n)
BÉLISLE, Louis-Alexandre: 20(1996):145(n)
BÉLISLE, Rhéal: 25(2001):14, 20
BELL, D.: 25(2001):60
BELL, W.J.: 12(1990):103, 107, 111, 112, 121(n)
BELLEAU, H.G.: 6(1984):65(n)
BELLEFEUILLE, M.: 16(1994):81
BELLEFEUILLE, Robert: 20(1996):145(n) • 21(1997):161 • 22(1998):73
BELLMAN, R.: 26(2001):30(n)
BELLEVILLE: 12(1990):72, 90
BELLEY, André: 26(2001):6, 45-66, 45(n)
BENAC, Yves: 7(1985):79(n)
BENDER, M.E.: 21(1997):95(n)
BÉNIAK, Édouard: 6(1984):90(n) • 9(1987):45(n), 46(n), 47(n), 81(n), 113(n) • 13-14(1991-1992):120(n), 123(n) • 15(1993):16(n), 26(n) • 16(1994):98(n) • 18(1996):117 • 20(1996):43(n), 53(n), 62(n), 63(n), 66(n), 67(n), 68, 70, 96, 102, 105, 115(n), 116(n), 117, 118, 120, 122, 131, 133, 138, 142(n), 168, 195(n)
BÉNÉTEAU, A.J.: 18(1996):177, 182
BENN, R.: 21(1997):95(n)
BENNET, S.: 23(1999):99(n)
BENOÎT, Frère: 7(1985):47(n)
BENOÎT, Monique: 26(2001):7, 107-122, 118(n)
BENOÎT, Yves-Gérard: 25(2001):36
BENOÎT XV: 18(1996):167, 168
BERENBEIM, R.E.: 13-14(1991-1992):27(n)
BERENS, Vladimir: 5(1983):104
BERGANDI, T.A.: 18(1996):41(n), 46(n)
BERGARETXE: 15(1993):175
BERGER, Jacques: 9(1987):122 • 13-14(1991-1992):9, 133-154, 133, 135 • 15(1993):161 • 16(1994):98(n) • 18(1995):112(n), 113(n), 115(n) • 20(1996):194, 198, 200 • 25(2001):12, 20
BERGER, Marie-Josée: 15(1993):100(n), 19(1996):8, 81(n), 101-114 • 21(1997):8, 116-133, 116(n), 121(n), 122(n), 129(n)
BERGERON, Aurèle: 5(1983):156
BERGERON, François: 4(1982):71, 80(n) • 6(1984):65(n)
BERGERON, Gaston: 20(1996):118(n)
BERGERON, Percy C.: 10(1988):106, 108
BERGSON, Henri: 11(1989):104
BÉRIAULT, R.: 13-14(1991-1992):114(n), 115(n)
BERLINER, David C.: 7(1985):104, 106(n)
BERNAL, E.M. Jr.: 13-14(1991-1992):181(n)
BERNARD, Jean-Paul: 5(1983):90(n) • 8(1986):12
BERNARD, Roger: 8(1986):41-48, 66, 108, 119(n) • 9(1987):150 • 11(1989):78, 80(n), 82(n) • 12(1990):9-12, 10, 15-40, 15(n), 58, 59, 60, 61, 63(n), 179(n), 227, 228, 229 • 13-14(1991-1992):208, 209, 212 • 15(1993):56(n), 77(n)

- 112(n) • 16(1994):28(n),
41(n), 55(n), 98(n), 121, 125
• 18(1996):72, 100(n) •
19(1996):63(n) •
20(1996):10, 15, 20(n),
21(n), 27(n), 28(n), 29(n),
30(n), 31(n), 35(n), 36(n),
173, 184 • 21(1997):116,
192, 193 • 22(1998):45(n),
56(n), 101, 115 •
24(1999):21, 50(n), 163(n),
164, 165, 166, 167, 168,
171, 178, 179 • 25(2001):8,
35, 49, 59, 185, 186, 187,
188, 189, 190, 191, 192,
193, 194, 195, 196, 197,
198.
- BERNE, Éric:** 22(1998):76(n)
- BERNIER, Christiane:** 15(1993):9,
119-156 • 19(1996):8, 59-
87, 64(n), 70(n), 71(n) •
20(1998):7, 10(n), 12(n) •
24(1999):50, 68(n) •
25(2001):25, 30(n)
- BERNIER, J.J.:** 7(1985):105(n)
- BERNSTEIN, B.:** 24(1999):138(n)
- BERQUE, Jacques:** 1(1978):52(n)
- BERRENDONNER, Alain:** 20(1996):91,
108
- BERROUET-ORIOU, Robert:**
19(1996):142 •
21(1997):172(n)
- BERTALANFFY, Ludwig Von:**
20(1996):222(n), 223(n)
- BERTHELOT, B.:** 18(1996):76(n)
- BERTHIAUME, Nicole:**
17(1995):13(n)
- BERTHONEAU, Anne Marie:**
20(1996):91
- BERTON, Pierre:** 10(1988):111(n)
- BERTRAND, Hector:** 5(1988):84
- BÉRUBÉ, Hegwidge:** 12(1990):158
- BÉRUBÉ, Louis:** 3(1981):29, 30
- BESSETTE, Gérard:** 22(1998):150(n)
- BETHCHERMAN, Gordon:**
16(1994):63(n) •
24(1999):92(n)
- BETI, Mongo:** 1(1978):52(n)
- BEUGNOT, Bernard:** 7(1985):47(n)
- BEWEL, D.:** 23(1999):45
- BHANNER, Claude:** 15(1993):38(n)
- BHATNAGAR, J.:** 8(1986):129(n)
- BHATT, Parth:** 20(1996):113(n)
- BHIMANI:** 26(2001):67(n), 69(n)
- BIALYSTOCK, E.:** 13-14(1991-
1992):188(n)
- BIBEAU, Gilles:** 5(1983):128 •
6(1984):115, 116 •
9(1987):109, 114(n) •
15(1993):27(n)
- BICKERTON:** 20(1996):60
- BIDAULT, F.:** 26(2001):74(n)
- BIGGER, M.C.:** 5(1983):56
- BIGOT, François:** 2(1979):18
- BIGRAS, Jean-Guy:** 19(1996):14(n),
16(n), 17, 18
- BILD, Eva:** 9(1987):80(n)
- BILD, Sarah:** 9(1987):80(n)
- BILETTE, A.:** 23(1999):9
- BILODEAU-GUINAMARD, Bénédicte:**
5(1983):10, 93-109
- BINETTE, C.:** 12(1990):215(n)
- BIRENBAUM, M.:** 23(1999):39, 40,
63(n), 64(n)
- BIRKENHOLZ, W.:** 13-14(1991-
1992):38
- BIRLEY, S.:** 13-14(1991-1992):29(n),
33(n) • 23(1999):13(n)
- BISSON, Gilles:** 23(1999):133, 134
- BISSONNETTE, Lise:** 19(1996):9,
185-197 • 25(2001):33
- BISSOONDATH, Neil:** 22(1998):128
- BLACKBURN, R.A.:** 13-14(1991-
1992):26(n)
- BLAIS, Gaston:** 4(1982):53
- BLAIS, Gérald:** 5(1983):91(n) •
7(1985):51(n)
- BLAIS, Glorette:** 16(1994):13(n)

- BLAIS, Jean-Éthier**: 5(1983):99 •
20(1996):261, 262 •
22(1998):73
- BLAIS, Jean-Jacques**: 3(1981):98
- BLAIS, Sylvie**: 23(1999):136
- BLALOCK, Hubert M.**:
1(1978):52(n)
- BLANC, M.**: 6(1984):72, 73, 89(n),
90(n) • 9(1987):96, 106,
112(n), 113(n) •
15(1993):18(n), 19(n)
- BLANCHARD, C.M.**: 18(1996):177
- BLANCHET, Émile**: 10(1988):102
- BLACKHURST, Richard**:
11(1989):169(n)
- BLANCO, Huguette**: 26(2001):5, 9-
43
- BLASHFIELD, R.K.**: 12(1990):192
- BLATT, Rena**: 13-14(1991-1992):8,
57-70 • 16(1994):64(n) •
26(2001):19(n)
- BLEZARD VALLEY**: 3(1981):53 •
16(1994):12, 13 •
17(1995):30, 33, 35, 37, 39
- BLILI, S.**: 16(1994):78(n)
- BLIND RIVER**: 1(1978):97 •
7(1985):17 • 10(1988):128
- BLISHEN, Bernard**: 11(1989):80(n) •
19(1996):67(n)
- BLISHEN, B.R.**: 16(1994):95(n),
99(n) • 20(1996):211(n)
- BLOM-JAN, Petter**: 20(1996):139(n)
- BLONDIN, P.-E.**: 18(1996):163
- BLOOM, B.S.**: 23(1999):96(n),
103(n)
- BLOOM, M.**: 19(1996):99(n)
- BLOUIN, A.**: 21(1997):97(n)
- BOCK, Michel**: 16(1994):141, 143,
144 • 17(1995):15(n) •
19(1996):7, 11-37 •
21(1997):191-194 •
24(1999):163, 179 •
25(2001):31, 59
- BOHANNAN, P.**: 1(1978):52(n)
- BOHRINGER, Richard**: 19(1996):177
- BOILEAU, Gilles**: 2(1979):21, 28(n) •
11(1989):105
- BOISSONNEAULT, Julie**: 13-14(1991-
1992):107(n), 181(n), 213 •
15(1993):19(n) •
18(1996):94(n) •
20(1996):12, 174(n), 228,
173-192, 228(n) •
22(1998):45(n), 49(n), 52 •
25(2001):43, 44
- BOIVIN, Aurélien**: 7(1985):124-125
- BOIVIN, Jean-Roch**: 19(1996):157
- BOLDIZZONI, D.**: 13-14(1991-
1992):27(n)
- BOMBAY**: 21(1997):176
- BONAPARTE, Napoléon**: 3(1981):11 •
11(1989):17
- BONDU, Jean-Henri**: 22(1998):127
- BONIN, Gisèle**: 13-14(1991-
1992):83(n) •
19(1996):89(n) •
25(2001):21
- BONIN, Lionel**: 25(2001):14, 20,
29(n), 34, 40, 41, 42, 43
- BONJEAN, C.M.**: 1(1978):55(n)
- BONNAIN, R.**: 15(1993):51(n)
- BONNEFOY, Yves**: 19(1996):142
- BORDEAUX**: 6(1984):116
- BORDELEAU, G.**: 1(1978):100
- BORDELEAU, Louis-Gabriel**:
7(1985):95, 105(n) •
9(1987):9, 11-27, 26(n),
45(n), 67(n), 151 •
11(1989):65(n) • 23(1999):8,
71-92 • 25(2001):8, 9, 24,
33, 193, 198
- BORDELEAU, Jean-Marie**:
10(1988):105
- BORDEN, Robert**: 18(1996):137,
149, 162, 163, 164, 170, 171
- BORDUAS, Paul-Émile**: 6(1984):117
- BOSLEY, G.H.**: 13-14(1991-
1992):20(n), 22(n)

- BOSSERMAN, D.A. :** 13-14(1991-1992):18(n)
- BOSSUET, Jacques-Benigne :** 11(1989):116
- BOSTON :** 11(1989):131
- BOUCHARD, Michel Marc :** 13-14(1991-1992):208
- BOUCHARD, Alexandre :** 17(1995):91(n)
- BOUCHARD, Gérard :** 12(1990):53, 54, 55, 56, 57, 62, 63(n), 67, 79(n) • 15(1993):51(n), 54(n), 70(n) • 16(1994):17(n), 18 • 25(2001):32
- BOUCHARD, J. :** 5(1983):10
- BOUCHARD, Jacques :** 15(1993):102(n), 109(n)
- BOUCHARD, Jeannette :** 5(1983):111-120
- BOUCHARD, Laurette :** 5(1983):169
- BOUCHARD, Lucien :** 16(1994):132 • 19(1996):162, 186, 191, 192, 193
- BOUCHARD, Lyne :** 15(1993):120, 125, 127, 135
- BOUCHARD, Théophile :** 17(1995):91(n)
- BOUCHER, Andrée :** 12(1990):170, 181(n)
- BOUDON, Raymond :** 8(1996):93(n) • 11(1989):16, 17, 18, 20, 21, 22, 31(n), 72, 81(n) • 13-14(1991-1992):209 • 16(1994):95(n) • 24(1999):139
- BOUDREAU, Françoise :** 21(1997):191 • 22(1998):102, 117 • 25(2001):43
- BOUDREULT, C.-S.-O. :** 18(1996):146, 147, 149
- BOULANGER, Aurélien :** 18(1996):132, 133
- BOULANGER, Jean-Claude :** 20(1996):145(n)
- BOULAY, Gérard :** 7(1985):49(n) • 13-14(1991-1992):114(n)
- BOULET, Jacques André :** 12(1990):147(n), 149
- BOULOGNE :** 6(1984):20
- BOURAOUI, Hédi :** 19(1996):142, 143 • 21(1997):172, 173, 174, 177, 179 • 22(1998):81, 82, 90, 125, 126, 127, 128 • 25(2001):31, 79 • 26(2001) • 7, 107, 108, 109, 113, 115, 117, 118
- BOURASSA, André-Gilles :** 4(1982):56, 77(n), 78(n)
- BOURASSA, Henri :** 3(1981):3(n) • 7(1985):48(n) • 18(1996):136, 155, 158, 162, 165, 168
- BOURBONNAIS, N. :** 19(1996):147(n), 148, 149, 166
- BOURDIEU, Pierre :** 8(1986):154, 157(n) • 9(1987):12, 67(n), 68(n), 71, 80(n) • 13-14(1991-1992):107(n) • 15(1993):125 • 16(1994):95(n), 96(n), 115(n), 116, 117, 118, 124, 125 • 18(1996):119(n) • 19(1996):139 • 20(1996):138, 197(n) • 21(1997):122(n) • 22(1998) • 119(n) • 24(1999):94, 95, 96, 130
- BOURGET, Ignace :** 7(1985):18, 23, 24 • 18(1996):175
- BOURQUE, Gilles :** 11(1989):73, 81(n) • 25(2001):32
- BOURQUE, Raymond :** 15(1993):110
- BOURNE :** 18(1996):136, 168
- BOURRICAUD, François :** 8(1986):93(n)
- BOUTAT, A. :** 26(2001):75(n), 78(n)
- BOUTET, Bernardin :** 10(1988):102

- BOUTIN, Thérèse**: 2(1979):8, 31-34
• 4(1982):3 • 7(1985):51(n),
52(n) • 15(1993):119 •
25(2001):25, 30(n), 42
- BOUVIER, Émile**: 7(1985):41, 42
- BOWEN, D.D.**: 13-14(1991-
1992):25
- BOWES, A.**: 13-14(1991-1992):38
- BOWMAN, N.B.**: 13-14(1991-
1992):20(n), 22(n)
- BOWMAN-UPTON, N.**: 13-14(1991-
1992):27(n) •
23(1999):15(n)
- BOYD, D.P.**: 13-14(1991-
1992):20(n), 23(n)
- BOYD, Carole-Betty**:
17(1995):51(n)
- BOYER, Henri**: 20(1996):83(n),
84(n)
- BOYER, Jean-Claude**: 21(1997):8,
92-113, 94(n), 95(n)
- BRABANT, Michel**: 15(1993):161,
162 • 18(1996):7, 44(n), 35-
65
- BRACKER, J.S.**: 21(1997):49(n)
- BRADET, Lucien**: 8(1986):108
- BRADLEY, Robert P.**: 9(1987):11, 13,
69(n), 117-125
- BRADSHAW, John E.**: 11(1989):31(n)
- BRAËN, André**: 8(1986):12, 29-40,
65, 66, 155 • 10(1988):14,
33(n), 39-48, 47(n), 143,
145
- BRAMPTON**: 18(1996):77
- BRANDT, Gail**: 16(1994):142
- BRANDT, Michel**: 16(1994):16(n)
- BRANTFORD**: 20(1996):64
- BRANTIGAN**: 4(1982):65
- BRANTINGHAM, P.J.**: 13-14(1991-
1992):73(n), 74(n), 83
- BRATHWAITE, Edward**: 15(1993):175
- BRAUDEL, Fernand**: 1(1978):50(n)
- BRAULT, Jacques**: 5(1983):164 •
23(1999):122 • 24(1999):183
- BRAULT, Lucien**: 7(1985):47(n)
- BRAVERMAN, Harry**: 12(1990):219,
226(n)
- BRAY, Matt**: 5(1983):90(n) • 12
(1990):19, 37(n), 38(n),
79(n) • 17(1995):14(n),
30(n), 50(n), 86(n), 104(n),
106(n), 109(n), 113(n),
121(n)
- BRECHT, Bertold**: 13-14(1991-
1992):206
- BREEN, M.**: 13-14(1991-1992):186,
188(n), 195
- BREMOND, Henri**: 11(1989):105
- BRENDEAU, Serge**: 22(1998):127
- BRENT-PALMER, Cora**:
11(1989):65(n) •
20(1996):195(n)
- BRERETON, P.R.**: 13-14(1991-
1992):18(n)
- BRETON, Raymond**: 6(1984):49,
64(n), 66(n) • 8(1986):20,
24, 27(n), 48(n), 80, 92(n),
108, 119(n) • 9(1987):80 •
11(1989):70, 80(n) • 13-
14(1991-1992):110(n),
111(n), 124(n) •
16(1994):96(n) •
19(1996):63(n) •
20(1996):182(n) •
21(1997):140, 141(n),
142(n), 151(n) • 25(2001):9,
10, 39
- BRIDAULT, Alain**: 8(1986):12, 121-
126, 126(n), 130(n) •
12(1990):215(n)
- BRIGHTBILL, ?**: 16(1994):82(n)
- BRILLON, Y.**: 13-14(1991-1992):83
- BRISEBOIS**: 4(1982):49
- BRISEBOIS, M.**: 15(1993):100(n)
- BRISEBOIS, René**: 16(1994):132
- BROCKHAUS, R.H.**: 13-14(1991-
1992):15(n), 21(n), 23(n),
33(n)
- BRODER**: 17(1995):30, 37, 39

- BRODEUR, Hélène**: 19(1996):175(n),
176, 177 • 22(1998):8, 87,
90, 92(n), 93, 94, 96
BRODEUR, René: 13-14(1991-
1992):227
BRODIE, W.M.: 5(1983):56, 60
BROOKE, France: 19(1996):130
BROWN, F.: 18(1996):87(n)
BROWN, Kristen: 13-14(1991-
1992):83(n)
BROWN, Normand: 1(1978):50(n)
BROWN, S.: 18(1996):39(n), 41(n)
BROZOWSKI, R.: 12(1990):26, 38(n),
39(n)
BRUCE, Lenny: 4(1982):65
BRUCHESI, Paul: 18(1996):148, 155,
159, 160, 167, 168
BRUCK, M.: 9(1987):103
BRÛLÉ, Étienne: 20(1996):115
BRÛLÉ, Gérard: 9(1987):26(n) •
11(1989):65(n)
BRUNELLE, Phil: 19(1996):132
BRUNNER, J.: 22(1998):49(n)
BRUNET-LAMARCHE, Anita:
4(1982):3, 21-43
BRUNET, L.: 19(1996):123(n)
BRUNET, Michel: 3(1981):97, 100
BRUNOT, Ferdinand:
20(1996):117(n)
BRUSH, C.G.: 13-14(1991-
1992):27(n), 33(n) •
21(1997):40(n), 43(n), 44(n),
45(n), 47(n), 48(n), 49(n),
51(n), 57(n)
BRUXELLES: 5(1983):165
BRYM, Robert J.: 12(1990):156,
177(n), 178(n)
BUCKINGHAM: 5(1983):141
BUFFALO: 7(1985):31, 36
BUIES, Arthur: 6(1984):29, 32,
35(n)
BUKOWSKI, Charles: 4(1982):65 •
11(1989):120
BUNKER, C.S.: 13-14(1991-
1992):17(n), 20(n)
BURBRIDGE, Dess: 12(1990):116
BUREAU, Brigitte: 12(1990):181(n)
BURKE, R.J.: 13-14(1991-
1992):24(n)
BURNS, George E.: 9(1987):11, 12,
45(n), 47(n), 51-69, 57,
67(n), 68(n), 69(n), 97, 100,
102, 103, 112(n), 113(n)
BURROWS, R.: 13-14(1991-
1992):29(n)
BURTON, L.: 23(1999):36(n), 96(n)
BURWASH: 17(1995):30, 37, 39
BUSE, Dieter: 17(1995):104(n)
BUSH, George: 18(1996):89
BUSQUE, Laurier: 25(2001):190
BUTLER, Édith: 19(1996):196
BUTTNER, E.H.: 21(1997):48(n)
BYGRAVE, W.D.: 13-14(1991-
1992):15(n), 17(n), 34, 36 •
21(1997):39(n)
BYSTRICKY, Rudolf: 11(1989):169(n)
BYTOWN: 7(1985):19, 24, 26, 28, 30
• 11(1989):221, 222, 231

C

- CABOURDIN, G.**: 8(1986):130(n)
CABOURDIN, Léon: 8(1986):128
CABOURDIN, Nicolas: 8(1986):128
CACHON, Jean-Charles: 7(1985):8,
47(n), 109-113 • 8(1986):12,
127-130, 129(n), 141 •
10(1988):135(n) •
12(1990):12, 205-215,
205(n) • 13-14(1991-
1992):8, 13-56, 19(n), 20(n),
23, 26(n) • 15(1993):79(n) •
18(1996):100(n) •
21(1997):43(n) •
25(2001):41, 42 •
26(2001):5, 9-43, 9(n), 10,
11, 17(n), 26, 29(n), 31, 35

- CADIEUX, Lorenzo**: 5(1983):155
CAITUCOLI, Claude: 20(1996):77(n)
CAINE, John C.: 18(1996):167
CAIRD, S.: 13-14(1991-1992):17, 22(n)
CALDER, M.: 3(1981):30
CALGARY: 3(1981):100 • 10(1988):28
CALIFORNIE: 13-14(1991-1992):27(n)
CALENDER: 26(2001):103
CALOREN, Fred: 11(1989):81(n)
CALVÉ, Pierre: 9(1987):26(n), 151
CALVET, Louis-Jean: 11(1989):169(n)
CAMARA, Don Elder: 11(1989):207
CAMBRIDGE: 3(1981):101
CAMERON: 10(1988):80(n)
CAMERON, Barbara: 12(1990):178(n)
CAMEROUN: 11(1989):161 • 15(1993):146 • 24(1999):53
CAMPBELL, K.: 13-14(1991-1992):20(n)
CAMPEAU, Chantal: 13-14(1991-1992):83(n)
CAMPEAU, Robert: 5(1983):85 • 12(1990):174 • 18(1996):160, 161
CAMUS, Albert: 6(1984):119 • 8(1986):50
CANALE, Margaret: 15(1993):26(n), 164
CANALE, Micheal: 1(1978):89(n) • 6(1984):90(n) • 9(1987):45(n), 46(n), 113(n) • 13-14(1991-1992):8, 10, 181-201, 185, 186, 187 • 21(1997):123(n)
CANDLIN, C.N.: 13-14(1991-1992):186, 188, 195
CANIETTA, G.: 17(1995):56
CANNES: 8(1986):56
CANNON, T.: 13-14(1991-1992):29(n), 33(n) • 26(2001):18(n), 19(n)
CANTILLON, R.: 13-14(1991-1992):13, 22(n), 36(n)
CANTIN, Louis-Honoré: 13-14(1991-1992):226
CAP-CHAT: 4(1982):33 • 5(1983):151, 153
CAP SAINT-GEORGES: 5(1983):45
CAPOTORTI, F.: 8(1986):31, 39(n)
CAPRÉOL: 5(1983):144 • 12(1990):103 • 17(1995):30, 37, 39, 56
CARDINAL, Linda: 12(1990):11, 151-181, 151(n), 152, 180(n), 227 • 15(1993):120, 128, 146, 148, 149, 150, 152, 154, 162 • 16(1994):41(n) • 18(1996):100(n), 101(n) • 20(1996):15, 184(n) • 21(1997):81, 141, 152(n) • 22 (1998):102(n) • 24(1999):163, 171, 173, 174(n), 175, 176, 178, 179 • 25(2001):59
CARELESS, James M.: 12(1990):224
CAREY, Stephen: 9(1987):155 • 15(1993):17
CARISSIMI, Giacomo: 6(1984):118
CARLAND, J.A.C.: 13-14(1991-1992):18(n)
CARLETON: 7(1985):15 • 9(1985):95 • 10(1988):105 • 18(1996):127
CARLIN, Robert: 7(1985):40
CARLYLE, E.J.: 12(1990):114
CARMICHAEL-MERCIER, Darlene: 19(1996):89(n)
CARON, Catherine: 20(1996):145(n)
CARON, Jean-Baptiste Thomas: 10(1988):101, 102, 104, 107, 114, 115

- CARPENTIER, J.: 12(1990):125, 135(n)
- CARPI, G.: 17(1995):56
- CARRIER, Denis: 2(1979):13(n) • 7(1985):7, 8, 47(n), 69-90 • 9(1987):47(n) • 13-14(1991-1992):143 • 15(1993):163 • 18(1996):100(n)
- CARRIER, Hervé: 8(1986):74(n), 95
- CARRIER, M.: 9(1987):47(n) • 23(1999):9
- CARRIER-FRASIER, M.: 11(1989):65(n)
- CARRIÈRE, Fernan: 15(1993):171, 172(n) • 16(1994):63(n), 65 • 18(1996):91(n) • 19(1996):63(n)
- CARRIÈRE, Gaston: 5(1983):108(n) • 7(1985):48(n), 49(n), 50(n), 51(n) • 22(1998):93(n), 95(n)
- CARRIÈRE, Richard: 25(2001):42, 76(n)
- CARROLL, G.R.: 13-14(1991-1992):33(n), 183, 191
- CARROLL, M.P.: 15(1993):97(n)
- CARROLL, William: 16(1994):99(n) • 19(1996):67(n), 70(n) • 20(1996):211(n)
- CARSWELL, M.: 13-14(1991-1992):29(n)
- CARTER, S.: 13-14(1991-1992):20(n), 29(n), 33(n) • 26(2001):18(n), 19(n)
- CARTIER: 15(1993):58 • 17(1995):30, 32, 33, 34, 38
- CARTIER, F.A.: 13-14(1991-1992):193(n)
- CARTIER, George-Étienne: 6(1984):28, 35 • 7(1985):28 • 8(1986):56
- CARTIER, Jacques: 5(1983):153
- CARTWRIGHT, Donald: 11(1989):228
- CASAVANT, Richard: 4(1982):6, 24, 53, 60, 78(n), 91, 101, 102
- CASSANO, Paul: 6(1984):90(n) • 20(1996):113(n)
- CASSELMAN: 10(1988):124
- CASSON, M.: 13-14(1991-1992):13, 36(n)
- CASTERAN, Nicole: 16(1994):42(n)
- CASTEX, P.: 11(1989):115
- CASTONGUAY, Charles: 1(1978):90(n) • 8(1986):48(n) • 12(1990):147(n) • 18(1996):76(n) • 20(1996):23(n), 29(n)
- CASTORIADIS, C.: 21(1997):146
- CAUCHY, Venant: 5(1983):107(n)
- CAYEN, Daniel: 25(2001):32
- CAYEN, Jean-Yves: 2(1979):69(n) • 11(1989):199
- CAYOUILLE, Pierre: 19(1996):161, 162(n)
- CAZABON, Benoit: 5(1983):10, 121-128 • 6(1984):11, 69-93, 91(n), 92(n), 115-116 • 8(1986):12, 151-157 • 9(1987):9, 45(n), 46(n), 61, 69(n), 106, 113(n), 122, 130, 137(n), 138(n), 143-144, 151-154, 154-156 • 10(1988):146 • 11(1989):11-12, 15-32, 32(n), 173-174, 211-212 • 13-14(1991-1992):8, 107(n), 140(n), 213 • 15(1993):16(n), 19(n), 20(n), 162 • 18(1996):99(n), 117(n) • 20(1996):9, 13, 14, 173(n), 196(n), 217-256, 217(n), 219(n), 220(n), 223(n), 225(n), 226(n), 246(n) • 21(1997):156(n) • 22(1998):45(n), 46(n) • 25(2001):8, 9, 10, 12, 14, 24, 25, 26, 29(n), 39, 40, 41, 42, 185, 191

- CAZABON, Janik : 15(1993):51(n)
CAZENEUVE, Jean : 1(1978):52(n)
CÉCILE, Louis-Pierre : 10(1988):107
CEDERGREN, Henrietta :
20(1996):54(n), 113(n),
118(n), 119, 121, 123
CERTEAU, Michel de : 1(1978):50(n)
CÉSAIRE, Aimé : 15(1993):175
CHADWICK, Munro H. :
1(1978):54(n)
CHAGANTI, R. : 21(1997):43(n),
44(n), 45(n)
CHALK, Muriel : 21(1997):82(n)
CHALIAND, Gérard : 1(1978):52(n)
CHAMBERLAND, François-X. :
19(1996):134
CHAMBERLAND, Paul : 6(1984):120
CHAMBERLAND, Roger : 4(1982):80
CHAMBERS, J. : 20(1996):53(n)
CHAMPAGNE, Claude : 6(1984):118
CHAMPAGNE, Napoléon :
10(1988):102 •
18(1996):138, 151
CHAMPAGNE, René : 5(1983):93(n) •
10(1988):9-16, 135(n) •
25(2001):40
CHAMPLAIN, Samuel de :
5(1983):142 • 6(1984):42, 43
• 20(1996):115 •
21(1997):187, 188(n)
CHAND, R. : 12(1990):202(n)
CHANDLER, W. : 26(2001):24(n),
26(n)
CHANTAL, Sœur Françoise de :
5(1983):119(n)
CHANTALLER, W. : 26(2001):68(n)
CHAPAIS, Thomas : 18(1996):141
CHAPERON-LOR, D. : 9(1987):46(n) •
13-14(1991-1992):119(n)
CHAPMAN, John W. : 7(1985):47(n)
CHAPMAN, William : 13-14(1991-
1992):219, 220
CHARBONNEAU, Arthur :
18(1996):157, 159, 160
CHARBONNEAU, F.J. : 13-14(1991-
1992):33(n) •
21(1997):47(n)
CHARBONNEAU, Hubert :
6(1984):35(n) •
16(1994):16(n), 17(n), 18,
33
CHARBONNEAU, Louis : 18(1996):177
CHARBONNEAU, René : 5(1983):141,
143, 144, 145, 147, 148, 149
CHARBONNEAU, Roger : 3(1981):52
CHARBONNEAU, Yvonne :
5(1983):91(n)
CHARBONNEL, Armand Marie de :
7(1985):19
CHARDIN, Teilhard de :
11(1989):107
CHAREST, Rémy : 19(1996):165
CHARETTE, Denis : 5(1983):9, 29-35
CHARETTE, Elzéar : 15(1993):69(n)
CHARLEBOIS, J. : 17(1995):42(n)
CHARLEBOIS, O. : 2(1979):28(n)
CHARLEBOIS, Robert : 16(1994):120,
123
CHARLEBOIS, Charles : 2(1979):18 •
18(1996):140, 144, 147, 152,
169, 170, 175
CHARLES-BORROMÉ, Sœur :
5(1983):119(n)
CHARLES, Gilbert : 7(1985):67(n)
CHARLEVOIX : 12(1990):53
CHARLOTTETOWN : 3(1981):69 •
22(1998):115
CHARPENTIER, Marc Antoine :
6(1984):118, 119
CHARPENTIER, Fulgence : 2(1979):17
CHARRON, Alphonse-T. :
18(1996):146, 147
CHARRON, Marc : 19(1996):7, 40-58
• 21(1997):116-133
CHARTIEZ, Paul : 5(1983):98
CHARTRAND, Keith : 16(1994):95(n)
CHARTRAND, Lina : 20(1996):145(n)

- CHARTRAND, Omer H.:**
20(1988):102, 107
- CHARTRAND, Robert:** 2(1979):63
- CHASE CASGRAIN, T.:** 18(1996):163
- CHATEAUBRIAND:** 6(1984):17, 19
- CHATEL, G.:** 15(1993):98(n), 99(n)
- CHATELET, François:** 1(1978):50(n)
- CHAUDENSON, Robert:**
20(1996):96(n), 105(n)
- CHAURETTE, Normand:**
16(1994):132
- CHAVÉE, Achille:** 15(1993):175
- CHEBAT, J.C.:** 15(1993):100(n)
- CHELL, E.:** 13-14(1991-1992):34(n)
- CHELMSFORD:** 3(1981):53 •
15(1993):8, 51, 53, 54, 55,
56, 57, 58, 63, 67, 68, 69,
70, 71, 72, 73, 74, 75, 76,
77, 81 • 16(1994):9, 12, 13,
14, 15, 27, 36, 37 •
17(1995):30, 32, 33, 34, 35,
37, 39 • 18(1996):13, 149 •
21(1997):14, 25 •
24(1998):44 • 25(2001):77
- CHÉNIER, Adelard:** 15(1993):68(n)
- CHER:** 20(1996):111
- CHEVALIER:** 7(1985):25
- CHEVALIER, Henri-Paul:**
21(1997):188
- CHEVALLARD, Y.:** 18(1996):13(n)
- CHEVRIER, Eugène:** 10(1988):103,
105, 107, 108, 115
- CHEVRIER, J.:** 18(1996):42(n), 44(n),
49
- CHIANG MAI:** 21(1997):176
- CHIASSON, Herménégilde:**
15(1993):175
- CHIASSON, Anselme:** 13-14(1991-
1992):224
- CHICOUTIMI:** 12(1990):28
- CHICAGO:** 11(1989):136
- CHINE:** 11(1989):161
- CHING, Pong Sin:** 20(1996):139:
- CHODOS, Robert:** 12(1990):119(n)
- CHOLETTE, Chantal:** 15(1993):125
- CHOMSKY, Noam:** 6(1984):93(n) •
7(1985):58 •
11(1989):127(n) •
18(1996):118(n) •
20(1996):196(n)
- CHOQUETTE, P.A.:** 18(1996):176
- CHOQUETTE, Robert:** 2(1979):18,
27(n), 28(n), 35, 36 •
4(1982):115, 116 •
5(1983):175 • 6(1984):125 •
7(1985):48(n), 49(n), 51(n) •
8(1986):73(n), 104, 119(n) •
11(1989):65(n), 228 •
12(1990):37(n), 38(n) •
15(1993):171, 172 •
16(1994):14 • 17(1995):29 •
19(1996):63(n) •
22(1998):93(n)
- CHRÉTIEN, Jean:** 19(1996):42, 162,
186
- CHRÉTIEN-PROULX, Nicole:**
23(1999):136
- CHRISTENSEN, Andrée:**
19(1996):142
- CHROUST, A.H.:** 5(1983):53, 65(n)
- CHURCHILL, Stacy:** 7(1985):47(n),
64(n), 91-108, 105(n),
106(n), 110 • 8(1986):92(n),
141 • 9(1987):26(n), 45(n),
46(n), 47(n), 81(n), 143 •
10(1988):80(n) •
9(1987):143 •
11(1989):64(n), 65(n), 66(n)
• 12(1990):181(n) • 13-
14(1991-1992):27(n), 126(n)
• 15(1993):164 •
16(1994):96(n) •
18(1996):94(n), 100(n)
- CHUSMIN, J.H.:** 13-14(1991-
1992):24(n)
- CIBIN, R.:** 13-14(1991-1992):29(n)

- CICHOCKI, Wadislav:**
11(1989):65(n) •
20(1996):41(n), 42(n), 43(n),
44(n), 45(n), 47(n), 133(n),
175(n)
- CLAPIN, Sylva:** 20(1996):145(n)
- CLARENCE:** 6(1984):25
- CLARENCE CREEK:** 18(1996):175
- CLARK, J.L.D.:** 13-14(1991-
1992):184, 191, 192, 193(n)
- CLARK, Joe:** 2(1979):32, 33, 34 •
5(1983):55, 60
- CLARK, S.D.:** 1(1978):90(n) •
12(1990):39(n)
- CLAUDE:** 21(1997):202, 203
- CLAUDEL, Paul:** 11(1989):127(n)
- CLELAND, M.D.:** 18(1996):177
- CLÉMENT, Martine:** 18(1996):42(n)
- CLEMENT, Wallace:** 5(1983):32(n),
51, 53, 65(n), 76, 90(n) •
11(1989):81(n), 83(n) •
15(1993):19(n), 51(n) •
17(1995):107(n)
- CLERGUE, F.H.:** 12(1990):102, 103,
104
- CLERMONT, S.:** 10(1988):33(n)
- CLÉROUX, C.:** 15(1993):22(n)
- CLIFFORD, M.:** 13-14(1991-
1992):27(n), 187(n), 191,
194(n)
- CLINCHY, B.M.:** 18(1996):37(n),
57(n), 61(n)
- CLINTON, William:** 13-14(1991-
1992):24
- CLOUTIER, André:** 6(1984):10, 97-
105, 97 • 8(1986):92(n) •
9(1987):47(n)
- CLOUTIER, Cécile:** 22(1998):127
- CLOUTIER, E.:** 2(1979):28(n)
- CLOUTIER, J.-Edmond:**
10(1988):103
- CLOUTIER, Jean-Louis:**
10(1988):106
- CLUTTERBUCK, D.:** 13-14(1991-
1992):18(n)
- COALLIER, Mgr.:** 5(1983):147
- COBALT:** 12(1990):23, 24 •
17(1995):56, 82
- COBARRUBIAS, Jean:** 11(1989):174
- COBOURG:** 7(1985):19
- COCHRANE:** 1(1978):97 •
3(1981):53, 62 • 6(1984):32
• 10(1988):87, 101, 104,
107, 114 • 12(1990):17, 26,
27, 31, 32, 35, 36 • 13-
14(1991-1992):209 •
15(1993):99 • 18(1996):143
• 19(1996):130 •
20(1996):31 • 22(1998):94 •
24(1999):52, 53, 58, 61, 63,
68, 69, 70, 71, 72, 73, 74,
80, 82 • 26(2001):13
- COCHRANE, Frank:** 12(1990):101,
104
- COCHRANE, Wilbur:** 12(1990):103,
121(n)
- CODERRE, Cécile:** 12(1990):11, 151-
181, 151(n), 152, 178(n),
180(n) • 16(1994):41(n)
- COHEN, J.L.:** 18(1996):47(n) •
20(1996):117(n) •
21(1997):40(n)
- COHEN, Marjorie:** 12(1990):155,
177(n), 178(n)
- COHEN, Matt:** 19(1996):147
- COHEN, N.:** 21(1997):95(n), 98(n)
- COLILLI, Paul:** 17(1995):49(n)
- COLLERETTE, P.:** 21(1997):44(n),
46(n)
- COLLIER:** 10(1988):53
- COLLIN, Wilfrid:** 2(1979):63
- COLLINS, B.:** 21(1997):95(n)
- COLLINS, George:** 5(1988):56, 58,
59, 60
- COLLINS, O.:** 13-14(1991-
1992):18(n), 19, 30, 31, 32
- COLLON, Michel:** 25(2001):53

- COLOMBIE-BRITANNIQUE:**
2(1979):42, 43, 44, 52, 56 •
9(1987):25, 83 •
10(1988):116 • 12(1990):21
• 117(1994):46 •
18(1996):80 • 19(1996):18,
188 • 24(1999):30
- COLORADO:** 21(1997):163
- COLPRON, Gilles:** 20(1996):145(n)
- COMEAU, Luc:** 11(1989):156(n)
- COMEAU, P.-A.:** 13-14(1991-
1992):115(n)
- COMEGYS, C.:** 13-14(1991-
1992):17(n)
- COMTE-SPONVILLE, André:**
25(2001):189
- COMTOIS, Gilles:** 25(2001):9, 10, 39
- COMTOIS, Guy:** 25(2001):24
- COMTOIS, P.-A.:** 12(1990):121(n)
- CONGER, J.C.:** 21(1997):95(n)
- CONISTON:** 5(1983):141, 144 •
12(1990):103 • 17(1995):74
- CONNELLY, Patricia:** 12(1990)
• 177(n)
- CONNERS, C.A.:** 21(1997):96(n),
98(n)
- CONNIDIS, I.A.:** 19(1996):62(n)
- CONRAD:** 18(1996):161
- CONROY, E.J.:** 5(1983):56
- CONSTANTINEAU, Albert:** 3(1981):23
• 10(1988):101, 103, 106,
108
- CONSTANTINEAU, Denis:**
23(1999):138 • 25(2001):35
- CONSTANTINEAU, Henri-Antoine:**
7(1985):35 • 11(1989):226
- CONTRERAS, A.R.:** 18(1996):87(n)
- CONWAY, J.:** 18(1996):102(n)
- COOK, M.F.:** 13-14(1991-
1992):24(n)
- COOK, Margaret-Michèle:**
23(1999):116(n), 118(n)
- COOPER, A.C.:** 13-14(1991-
1992):22(n) •
26(2001):48(n), 49(n), 50(n),
62(n)
- COOPER, J.M.:** 5(1983):57, 58, 59,
60 • 10(1988):104, 116
- COPANS, Jean:** 1(1978):52(n)
- COPPER CLIFF:** 2(1979):59 • 12
(1990):20 • 15(1993):68 •
17(1995):33, 50, 51, 52, 53,
56, 57, 58, 59, 62, 63, 64,
66, 67, 69, 71, 73, 74, 75,
76, 123 • 23(1999):127
- CORBEIL:** 26(2001):101, 103
- CORBEIL, Renée:** 18(1996):119 •
20(1996):194(n), 195(n),
197
- CORCOS, Evelyne:** 9(1987):80(n)
- CORÉE:** 9(1987):83
- CORKELL, E.T.:** 17(1995):95(n)
- CORLESS, C.V.:** 12(1990):112
- CORMACK, R.M.:** 12(1990):192,
202(n)
- CORNEILLE, Pierre:** 15(1993):179
- CORNELL, H.:** 12(1990):116
- CORNWALL:** 1(1978):14 •
6(1984):22, 108 •
7(1985):18, 43 •
10(1988):101, 102, 106, 107,
124, 132 • 6(1984):108 •
7(1985):18, 43 • 13-
14(1991-1992):117 •
15(1993):13 • 20(1996):52,
63, 64, 65 • 22(1998):142 •
23(1999):75 • 24(1999):14
- CORRIGAN, P.:** 13-14(1991-
1992):110(n)
- CORRIVEAU, Anita:** 15(1993):120,
127, 128, 133
- CORRIVEAU, Jacinthe:**
15(1993):51(n) • 16(1994):9
- CORSE:** 20(1996):112
- CORTE, Josée:** 22(1998):153
- CORTIS, L.:** 8(1986):130(n)

- COSSETTE, C.: 15(1993):101(n),
102(n)
- COSTA, D.: 9(1987):47(n)
- CÔTE DE CHARLEVOIX:
12(1990):45
- CÔTE DE SABLE: 19(1996):151,
179
- CÔTÉ, Louis: 18(1996):180, 181 •
21(1997):202, 203
- CÔTÉ, N.: 9(1987):113(n)
- CÔTÉ, P.A.: 10(1988):47(n)
- CÔTÉ, Stéphane: 5(1983):91(n)
- COTNAM, Jacques:
21(1997):173(n) •
22(1998):101(n), 126, 128
- COTRET, Robert René de:
2(1979):33
- COTTON, G.B.: 13-14(1991-
1992):23(n)
- COTTON, Barry: 26(2001):9-43,
9(n), 10, 11, 31
- COULOMBE, Danielle:
12(1990):152, 159, 165,
179(n) • 13-14(1991-
1992):113(n)
- COULOMBE-JOLY, Louise: 12
(1990):178(n)
- COURCHESNE, Michel:
9(1987):145-146, 146-147,
148-149
- COURTE, Bernard: 9(1987):45(n) •
11(1989):67(n)
- COURTES, Joseph:
11(1989):127(n)
- COURVILLE, Denis: 4(1982):3
- COUSINEAU, Marc: 10(1988):15,
139-143 • 22(1998):114 •
24(1999):7, 11, 11-50, 16,
17, 18, 19, 20, 29, 32, 33,
38, 39 • 25(2001):30(n), 34
- COUSINEAU, Monique:
3(1981):101(n)
- COUTURE, Donald: 5(1983):58,
59, 60
- COUTURE, Guillaume:
6(1984):118
- COUTURIER, Félix: 18(1996):173
- COYNE, Phineas: 15(1993):68(n)
- COX, J.: 13-14(1991-1992):27(n)
- CRAIG, P.B.: 21(1997):48(n)
- CRAIG, Béatrice: 15(1993):51(n)
- CRAIG, James: 15(1993):67(n)
- CRANDALL, V.J.: 13-14(1991-
1992):21(n)
- CRANDELL, J.A.: 13-14(1991-
1992):192
- CREIGHTON: 17(1995):30, 37, 39,
74
- CRÉMAZIE, Octave: 6(1984):29
- CREVIER, G.: 19(1996):160(n)
- CRICHLow, W.: 22(1998):45(n)
- CRITES, J.O.: 13-14(1991-
1992):24(n)
- CROMBIE, David: 8(1986):159
- CROMIE, S.: 13-14(1991-
1992):29(n), 33(n)
- CROSS, Micheal S.:
17(1995):46(n), 112(n)
- CROUGH, J.G.: 18(1996):37(n)
- CROZIER, Michel: 15(1993):132(n)
• 24(1999):94, 95(n), 96,
132
- CUBA, R.: 21(1997):44(n),
45(n), 53(n)
- CUERNAVACA: 22(1998):86
- CUMBO, Bruno: 17(1995):69(n)
- CUMMINS, D.: 18(1996):29(n)
- CUMMINS, J.: 9(1987):46(n), 96,
113(n), 114(n) • 13-
14(1991-1992):187, 190,
195 • 15(1993):21(n) •
21(1997):125(n)
- CUNKO, A.: 26(2001):69(n)
- CURRAN, J.: 13-14(1991-
1992):29(n)
- CUTHBERT-BRANDT, Gail:
5(1983):90(n) • 12
(1990):99, 100, 120(n)

CYR, **Hervé**: 11(1989):65(n)
CYR, **Roger**: 10(1988):111(n)
CZIKO, **G.A.**: 9(1987):96, 113(n),
114(n)

D

DAFOE, **Allan Roy.**: 26(2001):103
DAGENAIS, **Gérard**: 6(1984):92(n)
DAIGLE, **France**: 15(1993):175
DALE, **Dominic**: 17(1995):92(n)
DALLAIRE, **Christine**:
21(1997):137, 138, 139,
140, 141(n), 148(n), 149,
151, 152(n), 153, 155
DALLAIRE, **Louise**: 20(1996):20(n),
21(n)
DALLAIRE, **Michel**: 4(1982):25, 71,
72 • 6(1984):127 •
19(1996):140, 175(n), 178
• 21(1997):174 •
22(1998):84(n), 85, 86, 90
• 25(2001):35
DALLAS: 11(1989):27
DALPÉ, **Jean Marc**: 4(1982):25,
59, 67, 71, 72, 73, 74, 80,
110, 111(n), 112(n), 113(n)
• 6(1984):127 • 7(1985):57
• 11(1989):23, 141, 156(n),
157(n), 217 • 13-14(1991-
1992):207, 208 •
15(1993):176 • 16(1994):8,
127, 128, 129, 131, 132,
133, 134, 135, 136 •
19(1996):135, 140, 141,
142, 144, 161 •
20(1996):145(n) •
21(1997):161, 163, 164,
168, 169 • 22(1998):73 •
25(2001):35
DALY, **M.**: 21(1999):40(n)
D'AMBOISE, **G.**: 15(1993):86(n),
89(n), 90(n) •
23(1999):15(n)

D'AMBROSIO, **Nicola**:
22(1998):127
D'AMOURS, **Michel**: 5(1983):90(n)
• 8(1986):118, 119(n) •
12(1990):38(n), 56, 57, 58,
62, 63(n)
DANA, **L.P.**: 26(2001) • 47(n)
DANDURAND, **Raoul**:
18(1996):155, 163 •
19(1996):60(n) •
22(1998):12(n)
DANDURAND, **René**: 12(1990):155,
177(n)
DANIS, **Daniel**: 10(1988):101,
102, 104, 107, 108
DANIS, **René-Alexandre**:
10(1988):104, 105, 106,
107, 108
DAOUST, **Alain**: 23(1999):125(n),
129
DARLENG-HAMMOND, **L.**:
23(1999):55(n)
DARMON, **R.Y.**: 15(1993):102(n) •
26(2001)80(n)
DARWIN, **Charles**: 1 (1978):46
DAUDERIS, **H.J.**: 8(1986):129(n)
D'AUGEROT-AREND, **Sylvie**:
15(1993):119, 120, 128,
133, 135, 136, 137, 138,
139, 141, 143, 144, 146 •
21(1997) • 191 •
22(1998):117, 120
DAUPHINAIS, **Diane**: 4(1982):51
DAVENPORT, **J.A.**: 18(1996):39(n),
46(n)
DAVID, **L.O.**: 18(1996):163
DAVIDSON, **P.**: 13-14(1991-
1992):22
DAVIS, **William**: 1(1978):93, 94 •
2(1979):24, 33 •
5(1983):49, 125, 165 •
6(1984):92(n) • 7(1985):21
• 8(1986):67 • 11(1989):54
• 13-14(1991-1992):27(n),
121 • 16(1994):143

- DAY, **Tanis**: 12(1990):178(n)
DAYANI, **Z.**: 26(2001):75(n)
DE ANDRADE, **Raymondo**:
11(1989):31(n)
DE AVILA, **E.A.**: 13-14(1991-
1992):192
DECAMP, **D.**: 6(1984):73, 90(n)
DÉCARIE-BÉLANGER, **Francine**:
16(1994):96(n)
DECENZO, **D.**: 21(1997):44(n),
45(n), 53(n)
DE CERTEAU, **Michel**:
20(1996):225(n)
DE DIANA, **Arthur**: 5(1983):56,
60, 142
DE DOUGLAS, **Glover**:
19(1996):147
DEEKS, **J.**: 13-14(1991-
1992):20(n)
DE FRÉMINVILLE, **Marine**:
17(1995):42(n), 114(n),
118(n), 130(n)
DE GAULLE, **Charles**: 1(1978):33,
65
DEGUY, **Michel**: 19(1996):142
DEL, **G.**: 21(1997):116(n), 123(n)
DEJEAN, **Philippe**: 10(1988):99,
100
DE KETEL, **Jean-Marie**:
19(1996):103(n)
DE LACHAGA, **J.M.**: 8(1986):74(n)
DELACROIX, **J.**: 13-14(1991-
1992):33(n)
DELAMOTTE-LEGRAND, **Régine**:
20(1996):77(n)
DE LA RIVA, **Paul**: 17(1995):16, 19,
29-47, 52(n), 53(n), 64(n),
101(n), 103(n), 104-136,
113 • 25(2001):31
DEL BALZO, **Michèle**:
17(1995):51(n), 72(n),
74(n)
DE LENT, **Charles**: 22(1998) • 153
DELHI: 21(1997):176
DE LILLE, **Leconte**: 15(1993):181
DELISLE, **Gérard**: 2(1979):67
DE LESTRES (voir GROULX), **Aloné**:
18(1996):178
DELPHES: 13-14(1991-1992):182,
197
DELPHY, **Christine**: 12(1990):155,
177(n)
DE LUBAC, **H.**: 8(1986):74(n)
DEL VAL, **Merry**: 18(1996):153
DEMANCHE, **Georges**: 6(1984):15,
16, 24(n)
DEMERS, **Dominique**:
11(1989):156(n)
DEMERS, **Gaston**: 5(1983):81 •
20(1996):262(n) •
25(2001):32
DEMERS, **Lise**: 15(1993):166
DENCKLA, **M.B.**: 21(1997):97(n)
DEWHOFF, **G.**: 21(1997):91(n)
DENIS, **Ann**: 12(1990):178(n)
DENISON: 17(1995):30, 35, 37, 39
DENNIE, **Danielle**: 15(1993):51(n)
DENNIE, **Donald**: 1(1978):11, 69-
90, 88(n), 89(n), 90(n) •
2(1979):9, 7-11, 41-58 •
5(1983):9, 29-35, 43(n),
49(n) • 6(1984):90(n) •
7(1985):8, 115-118 •
9(1987):150-151 •
10(1988):15, 113-119,
123-135, 135(n) •
11(1989):21, 69-83,
81(n)83(n), 91, 92, 97(n),
156(n), 181-183 •
12(1990):10, 11, 93-122,
93(n), 119(n), 120(n),
121(n) • 13-14(1991-
1992):5, 208-212 •
15(1993):8, 51-78, 68(n),
170 • 16(1994):7, 9-39, 10,
13(n), 15(n), 96(n), 97(n),
103(n), 121 •
17(1995):93(n) •
19(1996):81(n) •

- 21(1997):153 •
22(1998):13(n), 38, 101-124 • 24(1999):80, 153 •
25(2001):5, 9-44, 9, 10, 25, 26, 31, 33, 34, 39, 40, 42, 43, 75, 76(n), 77
- DENNIE, Lucille:** 10(1988):135(n)
DENNIGER, M.A.: 19(1996):56(n)
DÉPATIE, Sylvie: 15(1993):51(n)
DE ROCHEMONTEIX, Camille: 5(1983):106(n)
DESAUTELS, Joseph: 7(1985):32
DESBIENS, Patrice: 4(1982):11, 26, 53, 65, 66, 68, 69, 71, 79, 80, 91, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 110 •
5(1983):10, 163, 164, 165 •
9(1987):146, 149 •
11(1989):124 •
15(1993):175, 176 •
19(1996):141, 161 •
21(1997):174, 178 •
22(1998):73, 75, 131, 132, 134, 149, 150
- DESCARTES, René:** 5(1983):93
DESCHAMPS, Félix: 5(1983):165
DESCHAMPS, Lorenzo: 5(1983):91(n)
DESCHAMPS, P.M.: 26(2001):74(n), 75(n)
DESCHÊNES: 4(1982):25
DESCHÊNES, P.-M.: 10(1988):65(n)
DESCHÊNES, Josée: 21(1997):161
DESCHÊNES, Léo: 15(1993):164
DESHAIES, D.: 20(1996):173(n) •
21(1996):137(n)
DE SINGLY, F.: 19(1996):60(n) •
22(1998):12(n)
DESJARDINS, Micheline: 12(1990):179(n)
DESJARLAIS, Lionel: 9(1987):26(n), 46(n), 47(n), 114(n), 151 •
11(1989):65(n) •
15(1993):159-166, 165, 166 • 22(1998):63(n)
- DESLAURIERS, Omer:** 1(1978):9, 22-33, 80 • 15(1993):14(n)
DESLOGES, Béatrice: 18(1996):141, 160, 161
DESLOGES, Diane: 18(1996):160, 161
DESMARAIS, Jean-Noël: 5(1983):141, 145, 146 •
12(1990):121(n)
DESMARAIS, Paul: 5(1983):85
DESMARAIS, Robert: 5(1986):56, 57, 59, 60 • 10(1988):106, 107
DESNET, Huguette: 20(1996):221(n)
DESNET, Jean-Pierre: 20(1996):221(n)
DES ORMEAUX, Dollard: 6(1984):37, 38
DÉSORMEAUX, Ernest C.: 3 (1981):52
DE SOTO, H.: 13-14(1991-1992):37(n)
DESROSIERS, Claude: 8(1986):134
DES RUISSEAUX, Pierre: 5(1983):170
DESTEFANO: 23(1999):35(n), 39, 60(n)
DETOUR LAKE: 12(1990):34
DÉTROIT: 6(1984):19 •
7(1985):32, 33 •
10(1988):100 • 13-14(1991-1992):117 •
18(1996):127
DEUTSCH, Karl W.: 11(1989):163, 169(n)
DEUX-MONTAGNES: 4(1982):30
DEUX-SÈVRES: 20(1996):111
DEVELAY, M.: 23(1999):103(n), 105(n)
DEVERELL, John: 5(1983):27(n)
DEVEREUX, Georges: 1(1978):52(n)
DEVINE, M.: 13-14(1991-1992):18(n)

- DEVITT: 19(1996):135
D'HAINAU, L.: 20(1996):229,
236(n), 246(n)
DHAOUADI, **Mohamoud**:
16(1994):96(n)
DICKENS, **Charles**: 7(1985):122 •
10(1988):118
DICKIE, **Bob**: 2(1979):64
DICKSON: 10(1988):44
DICKSON, **Brian**: 23(1999):82
DICKSON, **Robert**: 4(1982):3, 4, 9,
10, 11, 12, 19, 28, 45-80,
52, 79(n), 101 •
5(1983):163-165, 171-172
• 6(1984):127 •
7(1985):126-128 • 13-
14(1991-1992):22 •
15(1993):173-176 •
19(1996):140, 141 •
21(1997):174 •
22(1998):73, 133, 134 •
25(2001):16, 25, 35, 42, 43
• 26(2001):111
DIDEROT, **Denis**: 11(1989):116
DIDIER, **Emmanuel**: 10(1988):144
DIENNES, **Z.**: 18(1996):13(n)
DIETERICH, **T.C.**: 13-14(1991-
1992):192
DIGNARD, **Serge**: 5(1983):92(n),
172-173
DILL: 17(1995):30, 37, 39
DINARD: 6(1984):20
DION, **Léon**: 1(1978):88(n)
DION, **Sophie**: 21(1997):161
DIONNE, **Elzire**: 26(2001):104
DIONNE, **Oliva**: 26(2001):104
DIONNE, **Narcisse-Eutrope**:
20(1996):145(n)
DIONNE, **René**: 1(1978):95, 96 •
4(1982):55, 78(n), 80(n) •
6(1984):116-118 •
7(1985):659(n), 66(n) • 13-
14(1991-1992):218, 219,
220, 223 • 15(1993):171,
172 • 20(1996):259 •
26(2001):110
DIXON, **R.**: 9(1987):46(n)
DOBSON, **W.R.**: 21(1997):99(n)
DOCTORS, **S.**: 13-14(1991-
1992):22(n)
DODSON, **K.**: 9(1986):96, 113(n)
DOFNY, **Jacques**: 11(1989):82(n)
DOIG, **H.A.**: 5(1983):57
DOISE, **W.**: 22(1998):13(n)
DOMINICK, **Paul**: 2(1979):63
DONNELLY, **Butch**: 2(1979):64
DONNELLY, **Pat**: 16(1994):134
DONOVAN: 5(1983):147 • 13-
14(1991-1992):76
DONZELOT, **J.**: 21(1997):78(n)
Do **QUY, Toa**: 19(1996):102(n)
DORAIS, **Fernand**: 1(1978):9, 34-
56, 79, 89(n) •
2(1979):57(n) • 4(1982):2,
4, 5, 6, 18, 46, 48, 53, 77,
78(n) • 5(1983):127,
128(n) • 6(1984):11, 116,
117, 118 • 8(1986):12, 49-
61, 66 • 11(1989):23,
31(n), 101-128, 126(n),
131, 142, 147, 156(n),
157(n), 193-196, 212 •
15(1993):173 •
19(1996):140, 143, 169 •
22(1998):73(n) • 25(2001)
• 25, 26, 40 • 26(2001):110
DORAIS, **Louis-Jacques**:
21(1997):75(n) •
22(1998):93(n)
DORAN, **J.J.**: 12(1990):106
DORCHESTER, **Lord**: 10(1988):100
DORIAN, **Charles**: 5(1983):27(n),
90(n)
DORIAN, **N.C.**: 9(1987):46(n),
81(n) • 20(1996):59(n),
60(n)
DORION, **Antoine-Aimé**:
7(1985):28

- DORSCHNER, Michelle:** 13-14(1991-1992):84(n)
- DOSTOÏEVSKI, Fedor:** 1(1978):44
- DOUCET, Joseph:** 2(1979):13(n)
- DOUCET, P.:** 12(1990):205(n)
- DOUGLAS, M.:** 15(1993):109(n)
- DOWLING:** 17(1995):30, 37, 39
- DOWLING, C.:** 13-14(1991-1992):24(n)
- DOWNING, S.:** 13-14(1991-1992):29(n)
- DOYLE, Charles F.:** 10(1988):105
- DOYLE, Walter:** 7(1985):106(n)
- DOYON, Georges-Étienne:** 3(1981):53(n), 55
- DOZOIS, Nazaïre-Servule:** 22(1998):95
- DRACHE, Daniel:** 11(1989):83(n)
- DRAGON, Jean:** 26(2001):118(n)
- DRAGG, Anne-Innis:** 16(1994):96(n)
- DREEBAN, Robert:** 7(1985):106(n)
- DREW, George:** 1(1978):93
- DRIEU LA ROCHELLE:** 5(1983):165
- DRUMMOND, Ian M.:** 12(1990):70, 79(n)
- DRURY:** 17(1995):30, 37, 39
- DRURY, E.C.:** 18(1996):173, 174, 177
- DRYDEN:** 17(1995):30, 37, 39
- DUBÉ, Marcel:** 4(1982):108
- DUBÉ, Rodolphe:** 5(1983):98 • 23(1999):100
- DU BELLAY, Joachim:** 15(1993):175
- DUBINI, P.:** 21(1997):46(n) • 23(1999):13(n)
- DUBOIS, Jacques:** 1(1978):96 • 8(1986):61(n) • 16(1994):128, 132 • 20(1996):84(n) • 19(1996):146
- DUBOS, Charles:** 4(1982):5 • 11(1989):108
- DUCHARME:** 18(1996):156, 164, 166
- DUCHET, Claude:** 11(1989):127(n)
- DUCHESNAY:** 26(2001):36
- DUCKWALL, J.M.:** 18(1996):40(n), 46(n)
- DUFFERIN, Lord:** 3(1981):23
- DUFOUR, Sylvie:** 21(1997):161
- DUFRENNE, Mikel:** 16(1994):130
- DUGAS, E.:** 17(1995):42(n) • 21(1997):97(n), 98(n)
- DUGRÉ, Alexandre:** 6(1984):29, 35(n)
- DUHAIME, André:** 24(1999):183
- DUHAIME, C.:** 15(1993):99(n)
- DUHAMEL, J. Thomas:** 18(1996):168
- DUHAMEL, Thomas:** 7(1985):29, 35, 36 • 11(1989):224, 225
- DULONG, Gaston:** 20(1996):118(n)
- DUMAIS:** 20(1996):46(n)
- DUMAS, C.:** 13-14(1991-1992):21(n), 27
- DUMAS, G.:** 9(1987):96, 112(n)
- DUMAS, Jean:** 15(1993):35(n) • 18(1996):80(n)
- DUMONT, Fernand:** 5(1983):89(n), 90(n) • 8(1986):61(n) • 11(1989):86, 97(n) • 19(1996):169
- DUMITRIU VAN SAANEN, Christine:** 15(1993):177 • 26(2001):109
- DUNBAR, S.B.:** 23(1999):39(n)
- DUNCAN, S.E.:** 13-14(1991-1992):192
- DUNCAN-ROBINSON, J.:** 19(1996):93(n)
- DUNDAS:** 10(1988):100
- DUNN, James H.:** 12(1990):104
- DUNN, Oscar:** 20(1996):145(n)

DUPÂQUIER, Jacques:
16(1994):17(n)

DUPLESSIS, Maurice: 10(1988):104

DUPONT, W.R.: 5(1983):169, 170
• 10(1988):105

DUPUIS, Roy: 11(1989):218

DUPUY, Jean-Pierre:
19(1996):45(n), 46(n), 47,
48(n)

DUQUETTE, G.: 15(1993):22(n)

DURAND, Gilbert: 6(1984):42 •
22(1998):85(n)

DURAND, Louis: 25(2001):6, 44,
51, 66

DURHAM, Lord: 1(1978):91, 91-
92 • 8(1986):56 •
9(1987):67(n) •
10(1988):68 •
11(1989):135 •
18(1996):125 •
19(1996):155

DURKHEIM, Émile: 13-14(1991-
1992):208, 209, 212 •
21(1997):140 •
24(1999):164

DUROCHER, R.: 12(1990):40(n)

DUSCHESNE, Herman:
9(1987):155

DUSSAULT, Gabriel: 6(1984):35(n),
36(n)

DUSSAULT, Louis: 26(2001):6, 45-
66, 45(n) • 26(2001):51(n)

DUSSAULT, Paul-Normand:
11(1989):31(n)

DUVAL: 10(1988):117

DUVAL, R.: 18(1996):16(n)

DYAN, Brigitte: 7(1985):67(n)

DYER, J.L.: 23(1999):35(n)

DYKE, L.: 21(1997):49(n)

DYKMAN, R.: 21(1997):95(n)

E

EAGLE, D.M.: 18(1996):177

EASTMAN, Carol M.: 20(1996):139

EARLTON: 4(1982):3, 8, 50

EATON, J.W.: 8(1986):74(n)

ECO, Umberto: 20(1996):223(n)

ÉCOSSE: 6(1984):30, 40

EDMONTON: 10(1988):45, 74 •
15(1993):24

EDMUNDS: 26(2001):46(n)

EDWARDS, Richard: 12(1990):219,
226(n)

EHMAN, M.: 18(1996):46(n)

EICHLSEDER, W.: 21(1997):97(n)

ELBOY, Robert: 22(1998) • 128

ELICKSON, J.L.: 18(1996):57(n)

ÉLISABETH-MARIE, Soeur:
5(1983):119(n)

ELK LAKE: 12(1990):23

ELLIOTT, B.: 13-14(1991-
1992):29, 31(n)

ELLIOTT, J.L.: 9(1987):67(n)

ELLIOT LAKE: 1(1978):97 •
3(1981):110 • 4(1982):25 •
12(1990):25, 33 •
23(1999):28 • 24(1999):77,
144

ELLIS, W. H.: 26(2001):46(n)

ELMAN, N.: 13-14(1991-
1992):27(n)

ÉLUARD, Paul: 4(1982):18, 19, 47

ÉMARD, J.M.: 18(1996):178

EMBRUN: 5(1983):141 •
18(1996):131, 177

ÉMERY, Joseph Edward:
7(1985):36

EMIG, Janet A.: 18(1996):119(n) •
20(1996):197

ÉMILE, J.B.: 12(1990):121(n)

EMMANUEL, R.C.: 18(1996):36(n)

ENGELS, Friedrich: 11(1989):81(n)

ENGLAND, Gustavus:
17(1995):90(n)

- ENGLEHART, G.: 23(1999):35(n),
39(n)
ENOS, J.L.: 26(2001):79(n), 91(n)
ENSTEIN, **Albert**: 23(1999):98
ENTREMONT, C.: 23(1999):96(n)
ENTWISTLE, D.: 19(1996):105(n)
EPP, E.: 12(1990):37(n), 38(n)
EPSTEIN, A.L.: 8(1986):92(n) • 13-
14(1991-1992):111, 120(n)
ERIKSON, **Erik H.**:
11(1989):156(n), 157(n) •
21(1997):92(n), 93, 94,
106(n)
ERIN: 4(1982):28
EROLA, **Judith**: 5(1983):25
ERRINGTON, **Joseph**:
15(1993):69(n)
ERWIN, L.: 24(1999):140, 141
ESCARPIT, **Robert**: 8(1986):61(n) •
16(1994):115(n)
ESPAGNE: 3(1981):38 • 8(1986):59
• 12(1990):98
ESPANOLA: 12(1990):65 •
24(1999):144
ESSEX: 3(1981):101 • 6(1984):22,
23, 77 • 7(1985):15 •
8(1986):114 • 10(1988):87,
113, 115 • 13-14(1991-
1992):124 • 18(1996):127,
151
ESTRIE: 7(1985):60
ESTEBE, P.: 21(1997):78(n)
ÉTATS-UNIS: 2(1979):72 •
3(1981):106 • 4(1982):2 •
5(1983):25, 27, 30, 53, 69,
74, 77, 79, 128 •
6(1984):17, 27, 28, 30, 31,
34, 45, 53 • 7(1985):38 •
8(1986):51, 59 •
9(1987):83 • 10(1988):101
• 11(1989):136, 162, 223,
225, 226 • 12(1990):18,
20, 21, 26, 27, 49, 53, 57,
69, 98, 104 • 13-14(1991-
1992):14, 24, 30, 63, 73 •
15(1993):35 • 16(1994):26,
27, 28 • 17(1995):53, 128 •
18(1996):96, 125, 139 •
19(1996):60 • 20(1996):53,
196 • 21(1997):40, 175 •
23(1995):35, 106 •
24(1999):169 •
26(2001):30, 82
ÉTHIER, G.: 18(1996):90(n)
ETTINGER, J.-C.: 13-14(1991-
1992):18(n)
EULAU, H.: 5(1983):53, 54, 65(n)
EVANS, P.J.A.: 13-14(1991-
1992):191
EVANS, **Peter**: 9(1987):123
EVANS, W.C.: 12(1990):100, 106
EVANTUREL, **Gustave**:
18(1996):143, 156, 164
EVERITT, B.S.: 12(1990):202(n)
EVERS, R.: 19(1996):93(n), 99(n)
- F**
- FACER, **Cecil B.**: 5(1983):60
FACER, E.C.: 5(1983):56
FAIRBANKS: 17(1995):30, 37, 39
FALCONBRIDGE: 17(1995):30, 37,
39
FALLANI, S.: 13-14(1991-
1992):29(n)
FALLON, **Micheal**: 2(1979):18 •
7(1985):35, 36 •
11(1989):226 •
18(1996):136, 138, 140,
142, 143, 148, 152, 153,
167, 168, 169, 170, 172,
173
FALLU, **André**: 19(1996):34
FALZETTA, **Anthony**: 5(1983):57,
60, 65(n)
FANON, **Frantz**: 1(1978):53(n) •
8(1986):123, 126(n)
FANSLow, A.M.: 21(1997):46(n)
FAGENSON, E.: 23(1999):15(n)

- FARHADY, H.**: 13-14(1991-1992):187(n), 193, 195
- FARMER, Diane**: 21(1997):137, 138, 139, 140(n), 142(n), 143(n), 144(n), 145(n), 146, 147, 148(n), 149(n), 151(n), 154(n), 155 • 25(2001):33
- FARR, C.C.**: 12(1990):16, 37(n)
- FAULKNER, W.**: 3(1981):100 • 11(1989):105
- FAUQUIER**: 12(1990):32, 33
- FAY, B.**: 1(1978):53(n)
- FAYOL, M.**: 18(1996):16(n)
- FEE, George**: 12(1990):106
- FEIGE, E.L.**: 13-14(1991-1992):37(n)
- FELD, S.**: 13-14(1991-1992):20(n)
- FELDBERG, R.L.**: 13-14(1991-1992):24(n)
- FERGUSON, Howard**: 1(1978):92 • 13-14(1991-1992):158(n), 188(n) • 18(1996):137, 146, 149, 156, 161, 162, 164, 174, 178, 179, 180, 181, 182, 184
- FERRON, Jacques**: 22(1998):150
- FILE, K. M.**: 21(1997):44(n)
- FILION, L.J.**: 13-14(1991-1992):36 • 26(2001):7(n), 28(n)
- FILION, Sylvie**: 21(1997):46(n) • 23(1999):12(n), 113(n), 114, 116
- FIORIELLO, P.**: 17(1995):55
- FISCH, R.**: 15(1993):46(n)
- FISCHER, E.**: 21(1997):40(n), 43(n), 49(n), 57(n)
- FISHMAN, Joshua**: 13-14(1991-1992):158(n) • 20(1996):137(n), 154(n)
- FITCH, S.A.**: 21(1997):99(n)
- FITOURI, Chadly**: 8(1986):73(n), 74(n)
- FITZGERALD, L.F.**: 13-14(1991-1992):24(n)
- FITZGERALD, P.**: 10(1988):34(n)
- FLAMAND, Jacques**: 19(1996):142, 143 • 22(1998):145, 146 • 23(1999):120(n)
- FLANAGAN, Thomas**: 12(1990):99
- FLANDRES**: 18(1996):160
- FLAUBERT, Gustave**: 11(1989):118 • 16(1994):116
- FLEMING, W.G.**: 7(1985):47(n), 50(n), 51(n)
- FLEURY-HENRI, Michel**: 16(1994):19
- FLIKEID, Karin**: 20(1996):141(n), 162(n), 165(n), 167
- FLOOD, John**: 4(1982):76
- FOERSTER, Robert F.**: 17(1995):54(n)
- FOISY, J.-A.**: 3(1981):32
- FOLSOM, E.**: 19(1996):154(n)
- FORBES, Geoffrey**: 18(1996):151
- FOREST, Josée**: 5(1983):139, 150
- FOREST-NIESING, Josée**: 23(1999):138
- FORESTER, Leslie**: 24(1999):137
- FORGET, Jacques**: 11(1989):219
- FORLOT, Gilles**: 20(1996):11, 12, 84(n), 77-112
- FORT CATARAQUI**: 6(1984):19
- FORT NIAGARA**: 6(1984):19
- FORT ROUILLÉ**: 6(1984):19
- FORT WILLIAM**: 12(1990):20, 25 • 21(1997):188
- FORTIER, André**: 16(1994):129 • 18(1996):177
- FORTIER, D'Iberville**: 6(1984):91(n) • 8(1986):136 • 9(1987):53, 64, 66(n), 67(n), 68(n), 98
- FORTIER, Noël**: 3(1981):97, 101
- FORTIN, Benjamin**: 1(1978):51(n)
- FORTIN, D.J.**: 12(1990):116
- FORTIN, G.**: 18(1996):42(n), 44(n), 49

- FORTIN, Guy**: 12(1990):147(n)
FORTIN, L.: 19(1996):56(n)
FORTIN, Marie-Claude:
19(1996):158(n), 163
FORTIN, Marie-Thérèse:
21:(1997):161
FORTIN, Réal: 4(1982):64
FORTIN, Richard: 23(1999):119(n)
FORTIN, Robert: 21(1997):195
FOSTER, G.M.: 1(1978):53(n)
FOUCAULT, Michel: 11(1989):107
• 15(1993):132(n) •
20(1996):230, 231(n),
247(n) • 21(1997):155
FOUCHER, P.: 8(1986):35, 39(n)
FOUCHER, Pierre: 10(1988):14,
33(n), 67-81, 144
FOUGEYROLLAS, Pierre:
11(1989):31(n)
FOUQUET, Annie: 20(1996):16(n)
FOURCAGE, C.: 26(2001):47(n),
48(n)
FOURCAUDOT, M.: 13-14(1991-
1992):79(n)
FOURNIER, R.: 20(1996):58(n) •
21(2997):172(n)
FOURNIER, Jean-Étienne:
5(1983):56, 79
FOURNIER, Marcel: 11(1989):81(n)
FOURNIER, Stéphane:
12(1990):101
FOWLER, Joseph: 5(1983):56
FOWQUIN, J.C.: 22(1998):60
FOX, Bonnie: 12(1990):154,
177(n), 178(n)
FOX, John: 12(1990):178(n)
FOX, J.J.: 18(1996):136, 142
FRADETTE, Angèle: 26(2001):101-
105
FRANCE: 1(1978):33, 105 •
3(1981):23, 34, 68, 98 •
4(1982):93 • 5(1983):52,
68, 93, 105 • 6(1984):17,
20, 21, 30, 31, 119 •
7(1985):23, 24, 34, 58 •
8(1986):49, 56, 59, 123 •
9(1987):83 • 11(1989):43,
115, 164, 223 • 13-
14(1991-1992):63, 168,
173, 176 • 16(1994):15,
17, 26, 27 • 19(1996):62 •
20(1996):44, 78, 81, 82,
94, 95, 96, 97, 105, 260 •
21(1997):40, 173, 190 •
22(1998):155 •
23(1999):106 •
24(1999):170
FRANCK, César: 6(1984):119
FRASER, J.: 10(1988):33(n)
FRASER Jacinthe: 9(1987):80(n)
FRÉCHETTE, Carole: 16(1994):131,
132
FREDDI, Giovanni: 8(1986):74(n)
FREDERICK, Wayne C.:
7(1985):106(n)
FREDERICTON: 10(1988):23
FREEDMAN: 10(1988):53, 54 •
23(1999):39(n)
FREEMAN, C.: 13-14(1991-
1992):192
FREIDLANDER, Saul: 11(1989):159,
169(n)
FREIRE, Paulo: 8(1986):74(n)
FRÉMONT, Donatien:
8(1986):73(n)
FRENCH, Stanley: 5(1983):107(n)
FRENETTE, M.: 21(1997):120(n),
123(n)128(n)
FRENETTE, Nicole: 11(1989):81(n)
FRENETTE, Normand:
6(1984):91(n), 92(n) •
7(1985):8, 47(n), 64(n),
91-108, 105(n), 106(n) •
8(1986):12, 79-93, 92(n),
95, 141 • 9(1987):26(n),
45(n), 47(n), 81(n) •
11(1989):20,49-67, 65(n),
67(n) • 12(1990):181(n) •
13-14(1991-1992):109(n),

- 111(n), 119(n), 1229n),
126(n), 129(n) •
15(1993):20(n), 164 •
16(1994):96(n) •
18(1996):92(n), 96(n),
100(n)101(n), 117(n) •
19(1996):196(n) •
21(1997):191, 194 •
22(1998):104, 117, 123 •
25(2001):31, 44
- FRENETTE, Yves**: 22(1998):101(n)
- FREUD, Sigmund**: 1(1978):46 •
5(1983):104 • 6(1984):118
• 11(1989):104, 141
- FREYRE, Gilberto**: 1(1978):53(n)
- FRIEBERG**: 15(1993):132(n)
- FRIEDMAN, L.M.**: 5(1983):53,
65(n)
- FRIENETTA, G.**: 17(1995):56
- FRINKELSTEIN, M.**: 21(1997):95(n)
- FRTZ, R.L.**: 18(1996):36(n)
- FROMM, Eric**: 11(1989):31(n)
- FROST, Leslie**: 2(1979):20
- FULLAN, M.**: 18(1996):69(n)
- FURHAM, A.**: 24(1999):138(n),
145
- FURINGHETTI, F.**: 18(1996) •16(n)
- FURLONG, William**: 10(1988):113,
114
- G**
- GABOR, A.**: 13-14(1991-
1992):27(n)
- GABOURY, Jean-Pierre**:
1(1978):51(n) •
22(1998):109(n)
- GABOURY, Placide**: 4(1982):4, 6
- GABOURY, V.H.**: 18(1996):132
- GABRIELSON, S.**: 23(1999):35(n),
39(n)
- GADAMER, H.G.**: 20(1996):223(n)
- GADBOIS, Vital**: 7(1985):65(n)
- GADOW, K.D.**: 21(1997):91(n)
- GAFFIELD, Chad**: 8(1986):119(n) •
12(1990):160, 179(n) •
15(1993):166 •
16(1994):29, 42, 55(n) •
22(1998):94(n)
- GAGAN, David**: 15(1993):51(n) •
16(1994):16(n)
- GAGATSI, A.**: 18(1996):16(n)
- GAGE, N.L.**: 7(1985):106(n)
- GAGNÉ, Evelyn**: 9(1987):27(n) •
15(1993):163
- GAGNÉ, G.**: 15(1993):11(n)
- GAGNÉ, R.**: 7(1985):66(n)
- GAGNÉ, Wilfrid**: 22(1998):96
- GAGNON, Alain**: 5(1983):165
- GAGNON, C.**: 23(1999):10(n)
- GAGNON, Caroline**: 12(1990):176
- GAGNON, Claude**: 6(1984):120
- GAGNON, Ferdinand**: 6(1984):30
- GAGNON, Jean**: 2(1979):9, 10, 59,
59-62, 63-65
- GAGNON, Jeannine**: 2(1979):59
- GAGNON, Jean-Paul**: 4(1982):3
- GAGNON, Nellie**: 9(1987):80(n)
- GAILLANT, L.E.**: 21(1997):44(n)
- GAL, Susan**: 20(1996):117(n),
156(n)
- GALARDO, Emilio**: 17(1995):73(n)
- GALARNEAU, Claude**:
5(1983):106(n), 107(n),
108(n), 109(n) •
7(1985):51(n)
- GALLAGHER, James E.**:
8(1986):61(n)
- GALLAGHER, P.**: 18(1996):85(n)
- GAMBETTA, Diego**: 16(1994):95(n)
- GANDOS, John**: 17(1995):94(n)
- GANGE**: 21(1997):176
- GARAND, Gilles**: 8(1986):12, 95-
96
- GARCEAU, Marie-Luce**:
15(1993):119, 120, 121,
122 • 19(1996):7, 40-58

- GARDEN VILLAGE: 26(2001):36
GARDINER, P.: 1(1978):50(n)
GAREAU, Joël: 15(1993):103(n)
GARIGUE, Philippe: 5(1983):121,
123, 124, 126, 128(n) •
6(1984):54, 65(n) •
7(1985):59, 66(n) •
8(1986):92(n)
GARINDER, J.M.: 26(2001):75(n)
GARNEAU, François-Xavier:
1(1978):35
GARNEAU, Alfred: 13-14(1991-
1992):219
GARNEAU, Claude: 1(1978):49
GARNEAU, Sylvain: 1(1978):49
GARNIER, B.: 15(1993):92(n)
GAROFALO, J.: 81(n)
GARSON: 17(1995):30, 37, 39
GARTNER, W.B.: 13-14(1991-
1992):34(n) •
21(1997):41(n), 51(n)
GASKELL, Jane: 16(1994):96(n)
GASPÉ: 4(1982):33 • 5(1983):151,
153, 155 • 6(1984):29
GASPERI, T.: 17(1995):56
GASPÉSIE: 5(1983):152 •
12(1990):48, 50, 59
GASS, S.: 9(1987):68(n)
GASSE, Y.: 13-14(1991-
1992):17(n), 21(n), 22(n),
32(n), 33(n) •
15(1993):92(n) •
21(1997):55(n) •
23(1999):15(n)
GATINEAU: 1(1978):96 •
15(1993):56 • 22(1999):36
GAUDET, Placide: 7(1985):25
GAUDREAU, Guy: 11(1989):148,
157(n) • 12(1990):10, 65-
90, 65(n), 79(n), 80(n),
219-227 • 16(1994):141 •
17(1995):13-28, 45, 64,
103(n), 104-136 •
23(1999):129, 130 •
25(2001):31, 34
GAULTIER, André: 13-14(1991-
1992):27(n)
GAUTHIER, B.: 19(1996):66(n)
GAUTHIER-FROLICK, Denise:
16(1994):95(n) •
22(1998):14
GAUTHIER, G.H.: 10(1988):102
GAUTHIER, Gay: 23(1999):125(n),
126
GAUTHIER, Hubert: 2(1979):69
GAUTHIER, Hugh: 18(1996):136,
150, 168, 170, 173
GAUTHIER, J.-Léoda: 5(1983):81
GAUTHIER, Lise: 11(1989):49-67 •
18(1996):92(n)
GAUTHIER, Marc: 15(1993):97(n),
179
GAUTHIER, Mgr. ?: 2(1979):18
GAUTHIER, Robert: 18(1996):177,
178
GAUTHIER, Stéphane:
21(1997):171-179 •
22(1998):151 •
25(2001):34
GAUTHIER, Vincent:
11(1989):65(n)
GAUTHIER, Yvon: 5(1983):104,
108(n) • 6(1984):120 •
9(1987):159-160 •
11(1989):20, 45(n), 219-
220 • 19(1996):8, 115-125
• 23(1999):8, 88, 102(n) •
25(2001):25, 29(n), 30(n),
34, 40, 43, 44, 47, 188(n),
196 • 26(2001):50(n)
GAUTHIER-ROCHELEAU, Stéphane:
19(1996):155
GAUTIER, T.: 11(1989):105
GAY, Paul: 4(1982):68, 111(n),
113(n)
GEERTZ, C.: 11(1989):16, 19,
31(n)
GÉLINAS, France: 23(1999):138 •
25(2001):7, 73-79

- GELINIER, Octave:** 13-14(1991-1992):27(n)
- GENDRON, Jean-Denis:**
8(1986):157(n) • 13-14(1991-1992):160(n) • 20(1996):118(n), 218(n)
- GENDZIER, Irène:** 1(1978):53(n)
- GÈNES:** 25(2001):96
- GENESE, F.:** 9(1987):26(n), 95, 96, 97, 112(n), 113(n)
- GENEST, Jean:** 10(1988):104, 105, 107
- GENEST, Samuel:** 10(1988):104 • 18(1996):140, 146, 149, 152, 153, 154, 156, 162, 165, 166, 167, 169, 174
- GENET, Jean:** 11(1989):120
- GENÉT:** 5(1983):170
- GENETTE, Gérard:** 11(1989):106, 110
- GENUIST, Monique:**
22(1998):155, 156
- GEOFFEE, R.:** 21(1997):44(n), 47(n), 48(n)
- GÉRIN-LAJOIE, Antoine:**
6(1984):29
- GÉRIN-LAJOIE, D.:**
21(1997):116(n), 117(n), 118(n), 120(n)
- GERMAIN, Doric:** 4(1982):28, 75, 113(n) • 7(1985):121, 122 • 20(1996):45(n)
- GERMAIN, Pierre:** 4(1982):2, 3, 52, 53
- GERVAIS, Aurèle:** 8(1986):12, 159-163
- GERVAIS, Gaétan:** 1(1978):100 • 4(1982):115-118 • 5(1983):10, 67-92, 90(n) • 6(1984):65(n), 91(n) • 7(1985):7, 8, 11-52, 52(n), 65(n) • 8(1986):9-12, 105, 119(n) • 9(1987):58, 68(n) • 11(1989):177-179, 221-231 • 12(1990):37, 38(n), 120(n) • 15(1993):68(n), 171, 172(n) • 16(1994):14(n), 141 • 17(1995):15(n) • 18(1996):7-9, 123-192 • 19(1996):63(n), 140 • 20(1996):259 • 21(1997):73(n), 74(n), 137, 138, 139(n), 145(n), 191 • 22(1998):50(n), 107, 117 • 25(2001):7, 10, 14, 19, 20, 25, 33, 34, 40, 41, 42, 43, 44, 99-183 • 26(2001):101, 104, 105
- GIACOLONE-RAMAT, Anna:**
20(1996):117(n)
- GIARD, Luce:** 20(1996):225(n)
- GIASSON, F.:** 13-14(1991-1992):24(n)
- GIASSON, J.:** 23(1999):44, 45, 46(n)
- GIBB, A.A.:** 13-14(1991-1992):16(n), 17(n), 21(n), 22(n), 26(n), 34(n)
- GIBBS, G.W.:** 17(1995):78
- GIDDENS, A.:** 22(1998):50(n) • 23(1999):10(n) • 25(2001):60
- GIDNEY, R.D.:** 7(1985):47(n)
- GIGLIERANO, J.J.:** 13-14(1991-1992):22
- GIGUÈRE, Roland:** 4(1982):112(n)
- GILBERT, Angus:** 6(1984):10, 107-112, 107 • 9(1987):47(n) • 11(1989):146, 156(n) • 12(1990):18, 37(n), 38(n), 39(n) • 17(1995):109(n)
- GILBERT, Anne:** 16(1994):7, 41-57, 41(n), 42(n) • 17(1995):69(n) • 21(1997):15(n), 201, 202, 205 • 24(1999):50(n) • 25(2001):30(n) • 26(2001):13(n), 17(n)

- GILBERT, G. : 24(1999):140
GILBERT, L.A. : 13-14(1991-1992):24(n)
GILES, H. : 6(1984):91(n) • 13-14(1991-1992):177(n) • 15(1993):19(n)
GILL, J. : 10(1988):80(n) • 26(2001):49(n)
GILLIGAN, C. : 18(1996):37(n), 57(n)
GILMORE, G.E. : 21(1997):107(n)
GILSON, Étienne : 5(1983):97
GIMENO-GASCON, F.J. : 26(2001):48(n), 49(n), 50(n), 62(n)
GINGRAS, Gary : 11(1989):211
GINGRAS, Marcel : 19(1996):28(n)
GINTER, E.J. : 18(1996):39(n)
GINZBERG, Eli : 5(1983):32(n)
GIRARD, Rodolphe : 19(1996):164
GIRARDOT, Théodule : 7(1985):33
GIRONDE : 20(1996):112
GIROUARD, Aline : 6(1984):107
GIROUARD, André : 3(1981):78 • 5(1983):10, 139-150, 142, 150 • 16(1994):129, 130(n) • 25(2001):24, 29(n), 34, 39 • 26(2001):110
GIROUARD, Pierre : 11(1989):24, 131-157 • 25(2001):32
GIROUX, Cécile : 5(1983):91(n)
GIROUX, H.A. : 9(1987):68(n) • 21(1997):121(n), 122(n)
GIROUX, H.J. : 18(1996):85(n), 90(n)
GIROUX, Michel : 10(1988):15, 143-145, 146- 147 • 22(1998):141-144 • 25(2001):34, 35
GITTELMAN-KLEIN, R. : 21(1997):95(n)
GLADU, Louis : 7(1985):50(n)
GLAZER, Nathan : 1(1978):53(n) • 8(1986):92(n)
GLENGARRY : 3(1981):112 • 6(1984):22 • 12(1990):168
GLENN, E.N. : 13-14(1991-1992):24(n)
GLUECK, W.F. : 26(2001):52(n)
GODBOUT, Arthur : 5(1983):175 • 7(1985):47(n) • 9(1987):45(n)
GODBOUT, Jacques : 5(1983):164, 165
GODBOUT, Laurent : 25(2001):32
GODELIER, Maurice : 15(1993):63(n), 77(n)
GODIN, Gérald : 8(1986):145
GODIN, Jacques : 25(2001):12
GODIN, Osias : 5(1983):56, 57, 59, 60, 81 • 10(1988):106, 107
GOETHE, Johann Wolfgang : 11(1989):104
GOFFEE, R. : 13-14(1991-1992):24(n), 29(n), 31(n)
GOFFMAN, Erwin : 15(1993):38(n), 39(n)
GOLDBERG, M.L. : 13-14(1991-1992):20(n)
GOLDMANN, Lucien : 16(1994):115(n), 130
GOLDSTEIN, J. : 13-14(1991-1992):33(n)
GOLDTHORPE, J.H. : 13-14(1991-1992):26(n)
GOLTZ, Eileen : 17(2005):36, 50(n), 56, 57, 69(n), 70(n), 106(n), 107(n)
GOMME, I.M. : 13-14(1991-1992):81(n)
GOMOLKA, E. : 13-14(1991-1992):17(n)
GOODEARLE, J.A. : 5(1983):57
GOODENOUGH, D.R. : 18(1996):36(n)
GORDON, B. : 23(1999):35(n), 39(n)

- GORDON, Jim**: 5(1983):24
GORN, G.: 8(1986):129(n)
GOSSELIN, Amédée:
5(1983):106(n)
GOSSELIN, Paulette: 17(1995):18,
45(n), 77-104, 115(n)
GOSHAL, S.: 15(1993):98(n)
GOTEBORG: 25(2001):96
GOUBERT, Pierre: 16(1994):16
GOUIN, A.-T.: 18(1996):155, 159,
162
GOUIN, Benoît: 21(1997):161
GOUIN, Lomer: 19(1996):168
GOULARD, Guy Y.: 10(1988):105,
108
GOUPIL, G.: 19(1996):123(n)
GOUPIL, Georgette: 9(1987):157
GOUR, Alcide: 4(1982):29
GOWGANDA: 10(1988):102 •
12(1990):23, 24
GOYDER, John: 24(1999):142(n)
GIACALONE-RAMAT, Anna:
20(1996):117(n)
GRAHAM: 17(1995):30, 35, 37, 39
GRAHAM, Nicole: 13-14(1991-
1992):84(n)
GRAMBATTISTA, Paolo:
17(1995):73(n)
GRAMSCI, Antonio: 11(1989):75,
82(n)
GRANDE-BRETAGNE: 1(1978):13 •
13-14(1991-1992):14, 24,
28, 30, 31 • 16(1994):15 •
18(1996):171
GRANDMAÎTRE, Bernard:
8(1986):12, 13-17, 140,
146, 153 • 11(1989):147,
155, 157(n) •
23(1999):133, 134 •
25(2001):20
GRANOVETTER, M.:
16(1994):61(n) •
23(1999):10(n)
GRANT, Robert Henry:
18(1996):174
GRATTON, Denis: 1(1978):98 •
6(1984):64(n)
GRATTON, Fernand L.:
5(1983):56, 60 •
10(1988):106
GRATTON, Michel: 1(1978):102,
103
GRAVEL, Hélène: 4(1982):10, 34 •
25(2001):36
GRAVELLE, François: 16(1994):7,
81-94
GRAVELLE, Jean: 5(1983):139, 149,
150
GREEN, D.: 6(1984):90(n) •
20(1996):195(n)
GREEN VALLEY: 18(1996):157,
159, 165
GREIMAS, Algirdas Julien:
11(1989):46(n), 105, 110,
114, 127(n), 128(n)
GRENIER, G.: 21(1997):81(n), 202
GRENIER, Henri: 5(1983):96
GRENIER, Réjean: 3(1981):99 •
25(2001):6, 67-74, 67(n)
GRENON, Alexandre:
18(1996):165
GRENTE, Georges: 6(1984):16, 17,
18, 19, 24(n)
GREVISSE, Maurice: 6(1984):87,
93(n)
GRIMARD, Jacques: 6(1984):25,
64(n) • 12(1990):158,
178(n), 179(n), 180(n) •
16(1994):41(n), 55(n) •
17(1995):30(n)
GRISÉ, J.: 13-14(1991-1992):24(n)
GRISÉ, Yolande: 4(1982):81-88 •
7(1985):65(n) •
22(1998):102(n)
GROS, F.: 13-14(1991-
1992):107(n)

- GROTEVANT, H.D.:**
21(1997):94(n), 98(n),
99(n)
- GROULX, Lionel:** 4(1982):75 •
6(1984):9, 37, 38, 39, 40,
42, 43, 44, 45, 48(n) •
7(1985):47(n), 125 •
8(1986):59 • 18(1996):178
• 19(1996):23
- GRUEBER, U.:** 15(1993):98(n)
- GRUNDSTRUM, A.:** 20(1996):42(n)
- GUATÉMALA:** 5(1983):20
- GUAY, Paul:** 26(2001):111
- GUEGUEN-CHARRON, Laura:**
8(1986):12, 131-138, 151
- GUELPH:** 4(1982):28 • 7(1985):18,
88(n), 89(n)
- GUERTIN, Waldo:** 10(1988):103
- GUGLIELMI, J.:** 22(1998):61
- GUIBORD, Onésime:**
18(1996):147, 155
- GUILFORD, Joy Paul:**
20(1996):226(n)
- GUILLAUME, Pierre:**
16(1994):21(n)
- GUILLEMETTE, Nil:** 5(1983):102,
103, 108(n)
- GUINDON, Jacinthe:** 2(1979):13(n)
- GUINDON, René:** 2(1979):8, 35 •
5(1983):121, 122, 123,
126, 128(n) •
5(1983):89(n) • 6(1984):10,
49-68, 65(n), 66(n) •
8(1986):92(n) •
9(1987):47(n) •
10(1988):135(n) •
11(1989):71, 81(n), 146,
157(n) • 12(1990):177(n),
180(n), 181(n), 215(n) •
20(1996):21(n) •
25(2001):14
- GUINDON, Roger:** 7(1985):44 •
11(1989):221, 222, 224,
227, 228
- GUIGES, Bruno:** 6(1984):25, 29 •
7(1985):24, 25, 26, 29, 31,
35 • 11(1989):221, 22, 224
- GUINÉE-BRITANNIQUE:**
20(1996):60
- GUIOMAR, Jean-Yves:**
1(1978):53(n)
- GUMP, J.:** 23(1999):35(n)
- GUMPERT, D.E.:** 21(1997):45(n)
- GUMPERZ, J.J.:** 13-14(1991-
1992):158(n)
- GUPPY, Neil:** 16(1994):95(n).
96(n)
- GUTTER, R.:** 9(1987):114(n)
- GUTTMAN, M.A.:** 9(1987):102,
103, 112(n), 113(n)
- GUY, G.:** 20(1996):53(n), 55(n),
56(n)
- GUYOTAT:** 11(1989):120
- GWOD, Léon:** 19(1996):159, 160
- ## H
- HAASE, A.:** 6(1984):86(n), 87(n),
93(n)
- HABERMAS, Jurgen:** 11(1989):75,
81(n), 82(n) •
20(1996):231(n) •
22(1998):119(n)
- HACHÉ, Denis:** 18(1996):8, 85-
107, 93(n)
- HACKER, Anne-Lise:**
7(1985):67(n)
- HADJI, C.:** 21(1997):124(n)
- HAENENS, Albert d':** 4(1982):89,
90, 102
- HAENTJENS, Brigitte:** 4(1982):58,
59, 78(n), 108 •
11(1989):218 • 13-
14(1991-1992):208 •
16(1994):131 •
19(1996):142, 161 •
22(1998):73 •
20(1996):145(n)

- HAENDEL, Georg Friedrich**: 6(1984):118, 119
- HAGAR**: 5(1983):141
- HAILEYBURY**: 7(1985):17 •
10(1988):102, 115 •
12(1990):16, 26 •
18(1996):152
- HAIMSON, Leopold**:
12(1990):118(n)
- HAIN, P.L.**: 5(1983):53, 65(n)
- HAITI**: 9(1987):83
- HALEY, J.**: 13-14(1991-1992):187
- HALIFAX**: 5(1983):153, 154 •
8(1986):143
- HALL, Edward T.**: 7(1985):66(n)
- HALL, R.T.**: 18(1996):46(n), 47(n)
- HALL, S.**: 22(1998):45, 51
- HALL, W.M.**: 2(1979):60
- HALLSWORTH, Gwenda**:
7(1985):52(n) •
12(1990):119(n)
- HALMARI, Helena**: 20(1996):139
- HAMBURGER, Kate**:
11(1989):127(n)
- HAMEL, Gilles**: 15(1993):131(n)
- HAMEL, Jacques**: 11(1989):82(n)
- HAMEL, Marcel-Pierre**:
1(1978):91-92
- HAMELIN, Jean**: 7(1985):48(n)
- HAMERS, Josiane**: 15(1993):18(n),
19(n) • 20(1996):173(n)
- HAMERS, J.F.**: 6(1984):72, 73,
89(n), 90(n) • 9(1987):106,
112(n), 113(n)
- HAMILTON**: 7(1985):21 •
8(1986):110 •
12(1990):102 •
18(1996):77
- HAMILTON, Henry**: 10(1988):99,
100
- HAMILTON, Roberta**:
12(1990):177(n)
- HAMILTON, R.T.**: 13-14(1991-
1992):27(n)
- HAMON, Philippe**: 22(1998):92,
153
- HANDLIN, Oscar**: 1(1978):53(n)
- HANMER**: 3(1981):53 •
16(1994):12 • 17(1995):30,
35, 37, 39 • 21(1997):14,
25 • 25(2001):77
- HANNA, Gila**: 7(1985):105(n) •
15(1993):164
- HANSE, Joseph**: 6(1984):86, 93(n)
- HANSEN, Emmanuel**:
1(1978):53(n)
- HANSON, G.**: 6(1984):90(n)
- HARCOURT, R.**: 18(1996):131
- HARDY, René**: 12(1990):46, 48,
54, 61, 62(n), 66, 79(n)
- HARE, John**: 6(1984):48(n) •
7(1985):64(n) •
21(1997):187-189
- HARKNESS, John Graham**:
10(1988):111(n)
- HARLEY, B.**: 9(1987):46(n), 96,
112(n), 113(n)
- HARMAN, Willis**: 11(1989):151
- HARMAN, Willis**: 11(1989):151
- HARNEY, Robert**: 17(1995):51(n),
52(n), 53(n), 56, 66(n)
- HAROCHE, Charles**: 22(1998):128
- HARRIS, B.**: 18(1996):41(n), 96(n)
- HARRIS, Joseph**: 17(1995):90(n)
- HARRIS, Mike**: 19(1996):196 •
23(1999):133, 134
- HARRIS, Robin S.**: 7(1985):47(n),
49(n), 50(n)
- HART**: 20(1996):223(n)
- HART, Brian**: 5(1983):139, 149
- HART, W.B.**: 5(1983):139, 140,
149
- HARTLEY, John**: 18(1996):177
- HARTLEY Lloyd**: 2(1979):64
- HARTMAN, Heidi**: 12(1990):154,
177(n)
- HARVEY, Fernand**:
12(1990):118(n)

- HARVEY, Julien**: 8(1986):12, 71-74, 95, 96 •
11(1989):156(n), 157(n)
- HARVEY, Pierre**: 3(1981):97
- HATTEN, K.**: 13-14(1991-1992):27(n)
- HAUGEN, Einar**: 20(1996):108
- HAVEL, Jean E.**: 16(1994):141-144, 144
- HAWKES, A.**: 18(1996):172, 173
- HAWKESBURY**: 3(1981):108, 110 •
4(1983):25, 31, 53, 59, 72
• 10(1988):108, 124, 128,
132 • 16(1994):65 •
18(1996):132, 167 •
20(1996):52, 62, 63, 64,
65, 67, 68, 69, 72
- HAWKINS, F.**: 18(1996):77(n)
- HAWKINS, John E.**: 5(1983):56
- HAWRICH, B.M.**: 15(1993):98(n)
- HAY, C.D.**: 13-14(1991-1992):24(n)
- HAYDN, Joseph**: 6(1984):119
- HAYES, J.**: 18(1996):17(n), 40, 46, 47
- HEAP, David**: 20(1996):113(n)
- HEARST**: 2(1979):8, 3(1981):105, 110 • 4(1982):28, 33, 53, 75 • 5(1983):168 •
6(1984):54 • 7(1985):9, 41, 43, 55, 121 • 12(1990):17, 26, 27, 59, 60, 61 • 13-14(1991-1992):208, 209, 210, 211, 212 •
15(1993):12, 81 •
16(1994):65, 143 •
18(1996):164, 166, 172, 173 • 19(1996):130, 135, 137 • 20(1996):31, 45 •
21(1997):54 • 22(1998):89, 101 • 23(1999):28 •
24(1999):61, 64, 76
- HEARST, William**: 18(1996):152
- HEATH, Frances M.**: 13-14(1991-1992):81(n) • 17(1995):78, 79(n), 81(n)
- HÉBERT, Anne**: 4(1982):113(n)
- HÉBERT, Joseph Godias**:
7(1985):49(n), 50(n)
- HÉBERT, M.**: 18(1996):76(n)
- HEBRARD, P.**: 9(1987):47(n)
- HECHTMAN, L.**: 21(1997):95(n)
- HEGEL, Georg Wilhelm Friedrich**:
1(1978):44
- HEILBRONNER, R.L.**:
19(1996):44(n), 46(n), 47(n)
- HELBO, A.**: 18(1996):118(n)
- HELD, David**: 11(1989):82(n)
- HELGESEN**: 21(1997):45(n)
- HELMICK-BEAVIN, Janel**:
15(1993):38(n), 40(n)
- HELLER, Monica**: 9(1987):11, 12, 33, 45(n), 46(n), 47(n), 71-91, 80(n) • 13-14(1991-1992):122(n) •
15(1993):26(n), 119, 120, 123, 152, 160 •
16(1994):98(n) •
18(1996):99(n), 102(n) •
20(1996):138, 152(n), 158(n), 173(n) •
21(1997):116(n), 117(n), 118(n), 119(n), 122(n)
- HEMLO**: 12(1990):25, 34
- HEMMINGWAY, Ernest**:
5(1983):165
- HÉNAULT, A.**: 18(1996):161
- HÉNAULT, Georges**:
15(1993):100(n), 101(n) •
21(1997):192 •
22(1998):110, 117
- HENDERSON, R.C.**: 13-14(1991-1992):193(n)
- HENKER, B.**: 21(1997):91(n), 95(n)
- HENNEKEMPER, G.**: 23(1999):45

- HENNEPIN, Louis:** 6(1984):19
HENNING, M.: 13-14(1991-1992):24(n), 27(n)
HENRI VIII: 3(1981):11 • 18(1996):168
HENRIE, Maurice: 19(1996):175(n), 176, 179, 180, 182
HENRIPIN, Jacques: 12(1990):39(n), 40(n), 128(n) • 16(1994):17(n), 18, 29, 31(n)
HENRIQUEZ, Richard: 19(1996):134
HENRY, J.G.: 12(1990):111
HENRY, Louis: 16(1996):16
HENRY, M.: 16(1994):16(n), 17(n), 18(n), 34
HEPBURN, Mitchell: 10(1988):101
HÉRAUD, Guy: 8(1986):29, 39(n), 156, 157(n) • 11(1989):169(n)
HERBERG, Dorothy Chave: 21(1997):75(n)
HERBERT, N.C.: 21(1997):95(n), 106(n)
HERDER, J.G.: 6(1984):89, 93(n)
HÉRIBERT: 9(1987):138(n)
HERKOVITS, Melville J.: 1(1978):53(n) • 11(1989):31(n)
HERMAN, J.L.: 23(1999):38(n)
HÉRODE: 3(1981):11
HÉROUX, Gilbert: 6(1984):65(n) • 16(1994):96(n)
HÉROUX, Luois: 5(1983):90(n) • 16(1994):10
HÉROUX, Omer: 18(1996):180
HERRON, L.: 13-14(1991-1992):15(n)
HERRY, Yves: 9(1987):157-159 • 21(1997):8, 92-113, 95(n) • 23(1999):7, 33-70, 56(n), 57(n)
HERSAK, G.: 18(1996):77(n)
HERTEL, François: 5(1983):82, 98 • 22(1998):73
HESBOIS, Laure: 4(1982):103-114
HESS: 17(1995):30, 37, 39
HESS, M.: 23(1999):95(n)
HESSE: 1(1988):100
HICKEY: 5(1983):97
HIDALGO, Arcaceli: 20(1996):139, 154(n), 158(n)
HIGGISON, John: 2(1979):64
HILEY, David R.: 20(1996):223(n)
HILY, Marie-Antoinette: 29(1996):173(n), 218, 247
HIMALAYA: 21(1997):176
HINDEMITH, Paul: 6(1984):119
HINOFOTIS, F.B.: 13-14(1991-1992):187, 190, 191
HINTIKKA, J.: 18(1996):14(n)
HISRICH, R.D.: 13-14(1991-1992):27(n), 33(n) • 21(1997):40(n), 43(n), 44(n), 45(n), 47(n), 48(n)
HITLER, Adolf: 15(1993):134
HJELMSLEV, Louis: 11(1989):122, 128(n)
Ho, S.P.S.: 73(n), 78(n)
HOBBS, T.: 1(1978):46 • 2(1979):14, 26(n)
HOBBSAWN, Eric: 13-14(1991-1992):110(n)
HODGINS, J.Georges: 7(1985):47, 48(n)
HODGUS, Bruce: 22(1998):95
HOEDER, Dirk: 17(1995):73(n)
HOFER, C.W.: 13-14(1991-1992):15(n), 34, 36(n)
HOFFMAN, J.J.: 21(1997):99(n)
HOFSTEDE, G.: 15(1993):106(n)
HOLAHAN, C.K.: 13-14(1991-1992):24(n)
HOLDER, 20(1996):42(n)
HOLLANDER, B.: 13-14(1991-1992):27(n)

- HOLMES, Mark**: 7(1985):105(n),
106(n)
HOLMQUIST, C.: 21(1997):44(n)
HOMIQ-HADFEL, S.:
21(1997):47(n)
HONEGGER, Arthur: 6(1984):119
HONEY, P.: 18(1996):7, 35(n),
42(n), 44, 45, 46, 49
HONG KONG: 26(2001):81
HOOD, J.N.: 21(1997):44(n)
HOPE, John A.: 7(1985):40
HOPKIN, Deian: 17(1995):13(n),
42(n)
HOPKINS, J.: 21(1997):95(n)
HORKEIMER, Max: 1(1978):50(n) •
11(1989):82(n)
HORNADAY, J.A.: 13-14(1991-
1992):17(n), 18(n), 20(n),
22(n)
HOTTE, Lucie: 22(1998):147, 150,
151 • 26(2001):109
HOULE, Gilles: 11(1989):81(n),
82(n) • 19(1996):149
HOULE, Jacques: 15(1993):131(n)
HOURTIQ, Louis: 6(1984):15, 16,
18
HOVIS, Logan: 17(1995):21(n)
HOWEY, Florence:
12(1990):119(n) •
17(1995):56
HOY, E.: 21(1997):95(n)
HUBERMAN, Micheal, A.:
20(1996):221(n)
HUSON, H.C.: 12(1990):202(n)
HUGHES, Andrew S.:
7(1985):105(n)
HUGHES, James L.: 18(1996):175,
176
HUGHES, Stuart: 1(1978):50(n)
HUGO, Victor: 11(1989):125
HULL: 1(1978):96 • 4(1982):25 •
6(1984):42 • 7(1985):31 •
10(1988):117 •
15(1993):56 • 20(1996):44,
113, 142
HULL, D.L.: 13-14(1991-
1992):20(n), 22(n)
HULOT, Étienne: 6(1984):15, 16,
18, 21, 24(n)
HUMPHREYS, A.B.: 21(1997):48(n)
HUNEAULT, Richard: 5(1983):60 •
10(1988):115
HUOT, B.: 23(1999):36(n)
HURON (Lac): 12(1990):103
HURTUBISE, Raoul: 3(1981):37,
81, 112 • 7(1985):40 •
16(1994):142
HUSÉN, Torsten: 7(1985):105(n)
HUTTON: 17(1995):30, 37, 39
HYMES, D.: 13-14(1991-
1992):158(n), 187(n)
- I**
- IGARTUA, José E.**: 17(1995):42(n),
107(n), 114(n), 118(n),
128(n), 130, 134
IGONETTI, Guiseppina:
22(1998):126
ÎLE-DE-LA-TRINITÉ: 20(1996):60
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD:
9(1987):56, 83
ILICH, Yvan: 12(1990):176(n)
INCH, William A.: 5(1983):56
INDONÉSIE: 5(1983):20
INKSON, J.H.K.: 13-14(1991-
1992):20(n)
INNES, H.: 26(2001):81(n)
INNIS, Harold: 11(1989):79 •
12(1990):119(n)
IONESCO, Jean: 8(1986):55, 61
IRLANDE: 6(1984):30, 40 •
7(1985):27, 34 •
11(1989):131
IROQUOIS FALLS: 12(1990):65 • 13-
14(1991-1992):117, 119,
121, 125
ISHERWOOD, B.: 15(1993):109(n)

ISRAËL: 11(1989):161
ITALIE: 3(1981):8 • 8(1986):47 •
13-14(1991-1992):14 •
16(1994):16 • 17(1995):40,
55, 60 • 23(1999):127 •
26(2001):81, 83, 85, 88
IUELE-COLILLI, **Diana**:
17(1995):49(n)
IZOARD, **Jacques**: 15(1993):175
IZRAELI, **D.**: 12(1990):178(n)
IZZO, **H.**: 9(1987):113(n)

J

JABES, **J.**: 13-14(1991-1992):24(n)
JACKSON, **Don**: 15(1993):38(n),
40(n), 43(n) •
21(1999):93(n)
JACKSON, **J.D.**: 6(1984):64(n)
JACOBOWITZ, **A.**: 13-14(1991-
1992):19(n), 22(n)
JAENEN, **Cornelius**: 15(1993):171
• 16(1994):62(n) •
22(1998):11(n), 117 •
25(2001):35
JAIN, **H.C.**: 8(1986):130(n)
JAKOBSON, **Roman**: 6(1984):115 •
11(1989):125, 128(n)
JAMES, **E.**: 20(1996):43(n) •
21(1997):116(n)
JAMES, **T.**: 16(1994):77(n)
JAPON: 5(1983):27 • 11(1989):161
• 23(1999):93
JARAY, **Gabriel-Louis**: 6(1984):15,
16, 18, 19, 20, 24(n)
JARDIM, **A.**: 13-14(1991-
1992):24(n), 27(n)
JARILLO, **J.C.**: 13-14(1991-
1992):16(n), 29(n)
JASMIN, **Laurent Arthur**:
10(1988):113
JAULIN, **Robert**: 1(1978):53(n)
JEAN XXIII: 3(1981):61 •
11(1989):97 • 19(1996):23

JEAN, **Bruno**: 12(1990):48, 49, 50,
62(n)
JEAN, **Gustave**: 7(1985):38
JEFFERSON, **Thomas**: 5(1983):53
JELLOUN, **Tahar Ben**:
15(1993):175
JENCKS, **C.**: 9(1987):68(n)
JENSEN, **A.**: 21(1997):122(n)
JEREMY, **David**: 26(2001):72
JEROME, **J.**: 5(1983):56, 57, 59, 60
JIMENEZ, **Yolande**: 19(1996):142 •
22(1998):76(n), 80
JOANISSE, **Jocelyn**: 19(1996):150
JOANISSE, **M.**: 19(1996):165(n)
JOCKO POINT: 26(2001):36
JOHANNESBOURG: 19(1996):156
JOHANNISSON, **B.**: 13-14(1991-
1992):16(n), 29(n), 33(n)
JOHNSON, **A.W.**: 8(1986):136
JOHNSON, **F. Henry**: 7(1985):47(n)
JOHNSON, **Koski**: 16(1994):81 •
17(1995):92(n)
JOHNSON, **William**: 2(1979):34
JOLIE, **Richard**: 23(1999):79
JOLIETTE: 10(1988):113
JOLLIVET, **Régis**: 5(1983):102
JOLY, **C.**: 26(2001):73
JOLY, **Jean-Marc**: 9(1987):24,
26(n)
JOLY, **Jean-Marie**: 15(1993):159-
166, 166, 161
JONASSAINT, **Jean**: 19(1996):142
JONES, **R.L.**: 13-14(1991-
1992):184, 190, 191,
193(n), 195
JONES, **Frank**: 11(1989):81(n)
JONES, **S.**: 21(1997):99(n) •
23(1999):96
JOUBERT, **L.**: 12(1990):39(n)
JOUGHIN, **G.**: 18(1996):36(n)
JOUIN, **L.**: 5(1983):96
JOURNES, **Claude**: 11(1989):31(n)
JOUVE, **Vincent**: 22(1998):92, 93,
94

JOY, R.J.: 12(1990):126(n)
JOYAL, Louis-Marcel:
19(1988):102, 105
JOYCE, James: 11(1989):111
JUNEAU, Marcel: 20(1996):118(n)
JUNG, Carl Gustave: 11(1989):106
JURDEN, F.H.: 18(1996):47(n)
JURIS, H.: 13-14(1991-
1992):22(n)
JUTEAU, J.: 18(1996):91(n), 98(n)
JUTEAU-LEE, Danielle:
6(1984):64(n), 66(n) •
8(1986):48(n), 106 •
11(1989):71, 80(n), 81(n) •
12(1990):152, 154, 179(n)
• 13-14(1991-
1992):109(n), 110(n),
112(n), 113(n) •
15(1993):148, 171, 172(n)
• 19(1996):63(n) •
20(1996):173(n), 182(n),
183(n) • 21(1997):141, 147
• 22(1998):13(n), 49(n),
103, 121
JUTTEAU: 6(1984):35(n)

K

KACIAK, Eugène: 12(1990):201(n)
• 15(1993):89(n) •
26(2001):67(n), 69(n)
KAINE, J.M.: 18(1996):177
KAMIN, J.: 9(1987):103
KAMPUCHÉA: 9(1987):83
KANUNGO, R.N.: 8(1986):129(n),
130(n)
KAPANGA, Kapele:
20(1996):133(n) •
23(1999):131, 132, 137,
138 • 25(2001):43
KAPLAN, E.: 21(1997):45(n)
KAPLAN, Jon: 16(1994):81(n), 134
KAPTARNIS, A.: 9(1987):68(n)

KAPUSKASING: 3(1981):110 •
4(1982):59 • 6(1984):108 •
10(1988):114, 132 •
12(1990):22, 27, 31, 32,
57, 65, 163 • 15(1993):81 •
19(1996):131, 134 •
21(1997):54 • 22(1998):89
• 23(1999):28, 136 •
24(1999):76
KARCH, Pierre: 4(1982):31, 75,
113(n) • 19(1996):8, 129,
134, 138, 142, 143, 160 •
20(1996):259, 260, 262(n)
• 21(1997):174, 195 •
22(1998):7, 8, 71-90, 149,
150(n)
KARHNAK, J.: 5(1983):32(n)
KARR, W.J.: 18(1996):181
KASWORM, C.E.: 18(1996):46(n)
KATMANDOU: 21(1997):176
KATZ, Micheal B.: 7(1985):47(n) •
16(1994):16(n)
KAY, R.: 20(1996):58(n), 59(n)
KEALEY, Gregory S.:
12(1990):118(n) •
17(1995):42(n), 46
KEATS, B.W.: 21(1997):49(n)
KEGELS, M.L.: 13-14(1991-
1992):81(n)
KEHOE, Frank: 5(1983):60
KELLERHALS, J.: 19(1996):60(n) •
22(1998):12
KELLY, L.G.: 8(1986):74(n)
KEMPENEERS, Marianne:
12(1990):155, 177(n)
KENNEDY, George: 2(1979):64
KENORA: 12(1990):20, 168 •
26(2001):13
KENORA-KEEWATIN: 12(1990):17
KENT: 7(1985):15 • 8(1986):114 •
10(1988):113 •
12(1990):168 •
18(1996):127 •
21(1997):45(n)

- KENTUCKY: 22(1998):133
KERANS: 10(1988):46
KERBA, S.: 18(1996):41(n)
KERBRAT-ORRECCIONI, Catherine: 11(1989):127(n)
KERISIT, Michèle: 25(2001):78(n)
KEROUAC, Jack: 19(1996):147
KETS DE VRIES, M.F.: 13-14(1991-1992):17(n), 29(n)
KHAN, A.M.: 13-14(1991-1992):20(n)
KHOMEINEY, Ayatollah: 15(1993):134
KIEV: 19(1996):156
KIERULFF, H.E.: 13-14(1991-1992):27(n)
KILBY, G.: 21(1997):95(n)
KILLEN, Marie Chantal: 22(1998):151, 152(n)
KILLIAS, M.: 13-14(1991-1992):73, 77(n), 81, 83
KILLING, Peter: 26(2001):75
KIM, W.G.: 15(1993):98(n)
KING, A.C.: 7(1985):106(n) • 13-14(1991-1992):23
KING, Mackenzie: 18(1996):179 • 21(1997):48(n)
KING, R.: 20(1996):60(n), 64(n)
KINSMAN, Gerald E.: 5(1983):60
KINGSTON: 5(1983):165, 166 • 6(1984):19, 21, 125 • 7(1985):19, 24, 28 • 11(1989):221 • 20(1996):260 • 23(1999):54
KINNIER, R.: 13-14(1991-1992):27(n)
KIRCHOFF, B.A.: 13-14(1991-1992):36(n)
KIRKLAND Lake: 3(1981):108 • 6(1984):77 • 10(1988):106, 113, 114, 116, 118 • 12(1990):23, 24 • 24(1999):76, 144
KIRZNER, I.M.: 13-14(1991-1992):36
KITCHENER: 18(1996):77
KLANDT, H.: 13-14(1991-1992):32, 34(n)
KLATZMANN, J.: 26(2001):72, 74(n), 77(n)
KLEIN, A.R.: 21(1997):95(n)
KLEIN, L.: 13-14(1991-1992):77(n)
KLEIN, S.: 23(1999):35(n), 36(n), 39, 40, 53(n), 63(n)
KLINE, Morris: 18(1996):13(n)
KLULKHORN, C.: 15(1993):97(n)
KNOEPFEL, R.: 13-14(1991-1992):28(n)
KOBLEN, A.J.F.: 8(1986):74(n)
KOHN, Hans: 1(1978):54(n)
KOHN, M.L.: 24(1999):138(n)
KOLB, D.A.: 18(1996):7, 35(n), 42(n), 43, 44, 58, 60
KOMIVES, J.L.: 13-14(1991-1992):20(n), 22(n), 26(n)
KORETZ, D.: 23(1999):35(n), 36(n), 39, 40, 53(n), 63(n)
KORSCH, Karl: 11(1989):75
KRAHN, H. J.: 24(1999):139(n)
KRASHEN, S.: 13-14(1991-1992):188(n)
KRATHWOHL, DAVID R.: 20(1996):229
KRATS, Peter: 17(1995):106(n)
KROEBER, A.: 15(1993):97(n)
KROMPOTIC, J.: 19(1996):93(n)
KUHLEMEIR, H.: 23(1999):36(n)
KUHN, Thomas: 20(1996):223(n) • 22(1998):118
KUITUNEN, Maddalen: 17(1995):49(n)
KULES, L.E.: 19(1996):61(n)
KUNDERA, Milan: 4(1982):80
KYMLICKA, B.: 18(1996):69(n)

L

- LABBÉ, Y.:** 9(1987):157
LABELLE, Antoine: 6(1984):11, 21, 29, 32 • 16(1994):28(n)
LABELLE, (Chuck) Jean Guy: 22(1998):29
LABELLE, J.: 17(1995):42(n)
LABELLE, Marc: 21(1997):75(n) • 22(1998):151
LABELLE, Nicole: 6(1984):118, 119
LABELLE, Ronald: 13-14(1991-1992):224
LABERGE, J.A.: 5(1983):80 • 12(1990):121(n)
LABERGE, J.-B.: 5(1983):80 • 12(1990):100, 106
LABORIT, Henri: 4(1982):77
LABOV, William: 13-14(1991-1992):158(n), 191 • 20(1996):11, 41(n), 51(n), 53(n), 54(n), 55, 58(n), 59(n), 79, 80, 81, 123(n), 125(n), 131
LABRIE, Normand: 20(1996):139, 140(n) • 21(1997):117(n)
LABROSSE, Jean-Marc: 5(1983):60 • 10(1988):105
LABROSSE, Raoul: 10(1988):102, 106
LACAN: 11(1989):104
LACASSE, Gilbert: 15(1993):165
LACASSE, Lise: 24(1999):191
LACELLE, Andrée: 21(1997):174
LACELLE-BOURDON, Andrée: 4(1982):31, 71, 80(n), 101 • 6(1984):127
LACHAPPELLE, Réjean: 12(1990):39(n), 40(n), 128(n) • 16(1994):98(n) • 20(1996):20(n), 21(n), 29(n)
LACHINE: 5(1983):141 • 7(1985):31
LACHMAN, R.: 13-14(1991-1992):20(n)
LACALU, E.: 22(1998):57(n)
LACOURCIÈRE, Luc: 5(1983):152, 156, 157
LACOURCIÈRE, Maurice: 5(1983):60 • 10(1988):102, 105, 106, 107, 115
LACOURSE, M.-T.: 19(1996):67(n) • 22(1998):12(n)
LADO, R.: 13-14(1991-1992):194(n)
LAFLAMME, Simon: 8(1986):12, 63-69 • 10(1988):146 • 11(1989):16, 35-46 • 12(1990):227-230 • 13-14(1991-1992):9, 133-154, 133(n), 135(n) • 16(1994):7, 95-112, 96(n), 97(n), 98(n), 103(n), 120, 125 • 18(1996):8, 109-122, 112(n), 113(n), 115(n) • 19(1996):8(n) • 20(1996):10, 12, 15, 193-215, 195, 198, 199, 200(n) • 21(1997):7, 73-89, 74(n), 82(n) • 22(1998):13(n), 38 • 24(1999):137, 139, 140, 153 • 25(2001):16, 31, 36, 42 • 26(2001):194(n)
LAFLÈCHE, Louis: 7(1985):48(n) • 13-14(1991-1992):109(n), 119(n), 122(n), 123(n)
LAFLEUR, Tristan: 4(1982):9, 32, 51
LAFORCE, Louise: 13-14(1991-1992):175 • 16(1994):96(n)
LAFOREST, Louis: 5(1983):80 • 12(1990):101, 104, 121(n)
LAFOREST, W.J.: 5(1983):81
LAFORTUNE, Sylvie: 13-14(1991-1992):107(n), 213 • 15(1993):19(n) • 20(1996):229(n)

- LAFONTAINE: 3(1981):91, 112 •
13-14(1991-1992):117
- LAFONTAINE, **Jean de**: 3(1981):29 •
11(1989):104
- LAFONTAINE, **J. Bernard**:
19(1996):26, 27(n), 36(n) •
21(1997):149(n), 153(n),
154(n), 155(n)
- LAFONTAINE, **Louis H.**:
18(1996):144 •
20(1996):42
- LAFONTANT, **Jean**: 9(1987):154,
156
- LAFRAMBOISE, **Donald**: 4(1982):3
- LAFRAMBOISE, **J.-C.**: 7(1985):50(n)
- LAFRANCE, **André**: 2(1979):23
- LAFRANCE, **Francine**: 15(1993):7,
11-34
- LAFRANCE, **Roger**: 13-14(1991-
1992):226
- LAFRENIÈRE, **Gérard**: 6(1984):99 •
8(1986):125, 126(n),
129(n), 145 •
12(1990):215(n)
- LAFRENIÈRE, **Julie**: 16(1994):141,
143
- LAGACÉ, **Benoît**: 5(1983):141,
143, 146, 147, 148
- LAGACÉ, **Charlotte**: 5(1983):141,
143, 146, 147, 148
- LAGACÉ, **Michel-Francis**:
9(1987):11, 13, 127-139 •
18(1996):175 •
22(1998):131-137, 141-
146 • 24(1999):191-194
- LAGARDE, **André**: 11(1989):115
- LAGRANGE, **H.**: 13-14(1991-
1992):82
- LAIPPLE, **J.S.**: 18(1996):47(n)
- LAJEUNESSE, **A.**: 18(1996):177
- LAJEUNESSE, **Ernest**:
10(1988):110(n)
- LAJEUNESSE, **Marcel**:
5(1983):107(n)
- LAJOIE, **Jeanne**: 18(1996):141, 179
- LAJOIE, **Noël**: 5(1983):107(n)
- LALANDE, **Dan**: 20(1996):145(n)
- LALIBERTÉ, **G.-Raymond**:
10(1988):111(n), 113 •
16(1994):143
- LALLIER, **Raymond**:
7(1985):105(n) •
9(1987):26(n), 45(n) •
11(1989):65(n) •
25(2001):40
- LALONDE, **André**: 5(1983):175 •
6(1984):35(n) •
7(1985):48(n), 105(n) •
9(1987):26(n), 45(n) •
11(1989):65(n)
- LALONDE, **C.**: 15(1993):86(n),
89(n), 90(n)
- LALONDE, **Denis**: 19(1996):140,
141, 142
- LALONDE, **Jean**: 4(1982):4, 47,
77(n)
- LALONDE, **Robert**: 20(1996):260
- LAMARCHE, **Gustave**:
7(1985):51(n)
- LAMARCHE, **Paul-Émile**:
6(1984):47
- LAMARTINE, **Alphonse**:
23(1999):120
- LAMB, **W. Kaye**: 12(1990):119(n)
- LAMBERT, **Ronald D.**:
8(1986):61(n)
- LAMBERT, **Wallace E.**:
8(1986):74(n) •
9(1987):95, 96, 112(n),
113(n), 114(n), 117
- LAMBERT-DRACHE, **M.**:
20(1998):43(n)
- LAMÉRAND, **Raymond**:
11(1989):64(n)
- LAMONDE, **Yvan**: 5(1983):106(n),
107(n)
- LAMONTAGNE, **Carole**:
5(1983):152
- LAMORE, **Jean**: 21(1997):172(n)

- LAMOTHE, H.: 6(1984):15, 16, 18,
20, 21, 22, 23, 24(n)
LAMOTHE, Maurice: 16(1994):8,
115, 116, 117, 118, 119,
122 • 25(2001):33
LAMOUREUX, René: 7(1985):48(n)
• 18(1996):177
LAMOUREUX, Steven:
20(1996):194(n)
LAMOUREUX, William:
15(1993):51(n)
LAMY, Paul: 1(1978):14
LANCRY, Pierre-Jean:
5(1983):27(n)
LANDAU, S.: 21(1997):95(n)
LANDERSBURG: 26(2001):46(n)
LANDREVILLE, Léo: 5(1983):56, 58,
59, 81 • 10(1988):104,
105, 106, 107
LANDRY, Phillipe: 3(1981):13, 16,
17, 22, 23 • 6(1984):46
LANDRY, Kenneth: 7(1985):121-
122
LANDRY, Nicolas: 9(1987):156
LANDRY, Michel: 24(1999):7, 11,
12
LANDRY, Philippe: 18(1996):140,
146, 155, 161, 162, 164,
165, 169, 171, 174
LANDRY, Rodrigue: 9(1987):154 •
15(1993):19(n), 27(n)
LANE, Gilles: 6(1984):120
LANG, Patricia-Anne:
5(1983):119(n)
LANG, Peter: 20(1996):196(n)
LANGER, J.A.: 18(1996):119(n) •
20(1996):197
LANGLOIS: 10(1988):102
LANGLOIS, A.: 26(2001):13(n),
17(n)
LANGLOIS, S.: 16(1994):41 •
21(1997):73(n)
LANKFORD, S.: 26(2001):35(n)
LANSBERG, I.: 13-14(1991-
1992):27(n)
LANTERNARI, V.: 1(1978):53(n)
LAPALME, Alidor: 5(1983):141,
143, 145, 146, 147, 149
LAPALME, Denis: 11(1989):86,
201-209
LAPALME, Lucie: 5(1983):9, 23-35
• 6(1984):90(n)
LAPALME, Marguerite: 4(1982):32,
62, 63, 64, 79(n) •
5(1983):129
LAPALME, Victor: 22(1998):109(n)
LAPIERRE, André: 6(1984):90(n),
91(n)
LAPIERRE, Edmond-Antoine:
5(1983):80, 81
LAPIERRE, Laurier: 25(2001):94
LAPIERRE-PETERS, Myrtha:
19(1996):101-114
LAPKIN, S.: 9(1987):45(n), 46(n),
47(n), 67(n), 95, 112(n),
114(n)
LAPOINTE, Ernest: 6(1984):47 •
10(1988):107 •
18(1996):163, 164
LAPOINTE, Jean: 6(1984):64(n),
66(n) • 8(1986):12, 97-
102, 103, 107, 119(n) •
12(1990):227 • 13-
14(1991-1992):109(n) •
15(1993):162 • 16(1994):8,
115-126 •
18(1996):100(n), 101(n) •
20(1996):182(n), 183(n) •
21(1997):138(n), 141(n),
202, 204 • 22(1998):49(n),
102, 103
LAPOINTE, Maurice: 8(1986):12,
75-78, 95 • 9(1987):27(n) •
15(1993):163
LAPOINTE, Paul: 11(1989):32(n)
LAPRADE, K.: 21(1997):97(n)
LARCHWOOD: 15(1993):55 •
16(1994):13

- LARDER LAKE: 12(1990):23
LAROCHELLE, M.: 18(1996):14(n)
LAROCQUE, Guy: 13-14(1991-1992):70
LAROCQUE, Louis: 5(1983):166, 167, 168
LAROCQUE, S.: 19(1996):64 • 25(2001):25, 30(n)
LAROCHE, Daniel: 15(1993):51(n)
LAROSE, Fred: 12(1990):23 • 16(1994):33(n) • 21(1997):192 • 22(1998):114, 117, 121
LARRAIN, Jorge: 11(1989):81(n)
LASSALINE, Clarissa: 4(1982):3
LASSERE, P.: 26(2001):75(n), 109
LASSERRE, Elizabeth: 22(1998):149 • 26(2001):114
LATAILLE-DÉMORÉ, Diane: 25(2001):34, 43
LATAUD-KLEIN, Christine: 21(1997):195
LATONA, J.R.: 18(1996):57(n)
LATULIPPE, Élie-Anicet: 18(1996):152, 153, 162, 167, 169 • 25(2001):29
LAUFER, M.W.: 21(1997):91(n)
LAURENCE, André: 19(1996):14(n)
LAURENT, Paul: 21(1997):192 • 22(1998):110, 117
LAURENTIDES: 7(1985):125
LAURIER, Zoé: 18(1996):161
LAURIER, M.: 20(1996):42(n), 45(n), 70
LAURIER, Wilfrid: 6(1984):30 • 10(1988):103, 107 • 18(1996):137, 161, 163, 171
LAURIN, Camille: 25(2001):12
LAURIN, J.-Rhéal: 7(1985):50(n)
LAURIN-FRENETTE, Nicole: 11(1989):81(n), 82(n) • 12(1990):154
LAVAL: 5(1983):94, 157 • 11(1989):225
LAVALLÉE, Laval: 123(1990):149
LAVALLÉE, Marcel: 9(1987):159, 160
LAVALLÉE, Omer: 12(1990):119(n)
LAVEAULT, Dany: 15(1993):159-166, 162, 166
LAVERGNE, Armand: 18(1996):144, 155, 158, 180
LAVIGNE: 22(1998):132 • 26(2001):36
LAVIGNE, Marie: 12(1990):151, 153, 176(n), 179(n)
LAVILLE, J.-L.: 21(1997):78(n)
LAVOIE, Daniel: 13-14(1991-1992):24(n), 98
LAVOIE, Joseph-Théophile: 7(1985):27, 50(n) • 11(1989):222, 223
LAVOIE, Lise: 6(1984):65(n)
LAVOIE, Marc: 12(1990):11, 125-149, 125(n), 129(n), 130(n), 132(n), 134(n), 135(n), 137(n), 139(n), 142(n), 143(n), 144(n), 147(n), 149 • 16(1994):42 • 21(1997):15(n) • 24(1999):50, 78
LAVOIE, Shane: 13-14(1991-1992):84(n)
LAVOIE, Yollande: 6(1984):35
LAWLWE, A.: 12(1990):202(n)
LAWRENCE, D.H.: 5(1983):165
LAXER, R.M.: 9(1987):59, 67(n), 68(n)
LEACOCK, Stephen: 12(1990):23
LEBEL, Guillaume: 18(1996):143
LE BIDOIS, Georges: 6(1984):86, 87, 93(n)
LE BIDOIS, Robert: 6(1984):86, 87, 93(n)
LE BLANC, Floriane: 20(1996):116

- LE BLANC, Monique:** 5(1983):139, 150
LE BLANC, Raymond: 18(1996):35-65, 44(n)
LE BOURDAIS, D.M.: 5(1983):90(n) • 17(1995):104(n)
LE BRASSEUR, Rolland: 16(1994):7, 59-79 • 19(1996):8, 89-100 • 22(1998):150(n) • 23(1999):9-32, 14, 20, 29(n)
LE BRETON, Art: 2(1979):64
LECLERC, Charles: 18(1996):165
LECLERC, G.: 1(1978):54(n)
LECLERC, Jacques: 7(1985):122, 123
LECOMPTE, Édouard: 7(1985):38, 51(n)
LÉCUYER, André: 6(1984):65(n) • 8(1986):92(n) • 9(1987):46(n)
LÉCUYER, R.: 21(1997):92(n)
LEDOUX, Henri T.: 18(1996):144
LEDUC, Aimée: 11(1989):219
LEDUC, André: 21(1997):174
LEDUC, Daniel: 15(1993):175
LEDUC, Paul: 10(1988):103
LEDUC, Renée: 19(1996):89(n)
LEE, Ronald: 16(1994):18(n)
LEE-GOSSELIN, H.: 13-14(1991-1992):24(n)
LEFCOURT, H.M.: 13-14(1991-1992):23(n)
LEFEBVRE, Henri: 20(1996):58, 162 • 22(1998):119, 124
LEFEBVRE, Joseph: 11(1989):226
LEFEBVRE, Léo: 25(2001):34
LEFIER, Yves: 6(1984):15-24 • 13-14(1991-1992):221-222 • 21(1997):187, 188 • 25(2001):33, 43, 44
LEFRANÇOIS, P.W.: 15(1993):98(n), 99(n)
LE GALLIOT, Jean: 11(1989):127(n)
LÉGARÉ, Anne: 5(1983):51, 52, 65(n) • 11(1989):81(n), 82(n)
LÉGARÉ, Ginette: 19(1996):134
LÉGARÉ, Henri: 7(1985):44
LÉGARÉ, Jacques: 16(1994):16(n), 17(n)
LEGAULT, Léo: 5(1983):91(n)
LEGAULT, Marc: 11(1989):218
LEGAULT, Rosaire: 5(1983):98
LEGENDRE, Rénaud: 20(1996):229
LEGENTI: 20(1996):42(n)
LÉGER, Annick: 21(1997):161
LÉGER, Jean-Marc: 19(1996):14(n)
LÉGER, M.: 10(1988):107
LE GOFF, Jacques: 1(1978):50(n)
LEHNEN, R.G.: 13-14(1991-1992):73
LE JEUNE, Louis: 18(1996):134
LELIÈVRE, Lucien: 5(1983):107(n)
LEMAIRE, Michel: 6(1984):11, 120, 121
LEMAN, M.: 6(1984):65(n)
LEMAY, Denyse: 19(1996):103(n), 104(n)
LEMBOUR: 4(1982):26
LEMIEUX, Auguste: 5(1983):102
LEMIEUX, Camille: 5(1983):82, 173
LEMIEUX, Denise: 12(1990):178(n)
LEMIEUX, F.F.: 5(1983):56, 80 • 10(1988):102
LEMIEUX, François: 4(1982):3, 53
LEMIEUX, Germain: 1(1978):96 • 4(1982):33, 76, 107 • 5(1983):10, 71, 140, 151-158, 168, 169, 170, 171 • 6(1984):88 • 13-14(1991-1992):223, 224, 226, 227 • 22(1998):113
LEMIEUX, J.F.F.: 5(1983):56, 58, 142

- LEMIEUX, M. : 20(1996):54(n)
LEMIEUX, **Rodolphe**: 18(1996):178
LEMIRE, **Denise**: 25(2001):78(n)
LEMIRE, **Maurice**: 6(1984):10, 37-48, 48(n)
LEMONDE, **Manon**: 25(2001):76(n)
LE MOYNE D'IBERVILLE, **Pierre**: 21(1997):187
LENGELLÉ, **Claire Hélène**: 24(1999):183-186
LENGYEL, **Catherine**: 12(1990):180(n)
LENNOX: 18(1996):154
LENTZ, **François**: 9(1987):155 • 15(1993):25(n)
LÉON XIII: 7(1985):33
LÉON, **Pierre**: 8(1986):130(n) • 13-14(1991-1992):32(n) • 19(1996):142, 143I • 20(1996):14, 41(n), 42(n), 43(n), 45(n), 46(n), 47(n), 86(n), 133(n) • 22(1998):128 • 26(2001):108, 109
LÉONARDUZZI, **Clémente**: 17(1995):73(n)
LEPETIT, **D.**: 20(1996):42(n), 44(n), 45(n)
LÉPINE, **A.T.**: 7(1985):33
LÉPINE, **Stéphane**: 4(1982):72, 80(n)
LEPICQ, **D.**: 13-14(1991-1992):191
LEROUX, **L.**: 16(1994):59(n)
LEROUX, **Michel**: 19(1996):181
LEROUX, **Patrick**: 21(1997):181, 182, 183 • 22(1998):75, 76(n)
LEROUX, **Rhéal**: 13-14(1991-1992):70
LE ROY LADURIE, **Emmanuel**: 1(1978):50(n)
LESEMANN, **F.**: 19(1996):41(n), 47
LESSARD, **A.**: 19(1996):150(n)
LESOURNE, **Jacques**: 13-14(1991-1992):103, 104(n), 107(n)
LE SUEUR, **Jean François**: 6(1984):119
LEVACK: 15(1993):68, 69 • 17(1995):30, 37, 39
LEVASSEUR, **J.L.**: 15(1993):112(n) • 18(1996):93(n) • 26(2001):67(n)
LEVESQUE, **B.**: 21(1997):73(n)
LÉVESQUE, **Gérard**: 2(1979):23
LÉVESQUE, **Jean-Marc**: 12(1990):147(n)
LÉVESQUE, **Justin**: 25(2001):39
LÉVESQUE, **René**: 10(1988):119 • 25(2001):12, 45
LEVINSON, **H.**: 13-14(1991-1992):23, 27(n)
LEVITT, **Théodore**: 15(1993):108(n), 112(n)
LEVY, **Laurette**: 9(1987):46(n) • 15(1993):119, 120, 123, 152 • 21(1997):75(n)
LEWKO, **J.H.**: 25(2001):76(n)
LEWIS, **T.**: 15(1993):109(n)
LEYTON, **Elliott**: 17(1995):78(n)
L'HEUREUX, **Camille**: 7(1985):42
LIBAN: 9(1987):83
LIDDLE, **Michel**: 5(1983):10, 129-136
LIE, **J.**: 16(1994):61(n)
LIEBERT, **D.E.**: 21(1997):95(n)
LILES, **P.R.**: 13-14(1991-1992):22
LIMOGES: 11(1989):217
LINDEN, **A.M.**: 10(1988):34(n)
LINDNER-REINHARD, **W.**: 18(1996):41(n)
LINN, **R.L.**: 23(1999):39(n), 64(n)
LINGENFELTER, **Richard, E.**: 17(1995):92(n)
LINTEAU, **P.-A.**: 12(1990):40(n)
LIONNET, **Jean**: 6(1984):15, 16, 17, 18, 20, 21, 22, 24(n)

- LINCH, Scot: 13-14(1991-1992):84(n)
- LINTON, R.: 1(1978):37(n)
- LIPSET, S.M.: 1(1978):54(n)
- LIST, Wilfred: 2(1979):51, 56(n)
- LITTLE, D.: 21(1997):116(n)
- LITTLE, J.: 8(1986):119(n)
- LITVAK, I.A.: 13-14(1991-1992):26(n), 32(n), 33(n)
- LITWAKE, E.: 19(1996):61(n)
- LIVELY: 9(1987):120
- LIZOTTE, Guy: 4(1982):9, 11, 33, 53, 61, 62, 79(n), 101, 102, 107
- LOASBY, B.J.: 13-14(1991-1992):36(n)
- LOCK, L.K.: 23(1999):35(n)
- LOCKE, John: 2(1979):14, 26(n)
- LOFAS, Jeannette: 15(1993):35(n)
- LOGAN, J.R.: 19(1996):62(n)
- LONDON: 3(1981):19, 109 • 6(1984):125 • 7(1985):21, 33, 36 • 8(1986):110 • 11(1989):226 • 18(1996):136, 138, 155, 168, 170 • 23(1999):34
- LONDRES: 5(1983):37 • 8(1986):56 • 12(1990):37 • 18(1996):125, 131, 154, 158, 164, 165, 166, 174 • 19(1996):156 • 20(1996):111
- LONEY, J.: 21(1997):91(n), 95(n)
- LONG, W.: 13-14(1991-1992):34(n)
- LONGLAC: 12(1990):26
- LONG LAKE: 21(1997):28
- LONGPRÉ, Albert: 18(1996):179
- LONGSTRETH, M.: 13-14(1991-1992):24(n) • 21(1997):40(n)
- LONGTIN, Nicolas: 3(1981):29
- LONGUEUIL: 7(1985):30
- LOOKER, Diane: 24(1999):140(n), 141, 142(n), 144
- LORAIN, Jean: 26(2001):6, 45-66, 45(n), 50(n), 51(n)
- LORAIN, L.-Aug.: 6(1984):15, 16, 17, 18, 19
- LORD, Michel: 21(1997):195-199 • 22(1998):147-154 • 26(2001):109, 116
- LORETO, Nicole: 15(1993):97(n)
- LORR, M.: 12(1990):192, 203(n)
- LORRAIN, L.-Z.: 18(1996):179
- LORTIE, S.A.: 5(1983):95, 96, 97
- LOS ANGELES: 13-14(1991-1992):191 • 20(1996):60
- LOUFTI, Martine Astier: 1(1978):54(n)
- LOUISBOURG: 11(1989):131
- LOW, M.B.: 13-14(1991-1992):21(n), 22(n)
- LOWE, P.: 13-14(1991-1992):191 • 24(1999):139(n)
- LOWEN, Alexander: 11(1989):156(n), 157(n)
- LOWENTHAL, Leo: 11(1989):82(n)
- LOWER, A.R.M.: 12(1990):22
- LUCCI, V.: 13-14(1991-1992):177(n)
- LUCRÈCE, Titus: 17(1995):77(n)
- LUDI, Georges: 20(1996):79(n), 82(n), 83(n)
- LUFF, Fred: 17(1995):92(n)
- LUKACS, Georges: 11(1989):75 • 16(1994):130
- LUNEBURG: 10(1988):100
- LUSSIER, Alfred E.: 10(1988) • 102
- LYNCH, A.A.: 21(1997):97(n), 98(n)

M

- McANDREW, P.J.: 5(1983):57, 59, 60 • 10(1988):116

- McAULIFFE, S.: 21(1997):95(n)
McCAFFREY, D.: 23(1999):35(n),
36(n), 39, 40, 53(n), 63(n)
McCALLUM, John: 8(1986):119(n)
• 12(1990):40(n)
McCARTHY, C.: 21(1997):122(n) •
22(1998):45(n)
McCARTHY, Thomas:
11(1989):82(n)
McCLELLAND, D.C.: 13-14(1991-
1992):19, 20, 21, 22(n)
McCOLLUM, M.: 13-14(1991-
1992):27(n)
McCORMACK, W.: 9(1987):113(n)
McCRACKEN, T.: 15(1993):108(n)
McCREA, Charles: 5(1983):56,
58, 63 • 12(1990):111
McDANIEL, C.: 20(1996):58(n)
McDONALD, John Sanfield:
7(1985):20
McDOUGALL, J. Lorne:
12(1990):119(n)
McDOWELL, Ramona:
24(1999):92(n)
McGEE, D'Arcy: 18(1996):157
McGLUNG, J.: 21(1997):44(n),
48(n)
McGRATH, E.: 26(2001):67(n),
70(n)
McGRAW, Egbert: 15(1993):8, 79-
95 • 16(1994):64(n), 73(n)
• 21(1997):17, 39-71 •
23(1999):13(n), 18
McGREGOR, Graham:
20(1996):139
McGUCKIN, J.M.: 7(1985):34, 35,
51(n) • 11(1989):226, 227
McHTASHAMI, Maeli-Arash:
24(1999):183, 185
McINTYRE, Paul: 6(1984):118 •
24(1999):29
McKAY, Ian: 17(1995):13(n)
McKEE-ALLAIN, Isabelle:
12(1990):152, 179(n) •
19(1996):63(n)
McKENZIE, Hélène:
24(1999):92(n)
McKESOCK, J.S.: 5(1983):57, 60
McKESOCK, Robert, R.:
5(1983):60
McKim: 5(1983):55, 57, 65 •
12(1990):97, 101, 110 •
17(1995):30, 32, 33, 34,
35, 36, 37, 38, 39, 40, 41,
44, 57, 70
McLAUGHLIN, M.:
19(1996):93(n), 99(n)
McLEAN, L.D.: 13-14(1991-
1992):187 • 23(1999):39
McLENNAN, J.K.: 5(1983):56
McLEOD, D.D.: 18(1996):129
McLEOD-ARNAPoulos, Sheila:
5(1983):85, 108(n), 109(n)
• 11(1989):81(n)
McMILLAN, R.: 26(2001):47(n)
McMULLAN, W.E.: 13-14(1991-
1992):34(n)
McMULLEN, K.: 16(1994):63(n)
McMURTRY, Roy: 10(1988):117
McNABB, G.G.: 7(1985):49(n)
McNAUGHTON, Andrew:
5(1983):57
McNEIL, Neil: 18(1996):170, 183
McPHERSON, B.D.:
16(1994):81(n)
McQUITTY, L.L.: 12(1990):202(n)
McSHANE, K.: 10(1988):34(n)
McVITTIE, William:
12(1990):104, 121(n)
MACAO: 26(2001):81
MACCANNELL, Dean:
19(1996):133
MACDONALD: 15(1993):109(n)
MACDONALD, John A.:
12(1990):118(n)
MACDONALD, Micheal:
11(1989):156(n)
MACDONNELL, A.: 18(1996):142,
170

- MACDONNELL, D.D. :**
18(1996):150, 158
- MACHIAVEL :** 15(1993):134
- MACIVER :** 21(1997):140(n)
- MACKELL :** 18(1996):150, 154
- MACKAY, Donald :** 12(1990):38(n)
- MACKENZIE, William :**
12(1990):102, 103, 106
- MACKENZIE KING, William Lyon :**
10(1988):103
- MACKEY, J.J. :** 12(1990):106,
121(n)
- MACKEY, W.F. :** 8(1986):74(n)
- MACKINNON, Neil J. :**
16(1994):96(n)
- MACLENNAN :** 17(1995):30, 37, 39
- MACLENNEN, Hugh :** 19(1996):163
• 22(1998):125
- MACMILLAN, I.C. :** 13-14(1991-
1992):18(n), 21(n), 22(n) •
21(1997):46(n) •
23(1999):16
- MACNAMARA, J. :** 13-14(1991-
1992):188
- MACON, J.M. :** 23(1999):45
- MACPHERSON, C.B. :**
12(1990):119(n) •
15(1993):51(n)
- MADEN, C. :** 9(1987):68(n)
- MADDEN, N.A. :** 19(1996):116(n)
- MAGEAU, Zotique :** 18(1996):143,
151, 155, 156, 164, 166
- MAGHESCOU, Mircéa :**
4(1982):114(n)
- MAGNANT, M. :** 6(1984):65(n)
- MAGOLDA, Baxter :** 18(1996):36(n)
- MAGUIRE, Mickey :** 2(1979):60, 61
- MAHAFFY, Guy :** 5(1983):60
- MAILLET, Antonine :** 16(1994):132
- MAIMON, E. :** 18(1996):119 •
20(1996):197
- MAIN, O.W. :** 12(1990):119(n)
- MAISONNEUVE :** 18(1996):165
- MAISONNEUVE, Pierre :**
7(1985):49(n)
- MAJOR, Jean-Louis :** 4(1982):4, 18
- MALHERBE, François de :**
6(1984):87
- MALLARMÉ, Stéphane :**
4(1982):112(n)
- MALLEN, B. :** 15(1993):100(n)
- MALLET, Marc :** 15(1993):97(n)
- MALRAUX, André :** 6(1984):119
- MALTE :** 5(1983):23
- MANCE, Jeanne :** 5(1983):111
- MANCINI, Henry :** 19(1996):62(n)
- MANCUSO, J.R. :** 13-14(1991-
1992):22(n), 26(n), 27(n),
33(n)
- MANITOBA :** 1(1978):20 •
2(1979):70 • 3(1981):15,
16, 75 • 4(1982):23 •
5(1983):40, 48 •
6(1984):21, 22, 23, 30, 32,
43, 44 • 7(1985):15 •
8(1986):33, 123 •
9(1987):61, 83 •
10(1988):21, 43, 51, 53,
59, 60, 62, 63, 64, 154, 156
• 13-14(1991-1992):121 •
19(1996):18 • 23(1999):54
- MANITOULIN (ÎLE) :** 11(1989):137 •
12(1990):25 • 24(1999):52
• 26(2001):13
- MANITOUWADGE :** 4(1982):25 •
12(1990):33
- MANIWAKI :** 22(1998):95
- MANN, Donald :** 12(1990):102,
103, 106
- MANNHEIM, E. :** 11(1989):16
- MANNING, L. :** 13-14(1991-
1992):24(n)
- MANNING, Preston :** 19(1996):162
- MANWARING, John A. :**
10(1988):13, 14, 21-34
- MARANGER, Robert :** 5(1983):60
- MARC, Alain :** 19(1996):41

- MARCELLESIS, Jean-Baptiste :
20(1996):131(n)
- MARCHAND, Alain Bernard :
9(1987):157 •
21(1997):172, 173
- MARCHAND, Jean : 19(1996):14(n)
- MARCHAND, Olivier : 4(1982):50
- MARCHAND, P.E. : 5(1983):55,
65(n)
- MARCHILDON, Daniel :
7(1985):125-126 13-
14(1991-1992):109(n), 119
• 19(1996):146(n), 147(n),
148, 152, 154(n)
- MARCIA, J.E. : 21(1997):92, 93, 94,
98
- MARCILIO, Marie-Luiza :
16(1994):16(n)
- MARCOTTE, Gilles : 4(1982):77 •
22(1998):150
- MARCUSE, Herbert :
11(1989):82(n)
- MARDAGA, Pierre : 6(1984):89(n) •
9(1987):112(n)
- MARENCO, Claudine :
8(1986):126(n)
- MARIE-VICTORIN, (Conrad
Kirouac) : 19(1996):133
- MARILEES, B. : 9(1987):68(n)
- MARIN, Frances : 10(1988):111(n)
- MARIN, René J. : 10(1988):105,
108
- MARINIER, Robert : 4(1982):34, 57,
108 • 5(1983):10, 85, 171 •
6(1984):11, 121, 122 •
20(1996):145(n) •
22(1998):73
- MARION, Conrad Kirouac :
10(1988):115
- MARION, Camille Wilfrid Arthur :
10(1988):102, 106
- MARION, G. : 12(1990):125,
130(n), 135(n), 149
- MARION, Monique : 5(1983):91(n)
- MARION, Séraphin : 25(2001):32
- MARITAIN, Jacques : 5(1983):97 •
11(1989):105
- MARTIMES : 1(1978):59 •
2(1979):42, 43, 71 •
5(1983):26, 39 •
8(1986):117 •
10(1988):124, 125 •
12(1990):158 •
25(2001):50, 75
- MARKS, R.B. : 12(1990):215(n)
- MAROC : 20(1996):111
- MARTIN-GUILLEM, Marguerite :
21(1997):7, 9-37, 9(n) •
24(1999):8, 39, 64(n) •
25(2001):44
- MAROVELLI, R. : 5(1983):32(n)
- MARR, William : 12(1990):38(n)
- MARSHALL, J. : 13-14(1991-
1992):21(n), 24(n)
- MARTEL, A. : 18(1996):93(n)
- MARTEL, Elie : 2(1979):63
- MARTEL, Marcel : 19(1996):12,
16(n), 22(n), 36, 161 •
21(1997):149(n), 192 •
22(1998):109
- MARTEL, Réginald :
19(1996):157(n), 161, 163,
164, 166, 167(n)
- MARTHA'S VINEYARD : 20(1996):53
- MARTIN, M. : 13-14(1991-
1992):18(n)
- Martin Danielle : 4(1982):35, 71,
72, 80(n) • 6(1984):127
- MARTIN, L. : 21(1997):47(n)
- MARTIN, Roderick : 1(1978):54(n)
- MARTIN, Rozenne : 24(1999):39
- MARTIN, Y. : 8(1986):129(n)
- MARTINEAU, Bernard : 4(1982):48
- MARTINEAU, Carole : 5(1983):139,
150
- MARTINEAU, Gérard :
7(1985):79(n)
- MARTINEAU, P. : 12(1990):215(n)

- MARTINET, André:**
20(1996):84(n), 85(n),
89(n), 222(n)
- MARTINIELLO, M.:** 21(1997):74(n)
- MARWICK, G.:** 6(1984):90(n) •
20(1996):195(n)
- MARX, Karl:** 1(1978):44 •
5(1983):89(n), 104, 165 •
11(1989):20, 36, 81(n) •
12(1990):94, 95 •
25(2001):33
- MASCOTTO, Jacques:**
11(1989):81(n)
- MASLOW, Abraham:**
11(1989):31(n) •
20(1996):229(n), 230,
236(n), 237(n), 245(n),
246(n)
- MASON, William Edge:**
12(1990):121(n)
- MASON, J.D.:** 5(1983):20(n),
27(n)
- MASON, M.:** 5(1983):145
- MASON, W.E.:** 12(1990):106
- MASSACHUSETTS:** 13-14(1991-
1992):14
- MASSICOTTE, Édouard-Zotique:**
13-14(1991-1992):226
- MASTROMATTEO, Ernest:**
2(1979):60
- MATHERS:** 12(1990):116, 117
- MATHESON:** 22(1998):97
- MATHIEU, Nicole-Claude:**
12(1990):177(n)
- MATIVAT, D.:** 23(1999):44
- MATIVAT, M.A.:** 23(1999):44
- MATRAS, Judah:** 16(1994):33(n)
- MATSON, B.:** 23(1999):35(n)
- MATTAWA:** 3(1981):110 •
6(1984):77 • 20(1996):115
- MATTE, Gilles:** 5(1983):60
- MATTINGLY, Paul A.:**
7(1985):47(n)
- MAUBORGE, R.A.:** 15(1993):98(n)
- MAULDIN, T.:** 13-14(1991-
1992):24(n)
- MAULE, C.J.:** 13-14(1991-
1992):26(n), 32(n), 33(n)
- MAURICIE:** 7(1985):60 •
12(1990):46, 47, 67
- MAURICIE (Basse):** 12(1990):48,
60
- MAURICIE (Haute):** 12(1990):48,
60
- MAXINE:** 21(1997):188
- MAXWELL, J.W.:** 19(1996):62(n)
- MAY, Rollo:** 11(1989):31(n), 149,
157(n) • 20(1996):230,
238(n), 246(n)
- MAYER, M.:** 5(1983):53, 65(n)
- MAYO, Henry B.:** 2(1979):27(n)
- MAYRAND, Robert:** 6(1984):90(n)
- MAYS, Hebert:** 15(1993):51(n)
- MAZUHELLI, Claire:** 15(1993):125
- MECKLENBURGH:** 10(1988):100
- MEECH (Iac):** 19(1996):160, 164 •
22(1998):115
- MEEHAN, Micheal:** 5(1983):56, 60
- MEIGHAN, Arthur:** 18(1996):178,
180, 182
- MEIRIEU, P.:** 23(1999):103(n),
105(n)
- MELANÇON, François:**
19(1996):167
- MELANÇON, Natalie:** 25(2001):31,
33
- MELANÇON, Robert:** 4(1982):96,
102 • 24(1999):183
- MELANSON, Natalie:** 20(1996):12,
137-171, 137(n), 147(n)
- MELES, D.:** 26(2001):74(n), 78(n),
80(n)
- MELLOS, Koulas:** 11(1989):31(n)
- MEMMI, Albert:** 1(1978):54(n) •
8(1986):123, 126(n),
157(n)
- MÉNARD, Jean:** 1(1978):96 •
7(1985):64(n)

- MÉNARD, John : 18(1996):158
MERCHANT, F.W. : 2(1979):18 •
18(1996):132, 138, 139,
181
MERCIER, Luce : 12(1990):178(n)
MERCIER, P.-A. : 7(1985):67(n)
MERCIER, Pierre : 10(1988):105
MÉRÉDITH, William :
18(1996):129, 160
MERKLE, Denise : 23(1999):131,
132
MESCON, T. : 13-14(1991-
1992):24(n)
MESLIN, Michel : 11(1989):97(n)
MESSIAEN, Olivier : 6(1984):119
MESSICK, S. : 23(1999):55(n)
METCALFE : 16(1994):81
MÉTHOT, Jean-François :
25(2001):30(n)
MEURTHE : 20(1996):111
MEXIQUE : 22(1998):86
MEYER, M.L. : 21(1997):94(n)
MEYNAUD, Jean : 16(1994):144
MIAMI : 9(1989):147
MICHEAL, A. : 20(1996):221(n)
MICHALSKI, M. : 23(1999):45
MICHARD : 11(1989):115
MICHAUD, Lucien : 5(1983):10,
90(n), 91(n), 172 •
25(2001):10, 39
MICHAUD, Pierre : 25(2001):78(n)
MICHEL, Andrée : 12(1990):177(n)
• 23(1999):95(n), 96(n),
106(n)
MICHEL, Gérard : 5(1983):60
MICHEL, Jean-Paul : 10(1988):105
MICHIGAN : 12(1990):98 • 13-
14(1991-1992):117(n)
MIDLAND : 3(1981):91
MIGNAULT : 7(1985):25
MIGUELEZ, Roberto :
11(1989):31(n)
MIKA, Helma : 19(1996):133
MIKA, Nick : 19(1996):133
MIKICICH, Pauline :
16(1994):95(n), 96(n)
MILAN : 26(2001):84
MILES, Mathew B. :
20(1996):221(n)
MILHAUD, Darius : 6(1984):119
MILICH, R. : 21(1997):95(n)
MILLAR, A. : 21(1997):40(n)
MILLAU : 5(1983):165
MILLER, J. : 13-14(1991-1992):23
MILLER, G. : 5(1983):65(n), 165
MILLER, G.A. : 12(1990):192,
202(n)
MILLER, L.R. : 23(1999):35(n), 44
MILLER, M.G. : 5(1983):56
MILLER, S.J. : 19(1996):62(n)
MILLERD, F. : 26(2001):30(n)
MILLETT, D. : 9(1987):68(n)
MILOT, Louise : 22(1998):151, 152
MILOY, J. : 20(1996):51(n), 57(n),
58(n), 59(n)
MILOY, L. : 20(1996):57(n)
MILOY, Wei : 20(1996):139
MINC, Alain : 19(1996):42(n),
43(n), 44, 57
MINER, J.B. : 13-14(1991-
1992):17(n), 20(n)
MINKOFF, K. : 21(1997):91(n)
MINNOW-LAKE : 5(1983):81 •
16(1994):12 • 19(1996):66
MINUCHEN, S. : 13-14(1991-
1992):27(n)
MIRON, Gaston : 4(1982):4, 45,
50, 61, 97, 106, 109,
113(n) • 22(1998):149, 150
MISSASSAUGA : 18(1996):77
MITCHELL, R.M. : 5(1983):119(n)
MITCHELL, W.O. : 19(1996):147
MITTERAND, François : 13-
14(1991-1992):99(n)
MITTON, D.G. : 13-14(1991-
1992):33(n)

- MOFFET, J.:** 18(1996):119 •
20(1996):197(n)
- MOHEAU, Jean-Baptiste:**
16(1994):21(n)
- MOHIDE, T.P.:** 5(1983):20(n),
27(n)
- MOIRAND, S.:** 13-14(1991-
1992):187, 195
- MOISAN, Clément:** 4(1982):65,
79(n)
- MOÏSE, Claudine:** 25(2001):33
- MOLIÈRE:** 4(1982):56 •
9(1987):145, 146 •
10(1988):109, 139 •
11(1989):132 •
22(1998):72
- MOLINARD, Julius:** 17(1995):49(n)
- MONCTON:** 6(1984):32 •
10(1988):27, 123, 133 •
12(1990):17
- MONIÈRE, Denis:** 1(1978):70,
88(n), 89(n) •
5(1983):90(n) •
11(1989):73, 81(n), 163,
169(n)
- MONNET, Jean:** 13-14(1991-
1992):106(n)
- MONT-SAINT-ANTOINE:** 7(1985):31
- MONTAIGNE, Aubier:**
20(1996):223(n) •
22(1998):131
- MONTEBELLO:** 25(2001):187
- MONTESQUIEU, Charles Louis:**
10(1988):10
- MONTGOMERY, David:**
17(1995):54(n), 119(n),
128(n), 130(n)
- MONTREAL:** 1(1978):13, 65 •
4(1982):4, 10, 26, 30, 34,
45, 50, 55, 98, 113 •
5(1983):26, 85, 96, 104 •
6(1984):20, 21, 29, 33, 40,
121 • 7(1985):23, 31, 33,
60, 124, 154 • 8(1986):58 •
9(1987):95, 117, 145 •
10(1988):78, 99, 100, 104
• 11(1989):27, 86, 131,
217, 224, 229 •
12(1990):16, 18, 27, 59,
103, 117, 224 • 13-
14(1991-1992):209, 219 •
15(1993):56 • 17(1995):55
• 18(1996):125, 147, 160,
165, 174, 175, 176, 178,
179, 184 • 19(1996):11,
14, 15, 17, 18, 40, 133,
134, 184 • 20(1996):11,
118, 121, 122 •
21(1997):172, 175 •
24(1999):193 •
26(2001):113
- MOONBEAM:** 4(1982):65 •
5(1983):75 • 8(1986):118 •
10(1988):108 •
12(1990):56, 57, 58 •
19(1996):133
- MOORE, Catherine:**
16(1994):99(n) •
19(1996):67(n), 70(n) •
20(1996):211
- MOORE, D.:** 13-14(1991-
1992):18(n), 19, 27(n), 30,
31, 32
- MOORE, J.R.:** 12(1990):113
- MOORE, Thomas:** 8(1986):51
- MOORE, William Henry:**
18(1996):172, 176
- MOREL, Henri:** 18(1996):164
- MORGAN, Georges:**
15(1993):67(n)
- MORGAN, J.P.:** 12(1990):104 •
17(1995):15(n)
- MORIN, Clive:** 10(1988):111(n)
- MORIN, D.M.:** 12(1990):121(n)
- MORIN, Edgar:** 20(1996):223(n)
- MORIN, J. Rhéal:** 7(1985):49(n)
- MORIN, Jacques-Yvan:**
19(1996):15(n), 16, 19, 20,
21, 22(n)

- MORIN, Marie-Thé:**
20(1996):145(n) •
22(1998):148
- MORIN, Michel:** 5(1983):10, 151-159, 151, 152
- MORIN, Réal:** 4(1982):30
- MORIN, Rosaire:** 19(1996):14, 23, 31(n)
- MORIN, Victor:** 18(1996):165
- MORIN, Y.:** 25(2001):30(n)
- MORISSET, Paul:** 19(1996):34
- MORISSETTE, D.:** 21(1997):124(n)
- MORIYA, F.E.:** 21(1997):44(n)
- MORLEY, Percival F.:** 18(1996):172
- MORRISON, J.J.:** 18(1996):174
- MORRISON, Neil F.:** 7(1985):48(n), 51(n)
- MORROW, K.E.:** 13-14(1991-1992):185, 193
- MOSCONI, N.:** 18(1996):39(n)
- MOSCOVICI, Serge:** 15(1993):176 •
22(1998):13(n)
- MOSELLE:** 20(1996):111
- MOSS, P.A.:** 23(1999):35(n), 40, 61(n), 63(n), 39(n)
- MOSSOP, D.F.:** 5(1983):60
- MOUGEON, Françoise:**
9(1987):45(n)
- MOUGEON, Raymond:**
1(1978):89(n) •
6(1984):90(n) •
9(1987):11, 31-48, 46(n),
47(n), 67(n), 80(n), 81(n),
108, 113(n), 114(n) •
11(1989):65(n) • 13-
14(1991-1992):1120, 123,
143 • 15(1993):13(n),
15(n), 16(n), 20(n), 26(n),
160 • 16(1994):98(n) •
18(1996):98(n), 99(n),
102(n), 117(n) •
20(1996):14, 43(n), 47,
48(n), 51-76, 53(n), 62(n),
63(n), 66(n), 67(n), 68(n),
70(n), 89(n), 95, 96, 105,
223(n), 114(n), 116(n),
117, 118(n), 120, 122(n),
131(n), 133(n), 138(n),
141, 142, 168, 195 •
21(1997):117(n), 123(n),
192(n) • 22(1998):111, 122
- MOULIN-A-FLEUR:** 5(1983):81,
172, 144, 156 •
16(1994):11 • 19(1996):40,
66 • 21(1997):12, 29, 30
- MOWAT, Jeremy:** 17(1995):21(n)
- MOWAT, Oliver:** 18(1996):128,
129
- MOYNIHAN, Daniel Patrick:**
8(1986):92(n)
- MOZART, Wolfgang Amadeus:**
6(1984):120 •
11(1989):108
- MUCHIELLI, A.:** 22(1998):49(n),
51(n)
- MUHLMANN, W.E.:** 1(1978):54(n)
- MULHOLLAND, Ron:** 26(2001):5,
9-43, 9(n), 10, 11, 12, 13,
18(n), 19(n), 26, 28(n), 35,
36
- MULLIN, B.:** 15(1993):102(n)
- MULLIGAN, D.G.:** 5(1983):56
- MULLIGAN, J.A.:** 5(1983):56
- MULLIGAN, M.T.:** 5(1983):56
- MULRONEY, Brian:** 13-14(1991-1992):170
- MUNDY, S.A.:** 12(1990):22
- MUNFORD, A.:** 18(1996):7, 35(n),
42(n), 44(n), 45(n), 46, 49
- MURPHY, Dennis:** 18(1996):157
- MURRAY, Henry A.:** 13-14(1991-1992):21
- MUSKOKA:** 19(1996):130
- MUCHMORE, J.:** 23(1999):35(n)
- MUYSKEN, Pieter:** 20(1996):162(n)
• 21(1997):122(n)
- MYDLARSKI, D.:** 9(1987):68(n)
- MYERS, A.:** 13-14(1991-1992):29(n), 33(n)

MYERS-SCOTTON, Carol:
20(1996):139
MYRAND, E.: 18(1996):160, 161

N

NADASDI, Terry: 20(1996):48(n),
51-76, 60(n), 62(n), 64(n),
66(n), 67(n), 113, 114(n),
120, 123(n), 133(n)
NADEAU, Michel: 21(1997):161
NADEAU, Réjean: 11(1989):139
NAEGELE, Kaspar: 11(1989):81(n)
NAFFZIGER, D.W.: 21(1997):48(n)
NAPANEE: 10(1988):102
NARO, A.: 20(1996):54(n)
NASILKOSKI, Ignotti:
17(1995):90(n)
NASSAU: 10(1988):100
NAUDILLON, Françoise:
22(1998):127
NAULT, Arthur: 7(1985):48(n)
NDEMA-MOUSSA: 21(1997):202,
204
NEAL, A.G.: 13-14(1991-1992):23
NEALE, J.M.: 21(1997):95(n)
NEELON: 17(1995):30, 39
NEIDER: 21(1997):44(n), 45(n),
47(n)
NELLES, H.V.: 12(1990):70, 79(n),
119(n) • 17(1995):106(n)
NELLIGAN: 1(1978):49
NELSON: 5(1983):55, 57
NELSON, Bill: 17(1995):49(n)
NELSON, Gregg W.:
21(1997):46(n) •
22(1998):114, 117, 121
NELSON, Ruben F.W.: 13-
14(1991-1992):107(n)
NELTON, S.: 13-14(1991-
1992):27(n) •
21(1997):51(n)
NÉPAL: 21(1997):176

NÉRON: 3(1981):11
NEVERS, Edmond de: 6(1984):45
NEWELL, Diane: 17(1995):104(n)
NEW LISKEARD: 12(1990):16, 26 •
23(1999):28 • 24(1999):76
NEWMAN, Peter: 5(1983):51,
65(n) • 13-14(1991-
1992):24(n)
NEW SUDBURY: 13-14(1991-
1992):76, 78
NEW YORK: 6(1984):17 •
5(1983):143 •
10(1988):100 •
20(1996):53, 59, 80, 140
NIAGARA: 1(1978):97 •
2(1979):20, 22 •
5(1983):97 • 6(1984):19 •
8(1986):96 • 10(1988):87 •
11(1989):73
NIAKANT, V.: 13-14(1991-
1992):27(n)
NICKEL BELT: 5(1983):57, 60, 81 •
10(1988):106, 107 •
21(1997):11, 13, 14, 19,
20, 21, 24, 26, 29, 30, 35 •
24(1999):61, 63
NICOLAS, J.: 8(1986):130(n)
NICOLE, Monique: (1987):80(n)
NICOLLET, Jean: 20(1996):115
NICHOLSON, N.: 13-14(1991-
1992):21(n)
NIELSEN, Greg M.: 21(1997):192 •
26(2001):30(n)
NIELSON, E.C.: 21(1997):99(n)
NIEMI, D.: 23(1999):64(n)
NIETZSCHE, Friedrich Wilhelm:
5(1983):104 • 6(1984):119
NILLÈS, Nicolas: 11(1989):225
NILSSON, A.: 13-14(1991-
1992):16(n), 29(n), 33(n)
NIOSI, Jorge: 11(1989):81(n)
NIPISSING: 1(1978):97 •
3(1981):37, 62, 98 •
5(1983):57, 80, 81 •

- 6(1984):18, 22, 75 •
7(1985):16 • 9(1987):133 •
10(1988):87, 101, 102,
106, 107, 114 •
11(1989):60, 90 •
12(1990):19, 23, 25 • 13-
14(1991-1992):125 •
15(1993):99 • 16(1994):26,
27 • 20(1996):115 •
24(1999):52, 58, 61, 68,
69, 70, 71, 72, 73, 74, 80,
84 • 25(2001):22 •
26(2001):6, 13, 36
- NIPISSING-OUEST:** 25(2001):23 •
26(2001):9, 10, 11, 12, 19,
20, 23, 25, 29, 30, 31, 36
- NOCK, D.A.:** 16(1994):95(n)
- NOÉLVILLE:** 5(1983):141, 142 •
12(1990):190 • 13-
14(1991-1992):166
15(1993):81 • 21(1997):54
• 22(1998):27 •
25(2001):77
- NOISEUX, Danielle:** 20(1996):119
- NOLET, Lise:** 15(1993):51(n) •
16(1994):9(n)
- NOLIN, Jean-Baptiste:**
5(1983):142 • 16(1994):10
- NORA, Pierre:** 1(1978):50(n)
- NORMAN:** 17(1995):30, 37, 39
- NORMAND, Gilbert:**
25(2001):81(n), 82
- NORMAND, J.:** 8(1986):130(n)
- NORMANDIE:** 6(1984):20
- NORTH BAY:** 1(1978):100 •
6(1984):32 • 7(1985):41 •
10(1988):101, 106, 109,
115 • 11(1989):133 •
12(1990):17, 19, 20, 27,
190 • 13-14(1991-
1992):166 • 15(1993):13,
14, 81 • 19(1996):15, 132 •
20(1996):11, 31, 42, 44,
52, 63, 65, 113, 115, 116,
120, 121, 122, 123, 127,
129 • 21(1997):54
• 22(1998):93 •
23(1999):54, 136 •
24(1999):64, 76 •
26(2001):19, 80, 83, 84,
85, 86, 88, 89, 90, 91
- NORTH MONETVILLE:** 26(2001):36
- NORTHROP, Frye:** 16(1994):115(n)
- NORTH YORK:** 9(1987):103
- NOTARIANNI, Philip:**
17(1995):51(n)
- NOUVEAU-BRUNSWICK:** 1(1978):20
• 2(1979):70 • 4(1982):38 •
5(1983):39, 40, 44 •
7(1985):15 • 8(1986):122,
162 • 9(1987):53, 56, 64,
83 • 10(1988):21, 42, 43,
46, 51, 53, 57, 58, 61, 62,
63, 64, 76, 79, 124, 154,
156, 158 • 15(1993):13,
110, 129 • 18(1996):68, 80
• 19(1996):26, 191 •
20(1996):31, 36 •
21(1997):7, 54, 60 •
24(1999):166
- NOUVEAU-SUDBURY:** 5(1983):81 •
21(1997):13, 28, 29, 30
- NOUVELLE-CALÉDONIE:**
12(1990):104, 105
- NOUVELLE-ÉCOSSE:** 6(1984):43 •
9(1987):56, 83 •
10(1988):104 •
11(1989):231 •
18(1996):68 •
24(1999):143 •
20(1996):141
- NOUVELLE-ZÉLANDE:** 23(1999):93
- NOVA BEAUCAGE:** 26(2001):36
- NOVA-SCOTIA:** 24(1999):144
- NOVAK, J.R.:** 23(1999):38(n)
- NOYELLE, T.:** 23(1999):96(n)
- NUNNALLY, J.:** 21(1997):55(n) •
23(1999):28
- NUSHKA:** 22(1998):96, 97
- NYERS:** 13-14(1991-1992):29(n)

O

- OAKES, Harry:** 12(1990):23, 24
O'BONSAWIN, Pierrette: 84(n)
O'BRIEN, Mary: 12(1990):177(n)
O'BRIEN, T.P.: 18(1996):41(n)
O'CONNOR, Lawrence:
11(1989):81(n) •
12(1990):121(n)
ODIER, Charles: 11(1989):151,
157(n)
O'GARA: 7(1985):31
OGBU, John: 8(1986):84, 91,
92(n)
OGUNQUIT: 24(1999):191, 193
OKIHIRO, Norm: 16(1994):95(n)
O'LEARY, V.E.: 13-14(1991-
1992):24(n)
OLIVIER, Louis-Adolphe:
10(1988):101
OLLER, J.W.: 13-14(1991-
1992):190, 191
OLSEN, D.H.: 13-14(1991-
1992):27(n)
OLSON, C.P.: 9(1987):45(n),
47(n), 67(n), 69(n)
OLSON, D.D.: 13-14(1991-
1992):18(n)
OLSON, Paul: 9(1987):97, 100,
102, 103, 112(n), 113(n)
O'MEARA, J.J.: 18(1996):166, 169
ONAPING-Falls: 9(1987):120
ONDANTJE, Michael:
22(1998):128
O'NEIL-KARCH, Mariel: 13-
14(1991-1992):205, 206,
207, 208 • 16(1994):130 •
19(1996):169 •
20(1996):259, 260, 262(n)
• 21(1997):195 •
22(1999):150(n)
OPTIZ, H.: 20(1996):43(n)
O'REILLEY, J.B.: 7(1985):49(n)
ORIGINAL: 10(1988):102, 106
ORIOI, Michel: 20(1996):173(n),
218(n), 247
ORSER, B.: 16(1994):77(n)
ORWELL, George: 6(1984):122
OSKARSSON, M.: 13-14(1991-
1992):191
OSTIGUY, Luc: 20(1996):119
OSTROM, T.M.: 13-14(1991-
1992):23
O'SULLIVAN, Eugene: 25(2001):33
OSHAWA: 3(1981):109
OTIS, Rodrigue: 11(1989):219
OTTAWA: 1(1978):11, 14, 19, 25,
35, 95, 96, 101 •
2(1979):7, 8, 18, 22, 32,
53, 54, 69 • 3(1981):13,
14, 15, 16, 17, 19, 22, 23,
25, 26, 29, 32, 38, 51, 106,
108, 109, 111, 114 •
4(1982):23, 24, 25, 26, 28,
29, 31, 32, 37, 40, 42, 53,
54, 77, 82, 116 •
5(1983):38, 39, 47, 48, 55,
57, 60, 79, 80, 94, 97, 151
• 6(1984):17, 20, 25, 32,
40, 54, 55, 75, 100, 108,
116, 121 • 7(1985):9, 12,
17, 18, 19, 22, 23, 24, 26,
27, 28, 30, 32, 33, 34, 35,
38, 40, 42, 43, 44, 45, 46,
110 • 8(1986):60, 83, 87,
89, 110, 161, 162 •
9(1987):9 • 10(1988):101,
102, 103, 104, 105, 107,
109, 115, 117, 123, 124,
128, 133, 141 •
11(1989):56, 59, 222, 223,
225, 231 • 12(1990):175 •
13-14(1991-1992):114,
115, 120, 126 •
15(1993):13, 56, 120, 123,
169 • 16(1994):65, 128,
143 • 18(1996):77, 80,
125, 130, 131, 132, 134,
135, 136, 137, 138, 140,

- 141, 142, 143, 146, 149,
150, 151, 152, 156, 157,
159, 160, 161, 162, 163,
166, 168, 169, 171, 172,
173, 174, 175, 177, 178,
182, 184 • 19(1996):13,
26, 142, 148, 149, 150,
151, 156, 157, 158, 164,
166, 167, 168, 179, 180 •
20(1996):142 •
22(1998):57, 80, 114, 142
• 23(2001):47, 68, 186 •
24(1999):7, 12, 14, 15, 18,
19, 20, 21, 22, 23, 26, 28,
31, 36, 39, 40, 41, 44, 45,
46, 47, 191
- OTTAWA-CARLETON**: 1(1978):17,
97, 100 • 2(1979):23 •
6(1984):22 • 7(1985):102 •
8(1986):15, 145 •
10(1988):78, 87, 105 •
12(1990):131, 132, 133,
134, 135, 136, 141, 142,
143, 146 • 18(1996):93, 94
• 21(1997):96, 98 •
24(1999):14, 26
- OTTAWA-EST**: 1(1978):94 •
7(1985):31 • 18(1996):138,
151
- OTTAWA-HULL**: 16(1994):55 •
20(1996):11, 118, 119,
121, 122, 126, 140, 141,
158
- OUELLET, Danielle**:
25(2001):81(n)
- OUELLET, Fernand**: 6(1984):35(n)
• 8(1986):12, 103-119,
119(n), 129(n), 130(n) •
12(1990):158, 179(n) •
15(1993):171, 172(n) •
16(1994):41(n), 42, 62(n) •
19(1996):148, 155, 166 •
21(1997):146 •
22(1998):12(n), 108, 117,
118, 120,
- OUELLET, François**: 22(1998):146,
152, 153 • 26(2001):109,
114
- OUELLET, Lucien**: 13-14(1991-
1992):226
- OUELLETTE, J.A.**: 6(1984):33
- OUELLETTE, J.M.**: 18(1996):39(n),
57(n)
- OUELLETTE, Michel**: 19(1996):8,
129, 130, 131, 132, 134,
135, 136, 137 •
21(1997):161, 165, 169 •
22(1998):75, 89, 90, 148
- OUELLETTE, Pierre**: 16(1994):141,
142, 143
- OUIMET, Gérard**: 24(1999):93(n)
- OUTAOUAIS**: 1(1978):95, 96 •
4(1982):55 • 6(1984):21,
22, 29 • 7(1985):24 •
12(1990):82, 83, 98 •
15(1993):55, 56, 168 •
16(1994):26, 27, 28, 68, 77
• 19(1996):179 •
20(1996):41 •
21(1997):172
- OXFORD, R.**: 18(1996):46(n)
- OYNE, Micheal**: 20(1996):107

P

- PAGEOT, Jean-Claude**:
16(1994):81-94
- PAIEMENT, André**: 4(1982):2, 3, 6,
9, 10, 11, 18, 36, 48, 51,
55, 56, 57, 59, 78, 108 •
9(1987):145, 146, 149 •
13-14(1991-1992):205 •
16(1994):122, 129 •
19(1996):140, 141, 142 •
22(1998):71
- PAIEMENT, Rachel**: 16(1994):122
- PAINFIELD**: 1(1978):93
- PALAN, S.J.**: 3(1981):9

- PALCHETT, R.** : 23(1999):102(n)
PALDA, K.S. : 15(1993):100(n)
PALLARD, Henri R. : 10(1988):9-16, 135(n)
PALMER, A.S. : 13-14(1991-1992):187(n), 189, 190
PALMER, Brayn D. :
12(1990):118(n) • 13-14(1991-1992):18(n), 22(n) • 17(1995):123(n)
PANDAY, J. : 13-14(1991-1992):20(n), 23(n)
PANET, A.P.E. : 10(1988):102
PANITCH, Leo : 2(1979):57(n)
PAPINEAU : 1(1978):96
PAQUAY, L. : 22(1998):47
PAQUET, Gilles : 8(1986):130(n) • 21(1997):192 • 22(1998):110 • 23(1999):10
PAQUET, Louis-Adolphe :
5(1983):93, 96, 97, 106(n)
PAQUETTE, Carmen : 3(1981):106
PAQUETTE, G. : 21(1997):81(n), 202, 204
PAQUETTE, Louis : 23(1999):136
PAQUETTE, Robert : 4(1982):2, 3, 10, 36, 82 • 16(1994):119, 120, 123, 124 • 19(1996):140, 141, 142, 161 • 22(1998):29 • 25(2001):33
PAQUETTE-FRENETTE, Denise :
11(1989):64(n), 185-187
PAQUIN, L.P. : 7(1985):25
PAQUIN, Normand :
17(1995):13(n)
PARADIS, Charles-Alfred-Marie :
22(1998):92, 93, 94, 95
PARÉ, Adjutor : 13-14(1991-1992):226
PARÉ, Fernand : 22(1998):127, 147, 148, 150
PARÉ, François : 4(1989):89-102 • 13-14(1991-1992):218-220 • 15(1993):173, 174, 175, 176 • 16(1994):127(n), 136 • 19(1996):139, 150, 153, 154, 169, 170(n) • 20(1996):262(n) • 21(1997):171, 175, 192 • 22(1998):91(n), 113, 117, 149, 151, 152, 153 • 26(2001):109, 110, 111
PARÉ, Léo : 5(1983):104
PARÉ, O. : 12(1990):127(n)
PARENT, Armand : 5(1983):142, 143, 146, 148, 149
PARENT, G. : 19(1996):123(n)
PARENT, Huguette : 5(1983):175-176 • 25(2001):32, 40, 41
PARENTEAU, Robert : 15(1993):160
PARETO, Vilfredo : 5(1983):89(n)
PARIN, P. : 1(1978):54(n)
PARIS : 5(1983):11, 165 • 6(1984):18, 75 • 7(1985):123 • 8(1986):47, 51, 122 • 20(1996):111, 112 • 21(1997):175 • 22(1998):78
PARIS, Robert : 10(1988):25
PARIZEAU, Jacques : 25(2001):50
PARK, W.H. : 26(2001):79(n), 91(n)
PARKIN : 17(1995):30, 37, 39
PARRY SOUND : 6(1984):75 • 12(1990):103 • 24(1999):52 • 26(2001):13
PARSONS, T. : 15(1993):132(n) • 19(1996):60(n), 61 • 22(1998):12(n)
PASCASIO, Emy : 20(1996):139(n), 154(n), 158(n)
PASSERON, J.C. : 9(1987):12, 67(n), 68(n), 71, 80(n) • 16(1994):96(n) • 21(1997):122(n)

- PASSI, G.W.: 5(1983):57
PASSOW, A.H.: 13-14(1991-1992):20(n)
PATENAUDE, E.-L.: 18(1996):163
PATENAUDE, P.: 10(1988):33(n)
PATERSON, Donald: 12(1990):38(n)
PATERSON, Janet: 22(1998):150
PATTERSON, Jerry L.: 13-14(1991-1992):107(n)
PAUGAM, Serge: 19(1996):46(n)
PAUL-ARMANDE, Soeur: 5(1983):119(n)
PAULIN, Michel: 23(1999):136, 137
PAULSTON, C.B.: 15(1993):27(n)
PAVIS, Patrice: 13-14(1991-1992):206
PAVLU, Marie: 22(1998):127
PAWLEY, Catherine: 9(1987):132, 137(n)
PAYETTE, Joseph: 6(1984):33
PAYKEL, E.A.: 12(1990):192, 202(n)
PAYS-BAS: 13-14(1991-1992):14
PAYS DE GALLES: 11(1989):165
PEAL, Elizabeth: 8(1986):74(n)
PEARCE, Herbert: 21(1997):55(n)
PEARSON, Lester B.: 12(1990):212
PEARSON, C.: 18(1996):47(n) • 21(1997):57
PEEVER, R.: 13-14(1991-1992):109(n), 122(n), 123(n)
PEKARIK, E.G.: 21(1997):95(n)
PELHAM, W.E.: 21(1997):95(n), 97(n)
PELLAND, Alfred: 12(1990):30
PELLEGRINO, E.T.: 21(1997):46(n), 47(n)
PELLETIER, Anita: 25(2001):99
PELLETIER, Gérard: 1(1978):59
PELLETIER, Jacqueline: 2(1979):23 • 3(1981):102 • 12(1990):181(n) • 13-14(1991-1992):120(n)
PELLETIER, Jacques: 8(1986):61(n)
PELLETIER, Jean-Yves: 10(1988):15, 99-111, 110 • 21(1997):150, 192 • 22(1998):116
PELLETIER, L.P.: 18(1996):141
PELLETIER, Pierre: 15(1993):173
PELLETIER, Pierre Raphaël: 16(1994):130 • 26(2001):107(n), 112
PELLETIER-LAPOINTE, Gertrude: 5(1983):114
PEMBROKE: 7(1985):18 • 15(1993):13, 14 • 18(1996):158, 170, 179 • 20(1996):52, 63, 65, 66, 71, 72 • 23(1999):24
PEMBROKE-RENFREW: 12(1990):103
PENDAKUR, Ravi: 16(1994):95(n), 96(n)
PÉNÉTANGUISENE: 3(1981):91, 92, 94 • 6(1984):77 • 7(1985):110 • 10(1988):41, 72 • 13-14(1991-1992):117, 119, 120, 125 • 18(1996):78 • 23(1999):75
PENNINGTON, B.: 16(1994):134(n)
PEREIRA DE QUEIROZ, M.I.: 1(1978):54(n)
PERLMAN, T.: 21(1997):95(n), 97(n)
PERRAS, Robert: 10(1988):106
PERREAULT, Aldéric: 13-14(1991-1992):226, 227(n)
PERRENOT, P.H.: 22(1998):47
PERETTE, Linda: 12(1990):121(n)
PERRIEN, G.: 15(1993):104(n)
PERRON, L.: 24(1999):140(n)

- PERRY, C.** : 13-14(1991-1992):23(n)
PERTH : 18(1996):181
PETERBOROUGH : 5(1983):78 • 7(1985):38 • 10(1988):102 • 16(1994):13, 14
PETERSON, A.:16(1994):59(n)
PETERS, J. : 21(1997):95(n)
PETERS, M.P. : 13-14(1991-1992):27(n), 33(n)
PETROF, J.V. : 13-14(1991-1992):27(n)
PETROWSKI, Nathalie : 16(1994):121
PETTIGREW, A. : 16(1994):61(n)
PFEIFFER, Rudolf : 11(1989):127(n)
PHARAND, Omer : 5(1983):142, 144, 147, 148
PHELAN, Patrick : 6(1984):125
PHILADELPHIE : 20(1996):53, 56
PHILION, Jules-Albert : 10(1988):102
PHILLIPS, C.E. : 7(1985):47(n)
PIAGET, Jean : 7(1985):58 • 11(1989):127(n)
PIANOSI, Adolfo : 17(1995):73(n)
PIATELLI-PALMARINI, Massimo : 11(1989):127(n)
PICASSO : 20(1996):261
PICHÉ, Micheline : 12(1990):179(n)
PICHETTE, Jean-Pierre : 5(1983):9-11, 10, 151-159, 168-171 • 6(1984):9-11 • 7(1985):7-9 • 13-14(1991-1992):222, 226, 227 • 20(1996):259 • 21(1997):192 • 22(1998):113, 117 • 25(2001):14, 26, 33, 34, 40, 41, 42
PICKLES, Dorothy : 2(1979):26(n)
PIE X : 3(1981):8
PIERESON, J.E. : 5(1983):53, 65(n)
PIERINI, Sam : 17(1995):73(n)
PIERRE, Régine : 18(1996):116(n), 118(n), 120(n) • 20(1996):195(n), 196(n)
PIERSON, C.A. : 23(1999):34(n)
PILES : 12(1990):47
PILON, Claire : 5(1983):91(n), 172
PINARD, J.A. : 18(1996):156, 164, 166
PINARD, Yolande : 12(1990):151, 153, 176(n), 179(n)
PINSONNEAULT, Pierre-Adolphe : 6(1984):125 • 7(1985):33
PINTUS, P. : 17(1995):78
PION, Denis : 11(1989):22, 85-98, 97(n)
PITROU, Agnès : 19(1996):62(n), 67(n) • 22(1998):12(n), 13(n)
PITRE, Germain : 23(1999):136
PITTMANS III, Frank : 15(1993):36(n), 45
PIVA, M.J. : 17(1995):95(n)
PIVOT, Bernard : 13-14(1991-1992):92
PLAINES D'ABRAHAM : 18(1996):179
PLANTAGENET : 18(1996):131
PLANTE, Albert : 5(1983):91(n) • 7(1985):48(n), 51(n)
PLANTE, Ronald : 22(1998):7, 8, 91-98, 91
PLASCHKA, G. : 13-14(1991-1992):20(n)
PLASSARD, F. : 7(1985):67(n)
PLATIEL, Rudy : 22(1998):96
PLATON : 11(1989):105, 116, 142
PLAYFAIR : 10(1988):118
PLESSIS, Mgr. : 3(1981):11
PLOE : 9(1987):9
PLOUFFE, G. : 7(1985):48(n)
PLOUFFE, Joseph Adze Symaune : 5(1983):60, 112 • 10(1988):102, 103, 104, 106, 107, 108, 109, 111(n), 115

- PLOUFFE, Kim Dominique:** 13-14(1991-1992):74
PLOUFFE, Serge: 25(2001):14
PLOURDE, André: 21(1997):201, 202
PLOURDE, Joseph-Aurèle: 25(2001):14
PLOURDE, Michel: 7(1985):123
PLUMMER, J.: 15(1993):103(n)
POE, Edgar Allan: 4(1982):75
POINT, Pierre: 7(1985):32
POINTE-AUX-ROCHES: 10(1988):113, 117
POINTE-SAINT.-CHARLES: 19(1996):40
POIRIER, Claude: 20(1996):145(n)
POIRIER, Donald: 12(1990):180(n)
POIRIER, Médéric: 18(1996):158
POIRIER, Pierre: 9(1987):24, 27(n) • 15(1993):164
POIRIER-OUTAOUAIS, Jacques: 19(1996):176(n)
POISSON, Yves: 20(1996):221(n)
POLANO, Nicole: 17(1995):73(n)
POLIQVIN, Carmen: 13-14(1991-1992):84(n)
POLIQVIN, Daniel: 5(1983):149, 173, 174 • 9(1987):148 • 19(1996):9, 11, 39, 140, 143, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169 • 21(1997):174 • 22(1998):152, 153 • 24(1999):187, 188, 189
POLIQVIN, Line: 5(1983):139, 150
POLOGNE: 26(2001):81
POLYA, Georges: 18(1996):7, 10(n), 15, 24 • 23(1999):50
PONGE, Francis: 11(1989):105
PONTAUT, Alain: 16(1994):131
PONTEIL, Félix: 1(1978):54(n)
PONTHIEU, L.D.: 13-14(1991-1992):27(n)
PONTIAC: 1(1978):96
POPE, Mildred K.: 20(1996):117(n)
POPLACK, Shana: 20(1996):43(n), 44(n), 54(n), 117(n), 119, 121, 122, 123, 126, 139(n), 140, 142(n), 145(n), 156(n), 157(n), 158(n), 160(n), 162(n), 163(n), 167
POPPER, Karl R.: 1(1978):50(n) • 5(1983):89(n)
PORCHER, L.: 13-14(1991-1992):159(n)
PORQUIS JUNCTION: 4(1982):110
PORT ARTHUR: 12(1990):20, 25, 103
PORTER, Ann: 12(1990):178(n)
PORTER, John: 2(1979):57(n) • 5(1983):76, 90(n) • 11(1989):81(n) • 12(1990):9
PORTER, M.: 26(2001):80(n)
PORTER, M.R.: 16(1994):95(n)
POTIER, Pierre: 7(1985):32
POTTER, W.J.: 18(1996):36(n)
POULANTZAS, N.: 1(1978):55(n) • 5(1983):52 • 15(1993):132(n)
POULIN, A.: 19(1996):147(n), 160, 167(n)
POULIN, Gabrielle: 20(1996):262(n)
POULIN, Jacques: 22(1998):156
POULIN, Lucie: 5(1983):139, 149, 150
POULIN, Pierre: 2(1979):69 • 20(1996):21(n)
POURBAIX, Joël: 4(1982):101
POURTOIS, Jean-Pierre: 20(1996):221(n)
POUSSOU, Jean-Paul: 16(1994):21(n)

POWELL, William D. :
10(1988):110(n)
PRAIRIES : 2(1979):42, 43
PRÉFONTAINE, Yves : 4(1982):55
PRINCE : 24(1999):53
PRENTICE, A. : 26(2001):80(n)
PRESCOTT : 10(1988):101, 102,
107 • 15(1993):167, 168,
169, 170 • 16(1994):55 •
18(1996):127, 128, 157 •
20(1996):53(n)
PRESCOTT-RUSSELL : 1(1978):97,
100 • 3(1981):108, 111,
112 • 6(1984):21, 22, 44,
45, 46 • 7(1985):15, 28 •
10(1988):87, 101, 102,
106, 107 • 11(1989):60 •
12(1990):165, 168
PRESTHUS, R. : 2(1979):26(n)
PRÉVOST, Chantal : 15(1993):51(n)
PRÉVOST, Mélissa : 15(1993):51(n)
PRIDE, Jim : 11(1989):133
PRIMEAU, Albine : 10(1988):102 •
16(1994):11
PRINZ, R.J. : 21(1997):95(n)
PRONOVOST, G. : 16(1994):81 •
22(1998):12(n)
PROPP, Vladimir : 11(1989):110
PROULX, Edmond : 10(1988):102,
106, 107, 115
PROULX, Jean-Baptiste :
6(1984):36(n)
PROULX, M. : 23(1999):13(n)
PROULX, Pauline : 12(1990):152,
157, 159, 160, 161, 164,
168, 170, 180(n)
PROULX-GAGNON, Solange :
19(2996):26
PROUST, Marcel : 11(1989):104,
107, 111
PRUJINER, A. : 8(1986):157(n) •
20(1996):173(n), 218(n)
PSENAK, Stéfan : 22(1998):135

PY, Bernard : 20(1996):82(n),
83(n)
PYNE, Richard Allan :
18(1996):148, 151, 166

Q

QUATORZE, Raymond :
19(1996):142, 143 •
21(1997):174 •
22(1998):151
QUAZI, Saeed : 7(1985):47(n),
64(n), 91-108, 106(n) •
8(1986):92(n), 141 •
9(1987):26(n), 45(n),
47(n), 81(n) •
11(1989):65(n) •
12(1990):181(n) •
16(1994):96(n)
QUESNEL, Florence : 18(1996):158
QUIBBEL, W.A. : 5(1983):57
QUINTAL, Claire : 6(1984):35(n)

R

RABIER, Christiane : 5(1983):10,
37-49 • 6(1984):64(n) •
11(1989):24, 159-169,
169(n) • 22(1998):9-44 •
25(2001):25, 30(n), 33, 35,
40, 41, 42
RACINE, Damase : 18(1996):132,
151, 156, 164, 166
RACINE, J.B. : 26(2001):68(n)
RACINE, Jean : 3(1981):41 •
11(1989):108
RACLE, G. : 11(1989):67(n)
RADFORD, Luis : 18(1996):7, 10-
34, 15(n), 17(n) •
25(2001):34
RADFORTH, Ian : 12(1990):79(n),
219, 223, 225, 226 •
17(1995):20, 130(n)

- RADWANSKI, G.:** 18(1996):100(n)
RAINVILLE, R.: 12(1990):215(n)
RAINY RIVER: 12(1990):17 • 26(2001):13
RAJACK: 21(1997):123(n)
RAMIREZ, Bruno: 17(1995):42(n), 51(n),
54(n), 55(n), 64(n), 65(n), 69(n),
72(n), 74(n), 107(n), 108(n),
114(n), 117(n), 121(n), 126(n),
128(n), 130(n), 131, 134(n)
RAMORE: 10(1988):106, 113, 114, 118
RAMSEY (Lac): 12(1990):107
RANAUDO, A.: 17(1995):74(n)
RANCOURT, Richard: 15(1993):164
RANCOURT, Yvan: 4(1982):3, 5, 6, 7, 8,
9, 19
RAND, D.: 20(1996):56(n)
RANGER, T.: 13-14(1991-1992):110(n)
RANGU, J.A.: 20(1997):197
RAPH, J.B.: 13-14(1991-1992):20(n)
RAVAULT, René-Jean: 1(1978):97 •
6(1984):65(n) • 8(1986):106
RAWLS, John: 20(1996):232
RAWLS, R.: 24(199):138(n), 145(n)
RAYMOND, Alphonse: 5(1983):91(n) •
7(1985):41 • 16(1994):10
RAYMOND, L.: 16(1994):78(n) •
26(2001):50(n), 51(n)
RAYNAULD, André: 12(1990):125,
130(n), 135(n), 149
RAYNAUD DE LAGE, Guy:
20(1996):117(n)
RAYSIDE: 15(1993):55, 56, 57, 58, 59,
68, 72 • 16(1994):13, 14, 15
RAYSIDE-BALFOUR: 11(1989):135 •
15(1993):54, 55, 77 •
16(1994):13, 15, 35 •
20(1996):43, 143, 148, 149 •
24(1999):61 • 25(2001):77
REA, K.J.: 12(1990):39(n)
READ, David B.: 10(1988):110
READY, D.: 9(1987):68(n)
RÉAUME, J.O.: 18(1996):142, 143
RECLUS, Onésime: 6(1984):30,
35(n), 36(n)
REDFIELD, R.: 1(1978):37(n),
55(n) • 21(1997):140
REECE, B.L.: 21(1997):46(n),
47(n)
REED, S.E.: 21(1997):46(n)
REES, D.: 12(1990):38(n)
REGAN, Ronald: 18(1996):89
REGIMBAL, Albert: 5(1983):82
REGUIGUI, Ali: 15(1993):7-9 •
16(1994):7-8 • 18(1996):8,
109-122 • 19(1996):7-9 •
20(1996):10, 12, 13, 193-
215, 195, 199(n) •
22(1999):7-8 •
24(1999):137 •
25(2001):26, 43 •
26(2001):7, 107, 117
REID, Alma Elizabeth:
5(1983):119(n)
REID, Weir: 2(1979):60, 61
REILLY, Karey: 17(1995):18, 49-76
• 23(1999):125(n), 127,
128
REIMER, B.: 26(2001):30(n)
REIMS: 20(1996):98(n)
REINHARDT, Marcel:
16(1994):15(n)
REISTER, F.D.: 21(1997):91(n)
REITZ, J.: 16(1994):96(n)
RÉMILLARD, G.: 10(1988):80(n)
RÉMILLARD, Lionel: 25(2001):32
RENAUD, C.: 5(1983):149
RENAUD, Normand: 5(1983):173-
175 • 11(1989):126(n),
157(n) • 13-14(1991-
1992):213-218, 221, 222 •
15(1993):176 •
16(1994):129 •
20(1996):189 •
23(1999):137 •
25(2001):30(n), 58
RENAUD, Rachel: 19(1996):177,
183, 184

- RENAULT, Sylvie**: 5(1983):139, 150
• 12(1990):215(n)
- RENFREW**: 10(1988):87
- RÉPUBLIQUE DOMINICAINE**:
5(1983):20
- RESNICK, D.P.**: 23(1999):35, 39,
60
- RESNICK, L.B.**: 23(1999):35, 39,
60
- RESNICK, Phillip**: 11(1989):81(n)
- REUBER, R.**: 21(1997):49(n)
- REVEL, Jean-François**:
11(1989):15, 30(n)
- REY, Alain**: 13-14(1991-1992):159
- REY, Alice**: 19(1996):179(n)
- REY, P.P.**: 1(1978):55(n)
- REYMAR, Alfred**: 18(1996):129
- REYNOLDS, P.D.**: 13-14(1991-
1992):29(n), 33 •
26(2001):46(n)
- REZAI-RASHTI, G.**:
21(1997):123(n)
- RHÉAUME, Louis**: 7(1985):40
- RHODÉSIE**: 11(1989):161
- RIBORDY, Annette**: 12(1990):11,
183-203, 183(n) • 13-
14(1991-1992):7-10 •
15(1993):8, 80(n), 97-115
• 21(1997):15(n), 81(n),
202, 203 • 24(1999):50,
69, 77 • 25(2001):5, 9-44,
9(n), 25, 26, 39, 40, 42 •
26(2001):6, 67-98, 67(n),
69(n)
- RIBORDY, François-Xavier**:
1(1978):103 • 5(1983):10,
51-65 • 6(1984):64(n),
90(n) • 10(1988):15, 110,
135(n), 146 •
11(1989):189-191 • 13-
14(1991-1992):9, 73-85
- RICARD, Félix**: 5(1983):80 •
12(1990):121(n) •
16(1994):142
- RICHARD, André**: 21(1997):161
- RICHARD, E.**: 12(1990):205(n)
- RICHARD, P.**: 1(1978):53(n)
- RICHARDSON, Nicole**:
21(1997):181-183 •
22(1998):155-156, 157-
158 • 24(1999):187-190
- RICHER, Gisèle**: 1(1978):93
- RICHER, Léopold**:
10(1988):111(n)
- RICHIE, Lionel**: 8(1986):67
- RICKABY**: 5(1983):97
- RICHLER, Mordecai**: 19(1996):147,
164
- RICHTERICH, R.**: 13-14(1991-
1992):177(n)
- RICIUTTI, A.J.**: 20(1996):42(n)
- RICKFORD, J.**: 20(1996):57(n)
- RICŒUR, Paul**: 11(1989):127(n) •
20(1996):232(n)247
- RIDDELL, William Renwick**:
10(1988):110, 111(n) •
18(1996):160
- RIDEOUT, Gilles**: 10(1988):80(n) •
11(1989):64(n)
- RIDING, A.L.**: 21(1997):48(n)
- RIDING, R.J.**: 18(1996):46(n)
- RIGAUD**: 7(1985):32
- RILKE, Rainer Maria**:
23(1999):119
- RIMBAUD, Arthur**: 22(1998):136 •
23(1999):116
- RIMOUSKI**: 12(1990):50
- RIOUX, Marcel**: 8(1986):60, 61(n),
129(n) • 11(1989):82(n)
- RIPLEY, W.**: 18(1996):39(n)
- RITCHIE, Samuel J.**: 10(1988):103
• 12(1990):97, 119(n) • 13-
14(1991-1992):34(n) •
17(1995):77(n)
- RIVARD, Adjutor**: 18(1996):144
- RIVER VALLEY**: 26(2001):36
- RIVIÈRE SERPENT**: 4(1982):92
- ROACH, Tom**: 12(1990):37(n)

- ROBARTS, John**: 7(1985):21 • 13-14(1991-1992):114 • 16(1994):143 • 19(1996):26
- ROBERGE, A.**: 19(1996):62(n), 63(n)
- ROBERGE, Pierre**: 15(1993):7, 35-50, 35(n)
- ROBERT, Damien**: 7(1985):51(n)
- ROBERT, J.C.**: 12(1990):40(n)
- ROBERT, Luc**: 4(1982):3 • 25(2001):29
- ROBERT, Lucie**: 16(1994):127
- ROBERT, P.**: 13-14(1991-1992):81(n)
- ROBERT, R.**: 18(1996):73(n)
- ROBERTS, E.B.**: 13-14(1991-1992):33(n), 113(n)
- ROBICHAUD, Louis**: 19(1996):26
- ROBICHAUD, Yves**: 15(1993):8, 79-95 • 16(1994):7, 59-79, 64(n) • 21(1997):7, 39-71 • 23(1999):10, 13(n), 14, 18(n), 29 • 25(2001):16, 36, 43 • 26(2001):6, 45-66, 45(n), 67(n), 70(n)
- ROBIDOUX, Réjean**: 22(1998):150
- ROBILLARD, Florian**: 4(1982):30 • 5(1983):149
- ROBIN, Régine**: 1(1978):51(n)
- ROBINSON, R.D.**: 21(1997):55(n) • 26(2001):74(n)
- ROCHELEAU, Gauthier**: 22(1998):151
- ROCHON, Téléphore**: 18(1996):132
- ROCKLAND**: 4(1982):53, 72 • 10(1988):106
- RODGER, E.M.**: 15(1993):102(n)
- RODIER, Pier**: 22(1998):148
- RODOLPHE, Edgar**: 10(1988):103 • 16(1994):19
- RODRIGUEZ, John**: 2(1979):63
- RODRIGUEZ, Liliane**: 9(1987):154
- ROE, Walter**: 10(1988):110(n)
- ROHEIM, Geza**: 1(1978):55(n)
- ROIT, G.H.**: 23(1999):36
- ROJAS, S.A.**: 13-14(1991-1992):18(n)
- ROLLARD, Romain**: 8(1986):50
- ROMAINE, S.**: 20(1996):51(n), 61(n), 73
- ROMANELLI, E.**: 13-14(1991-1992):33(n)
- ROMANET DU CAILLAUD, Frédéric**: 5(1983):80
- ROME**: 3(1981):19 • 5(1983):165 • 7(1985):33, 35 • 11(1989):225 • 18(1996):131, 155, 162, 168, 169, 173, 179
- RONDEAU, Doris**: 23(1999):7, 33-70
- RONSTADT, R.R.**: 13-14(1991-1992):33(n)
- ROOSEVELT, Theodore**: 8(1986):51 • 15(1993):35(n)
- ROSA, P.**: 13-14(1991-1992):15(n), 26(n), 38 • 21(1997):40(n)
- ROSANSKY, E.J.**: 13-14(1991-1992):196
- ROSE, G.L.**: 13-14(1991-1992):24(n)
- ROSEN, B.**: 21(1997):48(n)
- ROSENBAUM, D.P.**: 13-14(1991-1992):82(n)
- ROSENBERG, A.**: 22(1998):51(n)
- ROSENBLATT, P.**: 13-14(1991-1992):27(n)
- ROSENSHINE, Barak V.**: 7(1985):104, 106(n)
- ROSS, A.O.**: 21(1997):97(n)
- ROSS, D.**: 19(1996):54
- ROSS, Georges**: 15(1993):167 • 18(1996):129, 130(n), 141, 172

- ROSS, J.A. : 6(1984):91(n) •
20(1996):173(n)
- ROSS, Mgr. : 5(1983):153, 154 •
11(1989):134
- ROSS, Yvette : 7(1985):105(n)
- ROSSET, Théodore :
20(1996):117(n)
- ROTHMAN : 21(1997):107(n)
- ROTTER, J.B. : 13-14(1991-
1992):23
- ROUACH, D. : 26(2001):72, 74(n),
77(n)
- ROULEAU, Paul U.C. :
10(1988):105
- ROUSSEAU, Denise :
15(1993):51(n), 134
- ROUSSEAU, Jean-Jacques :
2(1979):14, 26(n) •
8(1986):50 • 11(1989):116
• 19(1996):45(n)
- ROUSSEAU, Luc : 25(2001):6, 30(n),
45-50, 188, 196
- ROUSSEAU, Manon :
17(1995):22(n)
- ROUSSEL, L. : 19(1996):60(n)
- ROUTHIER, Jean : 11(1989):152,
156(n), 157(n) •
21(1997):202
- ROUTIER, Simone : 13-14(1991-
1992):219, 220
- ROUYN : 13-14(1991-1992):166 •
23(1999):128
- ROUYN-NORANDA : 12(1990):37
- ROWELL, N.W. : 18(1996):138,
148, 156, 164, 166
- ROY, Albert : 1(1978):94 •
2(1979):24
- ROY, Brunt : 16(1994):121
- ROY, Camille : 5(1983):98, 108(n)
- ROY, Ernest : 17(1995):91(n)
- ROY, Fernand : 22(1998):151
- ROY, Jacques : 13-14(1991-
1992):8, 10, 157-159,
157(n), 176(n)
- ROY, Jean-Louis : 25(2001):25,
30(n), 191
- ROY, Lucille : 7(1985):124, 125
- ROY, Marko : 23(1999):125-130
- ROY, Maurice : 5(1983):107(n)
- ROY-HARRISON, Carole :
9(1987):80(n)
- ROY-SOLE, M. : 19(1996):150
- ROYAUME-UNI : 23(1999):35, 54
- RUBIN, I.M. : 13-14(1991-
1992):20(n)
- RUBY, Clayton : 5(1983):62, 65(n)
- RUCK, Héribert : 9(1987):138(n)
- RUHLAND, D. : 13-14(1991-
1992):21(n)
- RUSH, J. : 19(1996):93(n)
- RUSSELL : 18(1996):127, 128
- RUSSELL, Bertrand : 8(1986):67
- RUSSELL, D.R. : 18(1996):118(n) •
20(1996):196(n)
- RUSSELL, Susan : 16(1994):96(n)
- RUSSIE : 12(1990):93 •
26(2001):81
- RUTTER, M. : 21(1997):97(n)
- RYAN, E.B. : 13-14(1991-
1992):188(n)
- RYAN, F. : 18(1996):170
- RYAN, J.H. : 21(1997):99(n)
- RYAN, Timothy : 7(1985):27, 28 •
11(1989):223
- RYERSON, Egerton : 7(1985):13,
17, 19, 47(n) •
10(1988):68, 69 •
15(1993):167 •
18(1996):125, 128

S

- SAARINEN, Oiva : 5(1983):90(n)
- SABOURIN, Albina : 18(1996):177
- SABOURIN, Ginette : 3(1981):106
- SABOURIN, Jeanne : 8(1986):145 •
25(2001):14

- SABOURIN, **Monique**: 25(2001):34
SABOURIN, **Pascal**: 4(1982):113(n)
 • 5(1983):165-166 •
 6(1984):118-119 •
 15(1993):177-182, 182 •
 19(1996):141 •
 25(2001):42
SABOURIN, **Paul**: 15(1993):131(n)
SADE, **Marquis de**: 11(1989):120
SADKER, **David Miller**:
 16(1994):96(n)
SADKER, **Myra Pollock**:
 16(1994):96(n)
SAGER, **C.J.**: 15(1993):36(n), 45
SAGUENAY: 12(1990):45, 46, 47,
 48, 53, 60, 61, 67 •
 15(1993):86
SAGUENAY (**Haut**): 12(1990):45,
 55
SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN:
 6(1984):29 • 17(1995):118
SAHLINS, **M.**: 15(1993):109(n)
SAINT-ALBERT: 3(1981):110
SAINT-ANDRÉ-AVELIN: 4(1982):42
SAINT-ANDRÉ DE KAMOURASKA:
 22(1998):93
SAINT-AUBIN: 5(1983):57
SAINT-AUBIN, **Alibert**:
 10(1988):15, 106, 113-119
SAINT-AUBIN, **Étienne A.**:
 10(1988):14, 83-94
SAINT-BASILE: 7(1985):33
SAINT-BONIFACE: 6(1984):31 •
 7(1985):38 • 18(1996):170
SAINT-CHARLES: 5(1983):141 •
 25(2001):77
SAINT-CYR, **Micheline**:
 12(1990):181(n)
SAINT-DENIS, **Roger**:
 21(1997):138, 143(n), 146
SAINT-DENYS GARNEAU, **Hector**:
 1(1978):49, 117
SAINT-EUGÈNE: 3(1981):105
SAINT-FIRMIN, **Soeur**: 5(1983):112
SAINT-GELAIS, **Richard**:
 22(1998):150
SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE:
 23(1999):9
SAINT-GERMAIN, **Maurice**:
 12(1990):11, 125-149,
 125(n), 129(n), 130(n),
 132(n), 134(n), 135(n),
 137(n), 139(n), 142(n),
 143(n), 144(n), 147(n), 149
 • 16(1994):42(n), 55(n) •
 24(1999):77(n)
SAINT-HILAIRE, **Marc**:
 15(1993):51(n), 52
SAINT-HYACINTHE: 4(1982):35
SAINT-JACOB, **P. de**:
 8(1986):130(n)
SAINT-JACQUES, **B.**: 6(1984):91(n)
SAINT-JEAN (**Lac**): 4(1982):92 •
 6(1984):32 • 12(1990):44,
 55 • 15(1993):86
SAINT-JEAN-BAPTISTE: 5(1983):142
SAINT-JEAN-DE-MATHA:
 10(1988):117
SAINT-JÉROME: 4(1982):31
SAINT-JOACHIM: 4(1982):37
SAINT-JOSEPH DU LAC: 4(1982):30
SAINT-JULES, **Denis**: 4(1982):3, 4,
 5, 18, 47, 48, 77(n)
SAINT-JUST, **Letellier de**:
 7(1985):28
SAINT-LAURENT: 10(1988):115 •
 20(1996):41
SAINT-LAURENT (**vallée du**):
 8(1986):9
SAINT-MARTIN, **Albert**:
 11(1989):81(n)
SAINT-MARTIN, **Fernande**:
 19(1996):137(n)
SAINT-MARTIN, **Lori**:
 19(1996):152
SAINT-ONGE, **Renée**: 24(1999):8,
 91-136

- SAINT-PAUL**: 11(1989):111
SAINT-PÈRE, Rameau de:
6(1984):29, 30, 35(n)
SAINT-PIERRE: 11(1989):105
SAINT-PIERRE, François:
9(1987):80(n)
SAINT-PIERRE, Gilles:
16(1994):78(n)
SAINT-PIERRE, L.: 23(1999):47(n)
SAINT-TIMOTHÉE: 22(1998):87
SAINT-VIATEUR: 7(1985):32
SAINTE-CATHERINES: 4(1982):26 •
16(1994):65
SAINTE-CROIX: 11(1989):131
SAINTE-IRÈNÉE, Soeur:
5(1983):91(n)
SAINTE-MARIE-DES-HURONS:
3(1981):91
SAINTE-THERÈSE (Lac): 4(1982):28
SAINTONGE: 6(1984):20
SALERNO, R.: 15(1993):24(n)
SAMERRE, Laurent: 20(1996):119
SAMSON, J.-A.: 5(1983):80
SANDLER, B.R.: 18(1996):57(n)
SANDWICH: 7(1985):19, 22, 23,
32, 33, 34 • 11(1989):229 •
18(1996):131, 182
SAN FRANCISCO: 15(1993):69
SANKOFF, D.: 20(1996):55(n),
56(n)
SANKOFF, Gillian:
20(1996):118(n), 119(n),
121, 123, 139, 154(n),
158(n), 162(n)
SANTA PRISCA: 22(1998):86
SANTERRE, F.X.: 16(1996):10
SAPIENZA, H.J.: 13-14(1991-
1992):15(n)
SARNIA: 3(1981):109 •
8(1986):108 • 23(1999):54
SARRAUTE, Nathalie: 5(1983):165
SARTRE, Jean-Paul: 5(1983):104,
165 • 8(1986):55, 60, 61(n)
• 11(1989):38
SASKATCHEWAN: 9(1987):25, 83 •
10(1988):22, 156 •
18(1996):151 •
25(2001):93
SASKATOON: 22(1998):155
SAULT-SAINTE-MARIE: 1(1978):97 •
3(1981):19, 53 •
5(1983):78, 81, 141 •
7(1985):38, 41 •
12(1990):17, 19, 20, 25,
102 • 13-14(1991-
1992):166 • 15(1993):99 •
16(1994):11, 14, 74, 79,
136 • 20(1996):31 •
23(1999):54 • 24(1999):76
SAUSSURE, Ferdinand de:
20(1996):222(n)
SAUVÉ: 10(1988):117
SAUVÉ, Jeanne: 13-14(1991-
1992):170
SAUVÉ, Joachim: 10(1988):109
SAVARD-RATHWELL: 21(1997):202,
204
SAVARD, Pierre: 1(1978):9, 11-22,
69, 105, 51(n), 90(n) •
3(1981):71 • 4(1982):78(n)
• 7(1985):65(n), 66(n) •
8(1986):48(n), 119(n) •
11(1989):70, 80(n) •
15(1993):171, 172(n) •
16(1994):121 •
21(1997):143(n), 146 •
23(1999):78, 88
SAVARD, V.: 8(1986):39(n)
SAVIGNON, S.J.: 13-14(1991-
1992):188
SAVOIE, Paul: 21(1997):195
SAY, J.-B.: 13-14(1991-1992):13,
36(n)
SAYER, Derek: 22(1998):118(n),
110(n)
SCALISSE, J.: 18(1996):39(n)
SCANLAN, T.J.: 13-14(1991-
1992):26(n)
SCARDIGLI, V.: 7(1985):67(n)

- SCARPACI, Vincenza:**
17(1995):51(n)
- SCASE, R.:** 13-14(1991-1992):24(n), 28, 29(n), 31(n)
- SCASS, R.:** 21(2997):44(n), 47(n), 48(n)
- SCHAFF, Adam:** 1(1978):51(n)
- SCHANINGER, C.M.:**
15(1993):100(n), 101(n), 107(n)
- SCHARTZ, Roy:** 25(2001):14
- SCHECR:** 7(1985):50(n)
- SCHIEDERMAN, E.:** 9(1987):47(n)
- SCHIEIN, E.H.:** 13-14(1991-1992):18(n)
- SCHERER, F.M.:** 13-14(1991-1992):18(n) •
21(1997):44(n)
- SCHERMERHORN, R.:** 13-14(1991-1992):110(n)
- SCHENK, S.M.:** 18(1996):37(n)
- SCHNAPPER, D.:** 8(1986):48(n) •
12(1990):228(n)
- SCHNEIDER, I.:** 1(1978):55(n)
- SCHNEIDER, Lucien:** 22(1998):93
- SCHOENBERG, Arnold:** 6(1984):119
- SCHON, D.:** 22(1998):47
- SCHOGT, Henry:** 20(1996):113(n)
- SCHRAGE, H.:** 13-14(1991-1992):20(n)
- SCHROEDER, D.H.:** 18(1996):47(n)
- SCHRYER, Catherine:**
20(1996):194(n), 195(n), 197
- SCHULL, Joseph:** 2(1979):19, 20, 28(n) • 6(1984):107
- SCHUMPETER, J.A.:** 13-14(1991-1992):13, 36(n), 37(n)
- SCHWAGER, Walter:** 5(1983):43(n) •
11(1989):156(n)
- SCHWAKER, W.K.:** 25(2001):76(n)
- SCHWARTZ, E.B.:** 21(1997):47(n) •
13-14(1991-1992):25
- SCHWARTZENBERG, Roger Gérard:**
1(1978):55(n)
- SCHWER, K.:** 13-14(1991-1992):22(n)
- SCOLLARD, David Joseph:**
7(1985):38 • 17(1995):74 •
18(1996):136, 142, 150, 170, 172
- SCOTT, C.:** 13-14(1991-1992):17(n), 19(n), 26(n), 34(n), 35
- SCOTT, C.B.:** 21(1997):40(n), 44(n), 47(n)
- SCOTT, Richard W.:** 18(1996):172, 181
- SCOTT, Stanley:** 17(1995):46, 136
- SCOTTON, Carol:**
20(1996):154(n), 158
- SCULLY, J.J.:** 12(1990):102
- SEAGER, Allen:** 17(1995):13(n)
- SEAMAN, N.:** 13-14(1991-1992):27(n)
- SEATTLE:** 25(2001):96
- SECCOMBE, Wally:** 12(1990):154, 177(n)
- SECORD:** 17(1995):30, 37, 39
- SEEBSLON, Elizabeth:**
22(1998):128
- SEEGER, J.A.:** 26(2001):47(n)
- SEEMAN, M.:** 13-14(1991-1992):23
- SÉGUIN, Charles-Avila:**
10(1988):101, 102
- SÉGUIN, G.W.:** 18(1996):135
- SÉGUIN, Jean:** 9(1987):11, 12, 26(n), 51-69, 57, 68(n), 151
- SÉGUIN, Jeannine:** 2(1979):24 •
3(1981):104
- SÉGUIN, Lionel:** 5(1983):91(n) •
15(1993):55(n) •
16(1994):12(n), 13

- SÉGUIN, Marie Thérèse:**
15(1993):119, 128, 129,
130, 132, 133, 134, 135
- SÉGUIN, Normand:** 12(1990):44,
45, 46, 47, 48, 49, 53, 54,
55, 61, 62(n), 66, 67,
79(n), 224, 227(n) •
15(1993):51(n), 54(n)
- SÉGUIN, Robert-Lionel:**
5(1983):168
- SÉGUIN, Roger N.:** 10(1988):103
- SÉGUIN-KIMPTON, Lise:**
15(993):171, 172(n) •
18(1996):91(n), 98(n) •
19(1996):63(n) •
22(1998):13(n)
- SEGSWORTH, Bob:** 25(2001):35
- SEINE-MARITIME:** 20(1996):112
- SFLINGER, Martin:** 1(1978):55(n)
- SELINKER, L.:** 9(1987):96, 112(n)
- SELLIN, Eric:** 22(1998):127
- SÉNÉCAL, Eusèbe:** 7(1985):48(n)
- SÉNÉCHAL, P.:** 17(1995):42(n)
- SENNETERRE:** 12(1990):26
- SERRÉ, Albert:** 10(1988):114
- SERRÉ, Marc:** 15(1993):97(n)
- SEVIGNY, G.:** 20(1996):43(n)
- SEXTON, D.:** 13-14(1991-
1992):20(n), 22(n) •
21(1997):45(n), 51(n) •
23(1999):15(n)
- SHAFER, R.E.:** 20(1996):197
- SHAKESPEARE, William:**
9(1987):148 •
11(1989):132
- SHERBROOKE:** 1(1978):97 •
23(1999):46
- SHAPERO, A.:** 13-14(1991-
1992):24(n), 28(n) •
26(2001):9(n)
- SHAVER, K.G.:** 13-14(1991-
1992):17(n)
- SHELLY, E.M.:** 21(1997):91(n)
- SHEPARD, Sam:** 16(1994):129,
130(n)
- SHOEMAKER, D.M.:** 13-14(1991-
1992):195
- SHOENFELD, A.:** 18(1996):31(n)
- SHOHAMY, E.:** 13-14(1991-
1992):190
- SHOOK, Laurence K.:**
55(1983):108(n), 51(n),
52(n)
- SHRED, Kathryn:** 9(1987):80(n)
- SHRYOCK, M.:** 18(1996):41(n)
- SHUBERT, Howard:** 19(1996):134
- SHUMAN, J.C.:** 26(2001):47(n)
- SHUTERMAN, Richard:**
20(1996):223(n)
- SIDOTI, N.:** 9(1987):96, 113(n),
114(n)
- SIEGEL, B.:** 13-14(1991-
1992):110(n)
- SIEGFRIED, André:** 6(1984):107
- SIFTON, Clifford:** 17(1995):53
- SIGALEN, M.:** 19(1996):62(n)
- SIGOUIN, Philippe:** 5(1983):171
- SILLERY, Augustin:** 22(1998):150
- SILVA-CORVALAN, C.:**
20(1996):60(n)
- SIMARD, Georges:** 7(1985):29, 39,
49(n), 50(n), 52(n)
- SIMARD, Sylvain:** 13-14(1991-
1992):97
- SIMCOE:** 13-14(1991-1992):125
- SIMCOE, John Graves:**
10(1988):100
- SIMON, H.:** 18(1996):17(n)
- SIMON, Marielle:** 15(1993):164
- SIMON, Pierre:** 11(1989):157(n)
- SIMON, R.:** 13-14(1991-
1992):110(n)
- SIMON, Victor:** 5(1983):10, 175,
176 • 7(1985):48(n)
- SIMOND, Raymond:** 4(1982):3, 51
- SIMPSON, Jeffrey:** 18(1996):88(n)
- SINGAPOUR:** 13-14(1991-1992):14
- SINGER, H.:** 13-14(1991-
1992):190

- SIOUT, **Conrad**: 25(2001):33
SIOUX JUNCTION: 19(1996):153
SIROIS, **Antoine**: 22(1998):151
SIROIS, **J.C.**: 10(1988):105
SISSMAN, **P.**: 15(1993):108(n)
SISSONS, **Charles B.**:
18(1996):171, 172, 174
SIZE-CAZABON, **Judy**: 9(1987):11,
13, 93-114
SKELTON, **D.D.**: 18(1996):172
SKILJEVIC, **Gordon**: 24(1999):183
SKOGAN, **N.G.**: 13-14(1991-
1992):73
SKUTNABB-KANGAS, **T.**:
6(1984):90(n)
SLAKO, **John**: 19(1995):93(n),
94(n)
SLAVIN, **R.E.**: 19(1996):116(n)
SMALLER, **John**: 12(1990):121(n) •
17(1995):106(n)
SMILEY, **D.V.**: 2(1979):28(n)
SMITH, **P.**: 13-14(1991-
1992):17(n), 20(n), 177
SMITH, **Adam**: 19(1996):43(n),
44, 45(n), 46(n), 47, 48(n)
SMITH, **Anthony D.**:
1(1978):55(n)
SMITH, **Elmer E.**: 10(1988):105,
106
SMITH, **J.**: 22(1998):51 •
23(1999):64(n) •
26(2001):30(n)
SMITH, **M.**: 5(1983):43(n) •
11(1989):156(n)
SMITH, **Philip**: 17(1995):104(n) •
20(n)1996):139
SMITH, **Victor C.**: 12(1990):37(n),
38(n)
SMITHCOOK, **D.**: 13-14(1991-
1992):15(n)
SMOLIEZ, **J.J.**: 8(1986):154, 155,
157(n) • 13-14(1991-
1992):110(n) •
20(1996):173(n)
SMOOTH ROCK FALLS: 5(1983):168
• 19(1996):130, 132, 135,
137 • 22(1998):86, 89 •
24(1999):61
SMYTH, **J.E.**: 10(1988):34(n)
SNEATH, **P.H.A.**: 12(1990):192,
202(n)
SNIDER: 17(1995):30, 32, 33, 34,
35, 36, 37, 38, 39, 41, 44
SNOW, **C.**: 13-14(1991-1992):188
SNYDER, **Joel**: 19(1996):137(n)
SNYDER, **R.**: 21(1997):107(n)
SOBERMAN, **D.A.**: 10(1988):23,
34(n)
SOCRATE: 5(1983):103 •
15(1993):159
SOKAL, **R.R.**: 12(1990):192,
202(n)
SOKOL, **L.**: 13-14(1991-
1992):26(n)
SOLAR, **C.**: 18(1996):38(n), 39(n)
SOLSKI, **Mike**: 5(1983):91(n) •
12(1990):121(n) •
17(1995):106(n)
SOMAIN (SOMCYNski), **Jean-
François**: 6(1984):120 •
20(1996):261
SOMMERVILLE, **James**: 5(1983):60
SOPHA, **Elmer**: 5(1983):58, 62, 63,
SORBORA, **G.**: 9(1987):46(n),
47(n)
SORBONNE: 6(1984):20
SOROKIN, **Pitirim**: 5(1983):90(n) •
21(1997):140
SOUBLIÈRE, **Hector P.**:
10(1988):105
SOUCY, **Pierre**: 5(1983):139, 150
SOUCY, **Pierre-Yves**:
11(1989):81(n)
SOUTHALL, **Margaret**: 22(1998):96
SPANDEL, **V.**: 23(1999):35(n)
SPERBER, **Dan**: 11(1989):125
SPETH, **C.**: 18(1996):41(n)

Index onomastique 1978-2001

- SPICER, Keith**: 5(1983):124 •
8(1986):145
- SPINOZA, Baruch**: 25(2001):190
- SPITZE, G.**: 19(1996):62(n)
- SPOERL, Dorothy, T.**:
8(1986):74(n)
- SPRAGUE, J.D.**: 5(1983):53, 54,
65(n)
- SPRAGUE, R.L.**: 21(1997):97(n),
98(n)
- SPRUCE FALLS**: 3(1981):110
- STAATS, Arthur**: 11(1989):219
- STABER, U.**: 21(1997):46(n) •
23(1999):10(n)
- STAFFORD, K.**: 13-14(1991-
1992):24(n)
- STAGNI, P-F.**: 3(1981):16, 17, 22
- STALEY, C.C.**: 18(1996):47(n)
- STALINE, Joseph**: 15(1993):134
- STAMP, Robert M.**: 7(1985):47(n)
- STANEK, Oleg**: 12(1990):50, 51,
62(n)
- STARR, J.A.**: 13-14(1991-
1992):34(n)
- STEBBINS, R.A.**: 16(1994):81(n),
82(n), 83(n)
- STECHEER, B.**: 23(1999):35(n),
36(n), 39, 40, 53(n), 63(n)
- STEELE, D.**: 23(1999):35(n)
- STEIN, A.H.**: 13-14(1991-
1992):21(n)
- STEIN, Roberta**: 20(1996):139
- STEINBECK, John**: 16(1994):129,
130
- STELTER, Gilbert**: 12(1990):227(n)
• 17(1995):106(n), 123(n)
- STENMARK, J.K.**: 23(1999):36(n)
- STERN, H.H.**: 9(1987):68(n) • 13-
14(1991-1992):27(n), 187,
191
- STEVEN, L.**: 18(1996):109(n),
112(n), 119(n)
- STEVENS, G.E.**: 13-14(1991-
1992):24(n)
- STEVENS, Laurence**:
20(1996):194(n), 195(n),
197
- STEVENSEN, H.**: 21(1997):44(n),
45(n), 48(n)
- STEVENSON, H.H.**: 13-14(1991-
1992):16(n)
- STEWART, Edward E.**:
7(1985):49(n) •
12(1990):22
- STINCHCOMBE, A.L.**: 13-14(1991-
1992):33(n)
- STOBIE**: 17(1995):33
- STOCKWELL, Arthur H.**:
5(1983):90(n)
- STORMONT-DUNDAS-GLENGARRY**:
1(1978):100 • 10(1988):87,
106, 107 • 11(1989):60
- STORMONT-GLENGARRY**:
1(1978):97 • 6(1984):22
- STACHAN, John**: 7(1985):18
- STRASBOURG**: 19(1996):134, 135
- STRUTHERS, Robert B.**:
17(1995):90(n)
- STURGEON-FALLS**: 3(1981):53 •
4(1982):36, 39, 42, 110 •
5(1983):129, 156, 157, 173
• 6(1984):77 • 7(1985):17 •
10(1988):102, 108, 128,
139 • 12(1990):12, 190,
205, 206, 207, 208, 210,
211, 214 • 13-14(1991-
1992):117, 119, 125 •
15(1993):12, 81 •
18(1996):131, 135, 149,
173, 177 • 19(1996):15 •
20(1996):113, 115 •
21(1997):54 • 23(1999):28,
75 • 24(1999):61, 76 •
25(2001):23 • 26(2001):36
- SUDBURY**: 1(1978):6, 7, 14, 25, 97,
100, 104 • 2(1979):8, 9, 10,
68 • 3(1981):53, 54, 59,
62, 78, 97, 101, 111 •
4(1982):1, 2, 6, 8, 9, 11,

- 24, 26, 29, 30, 32, 33, 34,
36, 39, 40, 42, 45, 46, 48,
50, 51, 53, 63, 65, 74, 81,
88 • 5(1983):9, 10, 11, 15,
16, 17, 18, 20, 21, 22, 24,
25, 26, 27, 29, 30, 32, 33,
41, 42, 43, 45, 51, 55, 57,
60, 62, 63, 67, 68, 69, 70,
73, 74, 75, 76, 77, 78, 79,
80, 81, 83, 84, 85, 87, 88,
93, 94, 95, 96, 97, 98, 99,
101, 103, 104, 105, 106,
111, 112, 113, 114, 115,
118, 119, 139, 140, 141,
142, 143, 144, 145, 148,
149, 151, 154, 155, 156,
163, 164, 171, 172, 173,
174, 175 • 6(1984):64,
75,99, 107, 116 •
7(1985):9, 12, 17, 38, 40,
41, 43, 44, 45, 46, 79, 109
• 8(1986):58, 105 •
9(1987):13, 101, 120, 121,
123, 127, 145 •
10(1988):15, 87, 102, 104,
106, 107, 108, 109, 113,
114, 118, 128, 147 •
11(1989):56, 86, 90, 101,
131, 132, 136, 137, 138,
141, 142, 143, 153, 203,
217, 229 • 12(1990):10,
11, 17, 18, 19, 25, 26, 36,
93, 94, 95, 96, 97, 98, 99,
100, 101, 102, 103, 104,
105, 106, 107, 108, 109,
110, 111, 112, 115, 116,
117, 118, 185, 186, 190 •
13-14(1991-1992):9, 73,
75, 78, 79, 80, 90, 113,
115, 126, 137, 166, 221,
223, 226 • 15(1993):9, 53,
55, 63, 68, 71, 99, 123 •
16(1994):7, 9, 10, 11, 12,
16, 26, 27, 28, 29, 36, 37,
61, 70, 71, 75, 77, 128,
135, 141, 142, 143, 144 •
17(1995):21, 22, 29, 31,
32, 33, 35, 36, 37, 39, 42,
49, 50, 51, 56, 60, 61, 77,
105, 116, 117, 133 •
18(1996):12, 18, 143, 177
• 19(1996):7, 8, 13, 15, 16,
27, 35, 36, 40, 5, 66, 67,
68, 69, 90, 93, 94, 140 •
20(1996):31, 43, 141, 142,
143, 159, 217 •
21(1997):7, 9, 10, 11, 12,
13, 14, 15, 17, 18, 19, 20,
21, 26, 28, 29, 30, 32, 35,
54, 74, 84 • 22(1998):7, 9,
10, 14, 15, 78, 86, 93, 113,
142 • 23(1999):7, 10, 11,
14, 16, 17, 20, 27, 28, 29,
125, 127, 128, 136, 138 •
24(1999):14, 52, 58, 61,
63, 64, 68, 69, 71, 72, 73,
74, 76, 77, 80, 82, 84 •
25(2001):6, 16, 19, 23, 35,
46, 47, 73, 75, 76, 77, 79 •
26(2001):11, 13, 53
- SUDBURY-EST**: 25(2001):77
- SUGIER, Fabrice**: 19(1995):126(n)
- SUISSE**: 13-14(1991-1992):14
- SULLIVAN, M.**: 18(1996):100(n)
- SULTE, Benjamin**: 13-14(1991-
1992):218, 219, 220 •
19(1996):164
- SUNDIN, E.**: 21(1997):44(n)
- SUPÉRIEUR (Lac)**: 12(1990):102
- SURATTEAU, René**: 1(2978):55(n)
- SURER, P.**: 11(1989):115
- SWAIN, Marrill**: 9(1987):45(n),
46(n), 47(n), 657(n), 95,
96, 112(n), 137(n), 138(n)
• 13-14(1991-1992):185,
186
- SWAYNE, C.**: 13-14(1991-
1992):17(n) •
21(1997):44(n)
- SWEEZEY, A.P.**: 12(1990):111

- SWIFT, Jamie:** 5(1983):27(n) •
17(1995):21(n), 89(n),
93(n), 106(n) •
21(1997):48(n)
- SYLVESTRE, Paul-François:**
4(1982):37, 76, 102, 107 •
6(1984):11, 125 •
7(1985):125, 126 •
10(1988):111(n) • 13-
14(1991-1992):109(n) •
15(1993):112(n) •
19(1996):143, 176 •
22(1998):78, 79(n) •
26(2001):110
- SZARKA, J.:** 23(1999):12(n)
- T**
- TABARET, Henri:** 7(1985):24, 25,
26, 27, 28, 29, 30, 35,
50(n) • 11(2989):222, 223,
231
- TABET, Paola:** 12(1990):177(n)
- TABIA, G.:** 17(1995):56
- TAILLEFER, Jacques:** 16(1994):141,
142
- TAILLEFER, Lucie:** 16(1994):95(n)
- TAMILI, R.D.:** 15(1993):100(n)
- TANGUAY, Cyprien:**
10(1988):110(n)
- TANGUAY, L.:** 5(1983):149
- TANGUAY, Paul:** 5(1983):168
- TANZI, V.:** 13-14(1991-
1992):37(n)
- TAP, P.:** 21(1997):92(n)
- TARD, Louis-Martin:**
21(1997):187
- TARDIF, Claudette:**
15(1993):18(n)
- TARDIF, Jacques:** 20(1996):224(n)
• 22(1998):45(n) •
23(1999):47(n)
- TARDIF-CARPENTIER, Lucie:**
1(1996):35, 36(n) •
21(1997):192 •
22(1998):114, 117, 118
- TARDIVEL, Jules-Paul:** 6(1984):26,
31, 38, 48(n) •
21(1997):188
- TASCHEREAU, Louis A.:**
12(1990):50 •
18(1996):179, 181
- TASKO, Matti:** 17(1995):91(n)
- TASSÉ, Joseph:** 10(1988):99, 100,
110(n)
- TASSÉ, Yves:** 25(2001):34
- TAUS, Nazzareno:** 17(1995):73(n)
- TAXCO:** 22(1998):86
- TAYLOR, N.W.:** 8(1986):129(n),
130(n)
- TAYLOR, Wil:** 18(1996):16 •
19(1996):48(n) •
23(1999):35(n)
- TCHORKY-PELLETIER:**
19(1996):103(n)
- TECUMSEH:** 7(1985):17
- TEFFAINE, Rhéal:** 2(1979):69
- TELMON, Adrien:** 7(1985):28
- TEMAGAMI:** 4(1982):92
- TEMELINI, Walter:** 17(1995):69(n)
- TEMISKAMING:** 1(1978):97 •
3(1981):62 • 10(1988):87 •
11(1989):137 •
12(1990):36, 168 •
15(1993):99 • 22(1998):91,
93 • 24(1999):52, 53, 58,
61, 68, 69, 70, 72, 73, 74,
80 • 26(2001):13
- TEMISCAMINGUE:** 2(1979):9 •
10(1988):114 •
12(1990):30
- TENNANT, Jeff:** 20(1996):11, 12,
44(n), 45(n), 46(n), 57(n),
48(n), 54(n), 68(n), 113-
136, 114(n), 119, 122
- TERAI:** 21(1997):176

- TERBORG, J.R.** : 13-14(1991-1992):24(n)
TERRAY, E. : 1(1978):56(n)
TERRELL, T. : 13-14(1991-1992):188(n)
TERRE-NEUVE : 5(1983):45 • 9(1987):83 • 10(1988):116 • 20(1996):60
TERRES DE RUPERT : 12(1990):25
TÉRENCE : 11(1989):112, 113
TERRITOIRES DU NORD-OUEST : 9(1987):56, 83 • 10(1988):152, 153, 154
TESSIER, Gail E. : 17(1995):78, 79(n), 81(n)
TEWARY, N.B. : 13-14(1991-1992):20(n), 23(n)
THAÏLANDE : 21(1997):177
THÉBERGE, Mariette : 18(1996):7, 35-65, 44(n) • 22(1998):7, 8, 45-69, 46, 50(n), 63, 64
THÉBERGE, Raymond : 9(1987):154
THÉORET, Richard : 25(2001):35
THÉRIAULT, Aurèle : 8(1986):137
THÉRIAULT, J.-Yvon : 12(1990):227 • 15(1993):162 • 18(1996):100(n), 161 • 22(1998):103
THÉRIAULT, Marie-Josée : 19(1996):150(n), 151(n), 154(n)
THÉRIAULT, Yves : 21(1997):141(n)
THÉRIAULT, Yvon : 8(1986):103, 107, 119(n) • 9(1987):151
THERIO, Adrien : 20(1996):262(n)
THERRIEN, Rita : 12(1990):178(n)
THIBAudeau, Marc : 21(1997):161
THIBAUT, Louise : 6(1984):126, 127
THIBAUT, Pierre : 5(1983):107(n) • 6(1984):11
THIBERGE, Roger : 15(1993):25(n), 70(n)
THIBOUTOT, Yvon : 11(1989):218
THOMAS, Jeff Alain : 20(1996):10, 47(n), 41-76, 42(n), 43(n), 44(n), 45(n), 46(n), 113(n), 114(n), 133, 141(n)
THOMPSON, John B. : 11(1989):82(n)
THOMPSON, J.K. : 21(1997):44(n)
THOMPSON, M.J. : 18(1996):41(n)
THOMPSON, Patricia : 16(1994):96(n)
THOMPSON, Paul Cultiver : 1(1978):90(n) • 3(1981):71 • 4(1982):78(n) • 7(1985):65(n) • 8(1986):48(n)
THOMPSON, Robert : 1(1978):105 • 12(1990):98 • 15(1993):67(n)
THOMSON, Ashley : 17(1995):14(n), 50(n), 86(n), 106(n)
THORBECKE, W.L. : 21(1997):94(n)
THORNE, D. : 23(1999):35(n)
THORNLOE : 12(1990):16
THUNDER BAY : 4(1982):75 • 7(1985):125 • 12(1990):20 • 26(2001):13
THURSEN, V. : 24(1999):144
TIBET : 11(1989):164 • 21(1997):176
TILLEY, J.J. : 18(1996):129
TILLY, Charles : 12(1990):118(n) • 16(1994):31(n)
TILTON : 17(1995):32, 37, 39
TIMISKAMING (Lac) : 12(1990):16
TIMMINS : 1(1978):100 • 3(1981):53 • 4(1982):26, 65, 69, 70, 98, 100 • 10(1988):106 • 11(1989):61 • 12(1990):20, 23, 24, 33, 190 • 13-14(1991-1992):115, 166 • 15(1993):81 • 16(1994):65 • 17(1995):56, 82 •

- 20(1996):260 •
21(1997):54 • 23(1999):28,
136 • 24(1999):61, 76, 77 •
25(2001):23
- TIMMINS-CHAPLEAU**: 8(1986):12
- TIMMONS, J.A.**: 13-14(1991-
1992):22(n)
- TISSEYRE, Pierre**: 19(1996):146,
165
- TISSOT, Georges**: 3(1981):91
- TITUS, T.G.**: 18(1996):41(n),
46(n)
- TIZARD, J.**: 21(1997):97(n)
- TOCQUEVILLE, Alexis de**:
8(1986):12
- TOFFLER, A.**: 18(1996):100(n)
- TOMAN, W.**: 13-14(1991-
1992):27(n)
- TOMKINS, G.S.**: 7(1985):105(n)
- TONIETTA, M.**: 17(1995):56
- TONNIES, Ferdinand**:
21(1997):140 •
24(1999):164
- TOPPS, K.**: 12(1990):38(n)
- TORONTO**: 1(1978):18 •
2(1979):16, 22, 34, 36, 52,
53 • 3(1981):26, 109, 111,
114 • 4(1982):23, 26, 28,
31, 49, 54, 65, 67, 69, 77,
83, 84, 98, 100 •
5(1983):26, 75, 84, 104,
123, 124, 156 •
6(1984):17, 19, 21, 46, 75,
100, 116 • 7(1985):9, 12,
18, 19, 20, 27, 29, 33, 40,
42, 59, 60, 79 •
8(1986):60, 83, 86, 87, 88,
89, 90, 96, 110, 147 •
9(1987):12, 13, 33, 71, 72,
73, 74, 80, 83, 95, 145, 151
• 10(1988):28, 102, 104,
128 • 11(1989):56, 225,
229 • 12(1990):16, 18, 24,
25, 37, 102, 117, 132, 224
• 13-14(1991-1992):115,
126, 166 • 15(1993):13,
123 • 16(1994):66, 128 •
18(1996):77, 80, 125, 128,
130, 137, 150, 153, 161,
168, 170, 175, 176, 178 •
19(1996):142, 176 •
21(1997):188, 195, 199 •
22(1998):36, 106, 114 •
24(1999):40, 45, 47 •
20(1996):11, 77, 78, 86,
141, 148
- TORRANCE, H.**: 23(1999):33(n),
36(n), 39(n), 61(n), 64(n)
- TOUKOMAA, P.**: 6(1984):90(n)
- TOULOUSE, Jean-Marie**:
1(1978):15 • 5(1983):42,
49(n) • 8(1986):119(n),
129(n) • 12(1990):160,
179(n)
- TOUPIN, Robert**: 5(1983):91(n),
107(n) • 7(1985):51(n)
- TOURAINÉ, Alain**: 8(1986):48(n) •
11(1989):45(n)
- TOURET, B.**: 8(1986):39(n)
- TOURVILLE, Henri de**: 6(1984):22
- TOUSSAINT-NOËL**: 5(1983):141
- TOWLER, L.G.**: 21(1997):47(n)
- TRACY, Destutt de**: 11(1989):16
- TRADELLE, Angèle**: 26(2001):7
- TRAHAN, Anne-Marie**:
10(1988):34(n)
- TRAINOR, Richard**: 5(1983):60
- TRAUB, R.**: 13-14(1991-
1992):194(n)
- TREFINGER, Donald**:
20(1996):226(n)
- TREMBLAY, Danielle**:
6(1984):91(n) •
25(2001):35
- TREMBLAY, Gaston**: 4(1982):1-20,
3, 4, 5, 6, 11, 13, 39, 47,
53, 54, 57, 61, 77(n),
78(n), 79(n), 101 •
9(1987):145 • 22(1998):71,
72, 73

- TREMBLAY, Jules**: 7(1985):48(n) •
13-14(1991-1992):219,
220
- TREMBLAY, Martine**: 12(1990):9-
12, 10, 43-63, 43(n) •
16(1994):28(n), 41(n), 129
- TREMBLAY, Michel**: 4(1982):109,
110
- TREMBLAY, Micheline**:
17(1995):15(n) •
20(1996):189 •
21(1997):161-169 •
25(2001):25
- TREMBLAY, Onésime**: 3(1981):78 •
8(1986):12, 135, 139-
144, 151, 156, 161 •
25(2001):32
- TREMBLAY, Pierre**: 3(1981):98, 99,
100
- TRI-TOWN**: 11(1989):86
- TRINEL, Ernest**: 22(1998):93
- TRITES, R.L.**: 21(1997):96(n),
97(n), 98(n)
- TROFIMENKOFF, Susan Mann**:
12(1990):118(n)
- TROIKE, R.C.**: 9(1987):114(n) •
13-14(1991-1992):190
- TROIS-RIVIÈRES**: 12(1990):46, 47
- TROLL, L.E.**: 19(1996):62(n)
- TROTTIER, Guy**: 15(1993):97(n)
- TROTTIER, Pierre**: 13-14(1991-
1992):110(n), 219
- TRUDEAU, Pierre Elliott**:
2(1979):8, 31 • 5(1983):37,
38, 40, 60, 165 •
8(1986):50 • 10(1988):72,
115 • 13-14(1991-
1992):170 • 18(1996):77 •
19(1996):187
- TRUDEL, Sylvie**: 4(1982):40, 57,
108 • 19(1996):152(n) •
20(1996):145(n)
- TRUDGILL, P.**: 20(1996):53(n),
58(n)
- TRUONG, M.-C.**: 6(1984):90(n) •
20(1996):195(n)
- TSAI, L.**: 26(2001):47(n)
- TUCKER, Albert**: 12(1990):24,
37(n), 38(n), 39(n)
- TUCKER, G.R.**: 9(1987):95, 96,
112(n), 113(n), 114(n)
- TUCKER, W.**: 21(1997):44(n)
- TUCKER, W.R.**: 13-14(1991-
1992):17(n)
- TUNISIE**: 21(1997):173, 197, 199
- TURCOT, Marie-Rose**: 25(2001):34
- TURGEON, Marthe**: 11(1989):218
- TURK, A.**: 13-14(1991-1992):74, 81
- TURQUIE**: 8(1986):47 •
11(1989):161
- TURRITTIN, Anton H.**:
16(1994):96(n)
- TWOMEY, D.F.**: 13-14(1991-
1992):26(n)
- U**
- UBERSFELD, Anne**: 13-14(1991-
1992):205, 206
- UDELL, G.**: 13-14(1991-
1992):20(n), 22(n)
- UGUCCIONI, Domenico**:
17(1995):73(n)
- UPSHUR, J.A.**: 13-14(1991-
1992):190
- URRY, John**: 12(1990):177(n)
- USUNIER, J.C.**: 15(1993):108(n)
- V**
- VACHON, Marc**: 22(1998):153
- VACHON, Poliquin**: 22(1998):154
- VAILLANCOURT, Chantal**:
16(1994):95(n) •
19(1996):8, 59-87 •
22(1998):12(n)

- VAILLANCOURT, Daniel:**
20(1996):113(n)
- VAILLANCOURT, F.:** 12(1990):125,
135(n)
- VAILLANCOURT, Laurent:**
22(1998):89, 90
- VAILLANCOURT, Marie-Jeanne:**
15(1993):54(n) •
16(1994):12(n)
- VAL-CARON:** 21(1997):14
- VAL-D'OR:** 4(1982):40
- VALECHA, G.K.:** 13-14(1991-
1992):23
- VALÉRY, Paul:** 11(1989):105, 107,
122 • 13-14(1991-1992):93
- VAL-GAGNÉ:** 22(1998):96
- VALIN, Joseph Alphonse:**
5(1986):56 • 10(1988):101,
106
- VALIQUETTE, John:** 25(2001):24
- VALLERAND, Robert J.:**
20(1996):217(n)
- VALLEY EAST:** 24(1999):61 •
25(2001):77
- VALLIÈRES, Camille:** 16(1994):95(n)
- VALLIÈRES, Gaëtan:** 6(1984):25-36,
64(n) • 8(1986):103, 109,
110, 114, 117 • 12(1990):19,
27, 38(n), 39(n), 158,
178(n), 179(n), 180(n) •
16(1994):41(n), 55(n) •
17(1995):30(n)
- VALLIÈRES, Marc:** 17(1995):13(n),
89(n), 91(n), 114(n)
- VALLIÈRES, Michel:** 5(1983):168 •
20(1996):261(n)
- VALLIÈRES, Pierre:** 1(1978):56(n) •
4(1982):74, 118 •
8(1986):123, 126(n)
- VALOIS, D.:** 20(1996):43(n), 66(n),
138, 142(n)
- VAL THÉRÈSE:** 21(1997):14
- VANCOUVER:** 3(1981):30
- VAN DEN BERGH, H.:**
23(1999):36(n)
- VANDELAC, Louise:** 12(1990):155,
177(n), 178(n), 179(n)
- VAN DER MERWE, S.:** 13-14(1991-
1992):24(n)
- VAN DE VEN, A.H.:** 13-14(1991-
1992):22(n)
- VANIER:** 1(1978):14 • 3(1981):111 •
4(1982):38, 82 •
10(1988):132
- VANKLEEK HILL:** 10(1988):102, 106
• 18(1996):131, 177
- VAN OVERBEKE, M.:** 6(1984):115
- VAN ROSSUM, E.J.:** 18(1996):37(n)
- VAN SAANEN, Christine:**
15(1993):177, 178, 180, 181
- VAUTERIN, T.:** 19(1996):167(n)
- VAUTRIN:** 12(1990):30(n), 50
- VEBLEN, Thorstein:** 19(1996):47
- VELLUTINI, Susan:** 16(1994):96(n)
- VELTMAN, Calvin:** 12(1990):127(n),
147(n)
- VENISE:** 21(1997):175
- VERDRINE, Hélène:** 1(1978):51(n)
- VERDUN:** 18(1996):165 •
19(1996):195
- VERMILLON:** 12(1990):105
- VERNER:** 3(1981):53 • 5(1983):156
• 22(1998):94 • 26(2001):36
- VERNON-GERSTENFIELD:**
18(1996):41(n), 46(n)
- VEROFF, J.:** 13-14(1991-
1992):20(n), 21(n)
- VESPER, K.H.:** • 13-14(1991-
1992):29(n), 34(n) •
21(1997):45(n)
- VICERO, Ralph:** 6(1984):35(n)
- VICTORIA:** 5(1983):38, 39 •
22(1998):115
- VIETNAM:** 9(1987):83
- VIGEANT, Louise:** 13-14(1991-
1992):206

- VIGNEAULT, Gilles: 3(1981):60 •
4(1982):93
- VIGNEAULT, Richard:
8(1986):157(n) •
16(1994):133 •
20(2996):218(n)
- VILDER, D.: 13-14(1991-
1992):19(n), 22(n)
- VILLARD, T.: 12(1990):202(n)
- VILLEMAIRE, Jules: 5(1983):171 •
15(1993):175
- VILLE-MARIE: 4(1982):40
- VILLEMURE, M.: 4(1982):118 •
8(1986):117
- VILLENEUVE, Jocelyne: 4(1982):11,
40, 53, 75, 76, 91, 92, 93,
94, 97, 101, 113(n) •
7(1985):57, 126, 127 •
22(1998):73
- VILLENEUVE, Laurent: 19(1996):8,
129, 130, 132, 134, 135, 136
- VILLENEUVE, Marie-Paule:
19(1996):145
- VILLENEUVE, Noble: 23(1999):133,
134
- VILLON, François: 4(1982):68 •
11(1989):124
- VINCENT, Claude: 25(2001):33 •
26(2001):5, 9-43
- VINCENT, Gaston: 7(1985):42 •
10(1988):111(n)
- VINCENT, Isabelle: 11(1989):218
- VINCENT, J.V.: 2(1979):27(n) •
- VINCENT, Joseph Ulric:
10(1988):101, 102 •
18(1996):144, 146
- VISENTIN, Maurizio:
17(1995):73(n), 74(n)
- VITALI, Adolfo: 17(1995):73(n)
- VIVALDI, Antonio: 6(1984):119
- VOGT, M.: 23(1999):45
- VOISARD, Anne-Marie:
19(1996):164
- VOISINE, Nive: 7(1985):48(n)
- VOISINE, Roch: 19(1996):194
- VOLANT, Éric: 1(1978):56(n)
- VOLIZA, G.: 17(1995):56
- VOLOCHINOV, V.N.: 13-14(1991-
1992):151(n)
- VOLTAIRE: 1(1978):44 • 8(1986):50,
55 • 19(1996):129
- VONNEGUT, Kurt: 4(1982):65
- VOYDANOFF, P.: 13-14(1991-
1992):27(n)
- VUKELICK, C.: 23(1999):48(n)

W

- WADDELL, K.J.: 13-14(1991-
1992):24(n) •
21(1997):95(n), 106(n)
- WADE, Mason: 6(1984):108 •
9(1987):67(n)
- WAGNER, Serge: 10(1988):34(n) •
13-14(1991-1992):107(n)
- WAHL, Jean: 5(1983):108(n)
- WAHNAPITAE: 12(1990):104
- WAINER, H.A.: 13-14(1991-
1992):20(n)
- WAISBERG, Harry: 5(1983):56, 58,
59
- WALBERG, Herbert J.:
7(1985):106(n)
- WALDINGER, R.: 13-14(1991-
1992):26(n)
- WALKER, A.M.: 12(1990):116, 117
- WALKER, Douglas: 20(1996):44(n),
117(n), 119, 121, 123(n),
126(n)
- WALKER, Franklin A.:
7(1985):51(n)
- WALLACE, Carl: 17(1995):30(n),
86(n)
- WALLACE, Clement:
12(1990):38(n), 119(n)
- WALLENDER, J.L.: 21(1997):95(n),
106(n)

- WALLERSTEIN, Immanuel Maurice:** 13-14(1991-1992):32(n)
8(1986):128
208, 209, 212 •
15(1993):132(n) •
- WALLAT, C.:** 13-14(1991-1992):187
21(1997):139(n), 140,
147(n) • 24(1999):139
- WALLINGFORD, Lucille:** 13-14(1991-
1992):84(n)
- WALRAS, L.:** 13-14(1991-
1992):36(n)
- WALSH, John:** 7(1985):33
- WALTER, E.:** 1(1978):56(n)
- WARD, J.L.:** 13-14(1991-
1992):27(n)
- WARDEN, C.L.:** 5(1983):20(n),
27(n)
- WARIHAY, P.D.:** 13-14(1991-
1992):24(n)
- WARREN:** 5(1983):145
- WARREN, Austin:** 11(1989):127(n)
- Warren, Ronald:** 5(1983):56, 60
- WARTBURG, Walter von:**
6(1984):87(n), 93(n)
- WATERMAN, A.S.:** 21(1997):93(n),
94(n), 106(n), 108(n)
- WATERS:** 17(1995):30, 35, 37, 39
- WATKINS, D.S.:** 13-14(1991-
1992):18(n), 24(n)
- WATSON-HAMELIN, Marie-Caroline:**
13-14(1991-1992):226
- WATZLAWICK, Paul:** 15(1993):38(n),
40(n), 46(n)
- WAWA:** 1(1978):97 • 6(1984):75 •
22(1998):32
- WAYDELICH, Raymond:**
19(1996):134
- WEAKLAND, R.:** 15(1993):38(n),
46(n)
- WEAVER, C.N.:** 13-14(1991-
1992):24(n)
- WEBER, K.:** 23(1999):96(n) •
26(2001):35(n)
- WEBER, Max:** 2(1979):27(n) •
8(1986):43, 48(n) •
9(1987):150 • 11(1989):71,
81(n), 82(n) • 12(1990):94 •
13-14(1991-1992):32(n)
208, 209, 212 •
15(1993):132(n) •
21(1997):139(n), 140,
147(n) • 24(1999):139
- WEBSTER, M.:** 19(1996):105(n)
- WEIMAN, Joanne:** 15(1993):97(n),
111(n)
- WEINREICH, Uriel:** 20(1996):85(n),
87(n), 137(n)
- WEINTRAUB, S.:** 21(1997):95(n)
- WEISS, G.:** 13-14(1991-
1992):33(n), 37(n) •
21(1997):95(n)
- WELCH, David:** 9(1987):45(n) •
11(1989):6(n), 65(n), 67(n) •
13-14(1991-1992):109-131,
112(n), 124 • 15(1993):162
- WELLAND:** 3(1981):109, 110 •
15(1993):13, 16, 162 •
16(1994):66, 68 •
20(1996):41, 42, 43, 45, 46,
47, 142
- WELLEK, René:** 11(1989):127(n)
- WELLESLEY:** 13-14(1991-1992):14
- WELLS, W.:** 15(1993):103(n)
- WELSCH, J.A.:** 13-14(1991-
1992):17(n)
- WELSH, David:** 18(1996):76(n),
77(n) • 25(2001):14
- WELSCH, H.B.:** 21(1997):40(n),
44(n)
- WENER, E.:** 21(1997):95(n)
- WERRY, J.S.:** 21(1997):98(n)
- WESCHE, M.:** 9(1987):47(n), 68(n)
• 13-14(1991-1992):191,
193
- WEST, A.:** 9(1987):68(n)
- WEST, J.:** 13-14(1991-1992):21(n)
- WESTON, Ken:** 22(1998):150(n)
- WHALEN, C.K.:** 21(1997):91(n),
95(n)
- WHELAN, M.J.:** 18(1996):168, 173

- WHISSELL-TREGONNING,**
 Marguerite: 4(1982):42, 75
 • 5(1983):142, 143, 144,
 145, 148, 149
- WHITAKER, Reg:** 17(1995):136
- WHITE, J.:** 13-14(1991-1992):17(n)
- WHITFIELD, Agnès:**
 22(1998):101(n)
- WHITLEY, R.:** 25(2001):53(n)
- WHITMORE, K.:** 21(1997):97(n)
- WHITNEY, James P.:** 2(1979):36 •
 18(1996):135, 136, 139,
 141, 142, 143, 148, 152,
 153, 164
- WHITNEY, William Dwight:**
 20(1996):162(n)
- WHITTEN, P.:** 21(1997):95(n)
- WICKHAM, Phillip:** 16(1994):132
- WIENMANN, J.M.:** 13-14(1991-
 1992):187
- WIESENTHAL, Salomon:**
 5(1983):165
- WINJNSTRA, J.:** 23(1999):36(n)
- WILKEN, P.H.:** 13-14(1991-
 1992):33(n)
- WILKINSON, Derek:** 24(1999):8,
 137-160
- WILLIAM, Bennett J.:**
 19(1996):153(n)
- WILLIAMS, D.:** 13-14(1991-
 1992):22(n) •
 18(1996):57(n)
- WILSON, Bertha:** 10(1988):43, 44,
 56, 65(n), 80(n)
- WILSON, J. Donald:** 7(1985):47(n)
- WINDSOR:** 1(1978):14, 17, 97 •
 3(1981):105, 109 •
 4(1982):23 • 5(1983):57 •
 6(1984):23 • 7(1985):7, 20,
 21, 44, 125 • 8(1986):108 •
 10(1988):100, 102, 113, 114
 • 11(1989):202 • 13-
 14(1991-1992):117, 125 •
 15(1993):13 • 16(1994):65 •
 18(1996):77, 127, 158 •
 22(1998):108, 142 •
 23(1999):75 • 24(1999):14
- WINDSOR, Fred:** 17(1995):78
- WINFORD, D.:** 20(1996):61(n)
- WINKIN, Yves:** 15(1993):38(n)
- WINNIPEG:** 6(1984):23, 32 •
 9(1987):62, 154 •
 12(1990):17, 93, 110 •
 16(1994):28 • 18(1996):170
- WISNER:** 17(1995):30, 37
- WIT, E.A.:** 23(1999):35(n)
- WOLFE, Richard:** 7(1985):105(n)
- WOLFRAM, W.:** 20(1996):53(n),
 58(n)
- WOOD, Linda:** 12(1990):121(n)
- WOODLIFE:** 5(1983):57
- WORTHEN, B.R.:** 23(1999):62(n)
- WORTHINGTON, James:** 12(1990):97
- WORTMAN (Jr.), M.S.:** 13-14(1991-
 1992):38
- WRIGHT, Bill:** 12(1990):23, 24
- WRIGHT, Erik Olin:**
 12(1990):119(n)
- WRONG, George:** 18(1996):172
- WYCKHAM, R.G.:** 15(1993):100(n)
- WYCZYNSKI, Paul:** 4(1982):61,
 78(n) • 7(1985):64(n)
- WYLDE, Roger:** 21(1997):161
- X**
- XIRAU, Ramon:** 11(1989):31(n)
- Y**
- YALDEN, M.:** 6(1984):91(n)
- YALDEN, M.F.:** 9(1987):67(n), 68(n)
- YANAGIDA, I.:** 23(1999):9(n), 16
- YANG, L.A.:** 26(2001):47(n)

- YERGEAU, Robert**: 19(1996):176 •
21(1997):171, 179 •
26(2001):109, 117
- YONNET, P.**: 15(1993):109(n)
- YORK**: 10(1988):87
- YOUNG, E.C.**: 21(1997):40(n),
43(n), 44(n)
- YOUNG, I.A.B.**: 26(2001):80(n),
82(n), 83(n), 84(n)
- YOUNG, Lilia**: 22(1998):127 •
26(2001):109
- YOUNG, R.D.**: 21(1997):95(n)
- YOUNG, William, J.**: 12(1990):116
- YUCELT, U.**: 13-14(1991-
1992):22(n)
- YUKON**: 9(1987):56, 83 •
10(1988):52, 60, 152, 153,
154

Z

- ZAITCHOWSKY, J.L.**: 15(1993):98(n)
- ZAUBERMAN, R.**: 13-14(1991-
1992):82
- ZIMMER, C.**: 13-14(1991-
1992):33(n)
- ZINGER, Jerry**: 26(2001):5, 9-43,
9(n), 21(n), 22(n)
- ZUCCHI, John**: 17(1995):52(n), 61,
62, 69(n), 72(n)
- ZUCKERT, Léon**: 6(1984):118
- ZUMTHOR, Paul**: 6(1984):87(n),
93(n) • 7(1985):47(n)

TABLES DES MATIÈRES 1978-2001

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 1 (1978)

Les Franco-Ontariens à l'heure de l'indépendance

Introduction – *L'émergence de réalités nouvelles*
De la difficulté d'être Franco-Ontarien

Pierre Savard

La situation de la vie franco-ontarienne

Omer Deslauriers

Mais qui a tué André? L'acculturation et le Franco-Ontarien

Fernand Dorais

Nous voulons vivre en français

La Fédération des francophones hors Québec

Pour consacrer dans les faits la dualité nationale
Rémy Beauregard

De la difficulté d'être idéologue franco-ontarien
Donald Dennie

Les Héritiers de Lord Durham

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 2 (1979)

Politique et syndicalisme: réalités négligées en Ontario français

Introduction — *Politique et syndicalisme:*
réalités négligées en Ontario français

Donald Dennie

La pensée politique des Franco-Ontariens au XX^e siècle

Clinton Archibald

L'élection du 22 mai n'est pas de bon augure

Thérèse Boutin

Pour lever les contradictions structurelles de l'ACFO

René Guindon

Le mouvement syndical en Ontario... et les Franco-Ontariens

Donald Dennie

Qu'est-ce que Jean Gagnon fait dans le mouvement ouvrier?

Jean Gagnon

La grève à l'Inco Metals: une grève de principe

Jean Gagnon

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 3 (1981)

Les idéologies de l'Ontario français: un choix de textes (1912-1980)

Avant-propos
Donald Dennie

Première partie – Le Règlement XVII

Le Règlement XVII (1912/1913)
Le programme du Droit (1913)
Nos droits et nos devoirs (1913)
La question scolaire (1915)
L'ACFEO (1916)
Les garanties du français (1927)
Les mamans ontariennes (1917)
La prière des petits Ontariens (1915)

Deuxième partie – Franco-Ontarien ou Canadien français?

Les tâches de l'avenir (1939)
Moi, Franco-Ontarien (1947)
Les rapports avec la majorité (1946)
Le rôle des élites (1938)

Troisième partie – La recherche d'une identité

Le Manifeste de l'Adelfno (1965)
Les revendications étudiantes (1965)
La vie culturelle (1969)
Arts et culture (1977)
La langue et la foi (1978)
Le programme de l'ACFO (1977)
L'autodétermination (1980)
La participation au pouvoir (1976)
La situation de la Franco-Ontarienne (1980)
Se prendre en main (1977)

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 4 (1982)

Littérature sudburoise: Prise de parole 1972-1982

Genèse d'éditions francophones en Ontario
Gaston Tremblay

Auteurs et œuvres: bio-bibliographie
Anita Brunet-Lamarche

L'espace à créer et l'espace qui reste
Robert Dickson

Ontariens: une prise de parole
Yolande Grisé

Conscience et oubli: les deux misères de la parole franco-ontarienne

François Paré

La littérature franco-ontarienne: réalité ou mirage?

Laure Hesbois

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 5 (1983)

Un centenaire: Sudbury 1883-1983

Présentation

Jean-Pierre Pichette

Sudbury face à ses défis

Jean Angrand

L'évolution de la structure d'occupations de Sudbury (1931-1981)

Denis Charette, Donald Dennie et Lucie Lapalme

Les Franco-Ontariens et la constitution

Christiane Rabier

Les avocats de Sudbury et la politique

François-Xavier Ribordy

La stratégie de développement institutionnel de l'élite canadienne-française de Sudbury ou le triomphe de la continuité

Gaétan Gervais

Les Jésuites à Sudbury: soixante ans d'enseignement de la philosophie (1921-1981)

Bénédicte Bilodeau-Guinamard

L'évolution des sciences infirmières chez les Franco-Ontariens de Sudbury

Jeannette Bouchard

Parler français en Ontario

Benoît Cazabon

Éperdument: imaginaire et sensualité

Michel Liddle

Les 'Good Old Days', pas pour moi ou comment les Franco-Sudburois ont vécu la crise de 1930

André Girouard

Entrevue avec le père Germain Lemieux, ethnologue

Michel Morin et Jean-Pierre Pichette

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 6 (1984)

Les Franco-Ontariens dans leur regard et dans le regard des autres

Présentation

Jean-Pierre Pichette

Vision française de l'Ontario francophone

Yves Lefier

*L'Ontario, terre privilégiée de colonisation hors Québec:
une perception québécoise (1850-1930)*

Gaétan Vallières

Lantagnac, un modèle proposé à l'admiration des Ontariens

Maurice Lemire

Remarques sur la communauté franco-ontarienne comme entité politique

René Guindon

Pour une description linguistique du fait français en Ontario

Benoît Cazabon

Le défi d'une communauté en mutation

André Cloutier

La perception des Franco-Ontariens par un Anglo-Ontarien

Angus Gilbert

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 7 (1985)

Pour l'université française en Ontario

Présentation

Jean-Pierre Pichette

L'enseignement supérieur en Ontario français (1848-1965)

Gaétan Gervais

*L'enseignement de la littérature et de la culture franco-ontariennes:
une pratique, ses objectifs et des défis*

Georges Bélanger

*Langue d'enseignement et comportement universitaire
des Franco-Ontariens*

Denis Carrier

Les écoles franco-ontariennes et la préparation aux études postsecondaires

Normand Frenette, Stacy Churchill et Saeed Quazi

*La minorité francophone et les programmes universitaires dans
le nord-est de l'Ontario: une université inachevée (Le Rapport Cachon)*

Jean-Charles Cachon

*Historique du bilinguisme à l'Université Laurentienne
(Le Rapport Dennie)*

Donald Dennie

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 8 (1986)

Minorité culturelle et institutions: l'Ontario français

Introduction – *Le problème des institutions en Ontario français*

Gaétan Gervais

Le développement de la communauté franco-ontarienne

Bernard Grandmaître

Constitution, droits et minorités: un système de droits virtuels à actualiser

Stuart Beaty

Langue, droit et institutions autonomes

André Braën

Le rôle social des institutions ethniques

Roger Bernard

Minorités, autonomie et dépendance

Fernand Dorais

Commentaires

Simon Laflamme

Églises, minorités et développement culturel

Julien Harvey

Gestion scolaire et développement culturel

Maurice Lapointe

L'ACFO et la lutte pour le pouvoir symbolique

Normand Frenette

Commentaires

Gilles Garand

*Vie culturelle et institutions autonomes:
minorités culturelles et institutions*

Jean Lapointe

Économie et société minoritaires

Fernand Ouellet

Minorités et institutions économiques

Alain Bridault

Commentaires

Jean-Charles Cachon

La minorité dans la société ontarienne

Laura Gueguen-Charron

L'éducation et l'épanouissement de la minorité franco-ontarienne

Onésime Tremblay

*Le support gouvernemental et l'épanouissement
de la communauté franco-ontarienne*

Rémy Beauregard

Commentaires

Benoît Cazabon

Stratégie de développement des communautés de langue officielle

Aurèle Gervais

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 9 (1987)

L'immersion et les Franco-Ontariens

Présentation

Benoît Cazabon

*Impact de l'immersion sur l'éducation en langue française:
perspective et tentative de synthèse*

Louis-Gabriel Bordeleau

*Impact de l'essor de l'immersion sur l'éducation
et le devenir des Franco-Ontariens*

Raymond Mougeon

La dualité canadienne: l'illusion d'être partenaires

George E. Burns et Jean Séguin

L'école de langue française à Toronto

Monica Heller

Les aspects politiques et culturels du programme d'immersion

Judy Size-Cazabon

Le programme d'immersion française... boule de neige?

Robert P. Bradley

L'immersion française au secondaire dans les écoles de Sudbury

Michel Francis Lagacé

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 10 (1988)

Le monde juridique et la société franco-ontarienne

Le monde juridique et la société franco-ontarienne: voies inexplorées

René Champagne et Henri R. Pallard

*Par delà la simple survie: vivre la «common law» en français — le
nouveau défi des programmes de «common law»
dans les universités canadiennes*

John A. Manwaring

*Le compromis de la Cour suprême du Canada
en matière de droits linguistiques*

André Braën

*Les difficultés relatives à la reconnaissance constitutionnelle
des droits linguistiques en Ontario*

Michel Bastarache

*Le droit à l'instruction en français en Ontario en dépit
de la loi ou avec la loi*

Pierre Foucher

Les droits linguistiques des justiciables et témoins en Ontario

Étienne A. Saint-Aubin

Les juges de l'Ontario français

Jean-Yves Pelletier

Une entrevue avec le juge Alibert Saint-Aubin

Donald Dennie

Le français dans la pratique du droit en Ontario

Donald Dennie

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 11 (1989)

Les idéologies

Présentation

Benoît Cazabon

L'idéologie comme source de connaissance

Benoît Cazabon

Éléments pour une analyse de la conscience franco-ontarienne

Simon Laflamme

*Luttes idéologiques et cultures institutionnelles
en éducation franco-ontarienne*

Normand Frenette et Lise Gauthier

*L'étude des réalités franco-ontariennes : à la recherche d'un nouveau
modèle théorique*

Donald Dennie

Les changements culturels dans la religion des Nord-Ontariens

Denis Pion

Qu'est-ce qu'on fait quand on fait de la littérature?

Fernand Dorais

In Memoriam

Pierre Girouard

Les Franco-Ontariens et l'idéologie dominante

Christiane Rabier

Qu'est-ce qu'un minoritaire?

Benoît Cazabon

Le minoritaire culturel

Gaétan Gervais

Le minoritaire franco-ontarien

Donald Dennie

Réflexions en vrac...

Denise Paquette-Frenette

Comment devenir minoritaire?

François-Xavier Ribordy

Le minoritaire : approches méthodologiques

Fernand Dorais

Le minoritaire
Jean-Yves Cayen

Le minoritaire franco-ontarien
Denis Lapalme

Qui est minoritaire?
Benoît Cazabon

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 12 (1990)

L'économique de l'Ontario français

Présentation

Roger Bernard et Martine Tremblay

Peuplement du nord de l'Ontario
Roger Bernard

*Peuplement et colonisation du Québec et du nord de l'Ontario:
connaissances actuelles et perspectives de recherches*
Martine Tremblay

*Le développement des activités forestières en Ontario (1855-1900):
une prise de vue quantitative*
Guy Gaudreau

Les relations de classes sociales à Sudbury en 1919
Donald Dennie

Évolution comparative des revenus des Franco-Ontariens
Marc Lavoie et Maurice Saint-Germain

Les francophones telles qu'elles sont: les Ontaraises et l'économie
Linda Cardinal et Cécile Coderre

*La structure occupationnelle du nord-est de l'Ontario et ses perceptions
par la communauté francophone des affaires*
Annette Ribordy

*Perception du rôle d'une caisse populaire dans un milieu francophone
homogène: le cas de Sturgeon Falls, Ontario*
Jean-Charles Cachon

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 13 ET 14 (1991-1992)

Introduction – *Une nouvelle orientation*

Donald Dennie

Présentation

Annette Ribordy

Entrepreneurs : pourquoi? comment? quoi?

Jean-Charles Cachon

Les entrepreneurs franco-ontariens

Rena Blatt

La sécurité dans l'insécurité

François-Xavier Ribordy

*Alphabétiser la jeunesse franco-ontarienne :
quels défis à l'horizon pour l'ADPF?*

Robert Arseneault

*La lutte pour les écoles secondaires franco-ontariennes :
une nouvelle perspective*

David Welch

*Autres considérations sur le rapport entre
la compétence linguistique et l'environnement social*

Simon Laffamme et Jacques Berger

Négocier sa francophonie en Ontario

† **Jacques Roy**

Évaluation de la communication au moyen de tests

† **Michael Canale**

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 15 (1993)

Présentation

Ali Reguigui

*Les conditions sociolinguistiques de l'enseignement du français
langue minoritaire et leurs conséquences sur la pédagogie du français
langue maternelle en Ontario*

Francine Lafrance

*Difficultés de communication dans les familles recomposées
francophones du nord-est de l'Ontario*

Pierre Roberge

*La propriété foncière à Chelmsford et dans le canton de Balfour,
1911-1968*

Donald Dennie

*Le propriétaire-dirigeant francophone du Nord-Est ontarien:
les éléments d'un profil*

Yves Robichaud et Egbert McGraw

Le concept de culture dans la consommation : le cas de l'Ontario français

Annette Ribordy

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 16 (1994)

Présentation

Ali Reguigui

*Le comportement démographique de deux paroisses
canadiennes-françaises de la région de Sudbury*

Donald Dennie

*La communauté franco-ontarienne et l'emploi:
briser le mythe de la géographie*

Anne Gilbert

L'évolution des gens d'affaires franco-ontariens

Yves Robichaud et Rolland Lebrasseur

*Les organismes de loisirs franco-ontariens:
isolement et désir de collaboration*

François Gravelle et Jean-Claude Pageot

*Origine familiale, aspirations et homogénéisation.
Enquête auprès des étudiants et des étudiantes du postsecondaire
dans le nord-est de l'Ontario*

Simon Laflamme

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 17 (1995)

Les ouvriers-mineurs de la région de Sudbury 1886-1930

Présentation

Guy Gaudreau

*Les Canadiens-Français et le travail minier dans la région de Sudbury,
1886-1912*

Paul de la Riva

Les Italiens de Copper Cliff, 1886-1914

Karey Reilly

Les accidents de travail à la Canadian Copper Company, 1900-1920

Paulette Gosselin

*Les ouvriers-mineurs de Sudbury de la région de Sudbury
(1912-1930): le cas de l'International Nickel C^e*

Paul de la Riva et Guy Gaudreau

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 18 (1996)

L'éducation en Ontario français

Présentation

† **Maurice Aumond**

Sur la résolution de problèmes dans la classe de mathématiques

Luis Radford

*Étude de la variable sexe du style d'apprentissage d'étudiantes
et d'étudiants francophones de la formation à l'enseignement*

Mariette Théberge, Raymond Le Blanc et Michel Brabant

*Essai portant sur les enjeux et les défis reliés au multiculturalisme en
formation du personnel enseignant en Ontario français*

Maurice Aumond

*La minorité franco-ontarienne à l'heure de la globalisation et
des grandes réformes éducationnelles*

Denis Haché

La compétence linguistique dans un monde «branché».

Histoire et implications d'un test

Ali Reguigui et Simon Laflamme

Le règlement XVII (1912-1927)

Gaétan Gervais

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 19 (1996)

Présentation

Ali Reguigui

*Les États généraux du Canada français, ou l'éclatement de la nation :
une analyse des journaux de langue française de Sudbury*

Michel Bock

*La dynamique de la pauvreté: l'exemple des Franco-Ontariennes
de 45 à 64 ans*

Marie-Luce Garceau et Marc Charron

Solidarité familiale et différenciation selon la langue: la fin d'un mythe?

Christiane Bernier et Chantal Vaillancourt

Les compétences requises pour la transition au monde du travail

Rolland LeBrasseur

L'adaptation dans un milieu collégial francophone devenu pluriethnique

Marie Josée Berger et Myrtha Lapierre Peters

*Intégration des enfants en difficulté: résultats d'une enquête portant sur
les opinions et perceptions des étudiantes et étudiants à la formation du
personnel enseignant*

Yvon Gauthier

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 20 (1996)

La langue française en Ontario

Avant propos

Yvon Gauthier

Présentation – *La langue française en Ontario*

Benoît Cazabon

Portrait démolinguistique de l'Ontario français

Roger Bernard

Où en sont les recherches sur la prononciation franco-ontarienne?

Alain Thomas

*Discontinuités variationnelles dans le parler
des adolescents franco-ontariens*

Raymond Mougeon et Terry Nadasdi

*Analyse morphosyntaxique du parler d'un groupe
d'immigrants français à Toronto*

Gilles Forlot

Variation morphophonologique dans une langue en situation minoritaire: le français à North Bay

Jeff Tennant

Adaptation ou assimilation? Les comportements linguistiques d'une famille franco-ontarienne de Sudbury

Natalie Melanson

Bilingue/francophone, Franco-Ontarien/Canadien français: choix des marques d'identification chez les étudiants francophones

Julie Boissonneault

La compétence linguistique: homogénéisation et individualisation

Simon Laflamme et Ali Reguigui

Des marqueurs linguistiques de l'identité culturelle

Benoît Cazabon

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 21 (1997)

Présentation

Ali Reguigui

Portrait statistique des Franco-Ontariens de la région métropolitaine de Sudbury (1991)

Marguerite Martin-Guillerm

Étude des facteurs explicatifs de la performance des p.m.e. appartenant à des femmes

Yves Robichaud et Egbert McGraw

Les organismes franco-ontariens face à la crise de l'État-providence: continuité et rupture

Rachid Bagaoui et Simon Laflamme

La relation entre le déficit d'attention avec hyperactivité et la formation de l'identité chez des adolescents franco-ontariens

Jean-Claude Boyer et Yves Herry

Vers l'inclusion de l'évaluation égalitaire et de la pluriethnicité dans la communauté francophone minoritaire

Marie Josée Berger

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 22 (1998)

Présentation

Ali Reguigui

*Éthos familial et contexte minoritaire : comparaison des représentations
de la famille entre mères francophones et anglophones
de la région de Sudbury*

Christiane Bernier

*Marques d'identification d'étudiants en formation à l'enseignement et
conception de leur rôle en animation culturelle*

Mariette Théberge

*Espace identitaire dans la littérature
récente de langue française en Ontario*

Pierre Karch

Paradis du Temiscamingue ou l'Inukshuk brodeurien

Ronald Plante

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 23 (1999)

Présentation

Rachid Bagaoui

*Les réseaux formels de relations comme facteur
de développement économique*

Rolland LeBrasseur et Yves Robichaud

Le test provincial de troisième année en lecture, écriture et mathématiques

Yves Herry et Doris Rondeau

L'éducation pour l'Ontario français : des acquis aux incertitudes

Louis-Gabriel Bordeleau

L'échec scolaire : un phénomène de la psychologisation des écoles. Essai

Yvon Gauthier

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 24 (1999)

Présentation

Rachid Bagaoui

*Le maintien de l'inégalité du français et de l'anglais au sein
du système judiciaire de l'Ontario*

Marc Cousineau et Michel Landry

*Les Franco-Ontariens du Nord-Est: le fait français
à partir des recensements*

Marguerite Martin-Guillerm et Rozenne Martin

*Attitudes et stratégies de recherche d'emploi chez les diplômés des
sciences sociales de l'Université Laurentienne: une étude comparée*

Renée Saint-Onge

*Éthique du travail et volonté de déménagement chez les adolescents
du nord de l'Ontario: l'influence du sexe et de la langue maternelle*

Derek Wilkinson

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 25 (2001)

Présentation

Gratien Allaire

Les vingt-cinq ans de l'Institut

Donald Dennie et Annette Ribordy

*Vaisseau amiral ou vaisseau fantôme? Propos sur la visibilité
de l'Institut franco-ontarien, 2001-2026*

Luc Rousseau

Entre la maison et l'attente... Une identité nomade.

Réflexions sur l'Institut franco-ontarien

Louis Durand

L'Institut franco-ontarien et la communauté franco-ontarienne

Réjean Grenier

L'influence de l'Institut franco-ontarien

France Gélinas

Les études franco-ontariennes: bibliographie 1990-2000

Gaétan Gervais

Hommage à Roger Bernard

Benoît Cazabon

Hommage à notre collègue et ami, Roger Bernard

Louis-Gabriel Bordeleau

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 26 (2001)

Présentation

Rachid Bagaoui

*Les entrepreneurs franco-ontariens dans les p.m.e. du nord de l'Ontario :
contexte économique, profil général et profil sectoriel*

**Jean-Charles Cachon, Ron Mulholland, Barry Cotton,
Huguette Blanco, Claude Vincent et Terry Zinger**

*Les activités de l'entrepreneur reliées à l'analyse stratégique
en phase de prédémarrage : une étude comparative Ontario-Québec
d'entreprises de services*

Yves Robichaud, Louis Dussault, André Belley et Jean Lorrain

*Les transferts technologiques peuvent-ils contribuer au développement
économique des entreprises franco-ontariennes ?*

Annette Ribordy

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO 27 (2002)

Le contexte démographique franco-ontarien (1971-1996)

Charles Castonguay

*Le Théâtre du Petit Bonheur : naissance du théâtre français
professionnel à Toronto (1967-1974)*

Clermont Trudelle et Pierre Fortier

*Discrimination sexuelle et discrimination linguistique :
lecture des inégalités salariales au Canada et en Ontario*

Christiane Bernier et Simon Laflamme

Une auteure subversive ? Virginie Dussault (1891-1969)

Micheline Tremblay

*Les facteurs de réussite des organisations du développement
économique communautaire du nord-est de l'Ontario*

Rachid Bagaoui et Donald Dennie

Il y a cent ans

Yves Lefier

Comptes rendus

REVUE DU NOUVEL-ONTARIO

PROTOCOLE DE SOUMISSION ET D'ÉVALUATION DES MANUSCRITS

I. – POLITIQUE GÉNÉRALE DE LA *REVUE*

1. Mandat de la *Revue*. Fondée par l'Institut franco-ontarien en 1978, la *Revue du Nouvel-Ontario* publie des travaux universitaires sur l'Ontario français.
2. Nature des articles publiés. La *Revue* publie des articles inédits et issus de toutes les disciplines. Outre des articles, la *Revue* publie des comptes rendus (sur des livres récents ou sur des mémoires de maîtrise ou des thèses de doctorat). À l'occasion, elle publie des documents.
3. Niveau de langue. Malgré son caractère de revue savante avec comité de rédaction, la *Revue* entend rester accessible à un public averti qui s'intéresse à l'Ontario français. Par conséquent, les articles évitent le jargon et utilisent un vocabulaire accessible à l'auditoire visé. Ainsi, les articles respectent les normes scientifiques de la discipline concernée, tout en utilisant un langage de qualité et de bon niveau.
4. Responsabilité des auteurs. Les auteurs sont responsables du contenu de leurs articles.
5. Reproduction des articles. L'Institut franco-ontarien autorise la reproduction des articles et comptes rendus publiés dans la *Revue du Nouvel-Ontario*, aux seules conditions d'utiliser ces copies à des fins d'enseignement ou de recherche et d'indiquer clairement la source des reproductions.

II. – PROCÉDURE D'ÉVALUATION DES MANUSCRITS

6. Soumission d'articles. Les manuscrits soumis pour publication sont envoyés en deux exemplaires au rédacteur en chef de la *Revue* :

Yvon Gauthier, rédacteur en chef
Revue du Nouvel-Ontario
École des Sciences de l'éducation
Université Laurentienne
935, Chemin du lac Ramsey
Sudbury (Ontario) P3E 2C6

On peut aussi communiquer avec le rédacteur en chef aux numéros suivants :

Numéro de téléphone : (705) 675-1151, poste 5013
Numéro de télécopieur : (705) 675-4816
Adresse électronique : ygauthier@laurentienne.ca

7. Accusé de réception. Sur réception d'un manuscrit, le rédacteur en chef fait parvenir à l'auteur un accusé de réception.

8. Évaluation des manuscrits. L'évaluation des manuscrits se fait en deux étapes :

A.- à la première étape, le comité de rédaction évalue chaque manuscrit reçu et peut

- (a) soit l'acheminer aux évaluateurs externes,
- (b) soit demander des remaniements ou des corrections,
- (c) soit le refuser ;

B.- à la seconde étape, le manuscrit est soumis à des arbitres externes (de un à trois), à la compétence reconnue dans leur domaine, qui font une évaluation détaillée du manuscrit.

9. Arbitrage externe. Le comité de rédaction prend connaissance de l'évaluation externe et le rédacteur en chef de la *Revue* communique avec l'auteur pour lui faire part de sa décision. Il peut s'agir d'une acceptation finale, d'une acceptation conditionnelle ou d'un rejet. L'identité des arbitres n'est pas dévoilée.

III. – NORMES MATÉRIELLES

10. Supports de présentation. Utiliser le logiciel WordPerfect ou Word. Le texte, paginé, est imprimé à double interligne, en utilisant la police de caractères **Times New Roman** (taille: 12 points), sur papier blanc format lettre. N'utiliser que le recto et mettre des marges de (3) trois centimètres.

11. Graphiques, illustrations, etc. Les graphiques, figures et illustrations doivent être soumis séparément sous la forme de prêts-à-photographier ou dans un dossier électronique différent. Les tableaux, cartes, planches, plans et figures, soigneusement numérotés et intitulés, sont présentés sur des feuilles séparées, à la toute fin du manuscrit. Indiquer, dans le corps du texte, entre deux paragraphes, l'endroit approximatif où placer le tableau ou la figure.

12. Page de couverture. La page de couverture doit comporter: le titre de l'article, le nom de l'auteur principal et, le cas échéant, le(s) nom(s) du(des) co-auteur(s). Inscrire les coordonnées de l'auteur principal: adresse postale, numéros de téléphone et de télécopieur, adresse électronique.

13. Tableaux, cartes, figures, etc. Les tableaux, cartes, planches, plans et figures:

- sont numérotés: les figures en *chiffres arabes*, les tableaux, cartes, plans en *chiffres romains*;
- s'intitulent en PETITES CAPITALES;
- contiennent une indication, au bas de chaque tableau, des sources, comme ceci:

SOURCE: (indiquer la source)

- se numérotent ainsi:

Fig. 8: Le temps présent

PL. IV - La symphonie de Beethoven

Plan VI - Le plan de l'architecte

Carte XIII - La Nouvelle-France

Tableau VII - Les listes des députés

14. Divisions. Les titres et les sous-titres ont la taille et la position suivantes :

TITRE DE L'ARTICLE (16 points, centré, gras)

Sous-titre (premier niveau) (12 points, gras)

Sous-sous-titre (deuxième niveau) (12 points, italique maigre)

15. L'auteur et son affiliation. Le prénom et le nom en 12 points gras, l'affiliation en *italique* 10 points, justifié à droite, comme ceci :

Yves Lefier

*Département de français
Université du Troisième âge*

16. Notes en bas de page. Les références à la documentation et les commentaires hors texte sont indiqués sous la forme de notes en bas de page et doivent suivre les conventions d'usage (appel de note, etc.). De plus, les détails bibliographiques des ouvrages doivent être cités *au complet* lors de la première mention de la référence (on utilise une forme abrégée par la suite). Les appels de note se placent de préférence à la fin de la phrase si possible. Il n'y a pas d'appel de note dans un titre. L'appel de note se place toujours avant la ponctuation.

17. Typographie et mise en page

A.- Les citations qui occupent moins de trois lignes s'enchaînent sans alinéa et sont placées entre guillemets (les chevrons : « ... »). Les *petits guillemets* ("...") ne servent qu'à encadrer une citation à l'intérieur d'une autre citation (« Ça "s'adonne" bien, j'en ai justement deux », fit-il.). Les citations de plus de trois lignes sont placées uniformément en retrait de la marge de gauche et ne sont pas mises entre guillemets ; si cette citation en contient une autre, cette dernière est entre guillemets (les chevrons : « ... »).

B.- Dans une citation, tout ajout, modification ou suppression s'indique par des crochets : [...]. Dans le cas de suppression,

les mots supprimés sont remplacés par trois points de suspension. Une orthographe capricieuse ou fautive dans une citation doit être suivie de l'indication [*sic*].

- C.- Les citations doivent correspondre exactement au texte original. La responsabilité de l'exactitude des citations appartient à l'auteur.
- D.- Les appels de note dans le texte s'indiquent par un chiffre arabe placé en exposant, sans parenthèses, avant toute ponctuation et tout guillemet. Quant aux notes elles-mêmes, elles sont présentées en bas de page, et non à la toute fin de l'article. Il n'est donc pas question de présenter des références tronquées du genre (Lemieux 1973 : 46) à l'intérieur du texte.
- E.- Les nombres s'écrivent en toutes lettres de un à dix, en chiffres à partir de 11. Si le chiffre est en début de phrase, il s'écrit en lettres. Au-delà de 999, une *espace fine* sépare les chiffres par groupes de trois à partir de la droite, sauf s'il s'agit de numéros d'ordre ou d'années. Les fractions décimales sont séparées du nombre entier par une virgule, non par un point. On laisse une *espace fine* entre un nombre et le symbole (unité monétaire ou de mesure) qu'il détermine.
- F.- Les mots en langue étrangère doivent être placés en italique, y compris les abréviations latines utilisées dans les notes (*id.*, *ibid.*, *et al.*, *supra*, *infra*, *cf.*, *op.cit.*, *loc. cit.*, *sic*, *etc.*). Pour la graphie des sigles et des acronymes, on veillera à respecter avec constance les règles que l'on aura adoptées (majuscules ou minuscules, suivies ou non d'un point).
- G.- Les majuscules prennent l'accent (sauf dans les sigles et les acronymes : AEFO, non « AÉFO » et ACELF, non « ACÉLF »), la cédille ou le tréma.
- H.- On fera les ligatures qui s'imposent dans les mots *cœur*, *sœur*, *mœurs*, *œuvre*, *etc.*

18. Les références bibliographiques en bas de page. Comme la *Revue* ne publie pas de bibliographie en fin d'article, il est nécessaire, au plan scientifique, de présenter ses références bibliographiques avec précision, en bas de page, selon les modèles suivants :

A.- pour un *livre* :

Prénom Patronyme, *Titre. Sous-titre*, ville, éditeur, « collection », n°, année de publication, pages citées.

B.- pour une *section dans un ouvrage collectif* :

Prénom Patronyme, « Titre de la section », dans *Titre de l'ouvrage* sous la direction de Prénom Patronyme, ville, éditeur, « collection », année de publication, pages citées.

C.- pour un *article de revue ou de journal* :

Prénom Patronyme, « Titre de l'article », dans *Nom du périodique*, vol., n°, date (ou saison), année, pages.

D.- pour un *manuscrit*, une thèse, un ouvrage inédit :

Prénom Patronyme, « Titre du document », nature du document (lettre, thèse, *etc.*), ville, date, pages citées. Pour un document d'archives, on ajoutera le dépôt qui le conserve (l'institution et la ville) et la cote.

19. L'emploi de la majuscule dans les titres suivra les usages suivants :

A.- la majuscule se met toujours *au premier mot du titre* (*Au pays des géants et des fées* ; *En roulant ma boule* ; *Il était une fois* ; *Sur les rives du fleuve Saint-Jean* ; *Trois contes populaires*) ;

B.- si le titre commence par un *article défini*, la majuscule se met aussi au premier nom et à l'adjectif qualificatif qui le précède (*Les Jongleurs du billochet* ; *Les Joyeux Petits Contes canadiens* ; *Les Vieux Remèdes au tribunal de l'histoire*) ;

C.- sauf si le titre forme une *proposition* (*Les enfants disent* ; *Les vieux m'ont conté*).

RÉFÉRENCES

- BUREAU DE LA TRADUCTION. *Le Guide du rédacteur*. Deuxième édition. [Ottawa, Gouvernement du Canada, c1996], 319 p.
- PATAR, Benoît. *Dictionnaire actuel de l'art d'écrire*. [Montréal], Fides, [c1995], 611 p.
- RAMAT, Aurel. *Le Ramat de la typographie*. Édition 2002. [Montréal, Aurel Ramat Éditeur, c2002], 223 p.

❖ INSTITUT FRANCO-ONTARIEN

L'Institut franco-ontarien a été fondé en 1976 par un groupe de professeurs de l'Université Laurentienne afin de promouvoir la recherche, la publication et la documentation sur l'Ontario français. L'institut poursuit ces trois objectifs, tout en gardant sa raison d'être principale, soit le développement d'une communauté de chercheurs vouée à la production de connaissances sur l'Ontario français. L'Institut a une mission unique en son genre, à savoir celle d'étudier l'Ontario français, celle de regrouper des chercheurs de toutes les régions de l'Ontario et celle d'encourager la recherche scientifique et la diffusion des résultats. L'Institut franco-ontarien publie la *Revue du Nouvel-Ontario*.

Sommaire

Sociabilité et solidarité: la crise du Règlement XVII
et l'insertion de Lionel Groulx dans les milieux nationalistes
de l'Ontario français

Michel Bock

Harry Bernard : journaliste au *Droit*, 1919-1923

Guy Gaudreau et Micheline Tremblay

Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur:
les résultats des dix premières années de recherche
d'un programme d'adaptation sociale
du gouvernement ontarien

Yves Herry, Ray DeV. Peters, Robert Arnold et Kelly Petrunka

Comptes rendus

Linda Cardinal en collaboration avec Caroline Andrew
et Michèle Kérisit, *Chroniques d'une vie politique
mouvementée. L'Ontario francophone de 1986 à 1996*
(Christiane Bernier); Normand Renaud, *De face et
de billet. Une chronique d'humeur franco-ontarienne*
(Daniel Bouchard); Yolande Grisé, « *Ontariois,
on l'est encore !* » (Gratien Allaire).

Suppléments

Index onomastique, 1978-2001 (Numéros 1 à 26)

Gabriel Plante

Tables des matières, 1978-2001 (Numéros 1 à 26)